

ÉDITION
FINALE

LE PETIT  JOURNAL

CHAUD

Vol. XXIII N° 34
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Au Service du Public
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
19 juin 1949

10¢

LE "GARÇON EN BLEU" A ÉTÉ REPRIS

(A LIRE EN PAGE 34)

"Soyons heureux, car Michel est devenu un ange du Bon Dieu"



(Photos du Petit Journal par Gérard Laferrière)

Le petit Michel Fontaine a été inhumé à Eastman, vendredi après midi. Les deux scènes reproduites ci-haut se sont déroulées à cette occasion. On voit, à gauche, le curé de la paroisse prenant la parole au moment de l'inhumation. Il a déclaré que la Cérémonie des Anges qui venait d'être chantée à l'église invitait les assistants à se réjouir du fait que le petit être qu'on portait en terre était devenu un ange du Bon Dieu. A droite, on voit la famille, au cimetière. Au centre du groupe, la mère de l'enfant essuie des larmes. M. Fontaine est à côté d'elle, derrière un garçonnet.

Auteur de 41 hold-up

Le "garçon en bleu" capturé 10 jours après son évasion

Récemment, la Police municipale réussissait à capturer le "garçon en brun", un jeune homme de 15 ans qui avait commis une série de 41 hold-up, surtout contre de jeunes livreurs d'épicerie. Toutes ses victimes donnèrent alors comme principal signalement le complet brun que portait leur agresseur.

Cité en Cour des jeunes délinquants, le "garçon en brun" s'avoua coupable de ces 41 hold-up, dont 30 avaient été commis à main armée et les autres en simulant la possession d'un revolver. Le jeune bandit fut alors condamné à un séjour de 3 ans au Mont-Saint-Antoine. Et la Police commença de respirer à l'aise, après tout le fil à retordre que lui avait donné ce jeune malfaiteur. Mais ce ne fut pas de longue durée.

Peu de temps après son internement, le petit gars s'évadait du Mont-Saint-Antoine, jeudi de la semaine dernière. Et aussitôt, la Police entendit parler de nouveaux vols à main armée commis, cette fois, par un "garçon en bleu". Il s'agissait du même jeune bandit évadé qui portait l'uniforme bleu de l'institution de réhabilitation.

Vendredi dernier, un jeune livreur de 16 ans rapporta à la Police qu'il avait été dépoillé d'une somme de \$5, à la pointe du revolver, par un "garçon en bleu". Dans les 48 heures suivant son évasion, le jeune bandit perpétra 3 nouveaux hold-up, encore contre de

jeunes livreurs. Mais, peu après, il changeait de tactique.

Des bicyclettes

Au cours de cette semaine, le "garçon en bleu" s'est spécialisé dans le vol de bicyclettes de livraison; il en a volé 7 en tout. Sa façon de procéder était celle-ci: il se présentait à une épicerie où l'on demandait un livreur, acceptait l'emploi, partait à bicyclette pour livrer une commande, mais il ne revenait pas.

A une épicerie, le jeune bandit déclara même son vrai nom et c'est ainsi que la Police lancée à sa recherche découvrit que le "garçon en bleu" était le même que le "garçon en brun" qui s'était évadé. Avant même d'avoir 13 ans, ce jeune homme avait déjà été appréhendé 7 fois pour des vols de bicyclette.

Mais cette chasse à l'homme qui a duré 10 jours a eu son dénouement aux petites heures, samedi matin. Les agents de l'auto 323, de la radio-patrouille, retracèrent le "garçon en bleu" au centre de la ville et se lancèrent à sa poursuite. Ils réussirent à lui mettre la main au collet et à le maîtriser. Dans ses goussets, ils découvrirent un revolver-jouet et des papiers importants qui auraient été volés dans une auto. Le "garçon en bleu" a été aussitôt remis derrière les barreaux, aux quartiers généraux de la Police municipale.

Dix arrestations dans un cinéma

Une échauffourée a éclaté, tôt vendredi soir, dans le cinéma Impérial, rue Bleury, un peu au nord de la rue Sainte-Catherine, et la Police y a effectué dix arrestations. Au cours de la représentation, un groupe de jeunes gens, groupés dans le balcon du théâtre, se sont mis à insulter les spectateurs à propos de tout et de rien. La Police fut alertée. A l'arrivée des policiers, plusieurs manifestants ont réussi à s'échapper par les fenêtres, mais dix d'entre eux furent appréhendés et conduits au poste no 4. Trois des jeunes inculpés passeront en Cour du recorder. Les autres ont été remis à la Cour des jeunes délinquants.

BIEN PAYEE



Pour la troisième année consécutive, l'actrice Betty Grable a été reconnue comme la femme gagnant le plus d'argent aux Etats-Unis. La trésorerie nationale révèle que la sérielle vedette a reçu \$208,000, de la 20th Century Fox.

Assassiné?

On a appris, vendredi soir, que la Police continuera les perquisitions judiciaires dans le cas du marin Théodore Roosevelt Ferguson, mort de façon apparemment mystérieuse. On sait que ce matelot de 25 ans, domicilié à Vancouver, a été trouvé noyé, mercredi, dans les eaux du canal Lachine, au pied de la rue McGill. A l'issue d'une enquête tenue vendredi, un verdict "d'accident probable" avait été rendu par un jury du coroner.

Pas de politique dans la Police

L'assistant-directeur de la Police de Montréal, Alfred Bélanger, a annoncé vendredi que tous les officiers et les hommes de la force constabulaire avaient reçu l'ordre de s'abstenir de participer, publiquement ou privément, à la campagne politique qui se déroule en prévision des élections fédérales du 27 juin.

Quatre noyades à Montréal et Québec

QUEBEC, (D.N.C.) — L'année scolaire s'est terminée d'une façon bien tragique, vendredi, au collège de Beauport. Un des religieux de cette maison d'éducation, le R. F. Zoël, né René Paré, originaire de Ste-Anne de Beauport, s'est noyé dans le St-Laurent, sur les battures à Evrell, tout près de sa chaloupe à voile dont il venait de jeter l'ancre.

Son corps a été repêché quelques minutes plus tard et transporté à la morgue J.-W. Robert, où le docteur Gustave Ferland, coroner du comté de Québec, a tenu une enquête.

Cette tragédie est survenue quelques heures à peine avant la distribution solennelle des prix aux élèves du collège de Beauport, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes. Au cours de cette séance de fin d'année, hier soir, on a rappelé avec émotion le souvenir du R. F. Zoël, qui devait partager avec ses élèves de 5ème année les joies légitimes des succès de l'année.

Au moment de ce fatal accident, le R. F. Zoël était en compagnie du R. F. Théophanus, E.C., qui a été le témoin principal à l'enquête. Le R. F. Théophanus a donné avec émotion les détails de cette tragédie.

La première tragédie de l'onde de la saison, dans la région de Québec, avait eu lieu, quelques heures auparavant, à la plage Garneau, près du pont de Québec. La victime est M. Sarto Beauvillage, 22 ans,

de Saint-Nicolas. Il s'est noyé dans le Saint-Laurent, sous les yeux de plusieurs écoliers et autres citoyens qui prenaient leurs ébats sur la grève.

A Montréal

On a repêché, vendredi soir, dans la rivière des Prairies, près du barrage de l'Hydro-Québec, le cadavre d'un homme d'une cinquantaine d'années. La Police a retrouvé, dans un gousset de la victime, un étui à lunettes sur lequel était gravé le nom de M. Léopold Trotter, opticien, avenue Mont-Royal.

On a également retrouvé, vendredi soir, dans la rivière des Millelles, à Sainte-Thérèse-de-Blainville, le cadavre d'un bambin dont on ne connaît pas l'identité.

Monstre marin

PORT CREDIT, Ont. — "Wilfred", l'affreux monstre marin mesurant plus de cinq pieds qui se promenait dans le lac Ontario, a réussi à s'échapper de la grande caisse où il était gardé à vue. La Légion canadienne de Port Credit a organisé des recherches en utilisant des bateaux de pêche, en vue de capturer le monstre le plus tôt possible. Ordinairement, les baigneurs sont nombreux dans le port et on ne voudrait pas priver trop longtemps les enfants de se rafraîchir, dans les jours de chaleur que l'on traverse.

L'avion fait trois morts

GERALDTON, Ont. — Trois hommes sont morts sur-le-champ quand leur avion, de type Fairchild, s'est écrasé sur une villa abandonnée, et a été la proie des flammes, vendredi, à un aérodrome situé à trois milles au nord de Nakina.

Les morts sont MM. Felix Cryderman, pilote, de Geraldton, Robert Scott, de Toronto, et Sherman Scott, de Picton.

Chrétien sera pendu

SUBURRY, Ont. — Gérard Chrétien, 23 ans, a été trouvé coupable, vendredi, d'avoir tué William Wilson, le 9 décembre dernier, d'une balle de carabine. Il a été condamné à être pendu le 29 septembre prochain.

Sort jeté sur l'île d'Orléans

QUEBEC. — (D.N.C.) — Les sorciers de l'île d'Orléans qui ont joué un rôle considérable dans les légendes attachées à cet endroit charmant par excellence de notre province, sont-ils appelés à en jouer un autre? C'est ce qu'on se demande, aujourd'hui, à Québec alors que parvient de St-Jean, île d'Orléans, la nouvelle que la récolte des fraises sera très mauvaise là-bas cette année sous prétexte qu'un mendiant a jeté un sort sur la place!

Le mendiant, qui se serait présenté à St-Jean l'été dernier, aurait été mal accueilli et il aurait déclaré: "Vous n'aurez pas de fraises, cet été, je vous le souhaite!" On sait que l'île d'Orléans est le paradis des fraises.

Or, de l'avis de cultivateurs qui fréquentent les marchés de Québec, il n'y aura pas de fraises cette année à St-Jean, île d'Orléans, parce qu'elles tombent toutes avant de mûrir.

Deux jeunes chanteuses débutent au cinéma



L'Office national du film a complété, ces jours derniers, aux studios de Renaissance-Film, un intéressant documentaire sur le récent concours de chant donné au Plateau par le club Social-Montréal. Les quatre lauréates ont alors constaté que le cinéma, qui mène parfois à la célébrité, a des exigences inconnues du grand public. Mais elles se sont docilement prêtées à tous les caprices... techniques des cinéastes. A gauche, on voit la gagnante de la bourse d'Europe (\$1,000), Mlle Claire Duchesneau, soprano de 20 ans, de Saint-Lambert. Elle est en train de se faire maquiller par M. Gérard Le Testut, dont le talent de caricaturiste et de haut couturier est également reconnu dans plusieurs milieux. Mlle Duchesneau est une jolie brunette, sage et simple, qui rêve de devenir vedette d'opéra. "Je ne me marierai," dit-elle, que "s'il me laisse chanter." Après avoir terminé ses études à l'école Supérieure de musique d'Outremont, elle a l'intention de se perfectionner en Europe. Elle jouera dans l'opéra MANON, que les Festivals de Montréal présenteront cet été. La photo du centre montre Mlle Duchesneau, devant un appareil de prises de vues, en compagnie de M. Pierre Petel, réalisateur à l'Office national du film. M. Petel tient un instrument qui sert à minuter les scènes. La photo de droite représente Mlle Claire Lemieux, soprano de 22 ans, de Montréal, qui a mérité le deuxième prix: \$500. Le technicien qui se trouve près d'elle vérifie, à l'aide d'un actinomètre, le temps de pose. Les deux autres gagnantes du concours, Mlles Colette Morcia, contralto, et Marguerite Laliberté, soprano dramatique, figureront également dans le film, qui sera monté à Ottawa et distribué cet automne dans les cinémas canadiens et étrangers. Les autres scènes ont été prises au Plateau, le soir de la manifestation, et l'enregistrement du son s'est déroulé à l'Ermitage. (Photos du Petit Journal)

Michel Fontaine est porté en terre dans un décor imposant

EASTMAN. — (Spécial au *Petit Journal*.) — Par la même route de campagne qui a vu défiler des milliers de personnes allant à sa recherche, le petit Michel Fontaine a été conduit à son dernier repos, au petit cimetière de la paroisse Saint-Edouard d'Eastman. Sous un soleil brûlant, plus de 500 personnes ont formé un cortège émouvant et imposant, à ce bambin que la mort est venue cueillir de façon si dramatique, à l'âge de 6 ans.

Dès 2 heures, dans l'après-midi de vendredi, les gens commençaient à se masser en face de la jolie petite église d'Eastman. Il en vint de tous les environs. On y remarquait le maire Jean-Louis Fortin, d'Eastman; le chef de police Edmond Rioux, de la même localité; le major Percy McCullen, secrétaire particulier et représentant du député provincial de Brome, M. Fox; M. Maurice Théroix et M. Alphonse Pomerleau, respectivement maire et échevin de Magog; M. John Crawford, maire d'East-Bolton; M. H.-A. Gosselin, de Farnham et candidat libéral dans Brome; M. L. Bolsvert, maire de Stukeley-Paroisse; M. A. Bouchard, maire de South-Stukeley; M. J.-M. Chanson, président de la St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, et d'autres.

Six agents de la Police provinciale, commandés par le lieutenant W. Goudreau, vinrent de Sherbrooke pour diriger la circulation en face de l'église. Dans le temple, le service d'ordre fut dirigé par le chef Rioux et le constable Gérard Morin.

Cérémonie des Anges

A 3 heures, la cloche invita la foule à pénétrer dans l'église où se déroula la cérémonie des Anges (car le petit Michel Fontaine n'avait que 6 ans; il devait commencer ses études primaires et faire sa première communion à l'automne). L'autel était tout décoré de blanc, car la cérémonie des Anges n'est pas un service funéraire, mais une cérémonie de joie à la pensée que cette jeune âme est maintenant mêlée aux chœurs des Anges. Aussi avait-on mal renseigné la famille Fontaine dont tous les membres étaient vêtus de noir, alors qu'on ne porte pas le deuil à la cérémonie des Anges.

L'office religieux fut présidé par M. l'abbé Conrad Berger, enfant d'Eastman et vicaire à St-Aimé

d'Asbestos. Il était accompagné de M. le curé Paul Tourigny, de St-Edouard d'Eastman, qui agissait comme diacre, et de M. l'abbé Gabriel Morin, professeur au séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, comme sous-diacre. Le chœur paroissial chanta les psaumes de joie, dont le grand hymne: "Benedicite Omnia Opera Domini Domino" ("Bénédictions Dieu pour toutes ses oeuvres").

Puis, le cortège se forma pour se diriger vers le cimetière qui se trouve dans le chemin du 10e rang, celui-là même où demeure la famille Fontaine. Six garçonnets portaient le corps et six autres agissaient comme porteurs d'honneur. Le convoi était ouvert par le chef Rioux. Hommes, femmes et enfants suivirent le corbillard en un silence ému, mêlé à des pleurs refoulés. La famille Fontaine au complet, sauf le bébé Pierre, suivait le corbillard.

Dernier hommage

Au moment où le petit cercueil venait de disparaître dans la fosse, autour de laquelle s'était massée la foule des fidèles, M. le curé Paul Tourigny adressa un dernier hommage à l'enfant disparu. D'une voix émue, le généreux pasteur déclara:

"Ce n'est pas l'habitude de prendre la parole en une telle cérémonie. Mais je le fais aujourd'hui à cause des circonstances exceptionnelles qui ont entouré la mort de cet enfant. Près de ce petit cercueil, une réflexion s'impose: c'est celle du sermon sur la Montagne: "Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu". Nous avons le droit de pleurer la disparition de cet enfant. Mais un cri de joie doit aussi s'échapper de nos âmes. Car le petit Michel Fontaine est devenu un ange du bon Dieu.

"D'autre part, on a beaucoup parlé des circonstances de sa mort. Et à ce sujet, une autre réflexion s'impose: "Le silence est d'or et

la parole d'argent". Je connais la famille Fontaine depuis 6 ans. C'est l'une de nos bonnes et braves familles. A plusieurs reprises, M. Fontaine est venu me demander si je ne pourrais pas payer les études de son fils aîné, qui se destine à la vie religieuse. Vous voyez là le bon coeur de ce papa, de cette bonne maman et aussi de ce fils qui veut se consacrer au bon Dieu."

Ces paroles du curé firent jaillir des sanglots et Mme Fontaine dut s'appuyer au bras de son mari. Précédemment, la maman éplorée nous avait dit combien elle était heureuse malgré tout qu'on ait retrouvé le corps de son petit Michel. Et M. Fontaine avait ajouté: "J'espère que ça fera cesser les soupçons qui régnaient encore."

Serrant une branche

Au cours d'une conversation tenue avec M. Fontaine et M. Ernest Simard, de Magog, qui resta pendant plus de 360 heures à la ferme des Fontaine, se dévouant jour et nuit pour organiser les équipes de chercheurs et les ravitaillements, nous avons appris qu'au moment où MM. William R. Ewens et Neil Ewens, d'Eastman, ont découvert le cadavre du jeune Fontaine, le bambin était agrippé de ses deux mains à une branche, la tête reposant sur un petit tronc d'arbre, comme si, dans un dernier effort, il avait voulu éviter de glisser à l'eau. "Le médecin légiste, le Dr Jean-Marie Roussel, a déclaré qu'il aurait été impossible de transporter le petit cadavre à cet endroit et de lui donner cette position, les deux mains serrant fermement la branche," nous signale M. Simard. "Et ce point bien établi éclairera peut-être les esprits encore sceptiques."

Et au moment où nous causions avec M. Fontaine, un officier de la Police provinciale vint lui offrir ses condoléances, en disant: "M. Fontaine, je vous offre mes

Haut de forme



En plus d'être original, on peut dire de ce chapeau qu'il est "haut de forme". Il est porté par une jeune Anglaise se promenant dans les rues de Londres. Ce chapeau a attiré beaucoup d'attention, exception faite, apparemment, du compagnon de la jeune fille qui semble plus intéressé par ce qui se passe à gauche.

sympathies." Sur ce, le père rétorqua froidement: "Ne m'appellez pas Monsieur. Dites Fontaine, tout court."

Après tous les bruits et les soupçons qu'ont lancés contre moi certains policiers, je ne crois pas mériter de louanges. Mais, j'y répondrai bientôt et ça ne restera pas là."

Apparemment, M. Fontaine cherchera à accabler ceux qui ont laissé planer un doute à son sujet dans cette affaire. Il importe cependant de signaler qu'il était du devoir des policiers de faire enquête sur la possibilité d'un acte criminel, sans que, pour cela, la famille Fontaine fût impliquée. La Police provinciale avait dû en venir à étudier cette hypothèse car les 3,000 chercheurs bénévoles qui fouillèrent les

Perrault a été exposé

Un précédent a été créé à Montréal quand le corps d'un pendu, celui de Douglas Perrault, a été exposé en chapelle ardente, toute la journée de vendredi, dans un salon funéraire, avant d'être porté en terre samedi midi.

La dépouille mortelle a en effet été exposée dans un salon de la Société Coopérative de Fraig Funéraires, rue Sainte-Catherine (est) et un cortège s'est formé à cet endroit à 11 h. 30 pour reconduire Perrault à son dernier repos. Une centaine de personnes, des amis du défunt et de sa famille, ont accompagné le corps au cimetière. Dans sa tombe grise, Perrault portait un faux-col très haut. Les visites étaient réservées exclusivement aux intimes.

bois avaient affirmé, par la voix de leurs dirigeants, avoir examiné chaque pouce de terrain sans trouver trace de l'enfant. On sait que l'enfant fut trouvé sur le bord d'un étang que l'on avait été jusqu'à dynamiter quelques jours auparavant. (On trouvera en page 74 de notre journal la photo de l'endroit où fut retrouvé le petit cadavre.)

M. Fontaine nous a signalé qu'au moment de la découverte du cadavre de son fils, il se trouvait à environ 300 pieds de cet endroit, en compagnie du R. P. Côté, benédicte, qui participait aux recherches incognito. Dès que les deux coups de fusil — servant de signal de la découverte — eurent retenti, le pauvre papa se dirigea vers l'endroit d'où venait le bruit et trouva son petit Michel en grand état de décomposition. On dut sceller son cercueil, qui fut ensuite exposé en chapelle ardente, dans l'après-midi de jeudi, en l'église d'Eastman.

Et ainsi se clôt la dramatique histoire de ce bambin joufflu et frisé, dont la mort a fait couler beaucoup d'encre, mouvoir bien des langues et touché bien des coeurs. Sur sa tombe, on placera bientôt cette épitaphe: "Ici repose Michel Fontaine, âgé de 6 ans, perdu accidentellement le 30 mai 1949 et retrouvé le 14 juin."

Dollard Morin.

L'inhumation du petit Michel Fontaine, à Eastman



Voici quelques scènes qui ont marqué l'inhumation du petit Michel Fontaine, à Eastman, vendredi après midi. En haut, à gauche, le cortège quitte l'église pour le cimetière. Au centre, les petits porteurs déposent le cercueil au-dessus de la fosse. A droite, la plaque funéraire que l'on avait posée près du cercueil, dans l'église, avant de s'en servir comme épitaphe. En bas, à gauche, la Cérémonie des Anges. Au centre, la famille à la porte de l'église. A droite, M. Ernest Simard, de Magog, le plus dévoué de tous les chercheurs qui ont fait des battues inutiles pendant deux semaines pour retrouver l'enfant perdu dans un bois, sur la ferme de ses parents. (Photos du R. J. par G. Lafontaine.)



Qui est l'homme représenté sur cette magnifique peinture signée Georges Delfosse? Peint en 1900, ce portrait a été retrouvé chez un regrattier, il y a quelques jours, par un agent de police de Montréal, M. Edouard Gariépy, collectionneur d'oeuvres d'art. Sur la reproduction de cette peinture (à gauche) on voit très bien les endroits où la toile a été endommagée. La photo de droite montre le peintre Marcel Bergeron, dans son studio, à la Longue-Pointe, s'appropriant à réparer la toile que l'on estime d'une grande valeur; à droite, M. Gariépy.

Quel est donc cet homme dont Delfosse a peint les traits ?

Un agent de police de Montréal vient de découvrir un portrait peint par un grand artiste canadien, Georges Delfosse. Sous la signature du peintre, l'année 1900 est indiquée. Mais nul ne sait apparemment qui représente ce portrait. Quel homme a posé pour cette toile que l'on dit de grande valeur et qu'un collectionneur d'oeuvres d'art a découverte par hasard chez un regrattier ?

En effet, M. Edouard Gariépy, agent de police demeurant au numéro 616 du boulevard Pie IX, se présentait récemment dans un petit établissement, dans le but d'acheter quelques objets pour ajouter à sa collection. Tandis que le marchand cherchait un objet propre à satisfaire ses goûts, M. Gariépy aperçut dans la boutique une peinture placée la tête en bas. Il demanda qu'elle fût placée tête en haut, et, en s'approchant, reconnut une signature qu'il connaissait bien : Delfosse, 1900.

Il l'acheta et commença ensuite à chercher quel personnage cette peinture pouvait bien représenter. La toile mesure quatre pieds sur cinq et le personnage est assis

dans un fauteuil de bois sculpté. On dirait un homme d'environ 35 ans, qui, s'il vit encore, en aurait donc 85 aujourd'hui.

On a cru un instant qu'il s'agissait de M. Henri Bourassa, dans la trentaine, surtout si l'on regarde le côté droit du visage.

La veuve de l'artiste, consultée à ce sujet, a déclaré que son mari avait déjà peint le portrait de M. Henri Bourassa, mais qu'il lui faudrait voir l'oeuvre pour savoir de qui il s'agit.

On a cru un instant qu'il s'agissait du docteur Eudore Dubeau. Mais ce dernier se rendit chez le peintre Marcel Bergeron, 585, rue de Boucherville, Longue-Pointe, où la toile doit être réparée, et affirma que ce n'était pas lui en sa jeunesse. Il n'a pu retrouver dans ses souvenirs cette image de l'un de ses contemporains.

M. Gariépy a passé plusieurs jours à la bibliothèque Municipale, afin de regarder le plus grand nombre possible de Canadiens en vedette au début du siècle. Impossible de trouver de ressemblance.

On a dressé une liste de personnages ayant pu servir de modèles à Delfosse. On sait que l'artiste a laissé tellement de toiles qu'il peut y en avoir encore plusieurs qui n'aient pas encore été locali-

sées. La Ville de Montréal en possède près de 75; de nombreuses églises, dont la cathédrale, en ont en leur possession et 137 sont encore chez Mme Delfosse.

Revenons à ce portrait. Serait-ce M. Narcisse Ducharme, de la Sauvegarde? Mais la barbe à la Boulanger ou à la Henri IV n'est pas rayée d'un trait au menton, à moins que M. Ducharme à cette époque ne portât pas la barbe de cette façon. Nous n'avons encore pu atteindre M. Ducharme.

Les autres noms suggérés sont le sénateur Dessaulles, de Saint-Hyacinthe, M. Alexandre Lacoste, le sénateur Raoul Dandurand, le docteur William Hingston, M. Evans, le préfet Duchesneault.

On est assuré qu'il s'agit d'une oeuvre de Delfosse, car sa fille, Madeleine, a identifié positivement la signature en disant: "C'est bien la signature de mon père; je la reconnaitrais entre mille. Il n'y a pas de doute possible."

En publiant une reproduction du portrait, le *Petit Journal* espère que la famille du personnage en question le reconnaitra et pourra ainsi entrer en possession de cette toile importante. En effet, M. Gariépy gardera la peinture chez lui après réparation faite de petites fissures et il attendra qu'on vienne lui dire de façon positive qui elle représente.

Arthur PREVOST

Ecureuil dans un salon de beauté

NEW-YORK. — Un écureuil gris a causé de l'émoi dans un salon de coiffure, durant deux heures et demie de temps, vendredi. Avant que des représentants de la Société de protection contre la cruauté aux animaux aient pu capturer l'animal, celui-ci s'était montré plutôt cruel envers plusieurs personnes. Le bilan: une femme évanouie, plusieurs énervées et tremblantes, la propriétaire du salon mordue à un pouce. Deux policiers firent une chasse vaine à l'écureuil en utilisant des vadrouilles et des balais.

Les demandes des employés du rail

Quinze fraternités internationales représentant environ 100,000 employés de chemins de fer canadiens viennent d'annoncer qu'ils ont avisé les compagnies ferroviaires de leurs demandes pour une semaine de quarante heures, cinq jours par semaine, et pour une augmentation de sept cents de l'heure. Ils veulent que leurs demandes soient mises en vigueur à compter du 17 juillet 1949.

On se rappellera que plus de 150,000 employés de chemins de fer ont obtenu, le 16 juillet dernier, une augmentation de .17 cents l'heure.

Le salaire moyen de ces employés est actuellement de \$1.09 de l'heure et ces personnes travaillent en général 48 heures par semaine, sauf dans les chantiers à locomotives où la semaine est de 44 heures.

La victoire aux libéraux

OTTAWA. — Si cela peut intéresser les participants au concours des prédictions électorales, voici l'opinion réfléchie du correspondant parlementaire du "Citizen" sur le résultat des élections du 27 juin: libéraux 157, conservateurs progressistes 61, C.C.F., 31, Crédit social 11, Indépendants 2.

D'après J.-A. Hume, journaliste, les libéraux remporteront 65 sièges sur 73 dans Québec.

A NOS ANNONCEURS

Vendredi prochain, 24 juin, étant la fête de la Saint-Jean-Baptiste, nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir leurs copies d'annonce au plus tard jeudi matin, à 10 heures pour nos éditions de dimanche, 26 juin.

BALANCES CALCULATRICES • CAISSES ENREGISTREUSES

Modèles récents, usagés en excellente condition. GARANTIES

S'IL VOUS FAUT

- un comptoir
- une glacière
- ou autre équipement pour
- un étal
- un restaurant
- une épicerie

VENEZ NOUS VOIR — CELA VOUS PAIERA

Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles.

12 A 24 MOIS POUR PAYER — AUCUN INTERET, NI FINANCE

LAVAL PRODUCTS LIMITED

1001-1011 est, rue Craig, Montréal — Tél. MA. 6331

Toujours de l'avant chez

A. BREAUULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

Nous vous offrons 3 superbes modèles de Radio Westinghouse

Le "Personality"

Partout où vous voulez un radio, au rez-de-chaussée, à l'étage supérieur, partout dans la maison, voici l'appareil idéal pour chaque pièce. Vous pouvez l'accrocher au mur, le placer sur une tablette étroite, le coucher sur le dos à côté de votre fauteuil, le placer sur le côté près de votre lit. Et vous avez le choix de 6 couleurs: ivoire, noir, brun, bleu, mar- \$29.95 ron, vert.



Le "Library"



Les lignes agréables de la caisse de noyer sont accentuées par la richesse des boutons et des bandes latérales dorées. Le cadran à éclairage indirect possède la bande standard et la bande élargie de 25-31 mètres sur ondes courtes. Haut-parleur de 5 pouces à aimant fixe. Lampes à faisceau dirigé du dernier modèle. Contrôle automatique du volume. Contrôle de timbre toujours

en éveil. Raccord de phono et position de phono au \$64.50 bouton du champ de repérage. Antenne à même.

Le "Belvedere"



Radio-Phorographe automatique

Quatre finis au choix. Tourne-disques entièrement automatique, tiroir du tourne-disques sur glissières, tableau abattant fait office de tablette, haut-parleur de 10" à aimant fixe. \$199.00 Style moderne fonctionnel.

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

A. BREAUULT

Loveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398



Rue Bon-Secours, on peut voir à jour des pièces de bois qui formèrent jadis la chaussée. C'est ce qu'illustre notre photo de gauche. A droite, la photo permet d'obtenir une idée de l'âge de ce bois, par le bout des pièces enfoncées dans la terre et jadis recouvertes d'asphalte. De loin on dirait une rue pavée de briques, mais en y regardant de près on se rend compte de la présence de pièces de bois.

Après un siècle, le pavage de bois résiste, rue Bon-Secours

Des milliers de gens qui fréquentent le bas de la ville, notamment les abords de la gare Viger, se sont sûrement souvent demandé pourquoi l'on voit du bois à certains endroits percer à travers le pavé détérioré de certaines rues, par exemple de la rue Bon-Secours, au sud de la rue Craig.

C'est là, paraît-il, un vestige du siècle dernier, et les curieux de petite histoire seront sans doute intéressés à savoir que ce bois constituait jadis le pavage de certaines de nos grandes artères.

Assemblée annuelle du Bureau d'assistance

Le Bureau d'assistance sociale aux familles tenait récemment, en l'hôtel Windsor, sa neuvième assemblée annuelle. Le président du conseil d'administration, Me Antonio Garneau, C.R., fit une brève revue des événements marquants de l'année écoulée et exposa les problèmes que le Bureau s'efforce de résoudre. 4,802 cas furent suivis durant les derniers douze mois; de ce nombre 1,437 furent réglés et 1,850 orientés ailleurs après une entrevue ou deux.

Les nouveaux directeurs pour 1949-1950, sont: Me Lucien Beau regard, C.R., Mlle Germaine Bernier, M. Jean Béique, Mmes Jean Casgrain, Maurice Chartré, Roger Christin et Raoul Delormier, M. Anatole Désy, le Dr Roger Dufresne, M. le juge Pierre-Louis Dupuis, Me Antonio Garneau, C.R., Mmes S. W. Hamilton et Jeanne Barabé-Langlois, MM. Gustave LeDroit, Jean Melchers et Henri Merrill, Mme Gérard Parizeau, Me Châteauguay Perreault et M. l'abbé Ernest Provost.

Fête française

En commémoration de l'appel du général Charles de Gaulle, l'Association des Français libres du Canada a organisé hier, samedi, une cérémonie et une réception qui ont eu lieu, à 5 heures 15, au pied du monument aux morts français, au parc La Fontaine, et à 6 heures 30 au collège Marie-de-France.

● C'est Benjamin Franklin qui organisa la première bibliothèque circulante aux Etats-Unis.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

SOYEZ INDEPENDANTS!

Lancez-vous en affaires pour votre propre compte. Avec mon plan éprouvé, homme ou femme, vous pouvez gagner jusqu'à \$60.00 par semaine en fournissant aux familles de votre entourage: Thé, Café, Essences Culinaires, Brevages, Articles de toilette, Médicaments, Savons, Pôles, Toniques, Insecticides et Nécessités pour la ferme. J'ai aidé des centaines à faire des gros profits et à devenir INDEPENDANTS. Aucune expérience nécessaire. Position permanente. Vous commencez avec un capital de \$3.00. Ecrivez-moi ou venez me voir pour détails supplémentaires.

G. Laurin, La Cie Paula Ltée, 21 St-Paul E., Montréal

L'archiviste officiel de Montréal, M. Conrad Archambault, digne successeur de M. E.-Z. Massicotte, rappelle que c'est en juin 1837 que l'on décidait de faire quelques essais du bois dans le pavage de nos rues. Les pièces de bois qui sont encore visibles de nos jours sont apparemment bien conservées. Des experts peuvent même y déceler l'âge du bois. De loin, on dirait une couche de briques recouvertes d'asphalte, mais en y regardant de plus près on constate qu'il s'agit de pièces de bois de deux à trois pouces d'épaisseur, et de six à huit pouces de largeur, formant le premier pavage connu ici, et qui par la suite fut recouvert.

Si au cours des années 1840, 1841 et 1842 on commença à employer le macadam, on ne discontinua tout de même pas l'usage des pièces de bois, pour des rues entières. En 1842, par exemple, on a recouvert 26,225 verges carrées de pavés de bois, lit-on dans le rapport des ingénieurs de Montréal pour cette année-là.

Mais parce que les pavages de bois n'étaient pas aussi pratiques qu'on l'avait cru — ils enfonçaient au cours de l'hiver et surtout du printemps — on en vint à utiliser l'empierrement. Cet empierrement était recouvert de gravier, puis de poussière de pierre. A cause de la pluie et du passage des véhicules, on en venait à obtenir une chaussée assez dure, une rue sèche d'où la boue disparaissait rapidement.

En 1881, on posait "deux petits morceaux de pavage en blocs d'asphalte, comme spécimens"; l'un en face du St. Lawrence Hall, rue St-Jacques, et l'autre en face de l'hôtel de ville, soit une superficie de 149 verges carrées. Un bout de trottoir du même genre, mais en blocs plus petits, fut aussi posé comme spécimen, en face du bureau du Star, rue St-Jacques. On écrivait alors dans le rapport des ingénieurs que "cet asphalte prend rapidement faveur dans plusieurs villes américaines comme pavage de rue, et a été aussi introduit à Londres, Angleterre".

A peine cinq ans après cette première expérience, la ville de Montréal décidait de paver en asphalte la rue St-Jacques, de la rue Notre-Dame à la rue McGill. Le travail était confié à la firme Warren, Scharf Asphalt Paving Co., de New-York.

Comme nous le signale M. Ar-

chambault, les Montréalais qui passent rue Chérier ne se doutent pas que, sous l'asphalte qui forme la chaussée, des milliers de pièces de bois, semblables à celles de la rue Bon-Secours, forment la base du pavé. Ce bois est de teinte rose, car, afin d'en assurer la conservation, on l'avait trempé dans de la créosote.

Michel de Roumanie à la recherche d'une situation

NEW-YORK. — Michel de Roumanie vient de demander la permission de s'établir au Danemark pour y travailler, car il a besoin d'argent pour soutenir sa femme et leur fillette. L'ex-monarque roumain a pour tout capital ses deux automobiles.

Cette nouvelle a été transmise, par dépêche de Zurich, au DAGENS NYHETER de Stockholm. Michel et son épouse, la princesse Anne de Bourbon-Parme, qui est d'origine partiellement danoise, vivent en Suisse depuis un an. Depuis son abdication au trône de Roumanie, maintenant en arrière du "rideau de fer", Michel n'a pas revu son père, l'ex-roi Carol, qui vit en exil, et est reconnu comme possédant une fortune.

Si l'ex-roi Michel accepte une situation au Danemark, il ne sera pas le seul homme de sang royal à travailler dans ce pays, puisqu'au royaume de Frédéric VIII, nombre de princes danois travaillent afin d'augmenter leurs revenus.

Savour
Délicieuse!

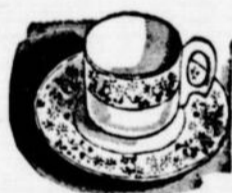


L'endroit désigné pour le plus grand et le plus bel assortiment de CADEAUX!

H.C. Grégoire
Limitée

SPECIAL! 2,000 douzaines de tasses et soucoupes en porcelaine de fantaisie peintes à la main "émail soulevé" Telles qu'illustrées

Valeur dans le lot jusqu'à \$1.00



Dessin de fleur délicate aux couleurs rouge marron, bleu et jaune serin **25¢**



3 couleurs au choix, saumon et doré, bleu et doré, vert et doré **39¢**

3 patrons au choix, dessins avec oiseaux, bouquet de fleurs, ou paysage avec maison **39¢**



Dessin à deux tons bien distincts de bleu et brun avec sujet paysagiste **49¢**



A ce prix nous ne pouvons faire la livraison ou payer le transport.



Service de vaisselle

Semi-porcelaine anglaise
(tel qu'illustré)

Pour 12 personnes, 88 morceaux. Fleurs rouge marron avec contour de monogramme jaune doré sur fond noir. — 6 dessins sur la bordure et un au centre pour l'assiette à diner **\$29.95**

100 dessins de services de vaisselle pour 4-6-8-12 personnes.
\$3.25 à \$100.



Ne tardez pas, maillez votre bon de poste incluant la taxe **AUSSITOT QUE POSSIBLE**

1371 est, rue SAINT-CATHERINE — Tél.: CHérier 2105

ETABLIE EN 1884

Secrets médicaux de Chine

Grâce à de petites épingles les maîtres de l'acupuncture décèlent le "Inn" et le "Yang"

(par Alain Chapelaine)

Un conseil international d'acupuncture a eu lieu à Paris le mois dernier, au club de France. Cette science, qui est pratiquée depuis près de sept mille ans par les Japonais et les Chinois, est peu commune chez les Occidentaux; et c'est dans un but de diffusion que ce congrès a été organisé. C'est à l'aide d'aiguilles d'argent ou d'or, selon les cas, que se pratique l'acupuncture. D'après les spécialistes, il y a 482 points du corps humain qui sont susceptibles d'être touchés par l'aiguille, laquelle déterminera un réflexe salutaire sur les troubles organiques en relation avec ces points.

Bien que non reconnue officiellement, l'acupuncture est pratiquée dans plusieurs hôpitaux parisiens, où elle donne, paraît-il, d'excellents résultats.

Les intestins en forme de nuage

L'acupuncture fait partie d'un monde hermétique à l'intérieur duquel chacun garde ses secrets. Sa puissance illimitée ne s'arrête qu'avec l'habileté de l'acupuncteur. Je me souviens d'avoir interviewé l'un des plus célèbres parmi ceux-ci, dans un petit "laboratoire" qui m'apparut à première vue plutôt comme un temple bouddhique. Plusieurs figurines chinoises présidaient à notre entretien: dessins et sculptures.

—Les petits nuages que vous voyez ici, m'expliqua le spécialiste devant l'homme anatomique vu par des Chinois, ne sont autre chose que la représentation des intestins. Car les Chinois n'entendaient pas et n'entendent pas encore l'anatomie à la façon occidentale. Ils ne font jamais d'autopsie. Pourtant ils

savent à peu près ce qui se passe dans le corps humain. Si vous leur demandez comment, ils vous répondent: "Notre science est inscrite dans les livres." Et leurs livres remontent à quelque 5,000 ans avant Jésus-Christ. Ces anciens sages avaient trouvé des méthodes auxquelles la science moderne ne comprend rien, mais qui guérissent.

Votre équilibre est au bout d'une épingle

—C'est une méthode qui, à l'aide de piqûres d'aiguilles dans des points déterminés, obtient des effets thérapeutiques. On ne sait pas l'ailleurs si on pique la peau ou les muscles. Parfois on pique très profondément, comme les points de la sciatique. Parfois aussi, mais rarement, les points sont douloureux.

Et à la question de savoir quels sont ces points, nous sommes renvoyés aux "méridiens" qui ont été déterminés, il semble une fois pour toutes, dans les anciens livres chinois.

En somme, toute la méthode est basée sur un principe philosophique chinois, que l'on pourrait du reste appliquer à la vie morale: équilibre entre le principe du chaud et le principe du froid; entre le principe mâle et le principe femelle. Entre le Inn et le Yang. (Il fallait s'y attendre, le principe chaud est le principe mâle, le principe froid est le principe femelle.) Il y a des points qui dispersent et

des points qui tonifient. Il y a aussi des heures qui dispersent et il y a des heures qui tonifient.

Les Chinois ont donc matérialisé ces principes: chaud-froid, jour-nuit, mâle-femelle. Et 5,000 ans avant Jésus-Christ, ils avaient par là une idée précise de la constitution de la matière avec son noyau positif et ses ions négatifs. La transmutation des métaux cherche simplement à rompre cet équilibre. Quand cet équilibre est rompu dans le corps humain, nous sommes en mauvaise santé. Quand il est rétabli, nous sommes en bonne santé. Car cette énergie qui existe dans le cosmos existe aussi dans le corps humain. Par le moyen de l'acupuncture, une fraction de cette énergie est projetée sur la peau. Par le moyen de l'aiguille, la peau reçoit les excitations externes pour les transmettre à l'intérieur suivant des lignes symétriques qui, chacune, correspondent au fonctionnement d'un organe.

Ces lignes, nous les retrouvons dans notre physiologie, mais sans pouvoir les expliquer. C'est ainsi que l'angine de poitrine correspond au méridien du cœur des Chinois; la douleur de la goutte au méridien du foie. Et les petites taches rouge brun que nous ne regardons, vulgairement, que comme de petits grains de beauté, sont au contraire naturellement disposés le long des méridiens qui correspondent aux organes en mauvais état.

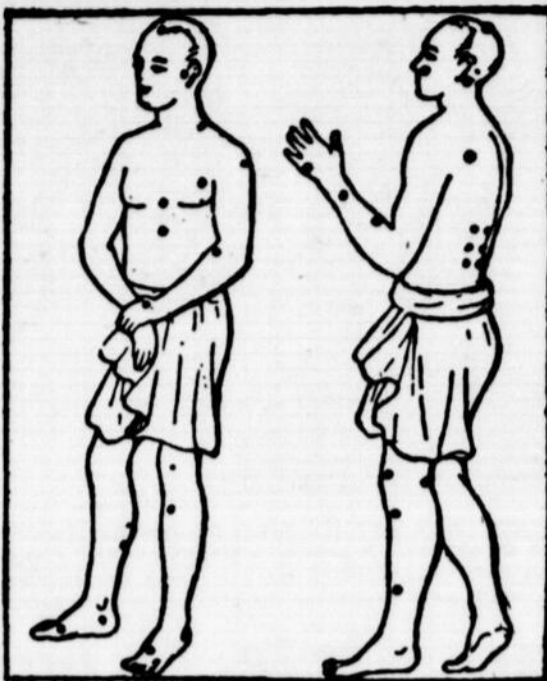
Le long de ces méridiens, il existe un certain nombre de points sensibles qui se comportent comme s'il y avait un barrage à vaincre. L'introduction de l'aiguille à ce niveau opère en levant ce barrage. De ce moment, l'énergie peut circuler plus haut: l'équilibre est rétabli.

Les médecins chinois qui ne disposaient pas des moyens de diagnostic que nous avons actuellement avaient porté à une grande subtilité l'examen du pouls qu'ils prenaient en six endroits différents.

Les médecins français qui pratiquent actuellement la vieille science chinoise en sont revenus eux aussi à ce minutieux examen.

J'avais entendu dire que les acupunctures rendaient la vue aux aveugles.

—Ce n'est pas tout à fait exact, rectifie le médecin. Je me souviens pourtant de ce malade qui, par atrophie optique, ne voyait absolument rien. Après son traitement, à la sortie de l'hôpital, je l'entends encore qui s'écriait: "J'y vois et je n'y crois pas. Je lis les enseignes de l'autre côté de la rue." Et le sourd à qui je demande, après le traitement: "Combien avez-vous d'enfants?". "J'en ai trois!", me répond-il. Après quoi, il s'écrie: "Ah! mon Dieu! j'entends... et je n'avais jamais entendu de cette oreille."



ACUPUNCTURE CHINOISE. — Voici quelques points importants de la face antérieure du corps et du dos, relevés dans des documents chinois. Ci-haut, à gauche: les points de la poitrine correspondant aux asthmes et aux toux; plus bas, aux fonctions digestives. Ci-haut, personnage du centre: les points du dos commandant à la vigueur physique, etc. Dans la vignette ci-contre (montrant un bras) on voit comment plusieurs points sensibles peuvent correspondre à un seul organe; ils sont dès lors fixés sur une même ligne dite "méridien". Le corps entier en compte 24. On remarque ici, de gauche à droite, les méridiens du cœur, des vaisseaux et des poumons.

L'acupuncture se rapproche plutôt de l'homéopathie. Peut-être à cause du mystère qu'il faut admettre en dehors de toute rigueur scientifique.

J'allais laisser, autour de ses figurines de bronze, l'héritier de 7,000 ans de science chinoise, lorsqu'une question d'importance primordiale me vint à l'esprit:

—Avez-vous une action sur la bonne humeur?

Il existe, affirme le médecin, un point d'euphorie — ou point de joie — exactement sous le coude.

Et au nom de sept mille ans de

science chinoise, on se demande pourquoi on ne vulgariserait pas l'expression de ce point de joie qui maintiendrait la bonne entente entre les individus, voire entre les peuples.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO MONTREAL 32, P. QUE.

\$1,500.00

en prix

voir en page 60

SURPLUS DE L'ARMEE

- LITS, 2 étages 30" en métal 7.50
- MATELAS, neufs 30" 5.75
- COUVERTURES grises, neuves 60" x 80" 2.98
- FILETS pour la pêche, badmington, tennis 25' x 12' ... 8.50
- VESTES de sauvetage en gabardine "Mae West" 5.75
- TELEPHONES de l'armée dans étui en cuir 12.50
- BICYCLES de l'armée, légèrement usagés 24.95
- PORTES GRILLAGEES 36" x 72". Fenêtres 32" x 36" aubaine
- TIGES d'aluminium 3/8" pour tentes, antennes, etc. 48
- pouces de long49

Aubaines sur micromètres, "ball bearings", roues d'emery

GRAND SUPPLIES CO. LTD.

4245 Notre-Dame est, CL. 2523 — 168 Beaubien est, VI. 8603

Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par
LA MEDICINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre de docteur Narodetski, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.50 plus 15c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous.

Commandes postales:

1416, rue Bleury
Dépt. P. J.



En vente dans chacune de nos 18 pharmacies



Hommages à tous nos compatriotes canadiens-français

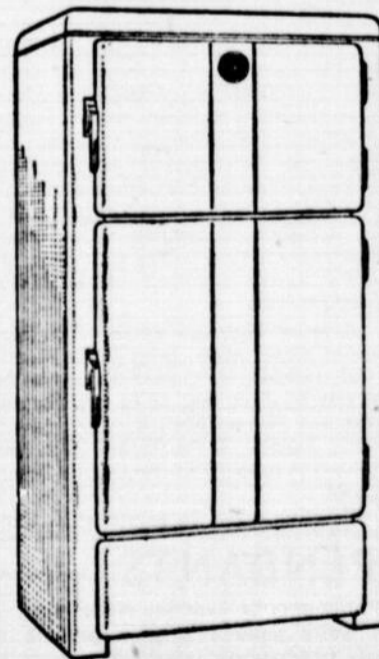


Lucien Thomas

— Agent général — de la pipe "CAVITY"

5826, rue Des Erables
Montréal

Vente DE - Glacières -



20% à 25% de Réduction

Prix à partir de

\$45.00

Brunelle Limitée.

1464, rue Préfontaine, tél.: AM. 6027

Les femmes et l'espionnage

Pendant que le capitaine parle d'amour, on vole ses documents

(par Alex Alexis)

Dans toute affaire d'espionnage, il y a, dit-on, une femme blonde, très belle, très élégante et mystérieuse. Elle mène une existence de luxe, hante les grands hôtels, fait de nombreuses victimes. Au bon moment, elle disparaît...

La femme blonde! Une figure obligatoire. Dans la réalité, l'espionnage est une aventure beaucoup moins romantique...

Bien qu'on puisse encore rencontrer des femmes de ce genre. A Lisbonne par exemple, pendant la guerre. On l'appelle comtesse Laura de Kettel. Est-ce son vrai nom? D'aucuns soutiennent qu'elle est la veuve d'un millionnaire tchécoslovaque, d'autres qu'elle est la fille naturelle d'un grand duc russe. Certes, c'est une créature superbe. Vingt-huit ans, grande, aux lignes parfaites d'une Vénus, la chevelure d'un or aveuglant, des yeux bleus, rêveurs. Riche, oui, elle doit être très riche, puisqu'elle occupe le meilleur appartement du grand hôtel des Canarias et dispose d'un choix inépuisable de toilettes et de bijoux. On la rencontre dans le monde, aux fêtes, aux théâtres, aux courses. Très admirée. Très courtisée.

Dans ce Lisbonne, que la guerre a transformé en centre d'intrigues internationales, la comtesse Laura de Kettel fréquente indifféremment les milieux alliés ou allemands, sans jamais révéler ses opinions. On dirait que pour elle le conflit n'existe point et que, dans ce va-et-vient d'hommes papillonnant autour de sa beauté, elle ne cherche que son propre plaisir.

Mais quelqu'un veille, dans l'ombre à côté d'elle. C'est Zoé, sa femme de chambre personnelle. Zoé, une sorte de duègne sans âge et sans attrait, petite, sèche, laide, la figure effacée. Bésicles et cheveux tirés sur la nuque. Un être insignifiant. Mais c'est elle qui se charge de chuchoter à l'oreille de ceux des Allemands qui viennent un peu trop souvent rendre visite à sa patronne: "Prenez garde. La comtesse travaille pour les Anglais."

Ils la remercient en clignant de l'œil. Ils seront prudents.

Car il y a beaucoup d'Allemands à Lisbonne, sous différents déguisements. D'autres, camouflés en marine, font la navette entre le Portugal et l'Amérique du Nord ou du Sud. Le service secret hitlérien tourne à plein rendement.

Aussi au grand hôtel des Canarias voit-on se renouveler continuellement une clientèle qui parle allemand. Et chaque nouvel arrivé regarde avec admiration la belle Laura de Kettel, qui prend ses repas dans la vaste salle à manger de l'hôtel.

Vie de plaisir

La comtesse n'est point farouche. Elle se laisse facilement aborder. Elle danse volontiers. Elle accepte des invitations. Elle a une auto et aime faire admirer les environs de Lisbonne à ses nouvelles connaissances. Des promenades à Belas, Cintra, Montelavar, Barreira, Setubal. Des baignades sur les plages. Parfois l'aventure pousse plus loin.

Une voix cauteleuse lui a murmuré: "Prenez garde!" Mais, tout en tenant compte du conseil, chaque Allemand qui a succédé dans la sympathie de la comtesse constate qu'il s'agissait — tout au moins pour lui — d'un danger inexistant. Jamais la belle Laura ne lui a posé la moindre question relative à la guerre. Jamais il n'a laissé échapper un mot compromettant. Par précaution, en sortant avec elle, il n'a jamais pris sur lui des documents pouvant intéresser l'ennemi. L'élé d'un jour ou d'une semaine quitte donc Lisbonne, sincèrement persuadé d'avoir vécu une charmante aventure, dont il sera doux de garder le souvenir.

Ce n'est qu'après que les choses se gâtent. Qui a communiqué aux alliés tel renseignement ou tels chiffres? Pourquoi presque toutes les initiatives allemandes partant de Lisbonne sont vouées à l'échec? Le service secret hitlérien commence à s'inquiéter. On cherche les responsables. On punit, on empi-

sonne, on fusille des hommes qui en toute bonne foi se proclament innocents. En attendant, à Lisbonne, les fuites continuent.

Que se passe-t-il?

Prenons un cas. Le capitaine Otto Hirschberg, du Service secret de Berlin, arrive à Lisbonne au mois de mai 1942, camouflé en journaliste. Il doit rencontrer des agents allemands venant d'Amérique, leur confier un nouveau code pour les messages chiffrés, se faire remettre leurs rapports. Il descend au grand hôtel des Canarias, qui est en quelque sorte le quartier général des émissaires nazis. Il remarque aussitôt la belle inconnue. Mais le capitaine Otto Hirschberg est un homme avisé, froid, vieux du métier. Avant d'oser la moindre avance, il interroge le docteur Kreuz, un de ses supérieurs, qui habite le même hôtel depuis des mois:

— Cette dame-là?

— La comtesse Laura de Kettel.

— Danger?

— Absolument non, malgré les bruits qui courent sur son compte. Elle n'a jamais posé de questions indiscrètes ni à moi ni aux collègues qui ont séjourné ici.

— Votre opinion?

— Une belle femme. C'est tout.

Le capitaine Otto Hirschberg fait danser la comtesse. Le lendemain, il lui envoie des fleurs. Elle l'invite au five o'clock dans son appartement. Le capitaine y va, flatté, courtois, sûr de lui. Accueil sympathique. Ils sont dans un petit salon donnant sur le parc. La comtesse, habillée d'une splendide toilette bleu ciel, qui met en relief le blond étincelant de ses cheveux, sonne Zoé. Celle-ci paraît sur le seuil, rechignée:

— Thé et biscuits, lui ordonne-t-elle d'un ton autoritaire.

La femme de chambre s'éclipse. Le capitaine et la comtesse passent une heure délicieuse en parlant de choses sans importance. Le capitaine accepte de l'accompagner au théâtre le soir même. En sortant, cette mégère de Zoé s'approche de lui et, tout bas, lui lance son habituel: "Prenez garde!"

Le capitaine la regarde, mi-surpris, mi-amusé. Donner des conseils à lui, un as du métier! Pourtant il songe: "Tiens! Ce serait une belle occasion pour donner une leçon à ce docteur Kreuz, qui n'a rien vu. En tout cas, pas de bêtises et gardons les yeux bien ouverts. Un piège est toujours possible."

L'envers du décor

Il n'est plus là pour entendre ce qui se passe au premier, dans l'appartement de Laura de Kettel. Drôle de changement. A présent, les rôles sont renversés. A présent, c'est ce cerbère de Zoé qui parle d'un ton autoritaire, tandis que la comtesse n'est plus qu'une domestique à ses ordres:

— Ce soir, après le théâtre, tu l'emmèneras souper quelque part.

— Evitez-moi cette corvée! implore humblement la pseudo-Laura de Kettel. Je suis si fatiguée!

La duègne prend un air inflexible:

— Et tu crois qu'on t'offre cette vie de luxe rien que pour ton plaisir? On travaille ici, on combat.

— Ça va! Ça va! répond la soi-disante comtesse, qui n'a plus rien d'aristocratique. Je le retiendrai jusqu'à une heure du matin. Ça suffit?

— Oui.

Car c'est elle, la pseudo-femme de chambre qui commande. C'est elle l'agent de l'Intelligence Service. C'est elle qui prépare et exécute les coups. Laura n'est qu'une figurante dans le jeu. La poupée qu'on met en vitrine, le miroir aux alouettes...

Le soir, Laura de Kettel et le capitaine Otto Hirschberg vont au théâtre. Puis, ils souperont sur la terrasse d'un restaurant. Lisbonne, immense, poétique, est là sous leurs

yeux. Ciel étoilé, parfum de mer et de jardins en fleur. Champagne. Orchestre. Au loin, des chansons. Mon Dieu, que la guerre est lointaine!

Entre temps, Zoé et deux autres agents de l'Intelligence Service qu'on a placés parmi le personnel de l'hôtel ont pénétré dans la chambre du capitaine. Ils ont quatre heures devant eux pour ouvrir adroitement les valises, fouiller et photographier les documents.

En rentrant, le capitaine ne s'apercevra de rien. Il dira simplement:

"Une belle soirée. Une femme délicieuse. Non, il n'y a rien à craindre. Peut-être s'est-elle amusée à espionner quelques jeunes débutants. Mais avec moi, rien à faire."

Le lendemain matin, il va à la rencontre des agents qui ont débarqué d'un cargo provenant de Buenos-Ayres. Dans l'après-midi, la comtesse l'emmènera en auto faire un long tour sur la côte. Ce qui va permettre à un autre agent de prendre connaissance de nouveaux rapports.

Les jours suivants, le capitaine attend des émissaires qui arrivent du Brésil, du Mexique, des Etats-Unis. Un beau soir, il franchit le seuil de la chambre de la comtesse; Zoé et ses deux aides en profitent.

Avant de quitter Lisbonne, le capitaine Otto Hirschberg dira au docteur Kreuz:

"Vous aviez raison. Une femme inoffensive."

Et il partira pour Berlin, emportant le souvenir de Lisbonne ensoleillée, d'une créature merveilleuse, d'une pause de bonheur.

Le service secret hitlérien n'arrive cependant pas à comprendre comment ses agents en Amérique ont été repérés, comment le nouveau code des messages chiffrés est tombé dans les mains des al-



La jeune Mme Joan T. Knox a joué comme espionne un rôle considérable dans le succès des armes alliées en Afrique du Nord. Anglaise de naissance, elle a épousé le lieutenant-colonel américain John C. Knox, et pour l'honorer officiellement le gouvernement de Londres lui a présenté une médaille du roi, soit la plus haute décoration accordée aux civils. Mme Knox est ici photographiée à côté d'un portrait du stratège Churchill.

liés... Que le capitaine Otto Hirschberg ait trahi?

A Lisbonne, une belle fille que l'Intelligence Service a transformée en comtesse Laura de Kettel continue à jouer son rôle. Mais elle ne fait pas de l'espionnage.

Elle ignore même ce qu'est l'espionnage. Elle se borne à obéir à une femme. Cette femme dure et impitoyable, qui lui donne des ordres, connaît à fond le service secret. Elle pousse le raffinement

jusqu'à ce "Prenez garde!" qui lui vaut la confiance des hôtes allemands. Quelques-uns la considèrent même comme une amie et parlent quelquefois librement avec elle. Et pour la légende, c'est la femme blonde qui compte.

(Droits réservés, Agence Européenne de Presse et Alex Alexis.)

Le Petit Journal présentera la semaine prochaine un autre reportage sur "les femmes et l'espionnage".



Célébrons dignement...
La St-Jean-Baptiste

la Fête des Canadiens Français



J.-H. Deschênes
vice-président



René Dupont
président



Jacques Dupont
sec.-trésorier

Tél.
AMherst
2111*



Tél.
AMherst
2111*

4020 est, rue Sainte-Catherine, angle Jeanne-d'Arc

Tous nos meubles sont de manufacturiers réputés et portent notre garantie
Magasin ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m. — Vendredi, jusqu'à 9 h.



Le pape noir des Jésuites est général d'une puissante armée

CITE DU VATICAN. — (Par Bernard Valéry — Spécial au *Petit Journal*, en collaboration avec *France-Soir*.) — "Notre but, Monsieur, c'est la conquête spirituelle du monde. Pour l'atteindre, tous les moyens nous sont bons, ou presque." Le père Robin ponctua d'un sourire cette déclaration sans réticence.

Nous étions assis dans un des salons de réception du quartier général de la Compagnie de Jésus, au borgo San-Spirito, à 300 pieds de la basilique de Saint-Pierre. D'une voix forte et énergique le père Robin, un jésuite français dont je n'ai pu découvrir les fonctions officielles, mais qui doit occuper un poste considérable, étant donné son passé, venait de me parler avec cette franchise apparente, cette simplicité et ce ton d'"homme à homme" qui distinguent les jésuites de Rome de tous les autres membres des innombrables ordres religieux.

Longue préparation

Un tel mystère, de telles légendes entourent cette Compagnie de Jésus, qui est une armée, avec son général, ses soldats et sa discipline de fer, que la tentation d'étudier de près les vraies raisons de leur puissance est irrésistible. A Rome, et spécialement à la Curie, on a coutume de critiquer tout et tous: sauf les Jésuites. On est pour ou contre eux, mais on les admire: "les plus forts, les plus sérieux, les seuls," c'est ainsi que les qualifient aussi bien les cléricaux que les ennemis de l'Eglise.

"Peut-être notre force tient-elle à notre préparation, me dit le père Robin, car nous ne sommes jamais, ou presque, lancés dans la bataille avant d'avoir fait quelque 15 années d'études.

"De sorte qu'un jésuite commence rarement son apostolat avant 35 ou 40 ans, quand il est déjà un homme mûr. Et jusqu'à la fin de sa vie il continue à consacrer 4 ou 5 heures par jour aux pratiques religieuses.

"Nous commençons par deux années de noviciat. Suivent de deux à quatre années d'études générales, ensuite 3 ans de philosophie ou de sciences, puis deux ou trois de professorat dans un petit collège, auxquels succèdent 4 années d'études théologiques. Finalement (et c'est là que notre fondateur Ignace de Loyola a montré tout son génie), nous sommes les seuls à devoir passer encore par une autre année de noviciat".

On m'avait parlé de cette dernière

épreuve. Le futur soldat de l'armée de Jésus passe ces douze mois entièrement à méditer, sans lire un livre, à peu près sans parler. Après un tel entraînement, les bataillons de choc des Jésuites sont vraiment formés de soldats d'airain.

Aussi n'ai-je jamais rencontré ici de jésuites tels que les a fabriqués la légende populaire; au contraire, c'est parmi eux que j'ai vu le plus de regards durs, de figures énergiques, c'est chez eux que j'ai entendu dire "non" (dans 25 langues) en des occasions où les membres des autres ordres religieux auraient murmuré un "peut-être". Si le Saint-Office est la plus terrible arme défensive du Saint-Siège, l'ordre des Jésuites est son armée offensive la plus parfaite.

"Notre discipline," reprend le père Robin, "est évidemment une autre raison de notre force. Elle nous met parfois devant de durs cas de conscience, mais on s'y fait, car nous sommes convaincus que nos supérieurs voient plus loin et plus juste que nous".

De cette vénération presque mystique à l'égard des supérieurs, j'ai eu plus tard de curieuses preuves. "Il est bien gentil", m'a dit avec condescendance un jésuite auquel je racontais ma visite au Pape; quand j'ai parlé de rencontrer à son tour le général de la Compagnie de Jésus — actuellement le Hollandais Jensen. — on a failli me rire au nez... Le "pape noir", comme on l'appelle, est entouré de bien plus de mystère que le pape blanc.

Vaste public

Le dernier poste du père Robin a été Bordeaux, où il dirigeait une école: "J'avais une belle auto, me dit-il joyeusement, et ici je n'ai même pas une bicyclette. Nous utilisons tous les moyens matériels pour notre apostolat, afin de nous faciliter la tâche, mais dès que ces moyens ne servent plus nous revenons à la pauvreté". Il avait apparemment fait du travail fort sérieux dans la résistance, mais il en parlait avec discrétion: "Un agent de l'Intelligence Service était caché chez moi." C'est tout ce que je pus savoir.

Mais il fut moins discret quand

il évoqua l'oeuvre multiforme de l'ordre:

"Peu de domaines de l'activité humaine échappent à notre apostolat. Nos écoles et nos universités sont parmi les meilleures du monde. Rien qu'aux Etats-Unis 45,000 étudiants fréquentent nos universités; 150,000 élèves, nos lycées. Nous publions dans le monde plus de mille journaux en 50 langues, d'un tirage global de 150 millions d'exemplaires. Nous avons des gens partout: aux Indes, par exemple, notre père de Souza a été élu à la constituante.

— Vous vous occupez donc aussi de politique?

— Non, nous ne faisons pas de politique, mais nous aimons bien avoir les chefs, les têtes entre nos mains".

Et il sourit de nouveau en me voyant étonné par une telle franchise.

En Russie

Il y avait un sujet particulièrement intéressant que je brûlais d'aborder avec mes interlocuteurs du borgo San-Spirito. On m'avait beaucoup parlé d'un "college russicum" (un collège jésuite) qui, à Rome, formait des spécialistes des régions slaves; on m'avait même dit qu'on entraînait là de véritables agents, qui, déguisés, franchissaient le "rideau de fer" soviétique, travaillaient clandestinement aussi longtemps que possible, puis se laissaient arrêter presque avec joie pour aller continuer leur apostolat dans les prisons et les camps de concentration. On m'avait également raconté que de nombreux automotiers militaires — jésuites attachés aux troupes italiennes en Russie — avaient refusé de se laisser rapatrier pour demeurer parmi les prisonniers de guerre.

— Est-ce vrai? ai-je demandé au borgo San-Spirito.

— Nous n'en savons rien, ont répondu tous mes interlocuteurs avec un malin sourire, mais nous espérons bien que c'est vrai".

Aucun d'entre eux n'a davantage consenti à confirmer ou à démentir les bruits qui courent sur le "noyautage", par les Jésuites, du parti communiste italien. Pourtant la lutte entre le S.I.P. (le service de renseignement communiste) et les Jésuites semble bien être une réalité. On cite en particulier le cas d'un communiste milanais très en vue, qui pendant l'occupation allemande s'était particulièrement distingué dans la résistance active. Il y a quelque temps, cet homme avait obtenu l'autorisation d'entrer dans une retraite de Jésuites. Quelque temps après il se reconvertit au catholicisme et demanda à ses supérieurs de réintégrer les rangs des communistes. A leur service, évidemment. Quelques mois plus tard, il se faisait arrêter à Modène, en même temps que des communistes responsables des actes terroristes en Emilie, où la lutte entre les communistes et les éléments démocrates — chrétiens ou socialistes — continue à être sanglante. Il fut relâché presque aussitôt, et c'est ainsi que les Jésuites auraient été les pre-



Trois jeunes ecclésiastiques américains sortent de la basilique de Saint-Pierre, en cette cité du Vatican considérée comme le pôle spirituel du monde. C'est à quelque 300 pieds de ce somptueux édifice que se dresse la maison-mère des Jésuites, le borgo San-Spirito.

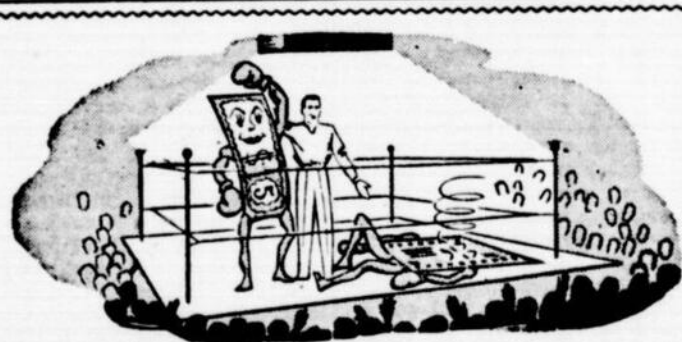
miers à posséder une documentation complète sur les organisations terroristes d'extrême-gauche en Emilie...

Au mois de septembre dernier parut à Rome le premier numéro de la nouvelle "Fédération italienne des Associations des ex-élèves de la Compagnie de Jésus". En quatrième page figurait une première liste des anciens élèves devenus sénateurs et députés; on y trouvait le ministre du Commerce, le maire de Rome et bien d'autres... "Nous aimons bien avoir les chefs entre nos

mains", comme disait le père Robin. Ils les ont ces têtes, et pas seulement en Italie! Il faut admettre que, dans cette armée, la stratégie n'a pas changé depuis quatre siècles et que chaque deuxième classe continue à y recevoir la préparation d'un maréchal.

(Droits réservés.)

La semaine prochaine, LE PETIT JOURNAL entreprendra la publication d'une série de trois articles sur la vie, le caractère et les attitudes du pape Pie XII.



Les gagnantes des prix de \$5.00 en marchandises du système d'économie à 25 sous par semaine pour lundi 13 juin sont: 1815 est, rue Ontario—Mlle MERCIER, 1603, rue Lafontaine, \$5. 8453 est, rue Ontario—Mlle BEAULIEU, 216, rue Aylwin, \$5.

DEUX MAGASINS pour mieux vous servir

Pauline Lingerie ENRG

FOIE MALADE ?

Des milliers se tiennent frais et dispos avec le REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE.

Il stimule le foie et aide l'organisme à se libérer de l'intoxication. LE REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE est la tisane de santé par excellence. Il régularise les intestins et élimine les troubles d'un foie malade: bile, maux de tête, constipation, indigestion. Essayez-le dès aujourd'hui.

\$1.50 la boîte dans toutes les pharmacies

Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.

Case Postale 65, Station T, Montréal, Qué.



Nos hommages à nos compatriotes à l'occasion de notre fête nationale

Fermés à l'occasion de la St-Jean-Baptiste

Daoust & Fils

3 MAGASINS:

Tél.: FR. 3149

1397 ouest, rue Ste-Catherine, près Bishop, BE. 8684

348 est, rue Ste-Catherine, près St-Denis, LA. 0642

3699 est, rue Ste-Catherine, près Nicolet, FR. 3149*

Nous vous installons UN COTTAGE d'après vos plans sur le terrain de votre choix!

- Finition soignée
- Fondation sur piliers de ciment ou piquets de cèdres
- Ces cottages sont garantis pour un an. Le coût de transport du matériel et des ouvriers est gratuit dans un rayon de 30 milles.
- Nombreuses fenêtres à coulisse avec moustiquaires et contre-vents



- Des centaines de nos clients sont satisfaits
- Laine minérale dans les murs
- Extérieur peinturé en entier (3 couches)
- 4 modèles sont visibles en tout temps (y compris le dimanche) sur route 18 à 800 pieds du pont de Terrebonne

BOISVERT & FRERES
Rue du Pont, Terrebonne
Veuillez me donner plus de renseignements sur vos cottages fabriqués sur commande.
Nom
Adresse
Comté..... Tél. i.....

Boisvert & Frère

Constructeur de spacieux cottages

Rue du Pont, Terrebonne, P.Q. — Tél.: 94

Leur charme a son secret qui est...

*c'est mieux
qu'un maquillage
et si joli...
si naturel...*



Teint de
Lys

*c'est le
rayonnement de
votre beauté!
de votre charme!*

1^{ere} offre

Aux 100 premières clientes
achetant 2 tubes géants
de *Lys-rose*...
1 couleur chair et
1 de nuance "Sun-Tan"
pour l'été...
valant 3.75 les deux
il sera donné
gratuitement

1 flacon de Luxe
du parfum
de France

Liberté

d'une
valeur
de \$ 5.50



et
de Roses!

Ne Colle pas sur le visage!
n'est ni une crème... ni un lait!
C'est un produit de beauté.
pour les jeunes, et les moins jeunes

offre sensationnelle

pour le lancement de
"Lys-rose"
PAR

Dupuis Frères

"Lys-rose"

est un produit de beauté

- GARANTI PAR -

Claude Ligo!

- CRÉATEUR DES
PRODUITS... -

"Ormonice"

2^{eme} offre

a toute personne
de la ville...
ou du dehors
achetant
1 tube de *Lys-rose*
de 75 cents
ou de \$ 1.89...
il sera donné
gratuitement

1 petit flacon
du parfum
de France.



Liberté

d'une
valeur
de \$ 1.50

La vente de *"Lys-rose"*
commencera

chez DUPUIS FRERES
LUNDI à 9.50 AM.

et se poursuivra tant que
nous aurons des flacons
de parfums *"Liberté"* à vous
offrir gratuitement !!!

PROFITEZ-EN !!!

COUPON

pour nos clientes de l'extérieur

Ci-joint 75 cents (taxe comprise)
pour recevoir 1 tube *"Lys-rose"* et
1 petit flacon de parfum *"Liberté"*.

Mon nom : _____

adresse : _____

ville : _____ Comté : _____

Ecrivez très lisiblement vos noms
et adresse, S.V.P.

EXPEDIEZ CE COUPON A ...
- DUPUIS FRERES, MONTREAL

865 est, rue Ste-Catherine

Dupuis Frères

La Société

ANGERS-DUPOUIS

Au mariage de Mlle Renée Dupuis, fille de M. Albert Dupuis, décédé, et de Mme Dupuis, avec M. Guy Angers, fils de Me Auguste Angers, c.r., et de Mme Angers, que bénira Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, le jeudi 23 juin, en l'église paroissiale de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, Mme Daniel de Yturalde, sœur de la mariée, sera dame d'honneur, Mme André Leman, autre sœur de la mariée, ainsi que Mme Raymond Dupuis, sa belle-sœur, seront demoiselles d'honneur. M. Jean-Pierre Brunet sera le garçon d'honneur, tandis que MM. Brunet Angers et Pierre Angers, frères du marié, MM. Daniel de Yturalde et André Leman, beaux-frères de la mariée, Pierre-B. Beulac, cousin de la mariée, Marcel Lajeunesse et Jean Saint-Pierre placeront les invités.

PROCHAINS MARIAGES

On annonce le mariage de Mlle Gisèle LeMay, fille de M. J.-Arthur LeMay, décédé, et de Mme LeMay, de Montréal, avec M. Robert Prévost, fils de M. et de Mme Hervé Prévost, également de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le mardi 5 juillet. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Monique Durand, fille de M. Lucien Durand, décédé, et de Mme Durand, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Claude Julien, fils de M. et de Mme L.-Philippe Julien, de Westmount, sera célébré en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le samedi 25 juin, par M. l'abbé Pierre Décarv, cousin du marié.

Le docteur et Mme Elie Jobin

annoncent le mariage de leur fille, Marcelle, avec M. Maurice Lafèche, fils de M. A. Lafèche, i.c., décédé, et de Mme Lafèche. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le mardi 28 juin, à neuf heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont. Pas de faire-part.

L'ambassadeur de France au Canada et Mme Francisque Guay se sont embarqués, à New-York, jeudi, à bord du De Grasse, pour rentrer en France.

Mme Louis-P. Gélinas et son fils, Louis-Philippe, en route pour la pointe de la Rivière-du-Loup, passent quelques jours à Québec, les invités de l'honorable et de Mme L.-A. Taschereau.

Mlle Armande Marc et Marie Tétraut ainsi que Mme Helen Murphy, de Montréal, sont parties pour un séjour dans l'ouest canadien. Elles assisteront au congrès annuel du "Women's Press Club" à Vancouver, cette semaine.

Mme Bruno Nantel est rentrée de Québec, où elle avait passé quelque temps, l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Pierre Amyot.

Mlle Suzette Jobin est partie par avion, ces jours derniers, pour un voyage de trois mois en Europe.

Mme C. Hébert, d'Outremont, partira, le 30 juin, pour un séjour de deux mois à Boston.

Mme B.-G. Bourgeois est de retour de Sainte-Catherine, où elle a passé quelque temps chez son gendre et sa fille, le major et Mme Guy de M. Belleau.

Des Bénédictins ont acheté un chemin de croix tout en papier

PARIS. — Trois bénédictins ont visité, il y a quelques jours, à Montparnasse, l'atelier d'Olga Choumansky, l'auteur des décors et costumes des Mains sales, de Prosper, des Anges du péché et de vingt autres films.

Olga est aussi la nièce de Mgr Ghika, protonotaire apostolique à Bucarest. Le prélat habitait naguère une roulotte sur la zone de Saint-Ouen. On l'appelait l'évêque des clochards.

Olga vient de terminer un chemin de croix en quatorze tableaux. Il est fait de papier découpé, collé et verni.

"On dirait des émaux byzantins," ont dit les bénédictins.

Ils ont été si enthousiasmés qu'ils ont acheté séance tenante le chemin de croix pour décorer leur chapelle.

Conférence

Les petits désemparés de la colonie chinoise

Le conférencier invité au dîner du St-Laurent-Kiwanis, mercredi midi, au Queen's, était le R. P. Eugène Bérichon, prêtre des Missions étrangères, qui a passé 21 ans de sa vie dans les missions de Chine et qui, de retour au Canada depuis 32 mois, fait présentement du ministère auprès de la colonie chinoise de Montréal.

Le R. P. Bérichon a parlé des jeunes Chinois et Chinoises de Montréal et de leurs problèmes. La métropole compte, dit-il, 1,200 Chinois, dont 1,100 hommes; la plupart de ceux-ci sont mariés et, dans bien des cas, leurs femmes habitent encore la Chine. L'immigration chinoise au Canada remonte à 1867; quelques dizaines de Chinois ont fondé des foyers au pays; souvent, ils sont allés chercher leurs femmes au pays natal; d'autres les ont choisies à Vancouver, où la population chinoise est de quelque 11,000 âmes.

Ainsi que l'a expliqué le conférencier, les petits Chinois sont souvent presque abandonnés à leur sort. Il arrive que le père et la mère travaillent dans des restaurants, et leurs garçons et fillettes, soustraits à l'attention maternelle, mènent une existence désemparée; souvent, la police en cueille quelques-uns qui courent les rues du Chinatown, trop tard le soir.

Or, la mission catholique s'occupe de tous les petits Chinois âgés de 4 à 18 ans, sans distinction de religion. Il existe une organisation scout et une meute de louveteaux; de temps à autre, les enfants sont conduits à l'île Ste-Hélène, à Longueuil ou au lac des Castors, sur la montagne, en des excursions qui remplacent les camps de vacances. Ainsi que l'explique le R. P. Bérichon, les enfants élevés sur

POUR LES JOLIS PIEDS DE MADAME



Rien d'étonnant que cet homme, Jack Coleford, soit perplexe devant un tel soulier. Cet escarpin sans talon a été exposé à New-York. Pour originale qu'elle soit, l'idée a du bon, puisqu'elle a pour but d'utiliser les souliers dont les talons sont brisés et les semelles usées. N'est-ce pas bien imaginé? A droite, une autre nouveauté dans le domaine des pieds, c'est que les élégantes porteront prochainement des bas en nylon incrusté de dentelle. A noter les minuscules médaillons qui attireront certainement le regard sur de jolies jambes.

l'asphalte de la rue Lagacétière sont fous de joie quand ils connaissent les prés verts. Il ne se fait pas de propagande religieuse chez ces petits, car, dit le conférencier, "nous ne sommes pas là pour catéchiser, mais pour améliorer l'existence des petits désemparés". En tout, une cinquantaine de petits Chinois et petites Chinoises bénéficient ainsi de la sollicitude de la mission catholique.

Le conférencier avait été présenté par M. Maurice Gervais; c'est M. Jean-Paul Héroux qui le remercia. Le dîner était sous la présidence de M. Achille Racicot.

SALLE à LOUER

aussi Vaisselle et Verrerie
Pour tous genres de réceptions AT. 7064



Le vrai patriotisme doit se manifester chaque jour de l'année en supportant l'oeuvre des nôtres

Ben. Béland Inc.

Accessoires électriques en gros

7152, boul. Saint-Laurent GR. 2465

Victime de l'onde

OTTAWA. — Un jeune homme de 17 ans, Allan Campbell, s'est noyé dans la rivière Outaouais, alors qu'il se baignait.

Topographie ?



Nancy Berg porte un maillot de bain vraiment original; on y voit imprimée une carte de la Floride. Les baigneurs égarés n'ont pas de difficultés à retrouver leur chemin avec une telle aide. Ils n'ont qu'à jeter un bon coup d'oeil... sur Nancy.

DENTISTE

Dr L. Nolin-Trudeau

Heures de bureau :
Tous les jours... 10 à 1 p.m.
Le samedi... 10 à 4 p.m.

522 est, Sherbrooke — HA. 4700

Insolation!



NOXZEMA soulage rapidement

Ne tache pas les vêtements

• N'endurez plus les douleurs d'une peau rouge, brûlée par le soleil — obtenez un prompt soulagement avec le doux et calmant Noxzema médicamenté. Au moment même de l'application du Noxzema blanc comme neige,

vous éprouvez une sensation de fraîcheur qui adoucit votre insolation.

Appliquez Noxzema et vêtez-vous immédiatement! Il est non gras... ne tache pas les vêtements ni le linge de lit. En vente dans toutes les pharmacies ou comptoirs de cosmétiques. .21, .49, .69, \$1.39. Achetez-en un pot aujourd'hui — et gardez-le sous la main tout l'été.



C'est le traitement adopté dans tous les hôpitaux de premiers soins! Recommandé par "Sally" Hale d'Hawaï qui dit, "Procurez-vous Noxzema pour un soulagement rapide et efficace. Il aide à guérir même les cas les plus sérieux."



Pour un beau teint

HALÉ

Employez l'Huile Suntan NOXZEMA Non Grasseeuse



EXAMEN DE LA VUE

Lunettes correctives

LORENZO FAVREAU O.O.D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations :

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6703

Bureau du nord
6890 ST-HUBERT
CA. 9344



L'esprit de "pravda".

C'est au bar que les Russes se livrent à la propagande

ISTAMBOUL. — (Spécial au *Petit Journal*, par Leo D. Hochstetter.) — Le jeu favori en cette ville historique est de tenter de connaître l'opinion russe. Le champ est très vaste et ouvert à tout venant, mais encore faut-il trouver le moyen de rencontrer un véritable citoyen soviétique.

La meilleure façon de procéder semble être d'obtenir une invitation à l'une des nombreuses réceptions offertes sans cesse par quelque légation satellite de Moscou, toujours données pour commémorer telle ou telle libération de ceci ou cela. Pour connaître les dates officielles de ces libérations, référer aux discours de propagande des chefs du Kominform.

Les Russes sont toujours nombreux à ces réunions, et si vous les rejoignez au "slivovitz" bar, vous êtes toujours assuré d'un rare spectacle. Quoiqu'en pense certaine presse, il n'est pas si difficile que cela d'entrer en conversation avec un sujet soviétique, du moins en pays satellite. Tout ce qu'il faut faire, c'est de remplir votre verre de "slivovitz", l'arme secrète des Balkans, et de proposer un toast à qui vous voudrez, sauf à l'un des trois K: Kravchenko, Krivitsky et Kasenkina, ou à Gouzenko.

C'est ainsi, du moins que je m'y suis pris récemment pour m'entretenir avec un diplomate russe de petit calibre, à une réception donnée par le ministre de Roumanie en Turquie. Ce diplomate me fit ensuite connaître le consul général soviétique, puis le vice-consul. Ce dernier agit comme interprète. Voici l'essentiel de nos propos.

Le vice-consul: Comment allez-vous? Pourquoi les journaux d'A-

mérique mentent-ils au sujet de la Russie?

Moi: Je vais très bien. Voilà en réponse à votre première question.

—Ainsi vous admettez que vos reporters mentent au sujet de l'Union soviétique. C'est clair, puisque vous évitez de répondre à ma question.

—J'allais vous répondre... Sur quoi basez-vous votre accusation?

—Aucune preuve n'est nécessaire. C'est la "pravda".

—C'est là le nom d'un journal.

—"Pravda" chez nous signifie la vérité.

—Les deux sont la même chose?

—Ne changez pas la discussion.

Niez-vous que vos journalistes rapportent que la Russie veut la guerre? C'est une fausseté. La Russie, comme le savent tous les peuples démocratiques, c'est le champion de la paix mondiale.

—En Amérique, on ne sait pas ce que la Russie veut, que ce soit la guerre, la paix ou autre chose.

Pourquoi ne nous accordez-vous pas de visas pour que nous puissions aller nous renseigner sur place?

—Pravda peut vous faire très bien connaître les Russes.

—Oui, et aussi Radio-Moscou.

La conversation s'éternisant sur ce ton, je prends un autre verre de "slivovitz" et réussis à causer avec d'autres diplomates moins mordus de la "pravda".

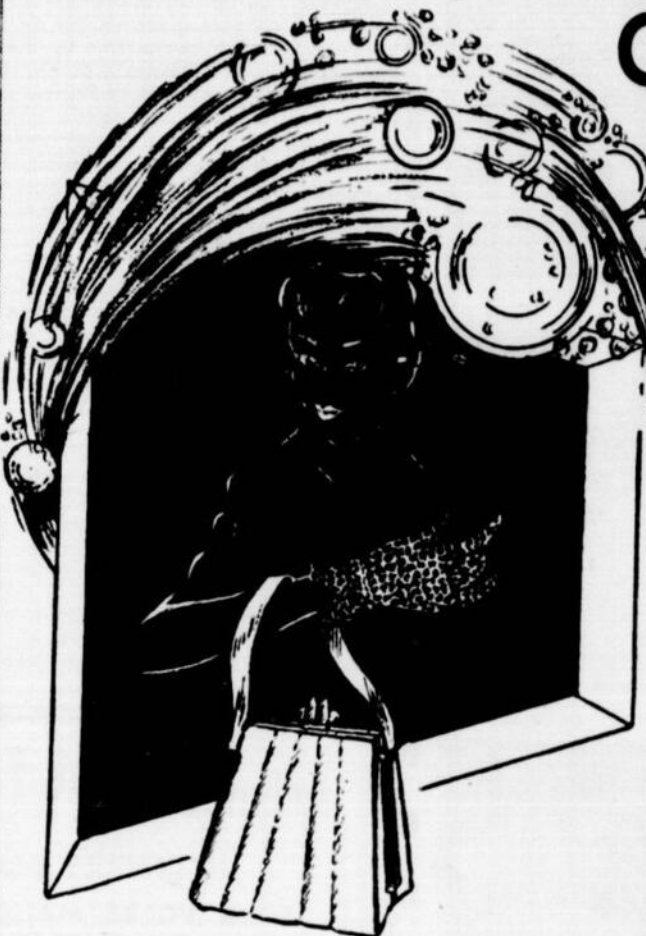
Participez aux Vacances Payées

UN CONCOURS MESSIER

GAGNEZ GRACE A VOS ACHATS UNE

CROISIERE au SAGUENAY

(6 jours... 2 personnes)



la vague de blanc

...la vague qui "rafraichit" votre toilette et lui donne cette tenue légère et confortable.

GANTS

Crochetés à la main ces gants nous parviennent directement d'Italie. Modèles avec élastique au poignet... dans le blanc et le noir \$1.25

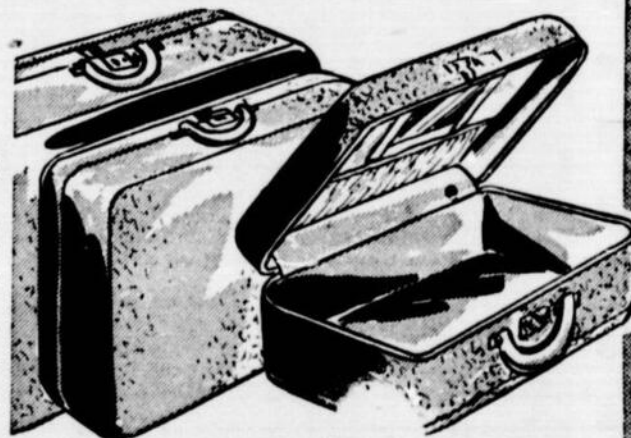
SACS A MAIN

- A) PLASTIQUE similaire. Les styles sont de tout dernier chic... courtoise courte ou à l'épaule... intérieur soigneusement fini.
- B) PAILLE très fine enjolivée de garniture de suédine ou de soie bengaline dans les teintes de bleu marine, rouge, vert, tan... sur fond naturel.
- C) RATINE de couleur... modèles variés très en vogue. \$3.19 - \$4.19 - \$5.19

Accessoires pour dames, Rez-de-chaussée

Puisque vous partez en voyage

Elles vous sont indispensables... autant vaut mieux qu'elles soient jolies... solides et logeables. Celles-ci ménagent ces trois qualités. Toutes d'une construction robuste avec fermoir garanti contre la rouille et doublure de bengaline à l'intérieur. Il est question d'une cuvette beige/brune, beige/verte, beige/rouge et beige/bleue... ou encore unie dans le rouge et le vert...



- 14" de longueur \$11.95
- 18" de longueur \$14.95
- 21" de longueur \$18.95
- ensemble \$45.85

N.B. Elles peuvent être indifféremment vendues à l'unité ou par groupe.

FETONS JOYEUSEMENT



VENDREDI PROCHAIN

en nous souvenant de nos ancêtres qui nous ont conservé nos traditions, notre langue et notre foi.

4 MODES DE PAIEMENT:

1. Au comptant
2. Mise de côté
3. A trente jours
4. A tempérament

Alphonse ROY

6725, SAINT-HUBERT
Au nord de St-Zotique. CA 2622

BAGUES, MONTRES, BIJOUX, CADEAUX DE TOUS GENRES

Notre Spécial du lundi MARQUISSETTE en coupons

29

Il s'agit d'une marquissette de coton de toute première qualité garnie de pois épingle ou moyens dans les teintes ivoire ou blanc... Largeur de 44"... Les longueurs des coupons varient entre 5 et 15 verges.

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX
président, gérant général

★ FA. 3781

MARCEL CADIEUX
vice-président

le film de la semaine



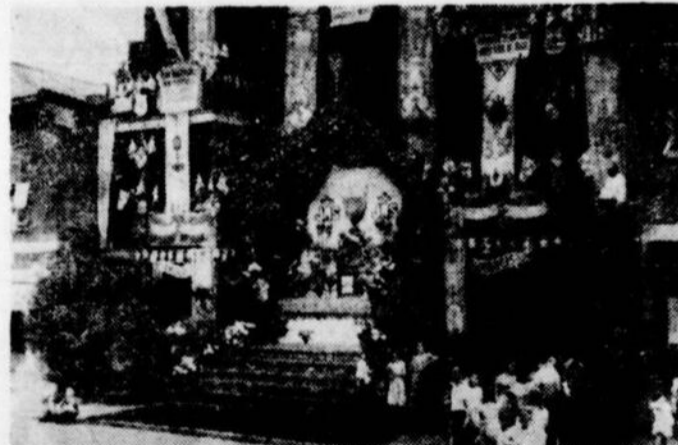
DIMANCHE — Incendie, avenue Van Horne.



LUNDI — Première journée d'une semaine de grandes chaleurs.



MARDI — On trouve le cadavre du petit Michel Fontaine.



JEUDI — La Fête-Dieu (ci-haut un reposoir, rue Lagau-chetière).

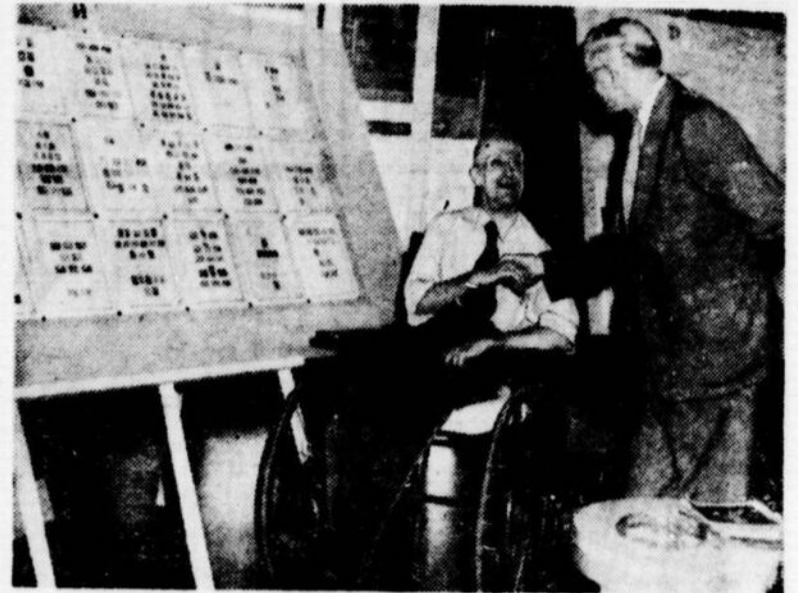


VENDREDI — Douglas Perrault est pendu.

BLOC-NOTES

Chercheur en vedette
Le nouveau lauréat du prix de \$500 offert annuellement par la maison Casgrain & Charbonneau, de Montréal, est M. Benoît Rousseau, docteur en pharmacie, sérologiste adjoint à la division des laboratoires du ministère provincial de la Santé. Il est l'auteur d'un travail sur l'historique général et l'aspect du sero-diagnostique de la syphilis, depuis la réaction de Wassermann et la découverte de l'agent qui est la cause de la maladie. La province a besoin de pareils chercheurs pour protéger la plus importante de ses ressources humaines : la santé. Il faut se réjouir chaque fois qu'un d'eux est récompensé.

Chez les travailleurs
M. Elphège Beaudoin, qui vient d'être réélu président de la Fédération provinciale du travail, pour la huitième année consécutive, est un des pionniers du monde ouvrier dans la province. Son expérience sera extrêmement précieuse à l'organisme des unions internationales du Québec au cours de la prochaine année. Souhaitons qu'il réussisse, avec l'aide des autres membres du conseil de direction, à resserrer la collaboration entre employeurs et employés. Chacun sait que de cette collaboration dépend l'avenir économique, c'est-à-dire la paix et la prospérité, de la population québécoise.



(Photo "Le Petit Journal")

Le club philatélique des anciens combattants s'est réuni, mercredi soir, à l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue, pour lancer une grande cueillette de timbres au bénéfice de ses membres. On voit, ci-haut, le major Robert M. Watson, ancien vice-président du "Westmount Stamp Club", alors qu'il félicite le vétéran Joseph-D. Tourangeau. Ce dernier possède une des plus belles collections des pensionnaires de l'hôpital. Le président du club, M. Wilfrid Galarneau, a profité de l'occasion pour demander, au public en général et aux employés en particulier, d'envoyer aux anciens combattants le plus de timbres possible. Le surplus des timbres recueillis sera échangé ou vendu, et les revenus permettront aux vétérans de s'acheter des cigarettes. Tout envoi doit être adressé au club, case postale, 2895, place d'Armes, Montréal, ou au capitaine R.-E. Taillefer, Sainte-Anne de Bellevue. Ceux qui préfèrent qu'un représentant du club passe à leur domicile peuvent s'adresser au même endroit.

Achetez vos AUVENTS au prix du manufacturier

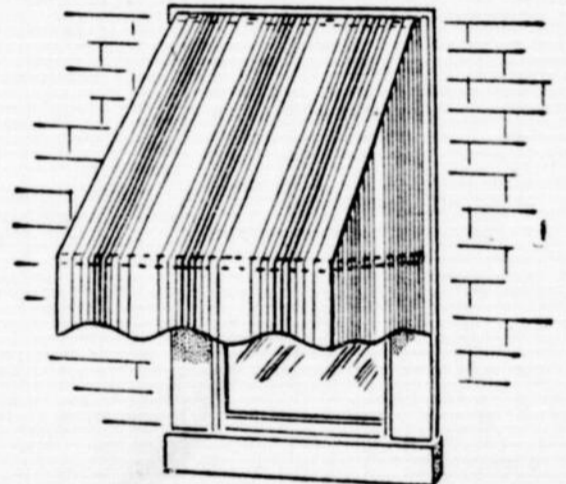
De grandes valeurs en AUVENTS préfabriqués et PARASOLS

POUR VOTRE MAISON DE VILLE OU CHALET D'ETE

Voici des valeurs qui ne sont pas seulement artistiques en dessins mais qui sont faites pour donner un service satisfaisant. Trois grandeurs "STANDARD", 3 couleurs, 2' 6" de hauteur plus valence dentelée de 7 1/2". Extension 2' 6". Fermeture plat d'une pièce de 1/2". Les accessoires à l'épreuve de la rouille. Cordes comprises, le tout prêt à poser. Instruction pour installation avec chaque auvent.

AUVENTS SANS COTES

Largeurs	Prix spéciaux
30"	\$2.79
36"	\$3.60
42"	\$4.49

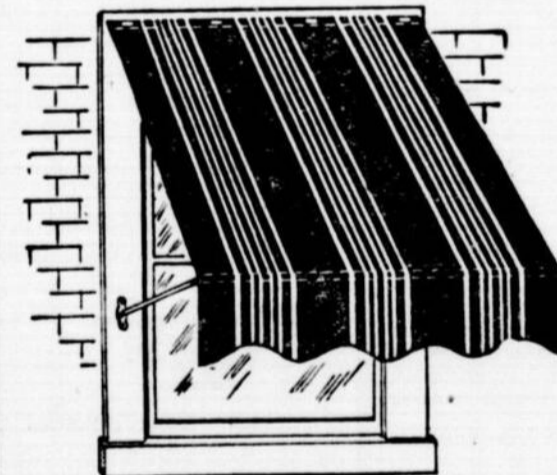


AUVENTS AVEC COTES

Largeurs	Prix spéciaux
30"	\$4.09
36"	\$4.95
42"	\$5.65

Tous les produits "BELLO BRAND" sont synonymes de qualité, beauté et bas prix depuis 15 ans.

Demandez notre catalogue illustré



PARASOLS DE JARDIN

Ces parasols de marque "BELLO-BRAND" sont fabriqués en style et en main-d'oeuvre exceptionnels, ils vous sont offerts en grandeur de 7 pieds (8 baleines) et 8 pieds (12 baleines) avec barres tout en acier plaqué "chromé" équipées avec solides leviers de contrôle. Les baleines sont faites de la plus haute qualité d'acier trempé et sont traitées pour résister à la rouille. Les couvertures de ces parasols sont fabriquées de matériel teint "Vat" résistant au soleil et sont procurables dans une grande variété de couleurs, patrons et styles.

Largeurs	Prix spéciaux
7'	\$41.25
8'	\$52.50



ECRIEZ ou SIGNALEZ

FR. 1313 ou FR. 5356

ESTIMES GRATUITS

Vous économisez en achetant chez nous et vous bénéficiez d'un choix beaucoup plus grand de tissus et couleurs. Venez sans obligation.

Toutes grandeurs d'auvents faites sur mesures

Seuls représentants pour le Canada des fameuses lettres à effet néon "Reflectolite"

EXIGEZ la marque BELLO BRAND

CIE D'AUVENTS CANADIENNE LTEE

2113 est, rue STE-CATHERINE, près Delorimier — Tél. FR. 1313

EXIGEZ la marque BELLO BRAND



La statue de Notre-Dame-de-la-Garde, à l'île Perrot.

A l'île Perrot

On célèbre le centenaire de Notre-Dame-de-la-Garde

ILE PERROT. — (Spécial au *Petit Journal*.) — En ce dimanche 19 juin, ce sera grand jour de fête en la paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal de l'île Perrot. Car on célébrera le centenaire de l'installation de la statue de Notre-Dame-de-la-Garde, installation effectuée le 20 juin 1849.

Des cérémonies solennelles, présidées par M. le curé Valérien Carrière, se dérouleront aujourd'hui, dimanche, à Ste-Jeanne-de-Chantal. On y rappellera l'histoire d'une Madone canadienne qui figure parmi les plus vénérables et les plus populaires. Elle occupait la place d'honneur en l'ancienne chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Secours dès 1671, où elle attirait les pèlerins. Cette chapelle ayant été remplacée par une église en pierre en 1675, la Madone y fut installée encore en évidence.

En 1754, le feu détruisit l'église historique, centre de la piété mariale à Montréal, mais la statue de Notre-Dame-de-la-Garde échappa aux flammes. On l'installa de nouveau dans le temple construit en 1773. Vers 1831, une main sacrilège s'en empara et elle ne fut jamais retrouvée. Les fidèles de la métropole firent alors don à l'église de Bon-Secours d'une nouvelle statue de la Madone. Celle-ci est faite en papier-pâte, elle a une hauteur de 6 pieds et porte un cœur en or sur la poitrine. La Vierge a une figure douce et maternelle. Son manteau est flottant et sa robe, parsemée d'étoiles dorées. La Madone se dress

se sur un globe terrestre, le talon écrasant un serpent; elle tend les mains aux fidèles.

A l'île Perrot

Alors que la peste ravageait la population montréalaise, en 1847, Mgr Bourget décida de rétablir le pèlerinage à l'église Notre-Dame-de-Bon-Secours. Il fit en même temps voeu de remplacer la statue d'alors par une autre qu'il ferait lui-même sculpter et orner. Or, à ce moment-là, le curé de l'île Perrot était M. l'abbé Huot, artiste réputé. Il fut alors chargé de décorer l'église de Bon-Secours.

Et c'est en reconnaissance de ses services que Mgr Bourget lui offrit la statue de la Madone vénérée à Bon-Secours depuis 1831 et qui allait être remplacée par une nouvelle statue. Cette dernière fut installée en l'église de Bon-Secours le 21 mai 1848, et, le 20 juin 1849, Mgr Bourget lui-même installait l'ancienne statue dans l'église Ste-Jeanne-de-Chantal de l'île Perrot.

L'archevêque de Montréal, alors assisté de son coadjuteur, Mgr Prince, et du premier évêque d'Ottawa, Mgr Guigues, o.m.i., bénit la statue sous le vocable de Notre-Dame de la Garde et la nomma protectrice des navigateurs qui voguent sur le St-Laurent et la rivière Outaouais. Cette cérémonie fut précédée d'une retraite paroissiale que

RETOUR AU TEMPS DES CAVERNES



Des milliers de réfugiés arabes, chassés de Palestine, vivent actuellement dans des camps et même dans des grottes, en attendant la paix définitive et le rapatriement. On estime à plus d'un million le nombre des vieillards, femmes et enfants ainsi chassés de leur foyer et ayant trouvé un précaire asile dans des Etats arabes voisins de Palestine, notamment en Egypte. (Photo Canado-Mondial)

prêcha le R. P. Telmon, o.m.i., dont les confrères français venaient de rétablir à Marseille le pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Garde. Et chaque année, en date du 20 juin, les paroissiens de l'île Perrot font une grande fête à Notre-Dame de la Garde, fête qui obtiendra aujourd'hui une plus grande solennité. **Dollard MORIN**

UNE FORME SEDUISANTE

Solius, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée. Flaçon \$1.50
Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux \$1.50
Misopile Egyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets, Flaçon \$1.50



Jeanne d'Orléans

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien
Ouverte JOUR et NUIT — Téléphone HARbour 7251



Cordiales salutations à tous nos compatriotes, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste

Albert Robert

QUINCAILLERIE

2534 est, rue Beaubien — Tél. : CR. 2175



A BAS PRIX

Votre radio réparé à domicile ou un autre prêté GRATUITEMENT.
Estimation gratuite
Appelez FR. 9870

Tout le monde en parle!

SANGOL

avec les énergétiques conjugués

Faible, Nerveuse, Irritable, Fatiguée ?

Essayez ce NOUVEAU remède pour soulager ces symptômes

- Améliore force, santé, vigueur
- Aide l'organisme
- Enrichit le sang
- Renouvelle l'énergie
- Stimule l'appétit
- Facilite la digestion
- Tonifie les nerfs



Dans toutes les pharmacies \$1.50 la bouteille de 12 onces

S'il n'y a pas de SANGOL en vente dans votre localité, postez ce coupon aujourd'hui.



Jubilee Medicines Co. Distributeurs
1405 Maisonneuve, Montréal (24) P.Q.

Veuillez m'envoyer bouteille de tonique SANGOL à \$1.50 chacune.

Nom

Adresse

Ville

Province..... Comté.....

LIVRAISON PAR TOUT LE CANADA.

PLUS D'EAU CHAUDE... QUE FAIRE ?



La solution idéale c'est d'acheter, l'ultra-rapide...

RESERVOIR A EAU CHAUDE "RHEEM"

Fonctionne au gaz d'éclairage ou de propane

Caractéristiques du "RHEEM"

- Chaleur conservée grâce à son isolant de laine minérale.
- Très belle apparence extérieure par son fini d'émail cuit blanc et gris.
- Sa cheminée du centre avec sortie de fumée à retardement, communique une chaleur intense tout le long du parcours.
- Sécurité absolue, par le contrôle Grayson qui coupe le gaz au cas où la flamme s'éteindrait.
- Brûleur économique de grande efficacité.
- Base solide et pleine qui ajoute à l'apparence du réservoir.

Se vend en deux modèles :

LE 20 GALLONS \$90

LE 25 GALLONS \$110



Deschênes & Fils Ltée

1203 est, rue Notre-Dame, Montréal — FRontenac 3176-77

Et, pourtant, Montréal est une île...

Comment expliquer la disette d'eau?

Qu'une île comme Montréal, entièrement entourée d'eau et baignant dans l'un des plus grands fleuves du monde, puisse manquer d'eau, voilà qui semble inconcevable, et c'est pourtant le cas en cette fin de semaine.

Même plus, en dépit de cette disette, la métropole vend de l'eau à plusieurs municipalités avoisinantes, à des prix plus bas qu'à Montréal même.

Depuis plusieurs années, plusieurs conseillers municipaux font campagne pour que la ville construise d'autres réservoirs, particulièrement dans les quartiers du nord, à Rosemont et dans l'est, afin que nul point de la ville ne soit menacé de disette en aucun temps, même en cas de conflagration. Mais les autorités ont continué à faire la sourde oreille à ces réclamations et l'on en est encore au système d'aqueduc du siècle dernier, avec évidemment des améliorations que le temps a forcées, mais qui ne correspondent pas au développement de la métropole.

Voilà ce que l'on entendait dire à l'hôtel de ville, vendredi, à mesure que devenait critique la situation de l'eau.

À l'occasion de la fin de semaine, qui s'annonçait torride vendredi, le publiciste des Travaux publics, M. Claude Robillard, a lancé un nouvel appel en faveur de l'économie de l'eau, en rappelant que certains réservoirs menaçaient d'être bientôt à sec, et que les réserves d'eau continuaient à baisser considérablement.

En même temps, le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a pris sur lui d'ordonner la fermeture de toutes les fontaines de la ville à compter de vendredi, après midi, jusqu'à ce que la situation soit redevenue normale. La disette d'eau dure depuis plus de huit jours, à cause de la température anormalement chaude et de l'absence de pluie, et pourtant à travers la métropole toutes les fontaines et les abreuvoirs publics ont continué de fonctionner, comme en témoignent les photos ci-contre prises vendredi matin.

M. Robillard a déclaré que grâce à la coopération du public, dans une certaine mesure la consommation de l'eau a été quelque peu réduite depuis deux ou trois jours. Le danger continue toutefois d'être sérieux, si l'on songe à la possibilité d'un incendie de proportions majeures, ou à la rupture de quelque importante conduite d'eau, ce qui provoquerait la dépense de millions de gallons d'eau. Aux dernières nouvelles, Montréal ne compte en réserve que 105,000,000 de gallons, alors que la consommation est d'environ 190,000,000 par jour, cependant que chaque jour on pompe près de 168,000,000



(Photos Canada Wide)

En dépit de ses cris d'alarme et de ses menaces aux citoyens, la ville de Montréal ne semble pas donner l'exemple dans l'économie de l'eau. C'est ce que démontrent les photos groupées ci-haut. Au haut, à gauche, les diverses fontaines du monument Maisonneuve, à la place d'Armes, continuent de couler généreusement. À droite, ce sont les grottes du pont du parc Lafontaine qui sont absolument inondées sans interruption. La photo de gauche, au bas, montre un camion-citerne d'Outremont, arrosant une rue. Or cette eau vient de Montréal, et le réservoir de chacun de ces camions contient plus de 1,500 gallons. Enfin, à droite, c'est la fontaine du square Viger qui continue de couler comme en temps normal. À travers la métropole, toutes les fontaines publiques et les abreuvoirs étaient encore à écouler leur eau vendredi, en contradiction avec les déclarations désespérées émanant de l'hôtel de ville. Vendredi après midi, M. J.-O. Asselin a ordonné la fermeture des fontaines. (Photos Canada Wide)



de gallons. C'est dire qu'il faut puiser sans cesse dans les réserves, environ 14,000,000 de gallons par jour depuis lundi dernier, et à ce rythme on ne peut continuer indéfiniment.

L'eau de Montréal vient du fleuve St-Laurent, par des prises situées à environ deux milles en amont des rapides de Lachine. Elle passe au canal de l'aqueduc, de là aux usines de filtration, et en-

fin aux divers réservoirs. Les deux plus gros sont le réservoir McTavish et celui d'Outremont (rue Bellingham). Viennent ensuite les réservoirs de la Côte-des-Neiges, des Cèdres, du mont Royal et de Westmount, tous alimentés par l'aqueduc situé aux limites de Montréal et de Verdun. Il convient de ne pas oublier que les pompes, qui actuellement fonctionnent sans arrêt 24 heures par jour, ce qui est anormal, peuvent venir à faire défaut, et ce serait alors la catastrophe, surtout en cas d'incendie.

On ne considère pas que les mesures prises jusqu'ici pour économiser l'eau, comme la fermeture des fontaines, ou la poursuite des gens qui arrosent leur pelouse, soient de nature à régler le problème, qui est de plus fortes proportions.

Il a été révélé que la Police ne peut intervenir contre les arroseurs qu'entre 9 heures du matin et 5 heures de l'après-midi. La loi ne permet rien contre les gens arrosant après ces heures. Elle ne permet rien non plus contre les gens utilisant des appareils de climatisation, en dépit des menaces faites récemment. Il est probable qu'on fera amender le règlement afin de parer à la situation nouvelle, mais cela prend toujours du temps.

Un autre motif d'espérer, c'est

que des milliers de citoyens vont à la campagne en fin de semaine, et que les industries ne fonctionnent pas d'ici à lundi, ce qui aidera sûrement à diminuer la consommation d'eau en ville.

A VENDRE

À 12 milles de Montréal, jolie maison d'été, meublée, garage, chaloupe, eau, électricité, bord de l'eau. 96-B Chemin Lachenaïs, près de Terrebonne.

CANOPY BACHE (TOP)



pour CAMIONNETTES
1/2 - 3/4 et 1 tonne
"Se pose ou s'enlève en un clin-d'oeil"

Distributeurs :

Ludger Gravel & Fils Liée
VE. 2681

7008, boul. St-Laurent, Montréal

A la défense des droits de l'homme

LAKE SUCCESS. — La commission des Droits de l'homme aux Nations-Unies a jeté les bases d'un projet voulant que les individus aussi bien que les états souverains puissent invoquer la protection des Nations-Unies contre toute violation des droits de l'homme.

L'ambassade de Chine continue

OTTAWA. — M. Lion Ghieh, ambassadeur de la Chine au Canada, annonce que l'ambassade de son pays restera ouverte à Ottawa tant que le gouvernement nationaliste restera maître d'une partie du territoire chinois.

Aux électeurs et électrices de SAINT-JACQUES



- AUGER dans Saint-Jacques
- Votez pour JACQUES AUGER et votez pour l'autonomie
- Un vote pour JACQUES AUGER est un vote pour votre protection
- Avec AUGER, c'est la survivance de vos droits
- Avec JACQUES AUGER, c'est l'assurance d'une législation sociale avancée

le 27 juin prochain
VOTEZ POUR

JACQUES AUGER

Comment juger le caractère

Evitez le genre satanique

(par Jacques Penry)

Les sourcils sont les points d'exclamation du caractère facial. Leur couleur, leur épaisseur et leur texture sont de bons indices de vitalité, de qualités passives ou actives. Selon la position des sourcils sur le bas du front, la personnalité des yeux est augmentée ou diminuée. Leur seule fonction est, comme les paupières, de protéger les yeux. Au point de vue du caractère, les sourcils sont des indices de l'énergie et de la mentalité de l'individu.

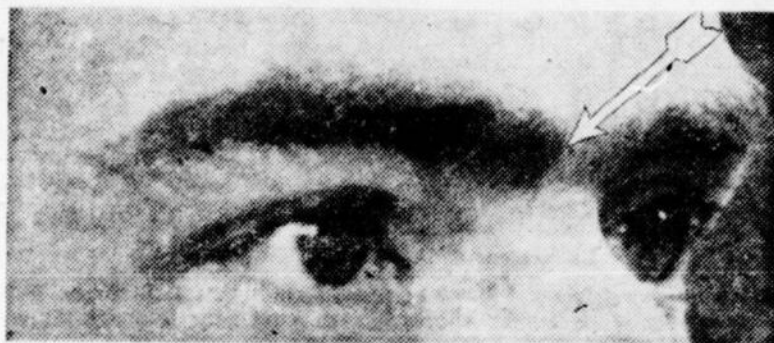
Puisque les sourcils sont d'importants facteurs dans l'expression personnelle d'un visage, les femmes, dans leur grand désir de suivre la mode, devraient user de précaution dans la taille de leurs sourcils et ne pas trop changer l'oeuvre de la nature.

Même si une mode de sourcils est aussi incongrue qu'une mode de nez, nombre de femmes continuent à suivre la mode dans le premier domaine, et souvent avec des résultats désastreux. Deux effets ar-

tificiels devraient être particulièrement évités: le populaire genre à la Méphisto (satanique) et le genre de "beauté sans intelligence".

Le genre satanique consiste à donner aux sourcils la forme d'un accent circonflexe et peut conférer un air vraiment dur et méchant au visage qui, au naturel, serait doux à regarder. Quant à l'autre, il représente un arc taillé haut. Il n'est guère mieux que l'autre, puisqu'il modifie trop catégoriquement l'expression du visage et donne un air insignifiant. Cependant, une femme qui a des sourcils trop épais peut en nettoyer le bas et le haut, avec des petites pinces, afin de donner une ligne plus nette et corriger ainsi la nature.

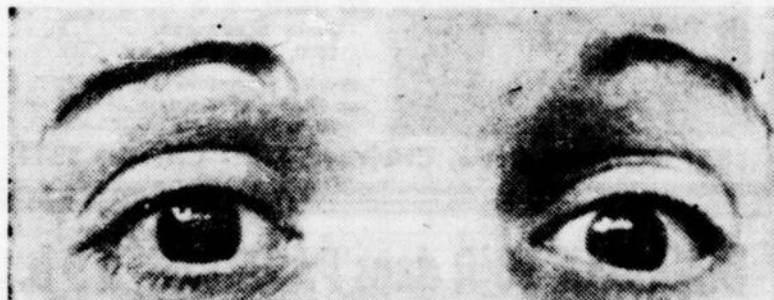
Les six genres de sourcils illustrés ici sont des plus courants. Découpez cet article pour l'ajouter à votre collection de textes et photos parus jusqu'à maintenant sous la rubrique "Comment juger le caractère".



Description: Sourcils qui se réunissent à la naissance du nez.
Analyse: Ces sourcils dénotent une nature soupçonneuse, irritable et très souvent obstinée.



Description: Sourcils courts, larges et touffus.
Analyse: Indices d'un tempérament qui commet souvent des erreurs. Qu'il s'agisse d'une personne lente ou très vive, elle est souvent hors de contrôle.



Description: Sourcils très arqués au-dessus des yeux.
Analyse: Tendance à la trop grande crédulité, manque de sens pratique.



Description: Sourcils foncés et bien touffus.
Analyse: Vigoureuse personnalité, beaucoup de vitalité. Nature catégorique, qui aime ou déteste carrément les gens et les choses.



Description: Sourcils pâles, à texture fine mais ondulée.
Analyse: Il s'agit ici d'une personne à tempérament prompt mais non rancunier.



Description: Sourcils épais placés bas au-dessus des yeux.
Analyse: Mentalité surtout pratique, avec d'excellents pouvoirs d'observation et de concentration.

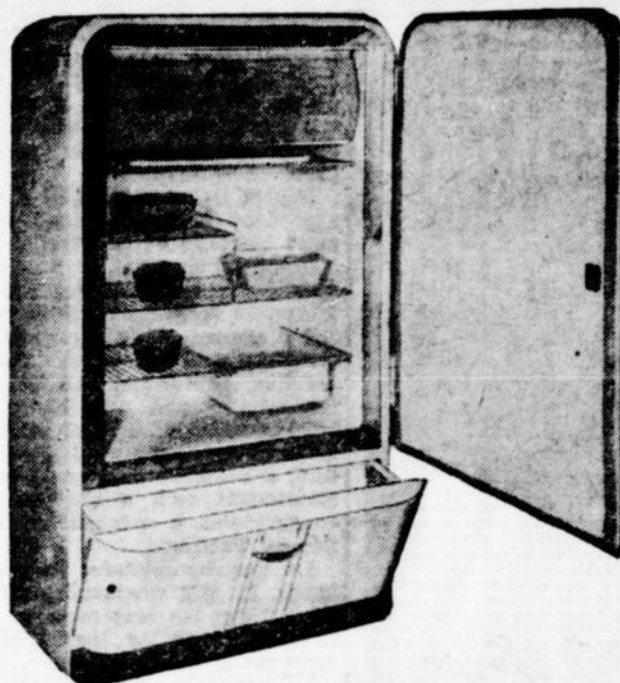
Voulez-vous gagner \$1,500.00 en prix

☆ * ☆
Voyez page 60

LE REFRIGERATEUR DE VOTRE REVE!

LIVRAISON IMMEDIATE

GARANTIE de 5 ANS
PAR LE MANUFACTURIER



C'est un véritable placement que vous faites en achetant le réfrigérateur "METRO" qui vous épargnera du temps, du travail et la perte de nourriture.

8 PIEDS CUBES

Approuvé par le Bureau des Examineurs
Electriciens de la province

TEL QU'ILLUSTRE

\$379.00

TERMES FACILES

à partir de \$14.75 par mois



Pour espace plus restreint
MODELE 6 PIEDS CUBES

à partir de **\$249.00**

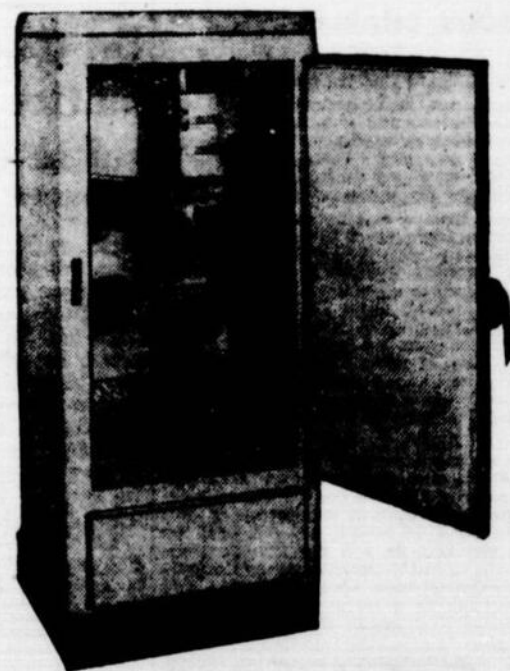
Termes aussi bas que \$40.00 comptant
et \$10.00 et plus par mois

CARACTERISTIQUES

- 1—Congélateur à 3 tiroirs.
- 2—Grand plat à viande.
- 3—Unité scellée à l'épreuve de la poussière.
- 4—Fini de luxe.
- 5—Plats Pyrex d'attrayantes couleurs.
- 6—Facile d'entretien.

CARACTERISTIQUES

- 1—Construction d'une solidité insurpassée.
- 2—CONGELATEUR GEANT, le seul de cette grandeur.
- 3—Plus d'espace pour les aliments.
- 4—Facilité d'entretien dû au fini de luxe.
- 5—Tiroir à coulisse, recouvert d'une plate-glass.
- 6—Grand compartiment à légumes.



J. R. CASTAGNER Inc.

5820 OUEST, RUE SHERBROOKE, 2e ETAGE

ANGLE MELROSE — ARRET DU TRAMWAY — TEL.: EL. 3614 POUR RENDEZ-VOUS

Quelques territoires disponibles pour agences dans Montréal et dans la province.
PROPOSITION AVANTAGEUSE.

Ameublement pour toutes les pièces de votre foyer à prix incroyables

Petit Almanach

1949	JUIN	1949
DIM.	LUN. MAR. MER. JEU VEN SAM.	
12	13 14 15 16 17 18	
19	20 21 22 23 24 25	
26	27 28 29 30	

1949	JUILLET	1949
DIM.	LUN. MAR. MER. JEU VEN SAM.	
3	4 5 6 7 8 9	

DIMANCHE, 19 JUIN 1949

170e jour, 3e dimanche, 6e mois
2e dim. après la Pentecôte

Fête-Dieu ou du Saint-Sacrement

Instituée en 1264 par Urbain IV pour honorer la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, la Fête-Dieu fut étendue à toute l'Eglise par Clément V, en 1311. Elle est fixée au jeudi qui suit l'octave de la Pentecôte, et la solennité en est renvoyée au dimanche suivant.

Ste Julienne de Falconiéri

Saints GERVAIS et PROTAIS



Fils tous deux de saint Vital et de sainte Valérie, souffrirent le martyre au 1er siècle. On dit que ces deux martyrs apparurent à saint Ambroise pour lui découvrir le lieu où ils avaient été ensevelis et qu'Ambroise ayant trouvé leurs reliques, les plaça dans la basilique qu'il faisait bâtir à Milan en 380. Elles y sont encore.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
18 juin 1948	72	52
19 juin 1948	71	55

Le 18 juin de l'an dernier, le temps fut clair et légèrement plus chaud que la veille. Le lendemain, 19, la température fut à peu près la même, mais le ciel demeura couvert.

Phases de la lune

Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune
18 juin	26 juin	3 juillet	10 juillet

Soleil } Lever 4 h. 11
 } Coucher 19 h. 50
Lune } Lever 0 h. 40
 } Coucher 13 h. 06

DES AVIATEURS SOUS CHARLEMAGNE

La vie de saint Agobard, qui fut archevêque de Lyon de 813 à 840, nous apporte un fait excessivement curieux: l'assurance que certaines personnes étaient arrivées, à l'époque, à voyager sur des "vaisseaux aériens" dont on ne nous donne d'ailleurs pas les détails de construction.

Nous savons seulement que quatre de ces voyageurs aériens, que tout le monde considérait comme des sorciers, envoyés par les slyphes, se laisserent tomber dans la région lyonnaise: ils étaient trois hommes et une femme. Le peuple, ému, s'empara d'eux, les jeta en prison et s'apprêtait à les lapider. Seule la sauva l'intervention du saint évêque Agobard, qui les examina avec soin et les fit mettre hors de cause.

Saint Agobard, qui pourrait être invoqué aussi comme le protecteur et le patron des aviateurs et aéronautes, lutta d'ailleurs contre les superstitions qui prétaient aux sorciers tout pouvoir sur le temps, en publiant un livre qui fait de son auteur un pionnier de la météorologie et qui s'intitule "Contre les idées stupides du peuple sur la grêle et les tonnerres".

DÉCÈS

MONTE — A Montréal, le 17 juin 1949, à l'âge de 67 ans, est décédée Mlle Eugénie Monté, fille de feu Charles Monté et de Priscille Coderre. Les funérailles auront lieu lundi le 20 juin courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Bonnier, Duclos et Bonnier, 3503, rue Papineau, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le fils d'un chasseur de têtes est missionnaire

NEW-YORK. — Robert Salau, pasteur de l'Eglise adventiste du septième jour et missionnaire chez ses compatriotes des îles Salomon, arrivait récemment à New-York. C'est la première fois de sa vie qu'il visite les Etats-Unis.

Une chevelure noire et crépue surmonte son calme et grave visage. A son arrivée en Amérique, il portait un veston de tweed bleu, une chemise occidentale de laine de la même couleur, des souliers noirs "oxford" et des bas noirs lui remontant aux genoux. Les journalistes, dans le but d'obtenir une photo plus pittoresque, lui firent enlever son veston et sa chemise. Puis, après la prise de la photo, on lui fit entreprendre la tournée des studios de télévision et de radio du Manhattan. Le pasteur Salau a dû paraître en dix spectacles en moins de huit jours.

Son père était un chasseur de têtes, portait des vêtements indigènes et décrivait les merveilles de la civilisation occidentale en "pidgin". Voici comment il décrivait une de ses montées en ascenseur: "Li temps pour moi entrer dans li p'tite boîte. Li missieur toucher li p'tit bouton. Li p'tite boîte y'a monté vite vite. Li ventre à moi y'a descendu vite."

Mais le pasteur Salau, il ne faut pas l'oublier, est aussi un pasteur chrétien, armé d'une dignité à toute épreuve qui lui permet de sortir victorieux de tous les pièges des farces des annonceurs de la radio et des avances déguisées des femmes refoulées. Le pasteur Salau a pour mission de parcourir, pendant trois mois, tous les Etats-Unis, pour demander à l'église adventiste américaine d'encourager davantage les missionnaires de cette église. Cette secte qui compte 86 ans d'existence ne pouvait choisir de meilleur homme pour cette tâche.

Robert Salau est né, il y a 42 ans, dans le petit village densément boisé de Vella Lavella, situé à quelque 200 milles au nord-ouest de Guadalcanal, dans les îles Salomon. Sa mère fut capturée par la tribu chasseuse de têtes de son père, au cours d'un raid exécuté sur une île voisine. Les adventistes ayant établi une école dans le village, le jeune Salau se sauva de la maison pour y aller, et, plus tard, il devenait pasteur. Il estime maintenant qu'il a quelque 2,000 compatriotes à convertir dans les îles du Pacifique.

Le pasteur déclare: "Première chose, les dix commandements de Dieu. Nous les leur mettons dans la tête. Nous les leur répétons, répétons et répétons encore. Après cela, ils commencent à y croire. Ensuite, nous leur parlons de Jésus, qui nous aime et qui est venu en ce monde pour nous sauver. Nous leur décrivons cet amour; nous leur disons qu'ils doivent cesser de se battre et de se haïr, mais plutôt qu'ils doivent s'aimer les uns les autres."

Pour prêcher chez ses compatriotes, le pasteur utilise le "pidgin". Ce qui, pour le Notre Père, par exemple, donne quelque chose comme ceci: "Li papa li est à bibi. Li papa li sissi plafond. Li nom li papa li tabou. Li Pidgin li est tout à li papa. Li papa li venu pour nous. Li tous pareils li plafond. Li donner à moi assez kaï-kaï pour journée. Pardonnez li péchés à moi. Moi tout oublier péchés di zamis."

En route!



Juanita Thomas, de Cleveland, Ohio, pourra désormais faire sans crainte de la bicyclette la nuit, grâce à son nouveau phare qui produit un rayon de lumière de cinq pieds de largeur et de trente pieds de longueur. Ce phare est branché sur une pile de cinq volts.

Un ténor a failli mettre le Cabinet suisse en danger

GENEVE. — Le ténor napolitain Benjamino Gigli est la grande vedette de la presse helvétique. Sa peur des rhumes a failli provoquer en Suisse une crise ministérielle.

Gigli devait se rendre de Bienne à Zurich. En Suisse, les trains sont rares. La plupart sont électrifiés. Et l'électricité est rare en Suisse comme ailleurs.

L'artiste, sensible aux refroidissements, ne voulait pas faire le voyage en auto. Il préférait aussi voyager de nuit. Il a demandé un train spécial.

La direction des chemins de fer a accepté. Avec plaisir même, car le prix est de soixante fois celui d'un billet normal.

Là-dessus est arrivé l'ordre de ne plus fréter de trains spéciaux hors des cas importants et urgents.

Liés par leur promesse, les dirigeants des chemins de fer ont passé outre.

Ce train spécial a fait du bruit. On a stigmatisé, dans la presse, ce gaspillage d'électricité. Le scandale a pris de telles proportions qu'on alla jusqu'à réclamer la démission de M. Celio, ministre des Communications et ex-président de la Confédération.

Il fallut que le gouvernement publiât un communiqué jurant qu'aucun passe-droit n'avait été commis et que seules des circonstances fortuites (pas de locomotive à vapeur disponible) avaient amené cette entorse aux restrictions.

Prix Nobel volé

LONDRES. — Le lauréat du prix Nobel pour la physique, Patrick Blackett, vient de signaler à la Police qu'on a volé chez lui la médaille d'or du prix Nobel qu'il avait reçue, il y a quelques mois, pour ses recherches dans le domaine des rayons cosmiques. Les réserves de charbon de la Colombie canadienne sont estimées à quelque 100,000,000,000 de tonnes.

Scourds
RAVOX EARPHONE

Voyez le **Beltone**

SYMPHONETTE
PLUS PETIT — PLUS LEGER
PLUS PUISSANT QUE JAMAIS!
GRACE A SES PARTIES UNIFIEES
Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids... si puissant... si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé.
LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE
RAVOX EARPHONE
Maison canadienne-française
1587, SAINT-DENIS — HA. 8730
Le soir: TA. 0370 ou CA. 6665
DEMONSTRATIONS GRATUITES à domicile ou au bureau
Demandez la brochure "J" gratuite



Le pasteur Salau, vêtu à l'indigène.

Li laisser pas faire moi li péché. Li Pidgin li à toi. Li force, li lu. Aidez-moi faire li bonnes choses. mière à toi pour toujours. Amen."

Dans Hochelaga



VOTEZ pour J.-OMER RAVARY

"L'HOMME DU PEUPLE"
Prochaines assemblées:
20 juin, à 8 h. 30,
académie Adélarde Langevin,
1815, rue Dézery;
23 juin, à 8 h. 30,
école Louis-Joliette,
2430, rue Darling;
26 juin, à 8 h. 30,
école Stadacona,
1600, rue Davidson.

Comité central de M. RAVARY, candidat progressiste-conservateur dans le comté HOCHELAGA

3835 est, Notre-Dame, Cherrier 5442 - Cherrier 7371

DIMANCHE SOIR dans PAPINEAU, à 9 h.



Grande assemblée à l'école ST-BARTHELEMY

angle Des Erables et Jean-Talon

En faveur du maire de Montréal
CAMILLIEN HOUDE

(Candidat indépendant)

Autre assemblée:
MARDI, 21 JUIN, 8 h. 30, à l'école ST-AMBROISE
angle des rues Beaubien et De Normandie

COMITE CENTRAL:
6549, rue PAPINEAU — Tél.: GR. 3713-4669

Les dames sont cordialement invitées

(Comité d'org. de M. Houde)

La réponse de John Fisher

Avez-vous déjà entendu dire que nous parlions patois ?

Un commentateur canadien bien connu, John W. Fisher, de Radio-Canada, est l'auteur d'un fort intéressant article que publiait le *Canadian Mining Journal* dans sa livraison de mai. M. Fisher y traite du fameux "french patois" dont parlent nos compatriotes d'expression anglaise en faisant allusion au français parlé dans la province de Québec. Nos lecteurs auront intérêt à lire cet article, que nous avons traduit et que nous publions plus bas. Ils y trouveront des arguments dont ils pourront se servir pour répondre aux prétentions stupides de certains visiteurs. Ceux qui, d'ailleurs, font des remarques désobligeantes sur le compte du français parlé au Québec manifestent ainsi leur ignorance des caractéristiques d'évolution d'une langue vivante. Voici le texte de l'écrit de M. Fisher :

"J'ai connu une jeune fille au cours d'une réunion mondaine, à Winnipeg. Elle venait à peine de recevoir, avec distinction, un diplôme de français de l'université du Manitoba. L'idée m'est venue de mettre son français à l'épreuve. Elle avait étudié cette langue pen-

coloniaux et nous cherchons à en accabler les Canadiens français. "Appréciations ensemble la situation véritable. Un Canadien de langue française ne parle pas comme

un citoyen de France. C'est très vrai! Mais, alors, comment un citoyen français parle-t-il, lui-même? Il peut exister une cinquantaine de façons différentes de parler, en France. Le Marseillais a un langage sifflant. Il escamote des mots et on le comprend très difficilement en Normandie. L'Alsacien est un

parfait étranger pour le Français de Toulouse. A Paris même, le titi ou le faiseur du marché noir se sentirait mal à l'aise devant le langage du savant académicien. Quarante millions de Français parlent le français, mais ils le parlent de plus de quarante façons différentes. "Naturellement, le français de Québec est différent. Cette province a été affectée par le climat, la topographie, les affaires et la pression de cent cinquante millions de gens qui parlent l'anglais autour d'elle. Bien sûr, quelques-uns des mots employés ne se retrouvent nulle part ailleurs. Cela ne veut pas dire qu'ils sont mauvais. John Kieran, l'encyclopédie vivante qui a

étonné tous les auditeurs du fameux programme radiophonique "Information Please", parle avec un accent nasillard qui est ce qu'on fait de mieux à Brooklyn. Son accent peut faire sourire, mais sa connaissance de la langue anglaise est profonde et presque incroyablement. Personne n'a jamais osé prétendre qu'il ne savait pas parler anglais.

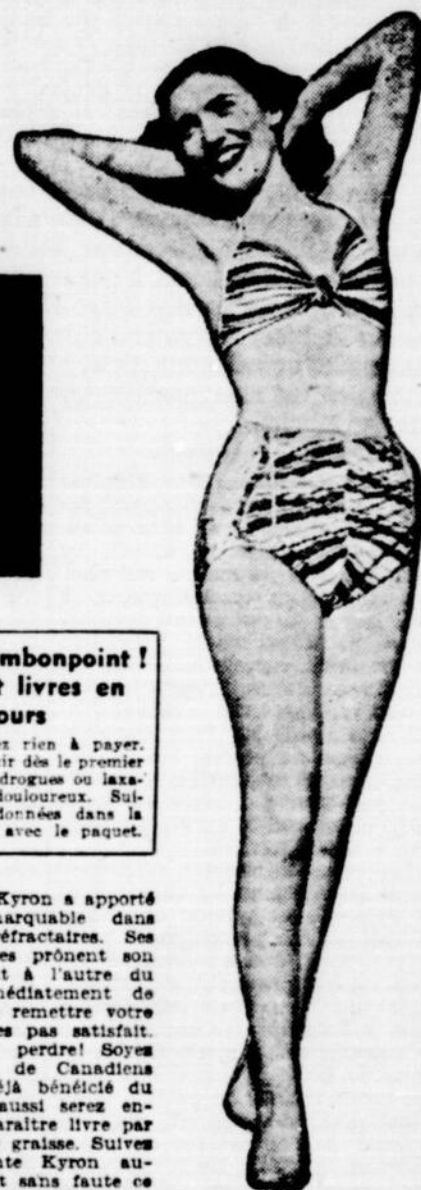
L'anglais que je parle et que vous parlez ne se prononce pas de la même façon que l'anglais d'un citoyen de Grande-Bretagne. Avez-vous déjà entendu dire que quelqu'un en ce pays a été critiqué parce qu'il parlait patois ou ne parlait pas "comme un Anglais"? Et, pour-

(Suite à la page 71)

KYRON maintenant disponible au Canada

Nouvelle découverte scientifique:
la diète naturelle Kyron
pour perdre de l'embonpoint

Gentiment Rondelette
ou
Agréablement Svelte



Réduisez les endroits gras!
Bras - Hanches - Buste - Jambes
Chevilles - Abdomen - Cuisses
Taille - Cou - Mollêts

Perdez votre embonpoint!
Plus de sept livres en
sept jours

Pas pour obésité glandulaire
— Dans la plupart des cas
d'obésité causés par des excès dans le manger.

On conseille le plan diététique Kyron aux personnes dont l'embonpoint est dû aux excès de table. Le plan diététique Kyron vous aidera à retener votre appétit et vous permettra plus facilement de manger avec modération. Pour les meilleurs résultats, le plan diététique Kyron recommande le régime contenu dans la brochure illustrée fournie avec chaque paquet. Agir tel qu'indiqué.

Si vous voulez obtenir une bonne diète amincissante, essayez la diète Kyron et, si vous croyez avoir besoin de vitamines et de sels minéraux, les tablettes Kyron y suppléeront.

Le plan diététique Kyron a apporté des résultats remarquables dans nombre de cas réfractaires. Ses usagers enthousiastes prouvent son efficacité d'un bout à l'autre du pays. Profitez immédiatement de notre offre de vous remettre votre argent si vous n'êtes pas satisfait. Vous ne pouvez y perdre! Soyez parmi les milliers de Canadiens heureux qui ont déjà bénéficié du plan Kyron. Vous aussi serez enchanté de voir disparaître livre par livre votre mauvaise graisse. Suivez la diète amincissante Kyron aujourd'hui en postant sans faute ce coupon! Vous serez content de l'avoir fait.

N'envoyez pas d'argent

Profitez IMMEDIATEMENT de la formule diététique Kyron pour votre nouvelle apparence! Vous n'avez qu'à maller le coupon ci-dessous. En recevant un paquet de Kyron, vous verserez \$3.00 à votre facteur plus les frais de poste. Suivez bien la direction indiquée. Pour de meilleurs résultats, lisez la brochure incluse expliquant la diète Kyron de 7 jours pour des repas appétissants et nourrissants avec un taux peu élevé de calories. Vous vous apercevrez sûrement d'une différence étonnante.

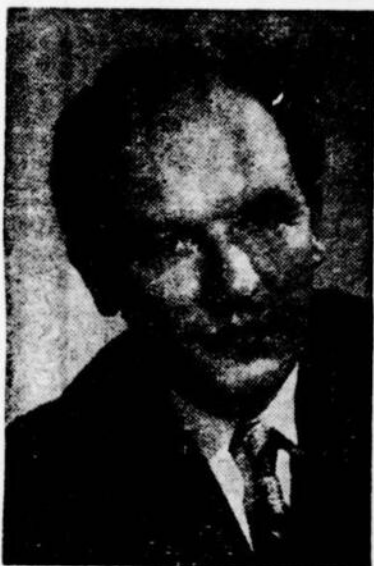
Mallez le coupon ci-dessous; lisez notre fameuse garantie de remise d'argent

Si vous n'êtes pas pleinement satisfait des résultats de notre diète, retournez simplement la portion non employée et nous vous en rembourserons le prix d'achat sans autre complication. Vous ne pouvez pas NE PAS profiter de cette offre avantageuse de vous remettre votre argent! Postez ce coupon maintenant! (Vous pouvez vous exempter des charges du C.O.D. en nous envoyant un mandat-poste avec le coupon).

Voici le plan diététique qui a démontré toute son efficacité.

Accepté partout par une foule de gens enthousiastes

Adoptez-le aujourd'hui!



John W. Fisher

dant des années, alors que moi, je pouvais à peine me vanter d'avoir passé deux mois dans la province de Québec. Je lui lançai quelques bouts de phrases. Eh bien, nous ne nous sommes pas compris. Finalement, elle a laissé tomber une remarque désagréable qui me signalait que son français à elle, c'était le français de France. Comme j'ai le goût du risque, j'ai osé lui demander de m'expliquer ce qu'elle voulait dire plus exactement. Et c'est alors qu'elle m'a accablé de belle façon. Elle a prétendu (et c'est la prétention que partagent des milliers de Canadiens à travers le pays) qu'"évidemment, le français des Québécois est un patois qui ne ressemble en rien au français de France".

"Et voilà où je veux en venir: quand donc finirons-nous par devenir des adultes, au Canada? La plupart des Canadiens d'expression anglaise décrient constamment nos compatriotes de langue française. En fait, presque toutes les universités canadiennes les humilient à l'année longue. La majeure partie de ces universités engage en effet des Français de France pour enseigner le français. Or, quand nous agissons ainsi, nous passons "pardessus la tête" de près de quatre millions de Canadiens d'expression française. Dans la province de Québec, au Nouveau-Brunswick, dans le nord de l'Ontario et au Manitoba, on rencontre des Canadiens qui parlent mal le français, mais il se trouve également un grand nombre de citoyens qui parlent et écrivent un français aussi impeccable et aussi courant que celui de n'importe quel universitaire de France. Pourquoi semblons-nous les ignorer? Nous feignons de les ignorer, parce que nous avons un complexe de supériorité. Nous avons un complexe de

Des vêtements pour grosses femmes aux délicates costumes pour adolescentes

Aujourd'hui la mode exige des hanches minces et une taille élancée. La diète Kyron fera disparaître vos bourrelets disgracieux en vous permettant de vous vêtir comme une personne plus jeune.



63 tablettes
(42 tablettes roses — 21 tablettes ivoire)

KYRON
Marque de commerce enregistrée
Un supplément diététique

CHAQUE TABLETTE IVOIRE CONTIENT :

Pyrophosphate ferrique	15 mgs.
Phosphate de tri-calcium	360 mgs.
Hydrochloride de thiamine (vitamine B1)	1 mg.
Riboflavine (vitamine B2)	1 mg.
Amide de niacine	6 mgs.
Pantothenate de calcium D	2 mgs.
Hydrochloride de pyridoxine (vitamine B6)	0.4 mg.
Acide ascorbique (vitamine C)	16 mgs.
Levure irradiée (vitamine D)	140 unités int.

2 TABLETTES ROSES CONTIENNENT :

Phosphate de tri-calcium	285 mgs.
Diastase de malt	100 mgs.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

WORLD WIDE LABORATORIES LIMITED
DEPT. 6-A — WINDSOR, ONTARIO

Veuillez m'envoyer paquets de Kyron pour lesquels je vous envoie, ci-inclus, \$..... Il est entendu que, si je ne suis pas satisfait, je pourrai retourner le contenu non employé et en recevoir le prix d'achat complet en retour.

Nom

Demander le paquet économique — Deux fois plus pour \$5.00

Adresse

Ville Province

WORLD WIDE LABORATORIES LTD. Windsor, Ont.

"Mémoires d'un Français rebelle"

"A l'Ecole de Guerre, mon confrère de Gaulle fut durement traité pour ses opinions courageuses"

(Voici le 1er d'une série de trois articles extraits du volume de Georges Loustanaul-Lacau : MEMOIRES D'UN FRANÇAIS REBELLE, récemment paru à Paris. Vers 1936, alors que le Front Populaire était au pouvoir en France, les communistes y avaient le champ libre et organisaient des cellules au sein de l'armée, causant du sabotage et des désertions. Le commandant Loustanaul-Lacau fonda alors la "Spirale", avec l'appui tacite de l'état-major, et ce mouvement fit la lutte contre les activités subversives. Au cours de la récente guerre, Loustanaul-Lacau créa encore le réseau "Alliance" avec des nationalistes français, tels le commandant Faye et Marie-Madeleine, pour faire de la véritable résistance, à l'encontre de l'autre dirigée par les communistes. Il fut alors capturé par la Gestapo et interné. Il y a près d'un an, son nom fut aussi mêlé à l'affaire du "Plan bleu", que des Français de la droite avaient tracé en prévision d'une révolution communiste. Il révèle dans son ouvrage sa lutte de chaque instant contre l'hitlérisme et le communisme.)

En 1922, j'entrai à l'Ecole supérieure de Guerre, en disciple avide de se former et de s'instruire. - Ce que je venais de voir de l'Allemagne, ce que je savais de ses associations clandestines, me donnaient à penser qu'un jour ou l'autre, il faudrait mettre de l'ordre outre-Rhin ou subir la volonté de revanche de l'éternel ennemi et, contrairement à certains de mes camarades qui n'entendaient plus la voix intime du métier des armes, ce fut avec passion que je franchis l'admirable portique de Gabriel.

La déception fut cruelle.

Sans aucun doute, l'ensemble des professeurs de cette université fameuse constituait une élite qu'aucune autre armée au monde, en 1922, n'aurait pu mettre sur pied. Les fantassins connaissaient à fond leur métier et aucun des quatre-vingts élèves de la promotion ne se serait permis de douter de l'expérience d'un Touchon. Les artilleurs, pour avoir, pendant quatre ans, manié les feux combinés de milliers de pièces, étaient des jongleurs de trajectoires et on ne voit personne qui, carte en main, chiffres au point, aurait pu tenir tête à un Alexandre.

Les cavaliers avaient réellement perdu les illusions des chevauchées et Prioux savait tenir un champ de bataille d'approche ou de poursuite. Bien que Chauvineau fut trop imbu de la certitude des obstacles que l'on avait mis des années à franchir, les sapeurs nous transmettaient à merveille les secrets du génie, bonne à tout faire des combattants. Le patron, le général Duffieux, ancien chef du Bureau des opérations du grand quartier général, mais fantassin racé, possédait aussi bien la maîtrise des ensembles que celle des détails. Duffour, grand historien, ne fut jamais remplacé. Je présume donc que je ne critique pas

des hommes de très grand mérite, loyaux et sincères, fort attachés à leur enseignement. De ce côté, l'Ecole de Guerre n'avait pas à regretter les grandes années où Foch, Pétain, Fayolle, formaient leurs successeurs.

L'erreur, car il y avait erreur, dépassait ces maîtres, les roulait dans sa vague de fond, et, comme elle était générale, les humbles voix qui, d'ici, de là, s'élevaient à son encontre passaient pour chagrines, sinon pour subversives.

D'abord, ils étaient cartésiens. Je n'entends pas courir le ridicule de charger l'auteur du *Discours*, cette grande nef de l'intelligence, de l'erreur qui consistait à considérer comme une science exacte, comme une suite de théorèmes, un art fragile dans ses certitudes, puisqu'il se pratique à deux et que, dans ces deux, l'autre exerce un effort de sens contraire, en cherchant à tromper. Pendant quatre ans, serviteurs aveugles des grands chefs, nos professeurs avaient élevé des plateaux, conquis des observatoires, interdit le franchissement des coupures.

Même, pendant la bousculade finale, tandis que Foch préparait l'offensive à revers de Lorraine, ils n'avaient eu qu'à enfoncer des murs, à les refouler, à les abattre pan à pan. Lemoins, le champion de cette stratégie de maçons, tra-

vaillait le terrain au kilomètre-homme, au kilomètre-canon, au kilomètre-obus. Lorsque l'on écoutait ses conférences de bélier, on avait envie de s'écrier : "Et si l'ennemi n'est pas là ? Et s'il existe d'autres moyens de détruire avec moins de ferraille ? Et la troisième dimension ? Et la surprise ? Et la vitesse ?"

Imperturbable, il continuait à enlever des terres avec du feu, de telle sorte qu'en le suivant aux traces, on finissait par se demander s'il y avait encore des hommes qui faisaient la guerre, amis ou ennemis. Ses victoires arrivaient toutes cuites de l'arrière, en camions, en chemin de fer, comme un gâteau de la cuisine à l'office. On eût cru, à l'entendre, que l'art militaire, pour nous complaire, venait de se livrer en se figeant.

Dans cette promotion, de Gaulle, avec qui j'agitais souvent ces formes aprioriques pour les détester comme lui, se fit durement traiter

pour avoir exalté la valeur des circonstances, et il dut à son courage de sortir dans le dernier tiers.

Vexé de l'échec de son poulain préféré, Pétain, l'année suivante, infligea à l'Ecole de Guerre une conférence du capitaine de Gaulle sur la psychologie du haut-commandement, à laquelle il assista en personne devant un auditoire

glacé. Pour vous avoir donné cette satisfaction inouïe, mon cher ami, vous n'auriez pas dû l'envoyer devant la haute-cour, mais, pour le punir, tout simplement à la campagne où il ne pouvait pas se souffrir.

(Copyright par A.E.P. et le Petit Journal)

(A suivre)

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Diplômé de
l'université
de Montréal

PAUL-E.
Talbot
Bachelier en
Optométrie

PRESCRIPTION
DES
VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171

Assemblées de l'Honorable

GEORGE DREW

Chef du Parti

PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

JOLIETTE — Samedi, 18 juin, à 2 h. 30 p.m.

COUR DU SEMINAIRE

En cas de pluie : à l'Aréna

TROIS-RIVIERES — Samedi, 18 juin, à 8 h. p.m.

au MANEGE MILITAIRE

QUEBEC — Lundi, 20 juin, à 8 h. 30 p.m.

au MANEGE MILITAIRE

GRANBY — Mardi, 21 juin, à 4 h. p.m.

au PARC MINER

SHERBROOKE — Mardi, 21 juin, à 8 h. 30 p.m.

au PARC DUFRESNE

En cas de pluie : au Manège Militaire, rue Belvédère

MONTREAL — Mercredi, 22 juin,
à 8 h. p.m.

MARCHE ST-JACQUES

Parti Progressiste-Conservateur

UN VERITABLE OISEAU



L'ex-parachutiste Bob Niles, âgé de 22 ans, est fier d'étaler son costume "d'aigle", après avoir accompli un saut à Walnut Creek, Californie. Niles sauta d'un avion à 6,500 pieds dans les airs, mais n'ouvrit un parachute qu'à 500 pieds du sol, puis en ouvrit un second, à 200 pieds. Son saut fut réussi, mais il se déposa à deux milles du stade où il devait s'arrêter. Cet exploit lui rapporta \$200.

GENS et CHOSES du CRIME par *Paul Lafrenière*

Voici des oiseaux de prison qui ont vraiment des ailes!

Lorsque, en décembre dernier, le brigadier-général Julian N. Frisbie, U.S.M.C., fut nommé préfet du pénitencier de Michigan, en la ville de Jackson, il trouva dans cette vaste prison 5,800 prisonniers et 1,568 serins. Surpris de tant de sollicitude envers ces petits oiseaux chanteurs, le préfet Frisbie, vétéran de Guadalcanal et ci-devant commandant des baraques disciplinaires navales de Portsmouth, N.-H., décida de faire une enquête.

Le préfet constata bientôt que ces canaris servaient de monnaie d'échange entre les prisonniers — et souvent avec leurs gardiens. Un bon chanteur ailé valait entre cinq et vingt "cartons" de cigarettes. Durant l'année 1937, qui marqua la faite de leurs activités, les prisonniers avaient vendu des serins aux visiteurs, pour la somme fantastique de \$150,000. Au moment de son arrivée, Frisbie apprit qu'un détenu élevait dans sa cellule 37 serins; d'autres prisonniers en gardaient au moins une vingtaine chacun.

Un petit racket

De temps à autre, un des bagards cherchait à transformer en racket cet amour de ses camarades pour les oiseaux. C'est ainsi qu'un prisonnier aussi agile qu'habile, entreprit de capturer des moineaux dans la cour du pénitencier. Lorsqu'il en attrapait un, il le cachait sous sa chemise, le montait dans sa cellule et le teignait en jaune. Tant que la peinture adhéra à leur plumage, il fit des affaires d'or en vendant ses faux canaris à \$15 chacun.

Mais la plupart des détenus étaient aussi dévoués à leurs serins qu'une vieille demoiselle envers son petit chien pékinois. Ils dépensaient une partie de leurs maigres allocations à acheter, au magasin du pénitencier, du mil pour les oiseaux. Souvent, ils engageaient des "gardiens" pour surveiller leurs pensionnaires, tandis qu'ils allaient à la représentation hebdomadaire de cinéma, à l'auditorium de la prison. Quelques prisonniers avaient même obtenu la permission d'amener avec eux leurs oiseaux dans les ateliers, ou autres lieux de travail.

La réforme

Le préfet Frisbie, peu habitué à ces manières raffinées, décida que la question des serins dépassait les bornes de la raison. — "Je n'ai rien contre ces petits oiseaux, expliqua-t-il; mais un pénitencier n'est pas une volière; et je ne connais pas beaucoup les moeurs des canaris, mais ils semblent se multiplier aussi vite que des lapins!"

Lorsque son assistant, Robert Northrup, dont la femme possède un chat qui a sept griffes à chacune de ses quatre pattes, vint se plaindre "qu'avec tous ces serins, les quartiers des cellules sentaient comme la tente des animaux au cirque", Frisbie décida d'agir.

Le mois dernier, pris entre le dilemme d'être le préfet d'un pénitencier ou d'une colonie d'oiseaux, il prescrivit la règle qu'après



Une fillette du Wisconsin a reçu en cadeau, d'un prisonnier qui était obligé de s'en débarrasser, un petit chanteur ailé. Elle lui fait écouter une note sortant de son gosier.

le 1er juillet, chaque prisonnier n'aurait droit qu'à un seul serin. Afin de se débarrasser de leur surplus, les détenus vendirent l'excédent de leurs favoris à des parents ou à des visiteurs.

Les protestations

La semaine dernière, le préfet Frisbie fut choqué de lire dans des journaux du Wisconsin et de l'Illinois, la rumeur qu'il avait l'intention de faire exécuter les canaris dans une chambre à gaz. Les protestations et les offres d'achat, de centaines de citoyens au coeur tendre, arrivèrent de partout, même de l'Alaska! Une petite fille du Wisconsin fit signer une supplique à ses camarades de classe, demandant que la sentence des oiseaux fût commuée. D'autres personnes indignées, ayant un penchant pour les détails légaux, firent observer au préfet que l'Etat du Michigan avait aboli la peine de mort pour les humains, et qu'il ne serait pas permis de l'appliquer aux serins.

L'imprimerie du pénitencier dut préparer une circulaire afin de rassurer tous ces correspondants indignés, et leur assurer que la prison de Jackson ne serait pas transformée en Dachau ornithologique.

Ennuyé par toute cette publicité et le surcroît d'ouvrage qu'elle a imposé, Frisbie déclara aux journalistes: "Mon secrétaire est absolument furieux. Et je voudrais bien, en ce qui me concerne, que vous ne me représentiez pas comme une espèce de brute au coeur de pierre, parcourant le pénitencier avec un filet à oiseaux d'une main, et conduisant de l'autre un canari maintenu par un anneau de fer au travers du bec!"

Avec les excuses de la Poste, il perd \$100,000

LONDRES. — Un Anglais avait participé à un jeu. Il s'agissait de prédire des résultats de matches de football qui se dérouleraient le 18 mars dernier. M. Lucian de Pontino, de West Bridford (Nottinghamshire), fit le concours. Le 19 mars, il constata qu'il avait gagné. Toutes ses prédictions étaient justes. Il lui revenait \$104,000.

Il attendit avec confiance quelques jours. Puis il s'impatienta. On lui déclara n'avoir reçu rien de lui. On fit une enquête. Et l'on découvrit en effet sa lettre. Elle était toujours à la poste, coincée entre deux paquets.

Le directeur des P.T.T. ne s'en fait pas pour si peu. "A l'avenir, j'espère que vous n'aurez plus à vous plaindre de nos services," a-t-il dit à Pontino, pour le consoler des \$104,000 qui lui passent devant le nez.

Reste à savoir si l'autre se contentera de cette appréciation, ou bien va réclamer cet argent aux Postes anglaises, qui, en toute justice, les lui doivent.

Tenue estivale



Gloria O'Connor, de New-York, présente cette tenue d'été, à Rome. Cet accoutrement comprend un corsage en dentelle blanche et une jupe en alpaca bleu marine.

POULET A TROIS PATTES



Ce poulet à trois pattes attire beaucoup de clients au marché à volailles de M. Andy Hocevar, à Cleveland, Ohio. Ce marchand a trouvé ce poulet dans un arrivage régulier. Au lieu de le vendre, il a préféré l'installer dans sa vitrine, afin d'intéresser ses clients. Il a l'intention de le garder ensuite pour lui-même.

Patriotisme pratique



Pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Dépensons nos épargnes dans un grand établissement de crédit qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups: notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapporterons des intérêts, et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite.

Banque Canadienne Nationale

Actif: \$408,580,149

540 bureaux au Canada — 66 succursales à Montréal

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis



A nos compatriotes canadiens-français dont la fête nationale sera célébrée par de grandes manifestations patriotiques, le 24 juin prochain, les hommages de la

Dominion Textile Company Limited



A l'occasion de leur fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste, nous offrons à nos compatriotes canadiens-français nos plus sincères félicitations

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 625 succursales dans toutes les parties du Canada

**"Jamais, en Ontario, les
CANADIENS FRANÇAIS
n'ont été aussi bien traités
que sous l'Administration
DREW"**

(Mgr Zoël LAMBERT, P.D.)

DIOCESE de HEARST, Ontario

Au cours d'une entrevue accordée au représentant de la "Patrie", journal de Montréal, et publiée dans l'édition du dimanche, 1er mai 1949, de ce journal, Mgr Zoël Lambert, P.D., chancelier et procureur du diocèse de Hearst, en Ontario, déclarait:

"Je suis dans l'Ontario depuis 29 ans et je puis affirmer que jamais les Canadiens français n'ont été aussi bien traités qu'aujourd'hui. Nous avons maintenant des amis à Toronto et nous savons le reconnaître. Il est temps de rétablir la vérité. Que l'on vienne donc dans le diocèse de Hearst et qu'on se rende compte par soi-même. "Ainsi, à Kapuskasing, nous sommes en train de bâtir une école de langue française de 22 classes au coût de \$240,000. Le gouvernement de Toronto a accordé un

octroi de 90 p.c.. A Moonbeam, paroisse de M. l'abbé Jules Cimon, une autre école, celle-là de 11 classes, est également construite avec un octroi aussi considérable. Il y a mieux encore: à Fauquier, paroisse à 20 milles de Kapuskasing, l'école a été incendiée par la foudre. Le curé Cimon a fait bâtir une salle paroissiale qui a servi temporairement d'école et qui est la propriété de la paroisse. Eh bien, là encore, nous avons eu un octroi du gouvernement provincial. Maintenant on rebâtit l'école avec un second octroi du gouvernement provincial. De plus, toujours grâce à ces octrois, nos institutrices rurales reçoivent de meilleurs salaires que jamais. Voilà autant de faits qui sont ignorés dans le Québec et qu'il est temps de révéler."

Parti progressiste-conservateur

LIBÉRONS OTTAWA des LIBÉRAUX

Le retour de saint Joseph

Il y a plus d'une semaine, les paroissiens de St-Etienne voyaient s'ériger dans le parterre de leur église, rue Christophe-Colomb, une magnifique statue de saint Joseph qui s'y dresse aujourd'hui sur une belle colonne de granit. Mais cette statue a son histoire, peu connue des gens. Vers 1931, les tailleurs de pierre employés aux chantiers municipaux sis à l'angle des rues des Carrières et De Normanville décidaient de mettre leur travail sous la protection de saint Joseph. Ils organisèrent parmi eux une souscription, achetèrent un bloc



De nouveau à l'honneur

de pierre et l'un d'eux y sculpta une belle statue du saint patron des ouvriers. Elle fut alors bénite par le premier curé de St-Etienne, M. l'abbé Brodeur. Mais, avec les années, la statue tomba dans l'oubli et fut abandonnée dans un coin du chantier. Récemment, le curé actuel de St-Etienne, M. l'abbé Siméon Charron, demandait aux autorités municipales de céder cette statue à sa paroisse, ce qui lui fut accordé. Et c'est ainsi que cette statue de saint Joseph se dresse glorieusement, aujourd'hui, à côté de l'église St-Etienne, face à la rue Christophe-Colomb, où les ouvriers la saluent en se rendant au travail.

Un médecin demande de tuer ces siamois

Dans son édition du 12 juin, Le Petit Journal signalait la naissance, survenue en Allemagne, d'un monstre ayant un seul corps et deux jambes, mais deux têtes et trois bras. Ce phénomène survit et prend du poids.

Or, par une agence de nouvelles qui alimente régulièrement Le Petit Journal, nous apprenons, de New-York, qu'un médecin allemand de Francfort a demandé aux autorités de cette ville de mettre à mort ce monstre âgé de 8 semaines. Ce médecin, qui fait partie du personnel médical de la Maternité de Francfort, demande la destruction de cet être, parce qu'il prétend qu'il est dépourvu de toutes facultés.

Comme c'est le premier type vivant de ce genre, il est encore impossible de dire si son système nerveux est contrôlé par un seul ou par deux cerveaux. Les autorités de Francfort n'ont toutefois pas encore approuvé la demande de destruction.

Visite à Montréal de M. F. Giudicelli

M. François Giudicelli, directeur général de Publimental, de Paris, rencontrera les principaux représentants du monde de la publicité, des affaires et des arts, le lundi 20, au Ritz Carlton. Il leur adressera un message au sujet de l'appui que Publimental, revue internationale de la publicité et des arts graphiques, se propose de donner à la propagande du Canada à l'étranger. C'est la première visite de M. Giudicelli à Montréal.



**Sièges-"divans"
Roulement
"Mid-Ship"**

Plus que l'espace nécessaire pour 6 adultes de forte taille—entre les roues, où les à-coups sont neutralisés!



Puissance et économie

Seul le moteur V-8 de la nouvelle Ford (100 CV) a cet entrain et cet allant! Et les acheteurs nous disent que leurs frais d'essence ont diminué de 10 p. 100...

Obéissance absolue... commande "du bout du doigt"

Direction plus facile... Fins Magic-Action plus dociles de 35 p. 100... reprises stupéfiantes dans la circulation urbaine... La nouvelle Ford comprend son maître!



La Ford "49"

Fonctionnement muet

La Ford est étonnamment silencieuse... Et que dire de la sécurité que procurent son centre de gravité surbaissé, sa nouvelle carrosserie Life-Guard, sa rigoureuse tenue de route?



- ✓ son confort
- ✓ sa docilité
- ✓ son roulement
- ✓ sa puissance
- ✓ sa sûreté
- ✓ son caractère économique

Elle neutralise les à-coups

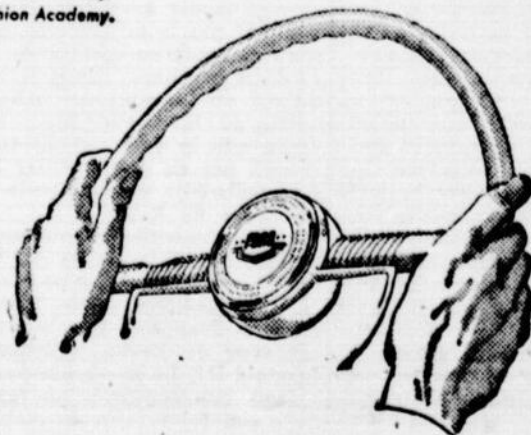
Délassement total sur les routes les plus cahotantes... grâce aux ressorts AV Hydra-Coil de la nouvelle Ford, et à l'élasticité des ressorts AR Para-Flex.



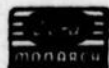
Choisie pour son incomparable élégance entre tous les modèles et marques de prix analogues, la Ford de 1949 a reçu la médaille d'or de la Fashion Academy.

Anneaux garniture de roues chromés, et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs moyennant supplément, dès qu'ils seront disponibles.

Conduire une FORD...



quelle DIFFÉRENCE!



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION PRATIQUE À N'IMPORTE QUEL DÉPOSITAIRE FORD!

JARRY & FRÈRE LIMITÉ
7275, boul. St. Laurent

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

FORTIER GARAGE LTÉE
8021 est, rue Notre-Dame

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

GENÈREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine



Au temps de leur splendeur, voici le roi Léopold III de Belgique, accompagnant sa mère, la reine-mère Elisabeth, à une cérémonie. A l'arrière-plan, la princesse Joséphine-Charlotte et ses petits frères.

Les tracassés de la famille royale empêchent Léopold III de régner

BRUXELLES. — Léopold III, roi des Belges, est toujours "dans l'impossibilité de régner, du fait de l'ennemi", depuis la libération du territoire. En dépit des derniers entretiens qui eurent lieu, à Berne, entre le roi, le prince régent, le premier ministre et le ministre de la Justice, la loi de régence, qui fut votée le 19 juillet 1945, ne peut être abrogée qu'après discussion au sein du Parlement.

Le gouvernement ne veut pas prendre la responsabilité de proposer son annulation avant les élections générales, qui auront lieu en Belgique fin juin de cette année, car les royalistes ne sont pas en majorité, ni à la Chambre, ni au Sénat. La prochaine consultation populaire devra modifier la représentation nationale pour que la question royale soit résolue légalement. Le roi semble s'être rendu compte qu'il n'y avait pas d'autre solution.

L'attitude du roi

Cette "affaire royale" dont les partis ont fait une affaire politique doit sembler assez grotesque, vue de l'étranger. Les reproches qui furent adressés au roi, dès le lendemain de la libération de Bruxelles, ne reposent pas sur des bases très solides. Le rapport de la commission d'information qui a étudié et répondu aux griefs faits au roi démontre que le chef d'Etat résista à l'ennemi jusqu'à la limite des possibilités et que la capitulation belge qui mit fin à la campagne des 18 jours, en 1940, était inévitable. D'ailleurs, plus personne ne discute ce point aujourd'hui. On a également reproché au souverain d'être resté au milieu de son armée après la capitulation et d'avoir choisi la prison au lieu de fuir à l'étranger. Cette attitude n'était pas contraire à ses devoirs constitutionnels. Le roi Christian de Danemark n'a pas quitté son peuple pendant l'occupation allemande et aucun Danois ne l'accable pour cette raison. Léopold III s'est considéré comme prisonnier de guerre, a refusé d'adopter une position politique quelconque, n'a pas voulu constituer un gouvernement et fut toujours opposé à toute négociation avec les Allemands. Lorsque le roi a accepté de se rendre à Berchtesgaden pour rencontrer Hitler, il espérait uniquement améliorer le sort de la population et celui des prisonniers militaires et politiques. Son activité fut limitée au plan humanitaire. Le fait que le roi fut déporté en Allemagne avec sa femme et ses fils prouve que les Allemands n'avaient aucune confiance en la famille royale et qu'Hitler n'avait tiré aucun bénéfice de son entrevue avec Léopold III.

Même si le souverain a pu com-

mettre une ou deux erreurs, avant ou pendant l'occupation du pays, du point de vue juridique il n'a rien à se reprocher politiquement et militairement.

Le peuple a exprimé son mécontentement au moment où fut divulgué le mariage du souverain avec mademoiselle Baels, fille d'un gouverneur de province, le 6 décembre 1941. Cependant le roi avait spécifié que ce mariage n'aurait aucune conséquence politique et que son épouse, qui porterait uniquement le titre de princesse de Réthy, ne serait jamais reine des Belges. Dans ces conditions il ne s'agissait que d'un acte privé et familial ne regardant que le souverain et ses parents.

Victime des partis

M. Pierlot, premier ministre en 1940 et président du Cabinet belge de Londres pendant la guerre, fut le premier à accabler le roi pour se laver de certains reproches qui lui furent adressés au sujet de la gestion des affaires belges à Londres. Bien que M. Pierlot soit catholique, son parti ne le suivit pas dans cette voie et les sociaux-chrétiens se montrèrent, dans leur grande majorité, favorables au souverain. Aussitôt, leurs adversaires: socialistes, libéraux et communistes saisirent l'occasion qui s'offrait à eux de mener la lutte anticléricale et anticonservatrice, d'une manière moins banale qu'avant la guerre. La personne royale devint ainsi l'enjeu de la bataille des partis. Automatiquement, le peuple fut divisé et les résistants firent poids dans la balance et accordèrent leurs sympathies au prince Charles, "premier marquisard de Belgique", qui avait évité la déportation en même temps que son frère en se réfugiant dans le maquis. Au moment où les événements se déroulaient ainsi, Léopold III, encore prisonnier en Allemagne, ne pouvait rentrer au pays. Quand il fut libéré, le roi invoqua des raisons de santé pour demeurer en Suisse un laps de temps indéterminé. Il semble que ses hésitations, provoquées par la situation politique en Belgique, lui furent fatales et que le souverain fut mal conseillé à l'époque par son entourage et ses proches collaborateurs.

La famille royale

La mésentente qui règne entre les deux frères, d'une part, et les divergences de vues qui opposent la reine-mère à ses fils, d'autre part, ne passent pas inaperçues. La reine Elisabeth n'est pas allée voir son fils aîné depuis sa libération par les Américains. Le prince régent a rencontré son frère deux fois et uniquement par des raisons d'Etat. Quand la princesse Joséphine-Charlotte, l'aînée des trois enfants de Léopold III, a fait dernièrement une visite en Belgique, le prince Charles a refusé de la recevoir.

Le prince Charles, qui n'était pas l'héritier du trône, a toujours été un joyeux garçon aimant la bonne vie et les femmes. Sa mère et ensuite son frère lui refusèrent toujours une liste civile. Sans fortune personnelle, le cadet de la famille nouait péniblement les deux bouts. Le roi, son frère, lui reprocha plus d'une fois ses frasques et Charles supportait mal les remarques.

De son côté, Léopold III, d'un caractère assez autoritaire, s'est heurté très souvent à sa mère, qui est également très autoritaire. Enfin, le mariage de son fils aîné avec mademoiselle Baels les a brouillés définitivement. Bien que le roi ait déclaré que son mariage ne pourrait produire aucun effet de droit public, pour avoir toute sa valeur cet acte doit être contresigné par le ministre de la Justice, agissant en qualité de notaire de la couronne. Sinon la femme du roi est la reine des Belges en vertu de la Constitution. On se doute que la reine Elisabeth n'aimerait pas de devoir céder le pas à sa belle-fille, mademoiselle Baels, princesse de Réthy.

Cette opposition manifeste entre les trois représentants de la dynastie n'est pas faite pour simplifier la question royale. L'exemple le plus frappant est la dernière entrevue de Berne, sollicitée par Léopold III. Le souverain avait envisagé une conversation familiale avec son frère, afin de mettre fin à l'impossibilité de régner. Respectueux de la Constitution et des lois, le prince régent est arrivé accompagné de M. Spaak et du ministre de la Justice, mettant immédiatement en relief le côté politique et juridique de la question. Inutile de dire que le roi fut très déçu du résultat de l'entrevue et de l'attitude de son frère.

Il semble qu'un retour brusqué du roi en Belgique peut être exclu depuis les conversations de Berne. Le sort de Léopold III de Belgique est lié au résultat des élections générales de juin. Claude Réaumur.

Seul Donald Perrault n'a pas encore payé sa dette

Le glas tintant au petit jour, et le drapeau noir hissé au faite de la coupole de la prison de Bordeaux, vendredi, ont rappelé à la population qu'un autre membre du triste trio qui lâchement assassina deux agents de Police de Montréal, en septembre 1948, lors du hold-up d'une banque de Longue-Pointe, venait de payer ce qu'on appelle sa dette à la société.

Cette fois, c'était Douglas Perrault qui venait d'être pendu, un peu plus de trois mois après son complice, Noël Cloutier. Des trois compères dans le crime il ne reste de vivant que Donald Perrault, condamné à être également pendu, le 8 juillet prochain.

Les derniers moments de Douglas Perrault n'ont offert rien de sensationnel. Ayant communiqué, peu après minuit, de la main de l'aumônier de la prison, l'abbé Clermont, il a peu après franchi les quelque vingt pieds qui séparaient sa cellule de la petite galerie en angle qui sert de potence. Le meurtrier de 27 ans était impassible, tout comme au long de son procès. A minuit et demi, la trappe métallique s'ouvrait pour le lancer au bout du câble, et à minuit et 44 minutes, le médecin officiel le déclarait mort et on décrochait le cadavre pour inhumation discrète.

Seuls quelques représentants de la justice assistaient à l'exécution, et même les policiers qui avaient participé à l'arrestation et à la condamnation. Le prévenu n'ont pu obtenir la permission d'être présents à ses derniers moments. Il en avait été autrement lors de la pendaison de Cloutier.

Au cours de l'après-midi précédant sa mort, Douglas Perrault avait témoigné dans sa cellule devant des représentants de la Couronne en rapport avec une autre cause judiciaire connexe à son crime. On tenait à obtenir de lui divers renseignements ante-mortem, en rapport avec une tentative d'évasion de Noël Cloutier, et certaines accusations pesant sur Robert Tremblay, Frank et Hélène Perrault, Douglas n'a apparemment pas refusé sa coopération pour éclaircir cette affaire.

En marge de ce fameux drame de Longue-Pointe, on signale que les parents de Noël Cloutier viennent de mourir à bref intervalle l'un de l'autre. Son père, Omer Cloutier, est décédé à l'âge de 47 ans, samedi dernier, et l'on a rapporté dans son entourage qu'il est littéralement mort de peine. Mme Omer Cloutier, née Georgiana Bourgoin,

est décédée le 14 juin, soit mardi dernier. Le couple habitait rue Visitation, et les deux services funéraires ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur, toute décorée à l'extérieur, à l'occasion de son 75e anniversaire de fondation.

Les transports en France

La coordination des transports en France est une affaire de la plus haute importance en ce moment puisque, depuis la fin de la guerre, ce pays souffre de difficultés de toutes sortes dans ses communications. Aussi on est à chercher les remèdes les plus efficaces pour ramener au normal et améliorer même les divers réseaux. M. Pierre Beauquier a préparé un important projet de coordination des transports pour la France.

M. Beauquier, membre de la Chambre des députés à Paris, est président de la Commission des transports à l'Assemblée nationale, et président du conseil supérieur des transports, organisme extra-parlementaire. A ce dernier titre, il donne son avis au ministre national des transports.

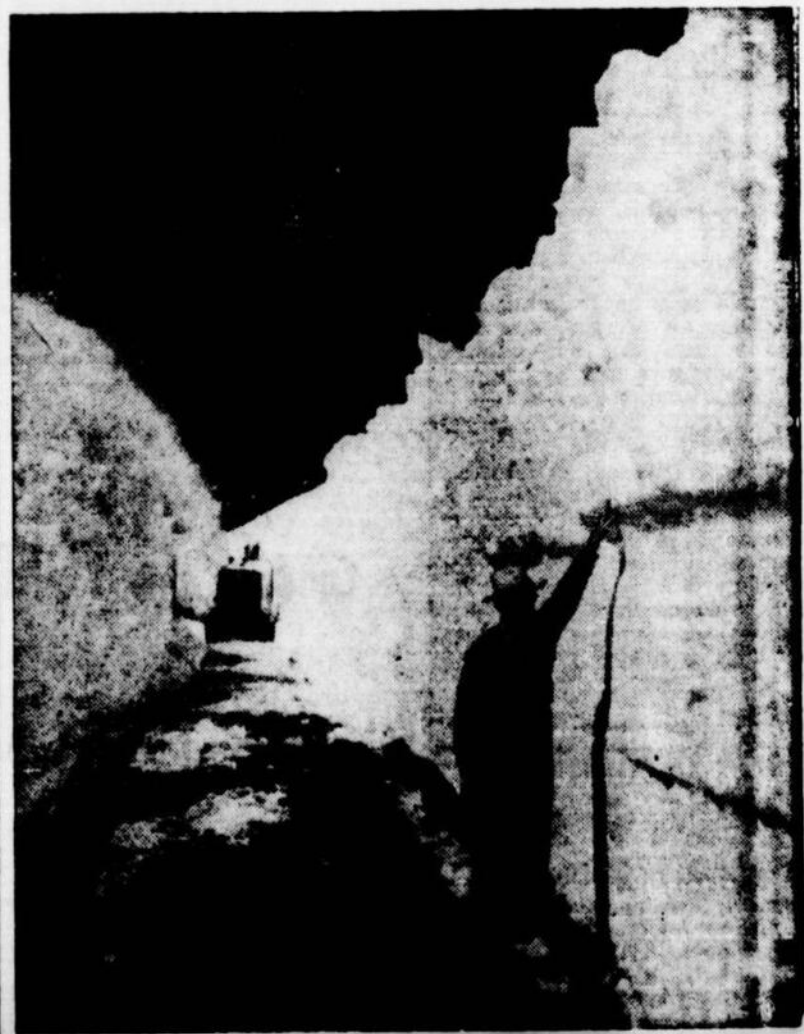
Arrivé dans la métropole au début de la semaine dernière, il s'est rendu à Québec afin d'assister au congrès de la Chambre de commerce internationale où il a présenté un exposé de ses travaux.

En fin de semaine, il rencontre des représentants de l'O.A.C.I. dans le but de s'entretenir du transport aérien.

M. Beauquier a tenu à nous dire que même s'il n'a "passé qu'une seule semaine dans la province de Québec, c'est assez pour apprécier la franche hospitalité canadienne et pour vouloir revenir".

Il quittera la métropole lundi pour passer deux jours à Lake Success afin d'y rencontrer ses collègues de la Commission des transports, puis enfin à Washington où il aura des entretiens avec des collègues du Parlement au service des transports.

TRENTE PIEDS DE NEIGE EN JUIN



C'est juin dans l'Etat de Washington, mais, à certains endroits, la neige atteint encore 30 pieds de hauteur; un record pour ce temps de l'année. On voit ici Palmer Larson, du département de la Veille de l'Etat, en train de nous donner une idée de la hauteur des "banes" de neige dans les monts Cascade, près de la Chineek Pass.

Canadiens, choisissez!

LA SÉCURITÉ

ST-LAURENT

LA SÉCURITÉ DE NOS FAMILLES

- \$350 millions versés au Québec en allocations familiales — récemment augmentées;
- Pensions de vieillesse portées de \$30 à \$40 par mois.
- \$160 millions versés aux provinces au titre de l'assistance santé.
- Maintien de la régie des loyers.

LA SÉCURITÉ DE NOS OUVRIERS

- Politique économique permettant un niveau d'embauchage maximum.
- 5,031,000 Canadiens occupent en 1948 des emplois rémunérés, contre 3,763,000 en 1939.
- \$7 milliards 130 millions payés en salaires en 1948, contre \$2 milliards 583 millions en 1939. Augmentation de 77% des salaires depuis 1939.
- Liberté d'association respectée — nombre actuel de syndiqués: 900,000; en 1935 (sous Bennett), 300,000.

LA SÉCURITÉ DE NOS CULTIVATEURS

- La politique libérale assure aux cultivateurs de bons prix et des marchés stables.
- Prêts personnels jusqu'à concurrence de \$3000.
- Aide aux industries laitière et fromagère.
- En 10 ans, le revenu agricole a quadruplé. Les ventes sont passées de \$664 millions en 1939 à \$2 milliards 471 millions en 1948.

LE BIEN-ÊTRE DE TOUS LES CANADIENS

- Les impôts et la dette, depuis la fin de la guerre, ont été réduits de \$1 milliard 300 millions et \$1 milliard 600 millions.
- Cette année, 771,000 autres Canadiens ont été exemptés d'impôts.
- En dix ans, le revenu national a triplé, l'épargne a triplé, la production a triplé, le commerce extérieur a quadruplé.

L'INSÉCURITÉ

DREW

L'INSÉCURITÉ

... Je veux assure que le gouvernement de l'Ontario entend faire tout en son pouvoir pour s'assurer que ce bill (celui des allocations familiales) ne soit pas mis en vigueur.

(Discours à la radio, le 9 août 1944)

L'INSÉCURITÉ

Drew a révélé ses sentiments anti-ouvriers en déclarant que des unions ouvrières constituaient une

"organisation

criminelle"

L'INSÉCURITÉ

Cultivateurs, rappelez-vous Bennett et la crise agricole.

Avec les conservateurs, les produits de l'agriculture se vendent à des prix de misère.

L'INSÉCURITÉ

Le parti conservateur est le parti de la dépression pour les gouvernements tories: Borden, Bennett, insécurité et pauvreté.

... la dévaluation du dollar aurait pour effet d'augmenter la vie et de nuire ainsi au peuple.

21 blessés dans une collision de trams

Deux tramways sont entrés en collision, "nez à nez", juste en face des remises de la compagnie, rue Mont-Royal, vendredi soir, et, avant même qu'on ait transporté les blessés à l'hôpital, on avait toué les deux véhicules fort endommagés dans un hangar, à l'abri des curieux.

L'accident est survenu vers sept heures, à l'angle des rues Mont-Royal et Franchère, lorsqu'un tramway se dirigeant vers l'est a soudainement viré vers la gauche pour entrer dans la remise et a heurté le devant d'un autre tram qui s'en allait vers l'ouest.

Les deux gardes-moteur et une vingtaine de passagers ont été blessés assez sérieusement tandis que plusieurs autres ont été pansés sur les lieux. Trois ambulances et plusieurs voitures de radio-police ont été dépêchées sur les lieux.

Pendant ce temps, on avait fait descendre les blessés des tramways afin de touer ces derniers dans la remise. A l'arrivée des ambulances, les deux trams avaient disparu et les blessés reposaient dans le bureau de la compagnie. Les victimes furent transportées à l'hôpital Saint-Luc et à l'hôpital Notre-Dame.

Les deux véhicules ont subi de lourds dégâts et le devant en était renforcé. Les débris jonchaient la rue Mont-Royal ainsi que nombre de vitres brisées. La circulation fut interrompue pendant vingt minutes. Voici la liste des victimes :

A Saint-Luc

M. Jean-Paul Lahaie, 29 ans, 4651, rue Bordeaux, garde-moteur, blessures à la tête et à la jambe; M. Roland Thibodeau, 31 ans, 451, rue Bordeaux, garde-moteur, blessure à la hanche droite; M. Julien Gosselin, 34 ans, 4610, rue DeLorimier, blessure à la tête; et

Mlle Madeleine Jodoin, 20 ans, 5726, rue Charlemagne, blessure à l'épaule gauche.

A Notre-Dame

M. Ernest Robert, 44 ans, 3973, rue Saint-André, blessures à la tête; Mlle Irene Anglakis, 46 ans, 4405, rue Chapleau, blessures à la main et à la jambe; M. Guy Laterreur, 21 ans, 3725, rue Belair, Ville-St-Michel, coupure à la tête; M. Harold Murray, 24 ans, 5655, 6e Avenue, Rosemont, blessures à la jambe et à l'épaule; M. Armand Pilon, 27 ans, 4442, rue Iberville, blessure à l'épaule gauche; M. Gordon Brunet, 17 ans, 5727, 7e Avenue, Rosemont, blessures à la tête; M. Ernest Hannegan, 15 ans, 5925, rue Viau, blessure à la main droite; Mlle Paule Doré, 20 ans, 2658, rue Masson, blessures à la figure; et Mlle Rolande Goyette, 24 ans, 5713, 7e Avenue, Rosemont, blessures aux jambes.

Roland Mueller, 27 ans, 5468, 4e Avenue, Rosemont, Thérèse Beaudry, 19 ans, 5154, 8e Avenue, Rosemont, François Lacroix, 22 ans, 3935, Dandurand, Antonio Graviella, 43 ans, 5720, 12e Avenue, Rosemont, M. M. Jodoin, 20 ans, 5726, Charlemagne, Roger Vallée, 19 ans, 5673, 5e Avenue, Rosemont, Helena Boucher, 17 ans, 5671, 6e Avenue, Rosemont, et une femme dont l'identité est inconnue. Tous ont reçu les premiers soins à l'hôpital Notre-Dame.

Le parti CCF serait menacé d'élimination

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le parti C.C.F. est-il voué à une disparition éventuelle comme parti national? Voilà ce que se demandent les experts politiques à la suite de la défaite subie par les socialistes aux élections provinciales de la Colombie-Britannique. En effet, les parts de M. M. J. Coldwell et de son groupe ont singulièrement baissé, non seulement sur la côte du Pacifique, mais également le long de l'Atlantique.

Lors du récent scrutin provincial en Nouvelle-Ecosse, les C.C.F. n'ont pas compté le moindre gain. Mais l'échec de cette semaine en Colombie-Britannique est plus cuisant encore. Donc, si la tendance antisocialiste s'accroît encore, il se pourrait que, le 27 juin, les C.C.F. ne réussissent en somme qu'à faire élire une vingtaine de députés fédéraux tout au plus. Ce qui sera loin de la trentaine de sièges qu'ils détenaient aux Communes à la veille de la dissolution du Parlement.

Les observateurs d'expérience attribuent le présent recul socialiste à plusieurs facteurs. Le maintien d'un haut niveau de prospérité au Canada en est un. Les C.C.F. n'ont cessé, depuis des mois, de prédire une dépression économique. Mais, comme la crise ne semble guère prochaine, les socialistes font jusqu'à un certain

point figure de faux prophètes auprès de l'électorat.

Il apparaît, par ailleurs, que, depuis deux ou trois ans, les socialistes, au lieu de suivre une politique aussi agressive qu'indépendante, ont préféré plus souvent qu'autrement se rallier du côté des libéraux lors des votes essentiels au Parlement de la nation. Cette façon d'agir n'a pas manqué de faire perdre aux C.C.F. une partie de leur identité. A tel point qu'un bien des gens ont prétendu que M. Coldwell jouait aux cartes pour entrer au besoin dans un cabinet de coalition après le 27 juin.

Mais tout laisse croire maintenant que la perspective d'un gouvernement d'union libéral-socialiste reste fort problématique. Les pronostics les plus sérieux continuent de prévoir que le premier ministre Louis Saint-Laurent remportera assez de comtés pour garder le pouvoir sans l'appui d'aucun tiers parti.

En conséquence, s'il ne se produit pas de chômage massif d'ici deux ou trois ans, on croit que les C.C.F. recevront leur coup de mort ou presque au scrutin de 1953 ou de 1954. Si, comme dans le cas des créditistes, le vote les réduisait à une poignée de députés fédéraux, cela signifierait le retour graduel du Canada au régime traditionnel des deux grands partis. Mais il ne faudrait pas moins de deux élections générales pour en arriver là, car on n'abat pas d'un seul coup un parti politique, même si ce n'est qu'un tiers parti.

Les socialistes vont donc lutter d'ici le 27 juin avec le courage du désespoir; car, après ce qui s'est passé en Colombie-Britannique, ils se rendent bien compte que la survie de leur parti au le plan national est désormais en jeu. Ce qui ajoutera un regain d'animation dans tous les comtés canadiens où des candidats C.C.F. sont sur les rangs.

L'entente sur l'Allemagne

PARIS — Les Quatre Grands en sont arrivés presque complètement à une entente au sujet de Berlin et de l'Allemagne. Il reste encore à régler quelques détails sur le problème autrichien; on veut au moins en venir à un accord convenable.

Les ministres des Affaires étrangères de la France, de la Russie et des Etats-Unis se rencontreront de nouveau dimanche, pour déterminer les résultats de cette conférence.

Mgr Vachon de retour

OTTAWA. — Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, était attendu dans la capitale, samedi soir, rentrant d'un voyage à Rome.

Point de chagrin d'amour que le sérum de la vérité ne guérisse

PARIS. — (Par Hélène Tournaire — Agence littéraire Atlantique.) — On s'appête à juger trois psychiatres parisiens accusés d'avoir révélé à la justice la confession d'un criminel, confession faite sous l'effet d'une narco-analyse (vulgairement, sérum de vérité). Le but du procès est d'établir s'il y a eu, ou non, violation du secret professionnel. Du point de vue médical, ce procès paraît une absurdité parce que les aveux faits après une narco-analyse sont des aveux d'intentions et non de faits.

La narco-analyse libère "l'inconscient", et ce qui compte pour l'inconscient, ce ne sont pas les événements qui se sont produits réellement, mais les sentiments que le patient a enregistrés en lui depuis l'enfance. De sorte qu'un criminel peut ne jamais rien avouer, et un innocent s'accuser de crimes épouvantables. En l'état actuel des recherches, le "sérum de vérité" ne peut donc pas être un auxiliaire de la justice. Par contre, on pourrait, grâce à lui, éviter bien des suicides, car il guérit les chagrins d'amour.

Qu'est-ce qu'un chagrin d'amour? Médicalement, un choc affectif, un traumatisme sentimental. Or, une émotion qui paraît actuelle est sous-entendue par des mécanismes complexes et inconscients, parce que tous les chagrins ressentis depuis la plus tendre enfance entrent en résonance à l'occasion d'un choc émotif spécialement violent. On s'imagine éprouver une peine d'une force particulière et actuelle; en réalité, le choc affectif a libéré des forces de souffrance ancienne. C'est la vérité que peut établir la narco-analyse.

Il faut, avant tout, établir une discrimination entre la narco-analyse et l'électro-choc que l'on met actuellement à toutes les sauces. La psychanalyse, et accessoirement la narco-analyse, est la thérapeutique des névroses, c'est-à-dire des conflits affectifs susceptibles de créer des états d'obsession, d'angoisse, de phobie. L'électro-choc est le traitement héroïque

actuel de certaines psychoses, ou maladies mentales, telles que mélancolie, délire, démence précoce. La seule thérapeutique qui ait fait ses preuves depuis 50 ans, dans le traitement des névroses, c'est la psychanalyse freudienne qui consiste, suivant l'expression de Freud, à "rendre conscient ce qui est inconscient", tandis que l'électro-choc, comme son nom l'indique, est une méthode purement mécanique qui produit une espèce de révolution "fonctionnelle" dans les centres cérébraux où siège "l'humeur" et dont, au fond, on ne connaît pas le mode de réaction. Quant à la narco-analyse, elle n'a de commun avec la psychanalyse qu'une certaine terminologie. Elle en diffère essentiellement et par sa technique et par ses résultats. Elle consiste à produire un sommeil fugace, d'une dizaine de minutes, au moyen d'une piqûre intraveineuse de "pentothal" (drogue américaine) ou de "nesdonal" (drogue française).

Au cours du réveil, le patient doit théoriquement déballer tout un matériel inconscient que le médecin interprète ensuite et présente, expliqué, au patient. En réalité, ne parle sous la narco-analyse que celui qui le veut bien. Un grand inhibé qui ne se confie pas à son médecin, en tête-à-tête, est parfaitement capable de ne pas ouvrir la bouche après narcose au "pentothal". Par contre, certains malades parlent spontanément, sans qu'il soit nécessaire de les interroger, et même miment les scènes qu'ils décrivent. Mais, pour être



On ne meurt pas d'amour, mais les névroses dues à l'obsession et engendrées par un chagrin d'amour, normal ou névrotique, sont souvent funestes pour le sujet affecté. La narco-analyse vient à bout de cette peine, mieux que tout autre procédé. Une jeune fille, comme celle que nous montre ici, souffrant d'un tel chagrin peut franchir le cap difficile et gagner la partie.

capable d'interroger à bon escient et d'interpréter les réponses des patients, un médecin doit avoir une formation psychanalytique et des connaissances techniques considérables. N'importe quel étudiant sachant faire une piqûre intraveineuse n'est pas un analyste. La narco-analyse peut être une arme extrêmement dangereuse entre des mains inexpérimentées.

En réalité, la narco-analyse, que l'on pourrait plus judicieusement appeler "narco-thérapie", a des indications fort limitées. Elle est absolument inopérante dans les névroses anciennes, dues à l'obsession, et dans les névroses de caractère (mauvaise humeur constante). Elle est efficace dans les cas de névroses récentes et traumatiques telles que choses de guerre et chagrins d'amour. Mais encore faut-il distinguer entre le chagrin d'amour "normal", qui se manifeste par le manque d'appétit et la simple tristesse, et le chagrin d'amour "névrotique", qui entraîne le choc affectif à un comportement infantile: pleurs sous la fenêtre de la bien-aimée, volage, démarches inconsidérées, tentatives de suicide. Les normaux prennent sagement leur mal en patience, et le temps les guérit tout seul. Le médecin analyste, seul, peut secourir les amoureux névrotiques. Quelle que soit la structure affective qui soutienne leur idée de suicide, soit mélancolie, soit autres troubles mentaux, il peut les aider à franchir le cap difficile, et, le temps gagné, la partie l'est aussi, car on ne meurt pas d'amour.

(Copyright par A.L.A.)

Enquête secrète de la Police de Toronto

TORONTO. — Le maire McCallum, de cette ville, a causé un vif émoi en cour vendredi quand il a déclaré que "dans les meilleurs intérêts du public, les journalistes ne devraient pas être présents durant l'audition des témoins" dans une affaire où le sergent-détective Arthur Key est accusé de mauvaise conduite.

Key est membre de la Police de Toronto depuis 25 ans, et a été suspendu mardi dernier, mais ni le maire ni le chef de police ne veulent spécifier la nature des accusations portées contre lui. On devait entendre au moins 50 témoins, vendredi, dont un certain nombre de citoyens ordinaires. Les autres étaient membres de la Gendarmerie royale, escouade des narcotiques, et quelques membres du service municipal de police.

C'est à Key et à M. Alex Deans, actuellement chef des détectives

dans un important magasin à rayons de cette ville, qu'on attribue la découverte de plus de \$120,000 en obligations et en valeurs volées dans une banque il y a deux ans. On avait alors utilisé un détecteur de mines pour ce travail de recherches.

Peu après ce beau coup, Deans et Key furent chargés de services différents, ce qui provoqua une tempête au conseil municipal. On parlait alors de jalousie à l'endroit de ces deux officiers, mais le chef de police affirma que le changement s'imposait pour fins d'efficacité plus grande. Peu après, Deans démissionnait du service.

Au 2e centenaire de Port-au-Prince

OTTAWA. — M. Philippe Cantave, consul général de Haïti à Ottawa, vient d'apprendre par une lettre de M. Georges Lecompte, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, que la maison de Richelieu enverra des représentants aux fêtes du 2e centenaire de Port-au-Prince, en décembre prochain.

Pour jouer un tour il a risqué la mort

MALDEN, Mass. — Un jeune homme de 17 ans, Larry French, pour jouer un tour à des copains, s'est enfermé dans une valise, vendredi, et a failli y mourir, quand des gens l'ont fermée à clé par inadvertance. Heureusement le prisonnier a pu crier et attirer l'attention de passants qui, après de grandes difficultés, ont réussi à le tirer d'embarras. Quand on ouvrit la valise, Larry était inconscient.

"POULIOT" représente l'idéal canadien. C'est un homme nouveau, mais il est très bien connu de la population. Son passé est garant de l'avenir et son esprit de PATRIOTISME en fait un homme de premier plan.



"POULIOT" sollicite un mandat pour représenter le comté LAVAL et pour revendiquer les droits et privilèges de la province de Québec et de la race française.

"POULIOT" sera toujours et avant tout le représentant de tous les citoyens de LAVAL sans distinction de parti.

"POULIOT" est et demeurera toujours L'AMI DE TOUS.

*Votez le 27 juin en faveur de

LEOPOLD POULIOT

Assemblée, dimanche, le 19 juin, à Saint-Vincent-de-Paul (salle du collège), à 2 h. 30 de l'après-midi

Assemblée, dimanche soir, à 8 h. 30, à Pont-Vieu (salle paroissiale)

BERLIN 1949

(Spécial au "Petit Journal", par Nérin-E. Gun)

BERLIN. — Des ruines, encore des ruines, un amoncellement sans fin de pierres, de briques, de ferrailles tordues... et trois gigantesques aéroports. Voilà Berlin au seuil de cet été 1949.

Dans les débris de ce qui fut une très grande ville végétée une population de troglodytes... Trois millions et demi d'habitants qui sont divisés en clans, comme des peuplades des villes du moyen âge et dont beaucoup logent dans des caves ou des amas de pierre.

Bien que le blocus soit levé, le roulement des avions américains et britanniques qui parcourent le ciel ne cesse jamais. On dirait une série interminable de fusées volantes ou un ciel cher à Jules Verne, où les autobus volants seraient en service, comme le sont les métros, les tramways et les autos sur la terre ferme.

Berlin, c'est le bruit. On y est saturé, on est fou de bruit. Les Berlinoises s'y sont habitués et c'est quand il y a quelques rares minutes de silence qu'ils ont peur.

Car le bruit, cela a été la vie de Berlin : d'abord les chants des troupes nazies, puis le vacarme des haut-parleurs triomphants, puis les raids des avions pendant la guerre, le tir de DCA, puis les mitrailleuses, puis la bataille, la conquête de la ville... Si Wagner était vivant, quel grandiose et terrible opéra il aurait pu composer.

Quel contraste avec le Berlin d'avant 1939. C'était une ville toute souriante, toute fleurie, où le moindre bruit était chose aussi disparate que s'il s'était produit lors d'un concert de Toscanini... les rues propres et ensoleillées s'offrant fièrement au touriste et des folles filles respirant la jeunesse, la santé et l'optimisme donnaient à la ville ce cadre de beauté que ne pouvaient lui offrir ses monuments, lourds et massifs.

Aujourd'hui il n'y a plus d'arbres dans les parcs, plus de fleurs aux fenêtres, plus d'herbes dans les prés. On a tout mangé. Et les jeunes filles ne sont plus ni jeunes ni filles. On y vit en attendant le jour et la nuit, comme dans un camp de concentration... au moins, dans les camps, on espérait la liberté. Tandis que Berlin s'est résigné à son sort.

Il est encore trop tôt pour juger les effets de la fin du blocus. Vires et médicaments arriveront plus vite, mais les Berlinoises devront peut-être maintenant payer ce que jusqu'ici les Américains, par esprit de propagande, distribuaient si généreusement. Maintenant les Berlinoises seront laissés à eux seuls et peut-être ne pourront-ils pas profiter si facilement que cela des désaccords de leurs vainqueurs.

Le marché noir fleurit de nouveau : ce n'est plus un marché clandestin, mais une vraie Bourse et pour y spéculer il faut y avoir le génie de la finance : alors que les produits qu'on reçoit de la zone américaine baissent en prix, tous les autres produits susceptibles d'être passés en contrebande dans la zone russe ou d'être vendus clandestinement aux soviétiques, comme les montres, les radios portatifs, les nylons, la pénicilline, connaissent une hausse fantastique. Le mark occidental et le dollar sont cotés dix et quinze fois plus que leur valeur réelle.

Beaucoup plus que les avantages matériels, ce qui a réellement plu aux Berlinoises, c'est la conviction que les Alliés restaient définitivement à Berlin. Car jusqu'ici, malgré le pont aérien, la population de la zone ouest craignait chaque matin en se réveillant de voir des soldats russes à sa porte et d'entendre la radio annoncer le départ définitif des Américains et des Anglais. Une telle perspective inquiétait tout le monde, car non seulement la zone aurait perdu sa situation privilégiée et aurait dû se soumettre au régime oriental, mais presque tous les habitants auraient craint d'être victimes de représailles parce que le fait même d'habiter en zone anglo-franco-américaine compromettrait les communistes allemands aux yeux des Russes et de leurs complices.

Je suis retourné dans ces avenues

et ces places berlinoises qui me furent si familières : ici j'habitais au printemps d'avant guerre, ici le palais du ministère de la Propagande où je me rendais en tant que journaliste étranger, ici l'Alexandreplatz où je fus une première fois emprisonné par la Gestapo, ici les villas de Dahlem où j'ai vécu en tant que correspondant de guerre avec l'armée américaine... Ni les rues, ni les immeubles, ni mes anciennes connaissances allemandes ne sont les mêmes. Tout a changé et, ce qui est pire, tout change encore.

Berlin est toujours la ville du chômage. Tous ces gens-là ont l'air de travailler... oui, ils déblaient des pierres, ces pierres que l'on trouve toujours abondantes parmi les ruines, ils travaillent pour l'armée occupante, dans les aérodromes, les magasins, les restaurants. Mais, si vous comptez avec attention, vous vous apercevez que sur trois Allemands, l'un travaille, l'autre trafique et le troisième expie. La faim se lit sur les visages. Cette même faim qui se lisait sur les prisonniers de ces mêmes Allemands.

Les Berlinoises ne vivent pas seulement dans les ruines, ils les vendent. Ils vendent un vieux meuble, une statue ébréchée, une pièce de métal... parfois des soi-disant souvenirs historiques... on peut toujours en trouver dans le quartier gouvernemental de la Wilhelmstrasse, car tout n'a pas été déblayé.

L'immeuble où vécut Adolf Hitler et où je me rendis souvent pour des conférences de presse, l'arrogante chancellerie a été partiellement épargnée par les bombes mais détruite par les innombrables visiteurs. Les murs sont noirs de signatures de militaires américains qui tenaient à signaler leur passage. Les marbres les plus rares qui revêtaient les murs ont été découpés. De la grande fenêtre du bureau d'Hitler, où je le vis une fois triomphant et impénétrable, on aperçoit les débris de l'abri anti-bombes où il trouva son dernier refuge et le morceau d'asphalte où son corps fut brûlé... Mais cela s'est-il réellement passé ainsi ?

Il fait encore froid à Berlin et les vingt-cinq kilos de charbon par personne du pont aérien sont brûlés depuis longtemps. Alors presque chaque Berlinoise fait des voyages dans les forêts avoisinantes... traînant une charrette... parfois on voit une vieille femme, des gosses... souvent des fillettes... les voyages deviennent de plus en plus longs, car les parcs et les forêts voisins sont dépouillés. Le soir, dans les trains de banlieue et le métro, on ne voit que des gens chargés de bûches et de brindilles. L'autre grand problème, c'est le ravitaillement. Car les Alliés ne donnent que le minimum. C'est toujours la chasse aux légumes, aux pommes de terre, parfois à un poulet... on va chez les paysans, on leur offre un bijou, un produit rare américain, parfois beaucoup d'argent... chaque Berlinoise a son petit jardin, parfois sur son balcon ou au rebord d'une fenêtre... le cultiver, ce n'est rien, mais il faut souvent passer la nuit et le garder, car les voleurs sont nombreux... et une pomme de terre se cache bien vite...

La ration de base est de cinquante grammes de légumes déshydratés, 400 grammes de pain noir, 40 grammes de sucre, 30 grammes de matières grasses, mais jamais de beurre, et 40 grammes de viande gelée.

Mais, si l'on a de l'argent, papier ou or, on trouve de tout le long de l'avenue du Kurfurstendam, aujourd'hui centre du marché noir. Une foule dense noircit les trottoirs. Guerre ou pas, le Kurfurstendam a toujours été le rendez-vous des élégantes, des amoureux et des bourgeois se promenant le dimanche... Aujourd'hui les magasins sont rares, mais par contre il y a une quantité de boîtes de nuit... On y

trouve de tout : poulets, champagnes, whisky, cocaïne, à des prix astronomiques... une atmosphère de folie y règne... Plus il y a de misère et plus on s'amuse à Berlin... Cela a toujours été ainsi, car la dépravation des mœurs fut en fonction des crises économiques. Berlin est aujourd'hui la ville la plus immorale du monde.

Pourtant, il n'y a pas de prostitution. En effet, l'abondance de l'élément féminin, en proportion de 3 à un par rapport à l'élément masculin, fait qu'il y a trop de femmes et que celles-ci ne connaissent plus aucune retenue morale. Il n'y a plus de barrière et plus de distinction... N'importe quel journal berlinois publiera des entrefilets où des jeunes mères de famille invitent les inconnus à venir passer la fin de semaine chez elles...

Ne nous trompons pas pourtant. Berlin conserve une immense vitalité... Si la vie y retournait normale pour un ou deux mois, nous retrouverions un nouveau Berlin, aussi arrogant, aussi dynamique et aussi gigantesque qu'avant la guerre. C'est une ville mystérieuse qui ne veut pas mourir...

Une seule chose restera, témoin de la défaite et de la responsabilité de la capitale nazie... ses ruines... mais cela importe peu aux Berlinoises, car ces ruines, ils ne les voient plus.

(Canado-Mondial)



L'auteur de cet article, Nérin Gun, photographié devant la maison où il a vécu à Berlin, avant la guerre. Mais elle n'est plus qu'une ruine lugubre.



"Captain Morgan est en ville !"

Quand vous dégustez du "Captain Morgan," vous savourez un mélange savant de vieux rhums choisis avec art. Il y a deux marques, pour mieux satisfaire votre goût personnel : : "Black Label," au caractère distinctif et à la saveur délicate... "Gold Label," d'une saveur riche et de plein corps. Essayez les deux et adoptez celui qui vous convient le mieux.



GOLD LABEL
Saveur riche,
rhum foncé

RUM
Captain Morgan



Black Label
Bouquet caractéristique,
saveur délicate

Un parfait mélange de vieux rhums de choix.

Les propos littéraires d'André Maurois

Et tout ça fait un excellent français

La gloire, de quelque nature qu'elle soit, quand elle devient nationale et universelle, est un phénomène extraordinaire qui doit être expliqué. Maurice Chevalier, dans les Mémoires dont il vient de publier le troisième volume : *Tempes grises* (1), décrit à plusieurs reprises, et d'ailleurs sans vanité, l'accueil des foules populaires qui lui crient avec délire : "Vive Maurice !" Nous venons de voir, aussi bien à New-York qu'à Paris, des salles remplies, soir après soir, de spectateurs venus pour un seul acteur et pour entendre un seul "tour de chant". Snobisme ? Certes non. Ces gens venaient là pour leur plaisir. Et de quoi était fait celui-ci ? D'une part, de la satisfaction profonde que donne toute chose parfaite; ensuite, du bonheur que trouve un peuple à se voir incarné, avec ses qualités et ses défauts, en un personnage sympathique. C'est un fait que Maurice Chevalier est essentiellement, totalement Français, et même Parisien. C'est un fait aussi que le mélange de blague, de sentiment, de gentillesse, de drôlerie, de cranerie, de prudence, qui est la matière de ses chansons, a beaucoup de charme. Les Français sentent ce charme et se disent : "C'est le nôtre..." D'où leur contentement. Quant aux étrangers, ils trouvent en Maurice l'image d'une France élémentaire, de la France qu'ils ont aimée et qu'ils souhaitent. Ils le comprennent à demi-mot et jouissent de le comprendre. Et puis le naturel est une valeur internationale qui a cours sur toutes les scènes du monde, et Maurice Chevalier est le naturel même.

C'est là aussi ce qui fait l'agrément de son style écrit. Car il a un style, très simple, celui des monologues dont il entrecoupe ses chansons, jamais emphatique, souvent drôle, chargé de locutions familières qui sont le langage du peuple français en 1948 : "Qu'est-ce qu'elle leur en mettait plein les yeux !... Moi, j'en ai déjà un peu ma claque de tout le fourniment... Bien sûr que les lecteurs de ce journal ne prennent jamais très au sérieux ce qui s'y bouscule... Comme essence de cloche, je suis difficile à dépasser..." Les grammairiens de 1948 iront chercher ces exemples, gravement, dans *Ma Route et mes Chansons*. Style parlé, parfois éloquent, tout de mouvement.

Quant au fond, il ne manque pas de saveur. Un récit sincère est toujours intéressant, et celui-ci ne dissimule rien. Pendant des temps difficiles, Maurice a rencontré de graves difficultés. Il les raconte avec une candeur adroite et peint, de manière très vivante, sa remontée vers une popularité qui est aujourd'hui plus grande que jamais. Triomphe sans doute de son innocence, mais aussi hommage à son talent. Et c'est un autre élément d'intérêt de ce livre, unique en son genre, que la minutie savante avec laquelle se prépare une chanson. La rencontre de Chevalier et de Trenet est, sur un autre plan, techniquement aussi intéressante que celle de Saint-Simon et de Fénelon. Le conflit entre l'amour et le métier a dû tourmenter Molière comme il a troublé Chevalier. Molière a succombé; Chevalier, fin manoeuvrier, a navigué au plus près et le voici toujours à flot, pavillon battant au vent. "Maurice, vieux père, regarde-toi bien. Il y a de l'abdication dans l'air..." Mais il est de ces souverains, dégourdis et fins, qui n'abdiquent que s'ils sont sûrs d'être rappelés.

(1) Maurice CHEVALIER : *Ma Route et mes Chansons*. Tome III : *Tempes grises* (René Julliard, Sequana).

LA PEINTURE

De Manet à Matisse

La plus importante exposition de peintures de l'année, intitulée *De Braque à Matisse*, se terminera dimanche prochain, 26, au musée des Beaux-Arts de Montréal. Toute personne soucieuse de connaître la peinture française des cent dernières années, et de "comprendre" les peintres contemporains, se doit de la visiter.

On répète, dans certains milieux, que le musée n'a pas réuni les meilleures oeuvres des maîtres français. Il ne pouvait, cela va de soi, accrocher toutes les meilleures de chacun. Ce qu'il a réussi à donner cependant une idée assez juste d'une époque extrêmement fertile en découvertes.

La Seine à Chatou, de Pierre-Auguste Renoir, et le Déjeuner sous la tente, de Claude Monet, constituent d'excellents exemples de l'impressionnisme. Les couleurs, plus soignées que les formes, y conservent leur richesse et leur fraîcheur. Le Paysage aux aloès, de Matisse, témoigne éloquentement des recherches fauvistes. Quant au cubisme, la Table, de Picasso, en illustre une des premières expériences. On pourrait en dire autant de plusieurs autres tableaux.

La Caisse représente les plus belles qualités de Braque. Ses tons profonds, — des gris inoubliables, — et sa composition impeccable en font un chef-d'oeuvre. De Degas, les ravissantes Danseuses au repos, où le dessin l'emporte sur le coloris; du douanier Rousseau, l'étrange Repas du lion; de Sisley, un paysage adorable; de Soutine, la Femme en rouge, forte étude physiologique; de Gauguin, Bonjour, M. Gauguin, où dominent les masses; de Rouault, le Bouffon, d'une facture étonnante; de Vlaminck, un paysage flamboyant; de Manet, le Portrait d'Albert Wolff, d'une technique achevée.

Il faut vraiment se rendre au musée: ce qu'on y voit s'exprime difficilement. On en sort en regrettant que d'autres expositions semblables n'aient pas lieu plus souvent. Le directeur, Robert Tyler Davis, saura sans doute combler

LES BEAUX ROMANS POPULAIRES

- PIERRE DECOURCELLE : Les deux gosses, (volume I). Fanfan et Claudinet, (volume II).
- JULES BEAUJOUR : L'auberge sanglante de Peirebielh.
- XAVIER DE MONTEPIN : Les filles du saltimbanque.
- EDMOND LADOUCKETTE : Le masque de fer, (volume I). La guerre des camliards (vol. II).
- EMILE GABORIAU : Monsieur Lecocq. L'affaire Lerouge.
- CHARLES MEROUVEL : Chants et flûtes.
- PONSON DU TERRAIL : Rocamboles.
- MICHEL SEVACO : Les Paradisins. L'épopée d'amour. La Fausta. Fausta vaincue. Paradisins et Fausta. Les amours du Chico. Nourdamus. Le Capitain. Le Pont des soupis. Les amants de Venise.

Librairie J.-A. Pony Ltée
884 est, rue Ste-Catherine



M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, qui a rédigé une préface pour la troisième édition du livre "Le Bonheur, est inconnu", publié par le R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., aux Editions du Lévrier, en décembre 1948. Cette édition porte le tirage du livre à 15,000.

Ouvrage en hommage à nos combattants

L'édition française de l'Armée canadienne 1939-45, oeuvre magistrale du colonel C. P. Stacey, O. B.E., M.A., directeur de la section historique de l'état-major général, vient d'être lancée. La version anglaise s'est enlevée si rapidement que l'on songe à une seconde édition. Ce magnifique volume de 350 pages est un compte rendu à la fois officiel et populaire de la participation militaire du Canada à la 2e grande guerre, selon les renseignements tirés des archives canadiennes et alliés, et des documents ennemis. Il constitue un témoignage bien vivant tout à l'honneur de notre pays, de nos troupes et de leurs chefs. Il est en vente dans toutes les librairies.

"Temps futurs"

Temps futurs, d'Aldous Huxley, figure sur la liste des nouveautés et réimpressions récemment arrivées à la librairie Déom Frère. Parmi les autres, on remarque: Ultra secret, de R. Ingersoll; Abou Nassif, de F. Hail; le Voyage de Lourdes, par Alexis Carrel; la Femme assise, de Guillaume Apollinaire; le Pays du dauphin vert, par E. Goudge; Mort d'un personnage, par Jean Giono; Introduction à Tagore, de M.-L. Gomme; le Jeune enfant dans la civilisation moderne, par A. Gesell; Suffrage universel et autorité de l'Etat, de Lavergne; Peut-on réussir en Amérique du sud? de P. Coudun.

Sciences occultes

Au comptoir des nouveautés, chez Pony, on remarque les titres suivants: La vie et son secret, notre âme et son mystère, du Dr A. Leprince; L'homéopathie, médecine atomique; Les hauts pouvoirs psychiques, par Vargnat; Initiation à l'art de guérir par le magnétisme humain et l'influence à distance, par P.-C. Jagot; Manuel théorique et pratique de radiesthésie; L'occultisme en face de la science et de la philosophie, par Luzy.

les désirs de ceux qui ont répondu avec un enthousiasme sans pareil à sa merveilleuse initiative.

La mode

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



Récemment eut lieu en France, organisée par l'hebdomadaire *Carrefour*, une enquête littéraire, menée à la fois dans le public et chez les écrivains, qui tenta de classer par ordre de mérite les douze écrivains français actuellement vivants dont la gloire atteindrait victorieusement l'an 2000.

Ce fut Montherlant qui remporta la palme, suivi de près par Gide, Malraux, Colette et Claudel.

Ce choix, bien que judicieux, ne saurait être infaillible; chaque époque a ses goûts, ses tendances particulières, qui subissent toujours des renversements assez inattendus.

Hugo par exemple a connu de son vivant une gloire qu'on aurait cru sans doute immortelle. C'est que le goût de l'époque (—et c'est lui qui, selon ses caprices, distribue la gloire—) allait à cette fanfare brillante, à cette éloquence hautaine et soutenue, à cette émotivité facile qui ne s'embarassait d'aucune précision et qui, pour cela même, pouvait mettre la main sur l'univers entier.

Mais on n'avait pas sitôt enterré Hugo (les funérailles furent nationales), que la mode tourna ses yeux ailleurs. On voulait plus de concision, plus de fermeté, et plus de simplicité dans le désespoir. Ce fut l'époque de Verlaine.

Aujourd'hui cependant, Verlaine a beaucoup vieilli. Il est trop gentil, trop aimable. Il faut, pour plaire au public, plus de dureté, plus de virilité. Montherlant, Malraux, Claudel. La mode est à l'héroïsme, à la grandeur, à la force.

Nous n'avons qu'à nous féliciter. Jamais la mode n'a eu meilleur goût, ni meilleure santé. Qu'un écrivain comme Montherlant remporte la faveur du public français, voilà qui est à l'honneur de celui-ci. Car Montherlant est en effet un écrivain viril, austère, plein de noblesse et dont les enseignements revêtent, malgré leur mobilité, une continuelle fierté. J'aurai toujours en mémoire ses Bestiaires, qui sont pour l'organisme défraîchi du XXe siècle un véritable tonique; tonique

dont le seul défaut peut-être serait d'être trop fort, (tant de ferveur et de mysticisme ne peuvent se concentrer adéquatement sur une surface si restreinte).

Montherlant aujourd'hui est un auteur à la mode, et c'est tant mieux pour la mode. Mais qui nous dit que dans cinquante ans, le goût du public n'aura pas subi quelque étrange évolution? On ne parlera peut-être plus de cet auteur, qu'on aura trouvé un jour trop prétentieux, trop arrogant. Et on l'oubliera.

Jusqu'à ce qu'un jour on le redécouvre de nouveau, comme aujourd'hui on est à redécouvrir Hugo et Vigny.

Ainsi va à la gloire, et la mode.
R.R.

ACHAT VENTE ECHANGE

MANUELS DU COURS CLASSIQUE

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL BE. 6571

REFRIGERATION

JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR !



Choisissez un métier payant

En vous initiant à un de nos

COURS PRATIQUES

1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio
5. Réfrigération
6. Machiniste
7. Blue Print et dessin pratique
8. Electricité

COURS PAR CORRESPONDANCE

1ère LEÇON GRATUITE

Une semaine de COURS pratiques donnés GRATUITEMENT à l'école même à la fin d'un COURS par correspondance.

Cours de Métiers

Ecole Aviron Ltée

884 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. ... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Cours du jour Cours du soir

Cours par correspondance

Nom

Adresse

Ville

Age

Tél. :

19-6-49—P.J.

lunettes

examen de la vue

Bureau chez

Dupuis Frères

verres optiques

Albany PHILIE o.p. assisté d'optométristes et opticiens diplômés

PLATEAU 5151 LOCAL 338

"La neige et le feu"

Un Belge fait l'éloge de Pierre Baillargeon

Nous reproduisons ci-après un article que Franz Hellens a publié dans le journal "la Dernière heure", à Bruxelles, Belgique, sous le titre "Domaine canadien". Auteur de "Naitre et mourir" et de plusieurs autres ouvrages, Hellens est tenu pour le meilleur romancier belge de l'heure.

(par Franz Hellens)

Il est difficile, et même osé, de parler d'un homme, d'un être ou d'une chose sans les avoir vus, d'une situation sans l'avoir observée, d'une littérature sans l'avoir lue et étudiée. Je ne suis pas allé au Canada. Aussi ne ferai-je qu'effleurer le sujet, d'après les documents qui me sont tombés sous la main : une *Histoire de la littérature canadienne*, récemment parue, par Berthelot Brunet, une revue de bonne marque : *Liaison*, et un livre : *la Neige et le Feu*, par Pierre Baillargeon (Editions Variétés, Montréal).

Du premier ouvrage, je ne puis conclure que si le Canada, comme la Suisse et la Belgique, n'est qu'une province linguistique française, plus éloignée et par certains côtés plus originale, il possède cependant des écrivains éminents : dans le passé, Marc l'Escarbot, auteur d'une *Histoire de la Nouvelle-France* (1609), Marie-de-l'Incarnation, sorte de sainte Thérèse d'Amérique, et des "découvreurs" comme Jacques Cartier et Champlain. Parmi les contemporains, des talents sûrs : Victor Barbeau, auteur de *Mesure de notre taille*,



Pierre Baillargeon

dont on loue le style dru et solide, et ceux que Berthelot Brunet appelle les "big three" du roman canadien : Grignon, Charbonneau et Ringuet.

Mais du troisième ouvrage, celui de Pierre Baillargeon, je puis juger de lecture. Et c'est un grand livre, l'oeuvre d'un écrivain qui prendrait en France la première place, s'il ne venait pas de si loin. Peut-être arrivera-t-il à bon port, mais le voyage sera long et l'accueil sans chaleur. Puissé-je me tromper!

L'espace me manque pour m'étendre longuement, comme j'aimerais le faire, sur la *Neige et le Feu*, livre de haute marque. Le

"Ville Rouge"

Ville Rouge, publié chez Tranquille, est un volume de treize nouvelles, toutes différentes, aussi différentes que la gamme des sentiments et des réflexes. L'auteur, J.-J. Richard, semble changer le climat psychologique de son art dans chaque nouvelle; mais s'il le change dans la forme, il le laisse toujours tellement humain que le livre demeure une entité puissante qui du début à la fin fascine étrangement.

Dans l'ensemble, *Ville Rouge* est un volcan bouillonnant sous l'apaisement de notre société qui, selon Richard, fait une sieste interminable. L'auteur veut nous réveiller, mais le réveil n'est pas voulu brutal ni désagréable: au contraire, il est voulu doux et savoureux. C'était là un tour de force que Richard a pour ainsi dire réussi.

L'oiseau qui fait le plus grand voyage de migration est probablement le roitelet-de-nuit. L'automne, il part du sud du Yukon ou de Terre-Neuve et s'en va passer l'hiver dans le sud du Brésil ou en Argentine, en passant par les Antilles.

feu, c'est l'esprit; la neige, une douche continue. Le titre indique la lutte de l'esprit pour son épanouissement. L'intrigue tient en deux mots: Paul Bourreil, abandonné par son épouse, est la victime d'une longue série de tentatives auxquelles il envisage tour à tour de s'abandonner. C'est d'abord l'inattendu et la fébrilité du journalisme qui le hantent, puis la promesse des "affaires". Viennent ensuite les miroitements de la politique et de la gloire, de la fausse gloire. Enfin c'est l'amour qui le séduit. Il fait en Europe un long séjour qui lui permet d'établir un parallèle fort curieux entre la vie du continent européen et celle de son pays d'origine, puis retourne à Montréal, croit se remettre avec sa femme, mais ce n'est que pour se séparer plus profondément, et il connaît la totale solitude des sens et de l'esprit.

Tout cela n'est que prétexte. Le vrai sujet du livre de Pierre Baillargeon, c'est l'homme, la société, le monde extérieur et intérieur; le seul moteur: l'esprit d'observation et de réflexion. Ses mérites supérieurs sont: une pensée aiguë, des jugements sûrs et directs, une philosophie de la vie toute personnelle et que l'auteur exprime avec une vigueur remarquable, une force ramassée, dans un style digne de La Rochefoucauld, et de La Bruyère, avec un accent d'aujourd'hui incontestable.

L'originalité de la *Neige et le Feu* tient d'abord à ce don d'observation, tout naturel et nécessaire, venant de source, jaillissant. Il faut remarquer ensuite la justesse du ton, la brièveté et la netteté de l'expression qui fait penser à un Flaubert plus souple et comme décanté; une écriture qui possède, outre la parenté que je viens d'évoquer, un air très particulier. Il semble que la syntaxe française ait pris au contact de l'esprit et du tempérament de l'auteur canadien une tournure nouvelle, inédite, et dont l'efficacité me paraît certaine. La concision française et la brièveté anglaise, cette sorte de laconisme un peu froid, alliées donnent des résultats prodigieux. Il faut ajouter la façon de voir de l'auteur, très personnelle, son angle d'observation, très aigu. Le mélange, d'autre part, de l'humour anglais et du plus pur esprit gaulois produit des éclairs extrêmement révélateurs. Il faut noter que tout cet esprit s'exprime avec une facilité exempte de prétention. Bourreil croit toujours dire des sottises; en réalité, c'est un profond moraliste.

Veut-on un portrait? "Elisabeth Saint-Ours avait de très grands yeux noirs, un long nez pointu et un menton en galoche, le tout fait pour capter l'attention et la retenir. En entrant aussi, on s'accrochait comme à une patère, et on regardait encore la maîtresse de la maison que depuis longtemps déjà on ne pensait plus à elle" D'un trait, l'auteur sait marquer un caractère: "Auguste n'avait pas de conscience, mais il avait ce qu'on appelle un bon moral" Des remarques d'un bon sens aigu: "Le mariage ne respecte point la perspective où toute personne doit être regardée pour plaire; il rapproche trop: les moyens apparaissent, la fin disparaît." Des vues curieuses: "On a tellement plus d'amour que de vie qu'à l'article de la mort on est tout embarrassé

de la surabondance de son coeur." Et si justes: "La liberté c'est être maître de ses passions plutôt que de penser n'importe quoi sur toutes choses; liberté de se soumettre au lieu de s'imposer; c'est une liberté exercée contre soi-même et non pas sur les autres." Et quelles images: "Charlotte, vêtue d'un peignoir raccommodé à plusieurs endroits, riait beaucoup, montrant des palettes piquetées comme des dés." — "On va à confesse comme on se rend à la salle d'opération: on sera ouvert, mais l'on ne ressentira rien." — "Au loin, de plus en plus lents, des mouchoirs s'agitaient, qui n'étaient peut-être plus que des mouettes." — "Les fenêtres des deuxièmes et des troisièmes étages semblaient des cadres vides." — "Ce vieux couple avait des figures creusées par le vent et cuites par le soleil, semblables à des poteries rustiques, peinturées en rouge." — "L'auto file à grande vitesse, retournant vivement les terres de chaque côté. La route enfonceait son coin dans le paysage. Des villages en bois peint s'ouvraient et se refermaient pareils à des volets battant au vent." etc. Des passages d'humour sec. L'auteur parle d'un concert donné par des amateurs: "Les élèves, une vingtaine, jouèrent à tour de rôle. Ce fut bruyant et lamentable. Une équipe de four-

NOUVELLE REVUE ARTISTIQUE



Les premiers exemplaires de la nouvelle revue "Qui?" viennent de sortir des presses. On voit ci-haut le fondateur, M. Romain Gour, en recevant un de M. J. Grenier. A droite, M. H. P. Bell, traducteur de l'édition anglaise: "Who?" La revue, qui sera publiée simultanément en français et en anglais, sera consacrée à la critique et à l'information artistique. Son but est de dresser un inventaire des ressources artistiques, musicales et littéraires du Canada.

mis besognent à remettre sur pied un monument en marbre." Il faut aussi lire, à la page 148, le début d'un "art poétique" d'une profonde originalité.

Je n'en finirais pas de citer. Nous sommes en présence d'un grand écrivain et d'un profond philosophe qui semble, par moment, s'ignorer; se prend, à d'autres endroits, à croire en lui-même, et qui mêle à la modestie de la tenue morale le prestige et la fierté d'un style incomparable par

la netteté, la justesse et le charme des contours et des tons. Un grand artiste, et qui ne craint pas de penser.

Franz Hellens

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HARBOUR 2320

LIBRAIRIE DEOM FRERES

Polo-Rico

TRADE MARK REGD.

LE BREUVAGE
DÉLICIEUX,
SAVOUREUX,

3¢

En Vente partout

Hommages à la Société
St-Jean-Baptiste et à tous nos
compatriotes à l'occasion
de la fête du 24 juin.



Polo-Rico

3630, rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone: EX-100 3631

Depuis 80 ans

250 corps sont inhumés aux cimetières des pompiers

Cette semaine a eu lieu, au cimetière, la décoration des tombes des pompiers morts en devoir. La cérémonie s'est déroulée au cimetière Mont-Royal, pour les pompiers protestants, et au cimetière de la Côte-des-Neiges, pour les pompiers catholiques. A l'un et à l'autre endroit, le service des Incendies possède un terrain particulier.

C'est depuis 1868 que nos pompiers ont ainsi deux terrains qui leur sont réservés. Ils leur furent donnés par la fabrique Notre-Dame, il y a 81 ans, en hommage à ceux d'entre eux tombés victimes du devoir. L'année suivante, la corporation de la cité de Montréal faisait un don de \$190 pour clôturer les deux terrains.

Mais, le 5 novembre 1868, à la suite d'une souscription organisée parmi les citoyens, on dévoilait un monument funéraire au terrain des pompiers protestants. En 1871, un grand pique-nique avait lieu au jardin Guibault et les recettes servirent à acheter une statue, représentant un pompier luttant contre le feu, qui devait dominer le monument déjà érigé; cette installation fut terminée en 1872, au cimetière Mont-Royal.

En 1875, on dévoilait un monument semblable, mais plus élancé, au cimetière de la Côte-des-Neiges, pour les pompiers catholiques. Deux ans plus tard, la fabrique Notre-Dame cédait du terrain additionnel, à un prix très réduit, et l'on installait un buste sur la tombe du chef Bertram, premier directeur de la brigade organisée de nos pompiers. La même année, on démolissait le monument du cimetière Mont-Royal pour le reconstruire à la même hauteur que celui du cimetière de la Côte-des-Neiges, et l'on installait les premières pierres tombales sur les deux terrains; on en posa 8.

Cérémonie traditionnelle

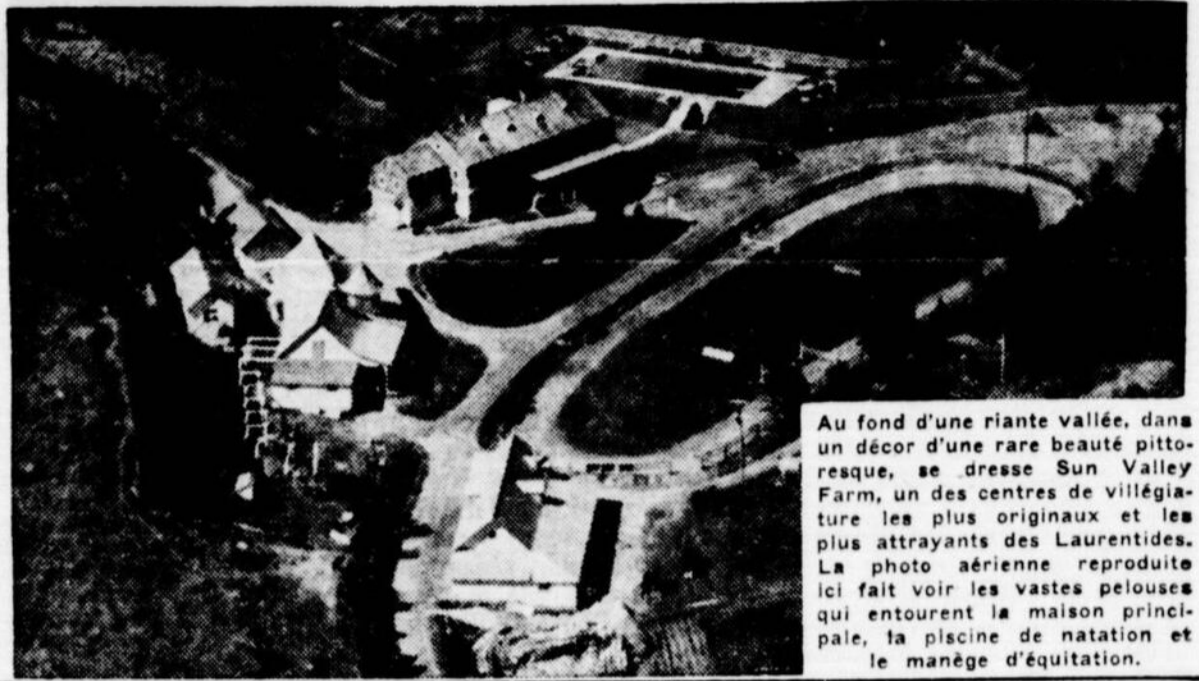
Depuis l'inauguration des terrains réservés aux pompiers aux cimetières Mont-Royal et de la Côte-des-Neiges, on y a inhumé plus de 250 corps, dont une vingtaine de protestants. Et c'est depuis 1868 qu'à chaque année, se déroule la cérémonie de la décoration des tombes. Directeurs, chefs, officiers et simples pompiers y dorment leur dernier sommeil, après avoir également lutté contre l'incendie.

Mais, depuis trois ans, la cérémonie traditionnelle revêt un cachet

plus émouvant. Pour la première fois, en 1947, on célébra au cimetière de la Côte-des-Neiges une messe de Requiem en mémoire du directeur Raoul Gauthier, qui fut tué avec trois autres pompiers, lors de l'explosion du cargo Cymbeline. Le même rituel a été observé l'an dernier et mardi dernier et il semble bien qu'il deviendra une tradition.

Aujourd'hui, les terrains réservés (Suite à la page 70)

ATTRAYANTE VILLEGIATURE LAURENTIENNE



Au fond d'une riante vallée, dans un décor d'une rare beauté pittoresque, se dresse Sun Valley Farm, un des centres de villégiature les plus originaux et les plus attrayants des Laurentides. La photo aérienne reproduite ici fait voir les vastes pelouses qui entourent la maison principale, la piscine de natation et le manège d'équitation.

LE PETIT JOURNAL

vous offre

\$1,500.00 EN PRIX

Combien de fois, après une élection, n'avez-vous pas constaté que vos prévisions du résultat étaient justes? Si vous avez pu ainsi prévoir le résultat, vous n'avez pas simplement deviné juste. Non, vous avez "vu" juste. Et vous avez vu juste parce que votre expérience des courants d'idées et des réactions populaires vous a permis d'apprécier avec précision les effets de ces courants. Eh bien, le **Petit Journal** vous offre de mettre de nouveau ces connaissances à l'épreuve et il s'engage à récompenser ceux qui auront fait preuve du meilleur jugement des réactions populaires en vue de l'élection fédérale du 27 juin à travers notre pays. Voici la liste des prix en argent offerts à cette fin:

1er prix \$150.00 - 2e prix \$100.00
5 prix de \$50.00 40 prix de \$ 10.00
12 prix de \$25.00 60 prix de \$ 5.00

LE PETIT JOURNAL n'a aucunement l'intention d'influencer la campagne électorale à l'aide de cette consultation, et les résultats n'en seront rendus publics qu'après la publication du rapport du scrutin dans la "Gazette du Canada", publiée par Ottawa.

Voici les conditions d'acceptation des bulletins:

1—Les partis en présence pourront être indiqués par des abréviations comme les suivantes: L. (libéral); C.P. (conservateur-progressiste); C.C.F. (Commonwealth Co-operative Federation); C.S. ou U.E. (Crédit social ou Union des électeurs); O.P. (ouvrier-progressiste); I. (Indépendant); D. (divers ou tout autre groupe).

2—Chaque lecteur du PETIT JOURNAL n'a droit qu'à un seul vote. Chaque participant doit être un électeur qualifié.

3—Vous avez jusqu'au 25 juin, à minuit, pour remplir le coupon ci-contre et le mettre à la poste. Les concurrents ont intérêt à nous faire parvenir leur bulletin le plus tôt possible.

4—La réponse parfaite au questionnaire sera celle qui satisfera exactement aux trois questions posées dans le bulletin. La question numéro 3 (celle qui a trait à l'alignement des groupes politiques après l'élection) est la principale. Au cas d'égalité entre plusieurs concurrents, le prix sera adjugé suivant l'exactitude de la réponse aux 2 premières questions, relatives à l'élu de VOTRE propre circonscription électorale.

5—Les employés de notre journal et les membres de leur famille ne sont pas admis à participer à cette consultation.

Faites parvenir ce bulletin à: LE PETIT JOURNAL, Dépt. P., 1242, rue St-Denis, Montréal 18.

Bulletin - Questionnaire

1—Sans que cela puisse en aucune manière refléter mon propre vote au prochain scrutin dans l'élection fédérale du 27 juin à travers le Canada, j'ai l'impression, d'après les courants populaires que j'ai constatés et analysés, que le député dans le comté
Inscrivez ici le nom de votre comté

appartiendra au parti

2—La majorité du député élu dans ce comté sera de voix sur son plus proche adversaire.

3—A la suite de l'élection du 27 juin, les partis en présence auront, selon mon jugement, obtenu le nombre de sièges suivant:

Libéraux
Conservateurs prog.
C.C.F.
Créditistes
Ouvriers prog.
Indépendants
Autres
Total (pour les dix provinces) 262	

NOM

ADRESSE

COMTE

(Prière d'écrire lisiblement vos nom et adresse, si vous tenez à participer à l'adjudication de nos 119 prix en argent, pour une somme totale de \$1,500.00)

L'équipe Marquette nous dit:

Nous avons canoté un an dans la paperasse

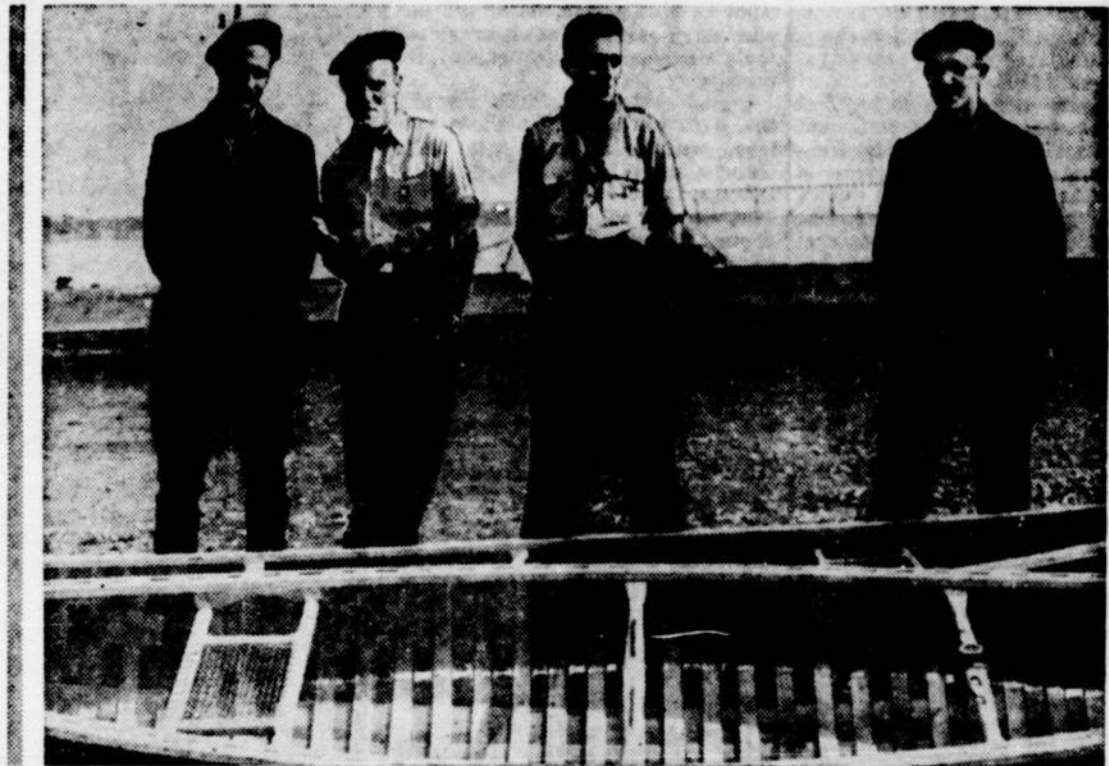
(Voici le premier d'une série d'articles que les quatre scouts français de l'équipe Marquette se sont engagés à écrire pour le compte du Petit Journal et l'intérêt de ses lecteurs. Les jeunes scouts français y décrivent les étapes de leur grand voyage en canot au cours duquel ils entendent refaire la route suivie par le Père Marquette, découvreur du Mississippi. Ils ont quitté Trois-Rivières il y a quelque temps.)

Il est facile de penser que l'équipe Marquette n'eut qu'à décider un beau jour de partir de France, pour gagner le Canada, et qu'ainsi fut fait sans autres difficultés. La France est un charmant pays, certes, mais qu'il est malaisé pour des jeunes de quitter, ne fut-ce que quelques mois.

Comment naquit l'équipe Marquette

Cette idée de refaire, par les mêmes moyens que jadis, en canots, l'itinéraire suivi au 17^e siècle par les pionniers canadiens et français d'Amérique, et en particulier par le Père Marquette, me travaillait depuis longtemps. En rendant un hommage à ces précurseurs héroïques, il y avait un message d'amitié française à porter aux riverains du Saint-Laurent et de l'Outaouais, des Grands Lacs et du Mississippi. Malheureusement, les difficultés de la vie obligent le jeune Français à se fixer très rapidement dans une profession bien définie, qui exclut toute possibilité d'aventure. Mais, à tout prix, l'équipe devait être constituée, car les Etats-Unis et surtout le Canada encourageaient d'enthousiasme ce projet. J'alertai donc certains journaux parisiens qui, le 1^{er} octobre, insérèrent dans

leurs colonnes une annonce classée ainsi conçue: "Organisateur voyage en canots Père Marquette cherche trois chefs scouts majeurs tentés par aventure. Se présenter..." Il en vint 50, des charpentiers, des gens mariés, des étudiants... qu'il me fallut juger, en tenant compte des spécialités et des particularités de chacun. Un tel voyage exigeait une connaissance parfaite des candidats, avec le maximum de certitudes. Certaines questions que je leur posai les étonnèrent: Savez-vous danser? Où avez-vous fait vos études? Etes-vous amoureux? Qu'est-ce que vous pensez du communisme? Et, naturellement: Savez-vous nager et avez-vous fait du canot? Bref, après une semaine de pourparlers, l'équipe fut ainsi constituée: Un écrivain, Jean Raspail, chef d'équipe et historiographe de l'expédition; un journaliste-scénariste: Philippe Andrieu, cinéaste; un agent d'assurance: Jacques Bouchariat, interprète en anglais et photographe; et un étudiant aux Beaux-Arts, Yves Korbandau, trésorier et peintre. Philippe, Jacques, Yves et Jean, l'équipe ainsi outillée pouvait se préparer.



Voici les quatre scouts français qui composent l'équipe Marquette. Ce sont, de gauche à droite, Jacques Bouchariat, Jean Raspail, Philippe Andrieu, tous trois âgés de 24 ans, et Yves Korbandau, 21 ans. Ci-contre, on trouvera le premier article que leur chef, Jean Raspail, a écrit pour le "Petit Journal".

nous reposa guère. Enfin, patience et longueur de temps, dit le proverbe; je pense qu'il trouva là son application. Nous fûmes, à Trois-Rivières, bien récompensés de nos efforts. On ne s'imaginerait pas, en France, à quel point les Canadiens sont restés attachés de coeur et de caractère à la France. Les jeunes Français sont des gens difficiles à émouvoir, mais, sincèrement, nous fûmes profondément touchés de l'accueil que nous réserva la population de Trois-Rivières. Nous n'oublierons pas, à notre retour en France, de dire et d'écrire combien nous nous sommes sentis bien proches de nos "cousins du Canada" après deux cents ans de séparation. Notre départ officiel en canots pour la première étape de notre voyage nous prouva bien leur affection: la foule sur le quai nous applaudissait, tandis qu'une vedette nous suivait lentement, portant à son bord les meilleurs de nos

amis, et qu'un haut-parleur rythmait notre marche, en alternant la Marseillaise et "L'Aviron qui nous mène..." C'eût été parfait, si un diable de courant ne nous avait pas obligés à peiner comme des forçats sur l'aviron, désireux que nous étions d'accomplir un beau départ.

Un tournant du quai nous cacha Trois-Rivières, ouvrant à nos yeux le pittoresque d'une très sympathique province, à laquelle nous étions conquis à l'avance, par la gentillesse de ses habitants.
Equipe Marquette,
JEAN RASPAIL.

Où l'équipe canote dans la paperasse

Une statistique à l'américaine établirait qu'en six mois nous avons écrit 654 lettres, répété 1.200 fois le même petit discours (Père Marquette... Saint-Laurent... Jeunesse française... Mississippi...) frappé à 322 portes, grimpé 3.200 marches d'escalier et assiégré 150 bureaux différents pour obtenir satisfaction sur nos trois objectifs principaux: Trouver de l'argent, le changer en dollars, remuer l'opinion. Pendant longtemps, on accueillit nos démarches avec un sourire narquois: "Très intéressant, mon jeune ami... c'est ça... revenez me voir au retour... je pourrai peut-être..." En désespoir de cause, nous tentâmes un grand coup: alerter la presse. Munis de quelques bouteilles de champagne (les journalistes sont moins féroces lorsqu'ils ont bu) nous invitâmes les représentants des grands journaux parisiens dans mon salon. A quatre heures, le salon était désert. Nous nous regardions atterrés, quand, à 4 heures 20, un flot de reporters et de photographes envahit la maison. Dès lors, ce fut le succès; la presse s'empara de l'affaire et ne nous lâcha pas d'une semelle, depuis Paris jusqu'à Casablanca, et les vieux barbus qui nous fermaient leurs portes, un mois auparavant, nous reçurent désormais, un grand sourire aux lèvres. Il nous fut facile dès lors de boucler notre budget en empruntant des sommes remboursables au retour sur les reportages et ouvrages d'édition publiables en France. Notre matériel de camp fut acheté, et le 25 avril, nous nous embarquâmes à destination des Etats-Unis.

Enfin en canots

Toute notre énergie durant sept mois fut donc employée à lutter contre des bureaux et des fonctionnaires peu indulgents à un point tel que nous avions presque oublié qu'il s'agissait pour nous de parcourir en canots 4.500 milles, à travers le Canada et les Etats-Unis. Un court séjour d'une semaine aux Etats-Unis, où il ne fut question que d'interviews, de rendez-vous, de coups de téléphone et de taxi, ne

Libération de la ménagère

LONDRES. — Récemment s'est tenue à Londres la foire-exposition des industries britanniques.

Son attraction la plus sensationnelle a été une machine électrique, que son inventeur appelle "la bonne à tout faire" et qui en effet est capable d'effectuer toute seule ces petits travaux: éplucher les pommes de terre, nettoyer les casseroles, cirer les chaussures, faire briller les boutons, hacher la viande, mouliner le café, fouetter les oeufs et tourner les poudings.

Il a fallu cinq ans à son inventeur pour arriver à ce résultat, mais il déclare que "la bonne à tout faire" n'est pas encore au point, car il veut qu'elle parvienne aussi à faire la vaisselle et la lessive.

Un autre clou de l'exposition a été une sorte d'enveloppe métallique permettant de transporter comme un colis une voiture de cinq tonnes. Cette "enveloppe" pourra ensuite servir de garage.

ANNONCE

PIED D'ATHLETE

Est-ce que parfois vos pieds vous démangent, pèlent, gercent, se couvrent d'ampoules, de brûlures et même saignent à cause du "pied d'athlète"? Essayez alors Nixoderm. Sa triple action vous soulagera rapidement: 1—Il adoucit démaigris et brûlures en 7 minutes. 2—Tuera les nombreux germes et parasites souvent cause des affections de la peau et du "pied d'athlète". 3—Rendra votre teint plus doux et plus lisse. Essayez Nixoderm ce soir. Remarquez le prompt soulagement dès le premier jour. Si, non satisfait, argent remis. Achetes Nixoderm chez votre pharmacien aujourd'hui.



Les années apportent toujours du changement...

POUVEZ-VOUS dire aujourd'hui quels seront vos besoins d'assurance en 1953? Un mariage, une naissance, une décès dans la famille peut modifier complètement la situation actuelle. Il vous faut par conséquent arrêter des projets d'avenir — mais des projets souples.

Une police convertible Crown Life vous offre toute la souplesse voulue. A la fin de 5 ans, vous avez le privilège de convertir votre police initiale en l'un des cinq divers projets, dont le taux est garanti par votre police initiale. Vous n'avez pas à verser un total d'arrangements de primes.

Communiquez avec un représentant de la Crown Life. Il se fera un plaisir de vous expliquer comment la police convertible de la Crown Life peut vous donner la protection souple dont vous avez besoin.

La Compagnie d'Assurance-vie
Fondée en 1900 **CROWN LIFE** Siège Social, Toronto
MONTREAL ET DISTRICTS
MONTREAL-STE-CATHERINE 660 ouest, rue Ste-Catherine O. Meloche, gérant
MONTREAL-DELORIMIER 4015, avenue Papineau Louis et Georges Bouvier, gérants
MONTREAL-LAURENTIENNE 660 ouest, rue Ste-Catherine René Pelletier, C.L.U., gérant
MONTREAL-CENTRE 1117 ouest, rue Ste-Catherine M. Dickstein, gérant
MONTREAL-WESTERN 660 ouest, rue Ste-Catherine H.-G. MacGregor, C.L.U., gérant

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES
pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés... 10c
24 comprimés... 20c
100 comprimés... 75c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
Pour appointment adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél. : CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Il suit ses plans à l'envers afin de conserver ses arbres

Dès que le colon mit pied à terre en Nouvelle-France, il s'attaqua aux arbres. L'arbre devint un ennemi et quand ces géants des bois étaient tous abattus, eh bien, on faisait comme le père Samuel Chapdelaine, on enfonçait plus loin dans les bois afin d'en trouver d'autres et de les abattre.

Il semble, à regarder nos maisons de ferme le long des grandes routes, que cette haine de l'arbre existe encore, tellement il manque de verdure aux maisons ancestrales et aux bâtiments.

A la ville même, on a souffert du même mal; on en a tellement souffert qu'il a été nécessaire d'entreprendre des campagnes pour la préservation des arbres et même pour en planter afin de rétablir l'harmonie que Dieu avait posée et que l'homme, en exagérant sa mission, avait détruite.

Edouard Crevier, qui vient de se

— Une fois ma maison terminée, répondit M. Crevier, ils se nuiront plus et je serai bien heureux de jouir de leur ombrage et de leur verdure.

Quand cette maison de six pièces, avec cave de 7' et 6" de hauteur, sera finie, elle sera toute blanche dans la verdure qui l'encadrera.

M. Crevier est peintre-décorateur depuis 26 ans. Il a voulu, dit-il, construire la maison de ses rêves, avec système d'air climatisé, salle de bains à l'étage supérieur, salle



La maison neuve de M. Crevier, à Bordeaux.

construire sur l'avenue du Bois-de-Boulogne (11,765), à Montréal (Bordeaux), n'aura pas besoin de planter de grands arbres. Lorsqu'il fit le choix d'un plan pour la maison qu'il décida d'élever pour sa famille de six enfants, il remarqua qu'il fallait couper bon nombre des arbres qui ornaient son terrain. Après avoir mesuré dans tous les sens pour abattre le moins d'arbres possible, il se rendit compte de l'impossibilité d'exécution. "Si je renversais mon plan," se dit-il, "je conserverais presque tous mes arbres."

Pour une centième fois, il déroula le galon à mesurer et le succès pointa, après plusieurs jours de travail et de calcul.

Arboretum

Aujourd'hui sa maison, qui n'est pas entièrement terminée, s'élève en arrière de beaux grands arbres et est entourée par de beaux spécimens sylvestres. Les cèdres sont nombreux et forment un rideau devant la façade. Il y a des ormes, un bouleau blanc et surtout une imposante pruche, arbre qui se rencontre rarement dans nos jardins.

La maison de la famille Crevier sera réellement située dans un arboretum, tellement les espèces sont variées.

— Et ce n'est rien, de dire M. Crevier, je veux en planter d'autres à l'arrière.

Quand il commença à creuser afin de couler les fondations, les gens qui le regardaient travailler souriaient en se demandant: pourquoi il n'avait pas commencé "comme tout le monde", par abattre tous les arbres pour en planter des petits par la suite, une fois la construction terminée. Quand M. Crevier éleva le corps de la bâtisse, en blocs de béton de 8" sur 16", c'en fut assez, on lui dit:

— Mais enlevez donc vos arbres, vous voyez bien qu'ils vous nuisent pour travailler.

de toilette et cuves à lessivage dans la cave abondamment éclairée, vaisselier entre la salle à manger et salon ainsi que cuisine moderne avec "dinettes".

Rocaille

Dès que "son rêve" sera terminé, et il est presque complètement réalisé, M. Crevier se propose d'aménager une rocaille tout autour de la maison. C'est tout un plan d'architecture paysagiste qu'il se propose de réaliser pour agrémenter encore sa résidence.

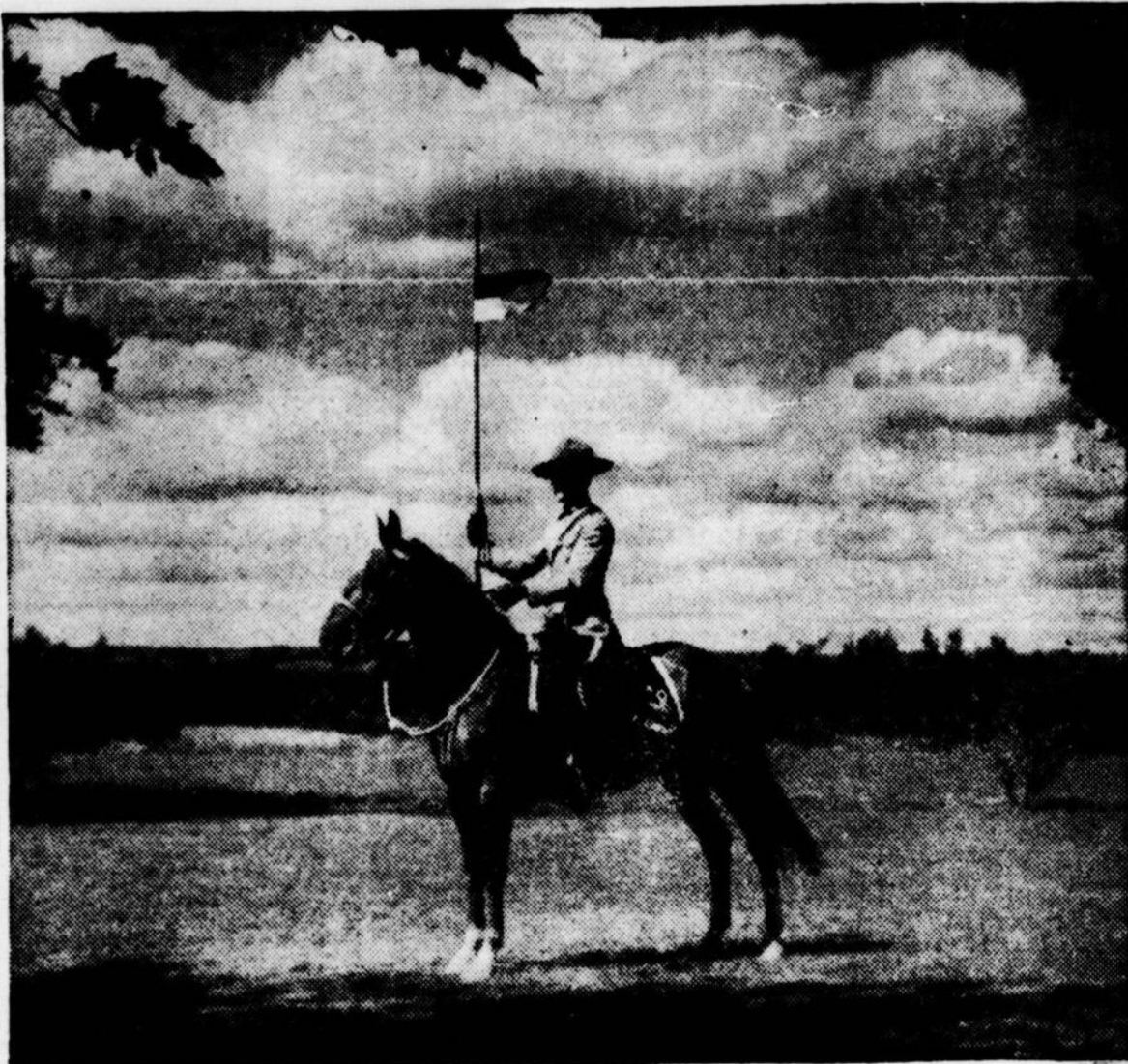
Mais pour réaliser tout cela, il a été nécessaire à l'auteur de renverser les plans de sa maison, c'est-à-dire de suivre les tracés en regardant en arrière de la feuille sous la lampe, ce qui exigeait beaucoup d'attention pour éviter les erreurs possibles.

Nous signalons ce cas à l'attention des constructeurs qui trop souvent ne songent pas assez à la verdure qui doit entourer leur future maison. Ce n'est qu'après la construction qu'on songe à orner l'extérieur et on sait combien il faut d'années pour qu'un arbre devienne imposant. M. Edouard Crevier a mené de front les deux plans, celui de la maison et celui des environs, avec le résultat que l'on sait.

Pianiste

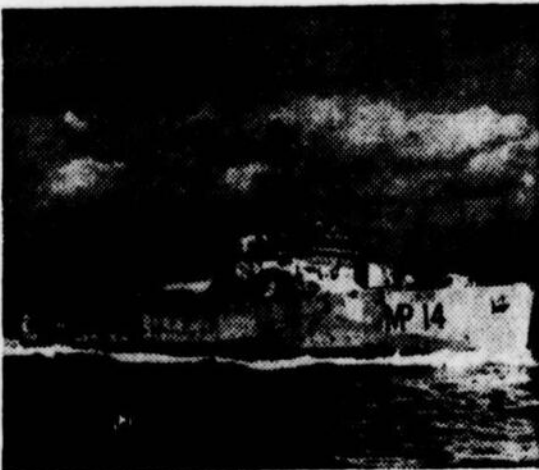
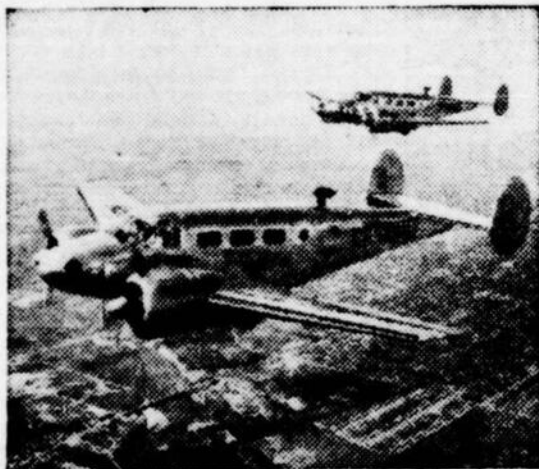
Il ne faut pas être surpris de ce goût très développé pour les belles choses quand on sait qu'en plus d'exercer son travail, il est un pianiste accompli, ayant étudié assez longtemps avec le maître Arthur Letondal, ancien titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Montréal.

M. et Mme Crevier sont fiers de leurs deux fils et de leurs quatre filles qui sont initiés aux belles choses et entraînés, par leurs parents, à se cultiver et à apprécier le beau. A. P.



UNE CARRIERE VOUS EST OFFERTE DANS LA

Royale Gendarmerie à Cheval du Canada



Si vous êtes célibataire, de 18 à 30 ans, en bonne condition physique et que votre taille atteint 5'3" ou plus, il y a une situation pour vous dans la R.G.C.C.

Vous y apprendrez la science du travail policier tout en étant bien payé.

La Gendarmerie offre d'excellents avantages aux jeunes gens du Canada: une bonne solde, l'occasion de voyager d'un bout à l'autre du pays, des occupations et récréations saines en plein air, et autres privilèges comme les soins médicaux et dentaires, et un système intéressant de pension.

Vous pouvez faire partie d'un organisme qui a édifié les traditions de service, de courage et d'intégrité.

Pour tout renseignement, adressez-vous au détachement le plus proche de la R.G.C.C., ou écrivez au Quartier-Général à Ottawa, Canada.

E. GINGRAS D.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3787



DE PLUS EN PLUS ON ADOPTE PEPSI-COLA

PARCE QUE PEPSI-COLA OFFRE MEILLEURE SAVEUR ET MEILLEURE VALEUR

D'un bout à l'autre du Canada les gens adoptent Pepsi-Cola, et cela n'est pas étonnant! Pepsi vous offre tellement plus—en saveur comme en valeur. Il est si rafraîchissant, si satisfaisant. Sa saveur piquante et délicate va droit au but en tout temps. Pepsi vous donne plus pour votre argent—deux grands verres pour seulement un cent de plus. Essayez-le aujourd'hui et comparez-en le goût et la valeur. Vous comprendrez alors pourquoi tous vos amis adoptent Pepsi-Cola—et aucun autre breuvage gazeux ne pourra vous satisfaire complètement!

ILS ONT ADOPTÉ PEPSI



"J'ai adopté Pepsi-Cola parce qu'il me donne plus pour mon argent", dit Mlle Pierrette Lépine de Montréal. C'est la vérité—Pepsi vous donne beaucoup plus—deux grands verres du breuvage gazeux le plus agréable que vous puissiez boire pour seulement un cent de plus. Joignez-vous aux millions de gens qui préfèrent Pepsi-Cola. Essayez-le aujourd'hui.



M. Guy Lemieux, agent d'assurance, a, lui aussi, adopté Pepsi-Cola, et voici ce qu'il en dit: "J'ai adopté Pepsi-Cola parce que sa saveur est supérieure." De plus en plus de gens font ainsi—ils adoptent Pepsi-Cola parce qu'il va droit au but et qu'il rafraîchit rapidement. Devenez vous aussi un amateur de Pepsi. Pourquoi vous contentez-vous d'un breuvage inférieur quand Pepsi est tellement supérieur?



"Nous choisissons maintenant Pepsi-Cola parce qu'il facilite nos réceptions", nous dit Mme J. Pérodeau, ménagère de Montréal. Avec un bon approvisionnement de Pepsi dans le réfrigérateur, vous avez toujours quelque chose de rafraîchissant à offrir quand il se présente des invités. Pepsi est le préféré des membres de la famille comme des amis qui vous rendent visite. Il est à la fois délicieux et profitable—vous avez deux grands verres de breuvage pétillant dans la grosse bouteille de 12 onces. Ayez-en toujours sur la glace. Achetez-en au carton ou à la caisse.

IL Y A TROIS FAÇONS DE SE PROCURER PEPSI

En tout temps et en tout lieu—au travail ou au jeu—prenez quelques instants pour déguster un délicieux Pepsi-Cola. Rien de tel pour rafraîchir et redonner de l'entrain.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PÉTILLANT PEPSI—

Au refroidisseur

Il y a toujours du Pepsi glacé pour vous rafraîchir dans le refroidisseur du restaurant voisin. Arrêtez aujourd'hui et prenez le temps d'en déguster une bouteille tout en vous reposant quelques instants. Vous verrez comme il satisfait parfaitement la soif. Pepsi-Cola rend plus agréable un moment de détente.

Au carton

Apportez à la maison un carton composé de 4 bouteilles de Pepsi. Facile à porter, il vous donne 8 grands verres du meilleur breuvage gazeux que vous puissiez acheter. Comparez-en le goût et appréciez-en la valeur. Quand vous connaîtrez Pepsi-Cola vous ne voudrez plus acheter d'autre marque.

A la caisse

Pour toujours avoir une bonne provision de Pepsi sous la main, commandez-le à la caisse: 24 bouteilles de 12 onces contenant chacune deux grands verres d'un pétillant et savoureux breuvage. En l'achetant à la caisse, vous avez la certitude de ne jamais en manquer.

Mais que vous l'achetiez à la bouteille, au carton ou à la caisse—demandez Pepsi aujourd'hui. Vous verrez comme il est différent et vous comprendrez pourquoi chaque jour de plus en plus de gens adoptent Pepsi!



Un prompt rafraîchissement—c'est ce que vous assure Pepsi-Cola. C'est le breuvage par excellence pour offrir aux invités, car tout le monde apprécie le pétillant Pepsi. La saveur exquise de Pepsi-Cola va toujours droit au but!

Pepsi-Cola Facilite vos Réceptions

Vous êtes toujours prête à recevoir quand vous avez du Pepsi sur la glace. C'est le breuvage par excellence à offrir quand vous avez des visiteurs—invités ou venus à l'improviste. Il met une note agréable de fraîcheur et de contentement dans toute réunion. Il est apprécié de tous—des étrangers autant que des membres de votre famille. Faites comme les millions qui ne jurent que par Pepsi. Achetez-en aujourd'hui un carton ou, mieux encore, une caisse.

Nombreuses façons de le servir

Le pétillant Pepsi glacé est un régal pour tous. Mais si vous voulez faire un peu de fantaisie quand vous avez des invités, essayez de servir Pepsi de façons différentes—comme Pepsi-Soda, par exemple. Vous mettez une généreuse cuillerée de crème glacée dans un grand verre que vous remplissez ensuite de Pepsi-Cola. C'est un breuvage qui va droit au but. Ou bien encore, remplissez de Pepsi un des plateaux à glace de votre réfrigérateur et vous obtiendrez des cubes de Pepsi-Cola.

DEUX GRANDS VERRES

Voyez ce que vous pouvez encore acheter avec un cent! Pour seulement un cent de plus, vous obtenez un verre additionnel du meilleur breuvage gazeux sur le marché. C'est parce que chaque grande bouteille de 12 onces contient deux grands verres de pétillant Pepsi. Deux fois plus pour seulement un cent de plus!



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques déposées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : 4251
Réseau particulier

FONDE EN 1926

ABONNEMENTS :
Canada \$5.00 \$2.50
Montréal et Etats-Unis \$6.00 \$3.00

1 AN 6 MOIS

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 19 JUIN 1949

Notre fête nationale



ENDREDI prochain, 24 juin, sera la fête patronale des Canadiens français et des Franco-Américains : la Saint-Jean-Baptiste. Sa célébration vient du fond des âges et de très antiques traditions. Alors que la France s'appelait encore la Gaule, les chrétiens de l'aube du moyen âge allumaient, le soir du 23 juin, des feux de joie. Nos pères apportèrent avec eux, en Nouvelle-France, cette coutume. Les premiers colons, sur les rives du Saint-Laurent, illuminaient de flammes, ce soir-là, l'orée de la forêt vierge. Ils observaient, pour quelques heures, un repos; ils abandonnaient le dur labeur, ils oubliaient momentanément les menaces venues d'un sol encore ingrat et des barbares habitant les bois. En ce troisième jour du début de l'été, ils exprimaient leur reconnaissance envers le grand saint, précurseur comme eux; ils affirmaient leur foi en l'avenir.

Nous faisons partie de cet avenir. Mais ce n'est pas que pour nous, Canadiens de foi catholique et de descendance française, que la Saint-Jean-Baptiste devrait être lourde de signification. Tout ce qui fait la force des Canadiens français, tout ce que représentent leurs traditions, s'avère d'une importance énorme pour le reste du Canada. Car la personnalité du Québec constitue l'un des principaux éléments du fait canadien. Lorsqu'on les pousse à l'extrême, ces traditions, comme celles de n'importe quel peuple, peuvent s'immobiliser dans une stérile rigidité. Mais lorsqu'on leur donne libre cours, sans les endiguer en un culte trop immuable du passé, elles coulent dans les veines de la vie nationale et l'enrichissent.

Presque toujours, ceux qui se montrent trop empressés à "améliorer" le Québec, à le "moderniser" hâtivement, à l'"affranchir" des traditions qui lui sont chères, cachent des "Réformateurs" motifs ultérieurs, des buts qui répugnent à l'ensemble de sa population. Le Québec se situe difficilement dans les plans des radicaux. On l'a bien vu, quand durant la Révolution américaine, quelques-uns cherchèrent à faire de notre province un 14e Etat de l'oncle Sam. On l'a vu encore au crépuscule du règne de la reine Victoria, lorsque des "réformateurs" comme Goldwyn Smith se heurtèrent à l'obstacle du Québec, qui ruina leurs projets annexionnistes pour l'ensemble du Canada, et leurs espoirs d'installer chez nous un système qui se serait passé des formes traditionnelles du christianisme.

C'est ainsi que, par leurs antiques mais puissantes racines, les traditions du Québec aideront tout le Canada à rester solidement accroché dans l'avenir (comme elles l'ont fait dans le passé), et à résister victorieusement aux tempêtes passagères, mais violentes.

Lorsque les étrangers verront les centaines de mille Canadiens français, massés dans quelques jours sur les trottoirs, les perrons, les balcons et jusque sur les toits des maisons; lorsqu'ils entendront leurs clameurs au passage des chars allégoriques, ils feront bien de se souvenir que tous ces gens-là, qui se disent fièrement des "Canadiens" tout court, expriment autre chose que le simple désir de se réjouir en commun et d'interrompre leur travail durant quelques heures.

Car en ce jour, tous les citoyens de langue française se sentent soulevés d'une fierté légitime. Le 24 juin proclame à tous leur force, la cohésion de tout un peuple dans une grande manifestation de la fête patronale; il démontre l'interminable vitalité de la génération présente, qui ne rougit pas des oeuvres de ses pères, et qui vient puiser des leçons d'amour, d'honneur et de foi à cette source vivifiante que représente pour elle la Saint-Jean-Baptiste.

Cette semaine, plusieurs villes et villages, aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, organiseront des parades. Cela représente de grandes manifestations publiques. En certains endroits, les démonstrations dureront toute une semaine: fêtes champêtres, banquets de gala, programmes de radio, feux de la Saint-Jean, illuminations pyrotechniques, défilés historiques, grand'messes en diverses paroisses canadiennes et franco-américaines.

"Bon saint Jean-Baptiste, écrivait l'an dernier Edouard Fecteau, dans "L'Etoile" de Lowell, priez pour vos enfants qui chantent votre gloire et célèbrent les exploits d'une race qui ne veut pas mourir." On ne saurait mieux dire.

NOS PETITES ENTREVUES

Que pensez-vous du port de la moustache ?

M. S. Shields, 423, rue du Champ-de-Mars.



La moustache fait ou ne fait pas aux hommes; tout cela dépend du visage de son propriétaire. Il y a un grand nombre de personnes qui portent la moustache pour cacher un défaut du visage. Dans ces cas, nous ne pouvons blâmer ces gens. Par ailleurs, certains contemporains y gagneraient énormément à ne pas porter de ces ornements. Le port de moustache n'est pas déplaisant lorsqu'un homme y gagne en apparence. Je me souviens que mon père arborait une large moustache noire. Je suis dans ses traces, puisque je suis marin comme lui.

M. Lucien Tison, 6234, rue Henri-Julien.



A mon avis, la moustache n'est portée que pour l'apparence. Cette espèce de ramasse-crotte, qui n'est bon que pour accumuler les saletés, n'est sûrement pas indispensable. Parce qu'elle commande beaucoup de soin pour l'entretenir bien taillée, une moustache n'est pas arborée par les gens paresseux. Au contraire, ce sont des hommes fort actifs et ayant le souci de leur apparence qui se laissent ainsi pousser la barbe. Dans la majorité des cas, les moustachus n'ont qu'un désir: plaire aux dames.

M. Jean-Paul Veillette, Grand'Mère, Qué.



J'ai commencé, il y a quelques jours, à laisser pousser ma moustache. Je ne crois pas que cela paraisse encore; car, cela prend quelque temps avant d'obtenir un ornement touffu. Pour le moment, je favorise le port de la moustache chez les jeunes comme chez les moins jeunes. Cela donne du caractère, à mon avis. Du moins, l'apparence y gagne dans la plupart des cas. De tout temps, les hommes ont laissé pousser leur barbe. Dans le passé, toutes les formes imaginables ont eu leur vogue.

M. Egide Duhamel, St-Antoine-sur-Richelieu, Qué.



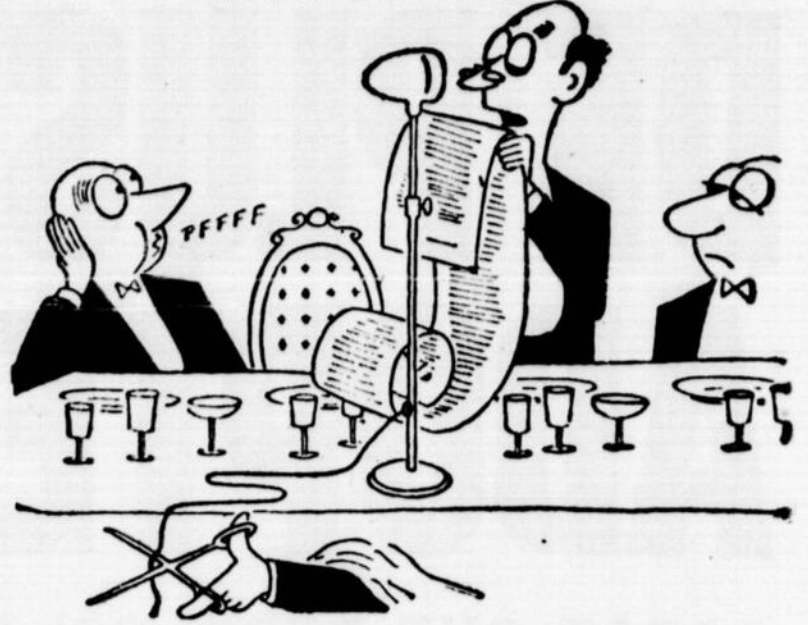
Je crois que le port de la moustache est très bien pour la majorité des hommes. Aujourd'hui, cet ornement facial n'est pas touffu, comme la mode le voulait au début du siècle. Il n'y a pas de doute que la moustache rehausse les traits de son propriétaire. Une moustache bien taillée nécessite les petits soins; car, il faut couper les poils superflus, de jour en jour. Non, dans ma famille, les hommes ne portent pas la moustache, mais préfèrent un visage ras pour eux-mêmes.

M. Marcel Roy, Chicoutimi, Qué.



Le port de la moustache reste une question de goût. Personnellement, je ne tiens pas à être barbu. Sans doute, l'apparence y gagne chez certains hommes qui arborent de ces ornements faciaux. Certes, on ne peut blâmer celui qui désire cacher certains défauts du visage de porter une moustache, mince ou large. Dans ma famille, les hommes ne portent pas habituellement la moustache. Comme je l'ai déjà dit, le port de la moustache reste une question de goût. Et les goûts ne sont pas à discuter.

La lutte électorale



La seule façon possible de couper la parole à certains candidats!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Mise en liberté de Leopold

J'ai lu avec intérêt votre récent article, signé Paul Lafrenière, au sujet de Nathan Leopold, ce monstrueux criminel qui tua jadis un enfant afin de "faire une expérience", et que les autorités d'un pénitencier songent à remettre en liberté. Pour ma part, je crois que ce serait une erreur énorme. Je ne puis songer sans frémir aux autres enfants qui pourraient devenir ses victimes.

Malgré sa sagesse actuelle; en dépit de son dévouement à la science durant la guerre, ce Leopold n'alla pas en prison uniquement en punition d'un bestial assassinat; on l'enferma pour protéger le public. Chacun sait que ce genre de criminels, même s'ils sont parfois très intelligents, sont portés à recommencer leurs tristes exploits dès qu'ils se sentent en liberté. Garde de prison.

"Pas attaché aux partis"

La grande lacune de notre monde bouleversé, est que plusieurs discutent ou se mêlent de choses dont ils ne connaissent pas les notions les plus élémentaires. Ainsi "cet électeur qui n'est pas attaché aux partis" et qui signait un article dans Le Petit Journal. Disons que pour un électeur qui se pique d'être indépendant il témoigne vraiment de la "sympathie" pour le premier ministre. Mais revenons à "sa margarine". D'après lui la margarine se vend 0.45 sur le marché d'Ottawa et le beurre québécois 0.72 à Montréal. L'ouvrier économiserait donc 0.27 par livre. Si l'on con-

sidère qu'une famille moyenne consomme environ quatre livres par semaine l'ouvrier montréalais aurait en bourse quelque \$56.16 de plus à la fin de l'année. Mais pour le cultivateur qui ne vit pratiquement que de l'industrie laitière, son revenu annuel tomberait de cinq à six cents dollars au moins. La logique la plus élémentaire permet de favoriser une classe aux dépens d'une autre quand il y a déséquilibre, car il ne faut pas déshabiller Jean tout nu pour vêtir Pierre. Voyons Monsieur, un peu de réflexion avant de mouiller votre plume. Un Garrocheux.

Quel bon débarras !

Je vois, M. le directeur, que la police municipale s'est enfin décidée à agir. Elle est censée confisquer séance tenante toute carabine à air comprimé (fusil à plomb) qui sera aperçue entre les mains d'un enfant dans les rues de la métropole. Je me souviens que votre journal avait publié plusieurs éditoriaux réclamant cette mesure. Vous disiez même que mieux va-

lait "prévenir que guérir". Mais il a fallu (comme toujours) une couple d'accidents graves, envoyant des jeunes garçons à l'hôpital pour de longs mois, pour que les autorités s'émeuvent. Car en certains quartiers, "mieux vaut guérir (et pas pour longtemps) que prévenir". N'importe! Mieux vaut tard que jamais... Une victime.

A propos de chansons

Mes félicitations et remerciements pour avoir publié récemment un article de l'abbé Emile Gadbois, directeur de la Bonne Chanson. Mille fois merci pour cette mise en garde contre les chansons immorales. Il y a longtemps que nous souffrons de ce bobo. Mais il convient de rappeler que les mauvaises chansons ne sont pas uniquement chantées par des Français; c'est souvent par des Italiens, des Syriens, etc., qu'elles sont propagées. Il ne faudrait pas

tomber dans un travers, celui d'insulter les Français à tout propos, et de les faire détester. N'oublions pas que la France prie plus que les Anglais. Le Sacré-Coeur est toujours rempli, à Montmartre! Revenant aux chanteurs immoraux, le grand coupable n'est-il pas celui qui les engage? Votre très reconnaissante en Dieu, Marie-Thérèse-Ida Benoit, 5985, rue Boyer, Montréal.

En faveur d'une loterie

J'approuve entièrement les éditoriaux que vous publiez de temps à autre, en faveur d'une loterie pour fins charitables. Je crois que, de toutes les formes du jeu, c'est la plus honnête. La loterie bien organisée élimine les manipulations; les gagnants sont uniquement désignés par la chance; le plus humble est autant favorisé que le plus puis-

sant. On n'a jamais pu empêcher les bonnes oeuvres d'utiliser certaines formes de loterie; plusieurs gouvernements les emploient pour équilibrer leur budget. Notre pays a certainement besoin d'argent sans trop taxer les contribuables. Une loterie réglerait au moins une partie de la difficulté. Léonard Olson.

Rue à plaindre

Monsieur le directeur, Ignorez si c'est par pauvreté, ou mauvaise volonté, mais c'est scandaleux de voir l'état de notre belle rue Berri, entre Ste-Catherine et le parc Viger. Les trous y abondent, et je me demande comment les automobi-

listes persistent à y passer. La Voirie municipale devrait faire quelque chose pour cette rue. On y paye des taxes comme partout ailleurs. L. Blouin, Rentier.



Commentaires par **Fernand DENIS**, rédacteur en chef

L'Afrique, un nouveau pivot stratégique

Une "redécouverte"

CE n'est un secret pour personne que le lion britannique a perdu en Orient quelques-unes de ses dents. Aussi Londres a-t-il décidé de se replier sur ses positions africaines, jusqu'ici relativement négligées. Désormais le noeud vital des forces impériales britanniques se situe au Kenya. Les troupes évacuées de l'Inde, celles retirées de Palestine ont rejoint de nouvelles garnisons en Afrique-Orientale. Les spécialistes s'y affairant à l'aménagement de vastes aérodromes. Ainsi, grâce aux bases traditionnelles de Chypre, de Malte, d'Aden et de Gibraltar (dont nous avons parlé dernièrement) l'Angleterre disposera sur le champ de bataille éventuel du Proche-Orient d'une série de positions avancées dont le système s'appuiera sur l'Afrique-Orientale. Les experts estiment que les îles Britanniques en cas de conflit ne constitueraient plus une zone de repli.

"Ainsi, écrit M. Pierre-Maurice Dessinges, de puissance avant tout asiatique la Grande-Bretagne, sous la pression des circonstances, redécouvre l'Afrique."

Dans le Kenya

M. Pierre-Maurice Dessinges est un expert des choses africaines. Les détails que nous publions ici, nous les empruntons presque tous à un très long article extrêmement documenté, qu'il a fait paraître dans le journal "Une Semaine dans le Monde" aujourd'hui malheureusement défunt.

Le Kenya, que les Anglais colonisent depuis l'année 1888, et qui jouit d'un statut fort libéral — presque celui d'un dominion — possède plus de 34.000 blancs, 22.000 Arabes et 62.000 Asiatiques sur une population totale de 4.200.000 habitants. Ces colons, assez indépendants, ne sont guère favorablement disposés à l'égard du vaste plan de modernisation agricole du gouvernement de Sa Majesté. Mais ils devront s'y plier, car plus que jamais économie et stratégie sont liées, et le réduit africain devra être en état de nourrir non seulement ses autochtones, mais aussi les nombreuses troupes qui pourraient y stationner.

Le Kenya, dans l'esprit du grand quartier général impérial, doit devenir à bref délai le siège de toute l'activité administrative et militaire de l'Est africain. Nairobi, sa capitale, sera promue au rôle de plaque tournante des flottes aériennes britanniques... et sans doute américaines.

Celle-ci ne suffirait pas d'ailleurs à nourrir tout l'Est africain. C'est pourquoi les Anglais ont entrepris des travaux véritablement surhumains dans les territoires avoisinants : Tanganyika et Ouganda.

Une terre d'avenir

Jusqu'ici oublié par la colonisation le Tanganyika possède cependant beaucoup de richesses virtuelles. Grand comme les deux tiers de la province de Québec (il couvre 342.706 milles carrés), ce territoire sous trusteeship était jusqu'en 1942 pratiquement vierge. Certes il possédait bien le long de la voie ferrée transversale (voir notre carte) d'intéressantes plantations de sisal (plante fournissant des fibres textiles), mais les terres cultivées ne représentaient qu'un treizième de la superficie totale et les quelque seize mille Européens qui l'habitaient ne semblaient guère se soucier de sa mise en valeur.

Ce territoire constituait une partie des possessions allemandes en Afrique, de 1884 à 1919. Jusqu'en 1946, la Société des Nations l'avait placé sous mandat

britannique; depuis deux ans et demi, les Nations-Unies l'ont pris en trusteeship, mais c'est toujours la Grande-Bretagne qui l'administre. La plaine côtière du Tanganyika est étroite, flanquée à l'ouest par l'abrupt plateau central africain, et à l'est par l'océan Indien. Environ les deux tiers de ce pays sont inhabités. En 1943, il y vivait 16.709 Européens et 45.099 Asiatiques sur une population totale de 5.728.400.

Mais les difficultés nées de la guerre et le besoin urgent de matières premières poussèrent les Britanniques à inventorier sérieusement ce territoire "cendrillon" selon l'expression d'un technicien américain.

Richesses minérales

En 1943-1944 le docteur Williamson découvrait autour de Shinyanga, un gisement diamantifère d'une richesse considérable. Rien que pour le seul exercice 1946, la production de cette mine encore à ses débuts atteignit plus de cinq millions de dollars et fournit le dixième du marché mondial. Les experts estiment qu'il s'agit peut-être là de la veine de diamants la plus riche du monde. Depuis, dans le même district, les prospections ont permis de révéler d'importants gisements de minerai de plomb, de nouvelles mines d'or et d'argent, et surtout de la houille.

Malheureusement ces richesses en puissance sont réunies dans une région d'accès difficile, loin de tout centre économique, sans route, infestée par les maladies tropicales, et où ne vivent que des populations arriérées. Quant à Dar-Es-Salam, seul port de la côte, il ne possède pas de bassins aux eaux profondes, et les cargos doivent être chargés et déchargés en rade.

Dans l'Ouganda

Cependant, au nord-ouest du Tanganyika, il y a l'Ouganda qui est déjà le siège d'une véritable révolution industrielle. C'est une colonie de la couronne, coincée entre l'immense lac Victoria, le Congo belge et le Soudan anglo-égyptien. C'est un pays extrêmement accidenté, semé de plateaux élevés, de pitons couverts de neiges éternelles, de marécages, de forêts, de régions désertiques. Quatre millions d'êtres humains l'habitent, dont 2.500 Européens.

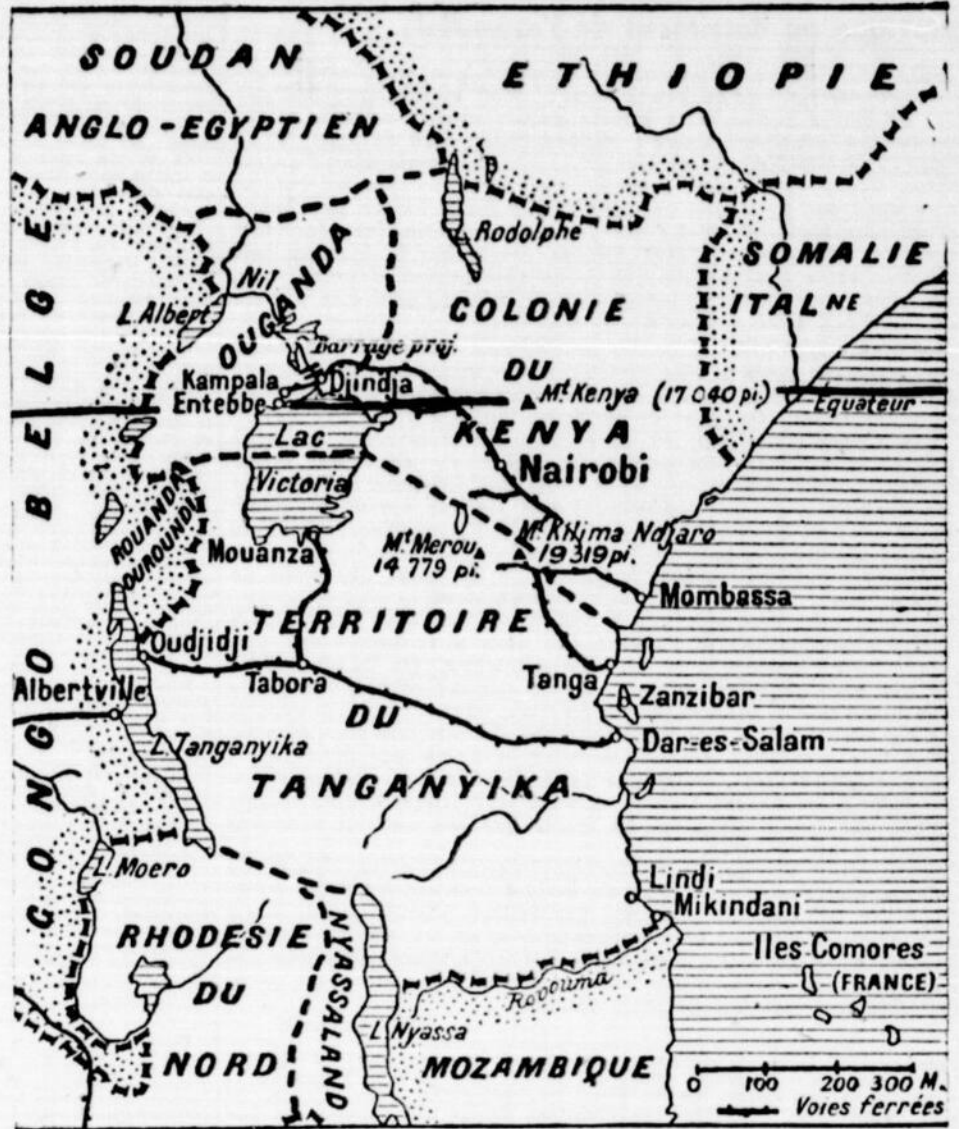
L'Ouganda possède un minerai de fer d'excellente qualité et des gisements de bauxite (dont on fabrique l'aluminium) fort importants, mais ses plus grandes possibilités résident dans ses énormes gisements de phosphates à peine découverts. Pour exploiter industriellement ces matières premières plusieurs ingénieurs britanniques ont établi les plans d'un immense barrage que l'on construira à Djindja (voir la carte), à l'endroit où le Nil blanc sort du lac Victoria. On estime que le fleuve pourrait alimenter une série d'usines hydroélectriques d'une capacité totale de deux millions et demi de kilowatts.

"Ce qui équivaldrait, expliquait un technicien, à la consommation totale de la Grande-Bretagne en 1937. Non seulement ce barrage pourrait permettre l'installation d'une industrie métallurgique et chimique en Ouganda, mais il pourrait aider à l'utilisation des ressources minières du Tanganyika. Le chemin de fer jusqu'au lac Victoria, puis ce lac lui-même permettraient l'acheminement des matières premières à pied d'oeuvre. Enfin faut-il signaler l'importance capitale de barrages pour l'irrigation du Nil Blanc?"

Malheureusement de telles perspectives sont encore du domaine de la pure conjecture. La seule installation des usines présente un ouvrage de titan. Il faut aussi compter avec le manque de main-d'oeuvre utilisable pour de tels travaux industriels; enfin avec l'absence de moyens de transport et le fait que le tiers du territoire de l'Ouganda, particulièrement autour des grands lacs, est infesté par la terrible mouche tsé-tsé, qui donne la maladie du sommeil et extermine le bétail.

Surtout l'agriculture !

Base arrière d'une immense zone de guerre, en cas de conflit, cette partie du continent noir devrait donc avant tout pouvoir vivre par ses propres moyens. Pour commencer, Londres décida, dans



Voici la partie de l'Afrique qu'utilisera la Grande-Bretagne pour assurer sa survie comme puissance internationale.

le courant de 1946, le défrichement d'un grand espace de terres incultes afin d'y planter des arachides. Projet gigantesque si l'on tient compte des difficultés auxquelles on allait se heurter au point de vue matériel, main-d'oeuvre, transport... et de la résistance qu'offrirait la terrible brousse équatoriale. Mais le jeu, d'après les supputations officielles, en valait la chandelle. En 1952, estimaient les économistes, l'Afrique-Orientale devrait produire 450.000 tonnes d'arachides, lesquelles fourniraient 190.000 tonnes d'huile permettant d'offrir un quart de livre de matières grasses par personne et par semaine aux 50 millions de sujets du Royaume-Uni.

L'Opération Groundnut

Dès le début la réalité se présenta sous un autre jour. On décida que l'"Opération Cacahuète" ne porterait la première année que sur 150.000 acres. C'était déjà énorme. On acheta des bulldozers aux surplus américains du Pacifique, abandonnés depuis trois ans sans entretien, qui se révélèrent décevants à l'usage. La brousaille une fois brûlée, il s'agissait d'enlever les innombrables souches encombrant le terrain. Il fallut inventer une technique particulière qui demanda près de cinq mois de mise au point. Pour entraîner les indigènes on fit venir deux cents colons italiens qui furent bombardés moniteurs.

Dans des tourbillons de poussière rouge, au fur et à mesure que les souches disparaissaient, des tracteurs labouraient et plantaient le sol vierge. Mais les difficultés avaient été si grandes, qu'on ne parvint à planter que 3.000 hectares sur les 60.000 prévus.

Une autre tentative

Pendant ce temps, d'autres défricheurs se mirent à l'oeuvre, à l'extrême sud du pays. En pleine brousse infestée de mouches tsé-tsé, tout est à faire. Pas de port: pour l'instant matériel et ravitaillement débarquent sur un appontement provisoire dans la crique de Lindi, d'où ils sont convoyés par camions.

Les travaux préparatoires à peine engagés, l'opération Cacahuète avait déjà coûté 18 millions de dollars. Il est certain que le rendement des premières récoltes n'est pas satisfaisant et que le prix de revient sera beaucoup plus élevé qu'on ne l'espérait pendant de longues années encore.

On s'occupe d'introduire de nouvelles cultures comme le sorgho, le soja, le millet et le maïs, qui fourniront un sérieux appoint à l'alimentation de ces régions.

Les Anglais se sont lancés là-bas dans une entreprise qui exige d'être menée jusqu'à son achèvement, et il est trop tôt pour faire le procès d'une oeuvre aussi gigantesque. Ce qui est certain, c'est que l'Angleterre affaiblie, amputée d'une partie de son ancien Empire, affirme que rien n'est perdu. Forte de sa légendaire obstination, elle réveille des terres endormies et entend à la fois s'y retrancher et s'y nourrir.

... Malgré tous ses travaux, Londres ne néglige pas le programme que les Nations-Unies lui ont confié, de pourvoir à l'éducation et à l'amélioration physique des populations noires perdues dans la brousse, et dont certaines mènent encore une existence très primitive.

Fernand Denis



Le Courrier de Francoise

Les Bonnes Manières

L'économie bien comprise n'est pas celle que l'on pratique au détriment de l'essentiel

D.—On prétend que je pourrais économiser bien que j'assure que cela m'est impossible. Qu'en pensez-vous? Mon mari gagne \$30 par semaine. Je dois à même cette somme payer, chaque semaine: \$15 de nourriture, \$1.50 d'assurances; chaque mois: \$10 de loyer, \$1.50 d'éclairage et de chauffage et en plus \$3.44 par trois mois pour d'autres assurances. Nous avons deux enfants qui reçoivent des allocations familiales mais que j'épargne en vue de leur faire donner une bonne instruction plus tard. Restent: les frais du médecin, les vêtements pour tous, les médicaments, etc. Puis-je économiser? Je n'en vois pas le moyen et je vous assure que je ne fais aucune dépense folle, car nous allons rarement au cinéma et mon mari va seul aux parties de sport. — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—J'ignore qui prétend que vous pourriez faire des économies dans ces conditions, mais je suis portée à croire que c'est une personne qui n'a pas fait un calcul sérieux des exigences normales d'une famille de quatre personnes. On peut évidemment toujours faire des économies, dans toutes conditions, en se refusant le nécessaire, mais ce n'est pas là la meilleure conception de l'épargne; cela peut même devenir de l'avarece. Nous avons lu dans les journaux récemment l'histoire de gens à qui on a découvert une fortune après leur mort alors qu'ils avaient toujours vécu dans les pires privations. Ce n'est pas ainsi, il me semble, qu'il faut envisager l'épargne. Je n'ai donc aucune hésitation à vous croire lorsque vous me dites que vous ne pouvez économiser dans les conditions où vous vivez.

Entendons-nous, cependant. Les assurances que vous payez constituent une sage épargne et l'argent que vous y consacrez est bien placé, dans les circonstances où vous vous trouvez. On ne peut donc pas dire que vous n'économisez pas. Quant aux allocations familiales que vous recevez du gouvernement fédéral, vous avez grandement raison d'en mettre chaque mois le montant de côté, en prévision de l'éducation de vos enfants. C'est là de votre part une sage prévoyance, dont vous récolterez les fruits plus tard. En faisant instruire vos enfants, grâce à cet argent économisé, vous leur laisserez un héritage inestimable, car l'instruction est un trésor que vos enfants pourront faire fructifier au centuple.

Puisque vous accomplissez consciencieusement votre devoir de mère, d'épouse et d'administratrice du budget familial, ne vous précipitez pas des critiques de gens qui prétendent pouvoir faire mieux que vous mais qui seraient bien embarrassés si on les prenait au mot. L'important, c'est que vous vous entendiez avec votre mari sur ces questions et je suis certaine que s'il a examiné votre situation pécuniaire, il doit être satisfait de votre gestion.

FRANÇOISE

D.—Dans quelque temps, je serai demoiselle d'honneur à un mariage. J'ai dix-sept ans et je suis brune, ma toilette sera jaune pâle. Trouvez-vous cette couleur bien choisie? Quelles seront mes obligations? Quel cadeau offrirai-je à la mariée? Je voudrais bien faire les choses. Il n'y aura pas de garçon d'honneur. — MUGUET DES BOIS.

R.—Si la couleur jaune vous sied, vous avez bien fait de choisir une robe jaune. Le rôle de la demoiselle d'honneur consiste à figurer dans le cortège de la mariée en entrant dans l'église et en en sortant; elle reçoit aussi avec les maris et les parents. Choisissez, pour la mariée, un cadeau qui répondra à ses goûts; un objet personnel, ou utile pour son futur foyer; une pièce d'argenterie, un bibelot, des toilettes, un appareil électrique quelconque, ou autre.

D.—Une jeune fille, qui veut porter une robe blanche pour se marier, doit-elle être enfant de Marie? Cette couleur est-elle réservée aux congréganistes? Est-il nécessaire qu'il y ait des filles d'honneur à ce mariage? — BRUNE AUX YEUX CLAIRS.

R.—La toilette de mariage blanche n'est pas nécessairement destinée aux enfants de Marie et elle ne commande pas qu'il y ait des filles d'honneur. Seulement, la toilette blanche longue et à traine est habituellement l'apparat d'un grand mariage.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, malgrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier, Montréal, P.Q.

D.—Je me marierai en juillet. Le père et la mère de mon fiancé habitent une campagne assez éloignée de Montréal, dois-je leur adresser des faire-part? Doit-on aussi en adresser aux frères et aux sœurs de futurs époux, même s'ils habitent Montréal? — FUTURE MADAME.

R.—Il n'est pas nécessaire d'adresser des faire-part à vos parents, non plus qu'à ceux de vos futurs beaux-parents. Même à ceux d'entre eux qui habitent au loin, il vaudrait mieux écrire une gentille lettre pour les inviter.

D.—Ma sœur se mariera au mois de juillet. Le jeune homme, qui me fréquente, est reçu intimement dans ma famille et il connaît presque toute ma parenté. Suls-je tenue de lui adresser un faire-part bien qu'il ait déjà été invité de vive-voix? — CLAUDINE.

R.—Non, l'invitation qu'il a déjà reçue, et que vous pourrez lui renouveler, suffit.

D.—A quoi équivalent 50 grammes en poids canadien? On me recommande de prendre 50 gr. de jus de carottes. Comment extrais-je le jus de carottes? Dois-je les faire cuire d'abord? — UNE ABONNÉE.

R.—Le jus de carottes s'extrait des carottes crues, par la pression. Il faut environ 500 grammes pour faire une livre. Procurez-vous chez le pharmacien une bouteille graduée qui vous permettra de mesurer facilement les grammes voulus.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Gary Cooper, Tyrone Power, Gregory Peck? — UNE LECTRICE.

R.—Gary Cooper, Studios United Artists, 1041 N. avenue Formosa, Hollywood, Calif. — Tyrone Power, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Gregory Peck, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

D.—J'ai dix-huit ans et je correspondais avec un jeune homme de vingt ans. Il est distingué et appartient à une bonne famille mais ma mère s'oppose à nos fréquentations sous prétexte qu'il n'est pas son idéal et qu'elle déteste un de ses frères. Je l'aime beaucoup et il m'a prouvé son amour en maintes circonstances. J'ai eu l'occasion de sortir avec plusieurs jeunes gens et ma mère a toujours exprimé la même opposition. J'endure cela sans mot dire. Que dois-je faire maintenant? — QUI PLEURE EN SILENCE.

R.—Vous n'avez d'autre ressource que de vous soumettre à la défense que vous a formulée votre mère. Je puis difficilement croire qu'elle désire vous faire manquer de bons partis et perdre l'occasion de vous bien marier si l'occasion s'en présente. Demandez-lui la permission de lui présenter votre ami et de le recevoir quelquefois à la maison afin qu'elle puisse le connaître davantage et le juger à sa valeur. Si ce jeune homme est diplomate, il saura gagner les bonnes grâces de votre mère et la persuader qu'il vous aime sérieusement et sincèrement. Elle sera la première à reconnaître, s'il y a lieu, qu'il ne doit pas être responsable de la mauvaise impression que lui a causée son frère et à modifier son jugement. Cependant si, après tous ces efforts, son opinion n'est guère changée, vous devrez vous rendre à ses raisons car soyez assurée que nulle plus que votre mère ne veut assurer votre bonheur.

D.—Le gouvernement provincial accorde-t-il des bourses d'étude à ceux qui ont du talent pour la musique? Si oui, où puis-je m'adresser pour en obtenir une? Y a-t-il une école à Montréal où je pourrais apprendre la harpe? — JEUNE BALLERINE.

R.—Oui le Gouvernement accorde des bourses d'étude aux jeunes gens et aux jeunes filles qui manifestent des dons exceptionnels dans un art ou une science quelconque. Adressez-vous au Conservatoire national de Musique, 1700 rue Saint-Denis, Montréal. Il est entendu que c'est votre professeur qui attesterait votre valeur. Dans la plupart des grandes écoles de musique, on enseigne la harpe comme aussi les autres instruments.

D.—Existe-t-il un bureau de placement à Montréal, pour les personnes qui ont souffert de tuberculose, sont maintenant guéries et en état de reprendre un travail? Mon médecin me permet de travailler et il m'a donné un certificat attestant ma guérison. Après trois ans de sacrifices, je veux reprendre une vie normale. — UNE AMÉRICAINE EN PEINE.

R.—Au bureau du Placement national 1625, rue DeLorimier, on a un service spécial de placement pour les personnes qui sont dans votre cas et à qui on prête toute l'attention nécessaire pour leur trouver l'emploi qui convient à leur état.

D.—Où puis-je obtenir des renseignements sur Bruno Clair? — VALLEYFIELD.

R.—Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92 avenue des Champs-Élysées, Paris.

D.—Comment exprimerai-je, en mesures françaises, 5 pl. et 5 po. et 123 livres? — GISELE B.

R.—Voici les données qui vous permettront de transposer votre grandeur et votre poids en mesures françaises: 1 pied équivaut à .3048 d'un mètre; 1 pouce à 2.54 centimètres; 1 kilogramme équivaut à un peu plus que 2 livres.

D.—Depuis une couple d'années un jeune homme sérieux, poli, délicat, bon, actif, mais de caractère inconstant me fréquente. Il a sept ans de moins que moi. Il prétend maintenant que cette différence d'âge entre nous peut nuire à notre bonheur conjugal. J'ai vingt-huit ans et j'entrevois une vie heureuse avec lui car il m'a toujours traitée avec considération et à su me respecter. Ses raisons sont-elles sérieuses ou ne sont-elles qu'un prétexte à une rupture? Si je fais fausse route, je m'orienterai vers un autre choix et un type plus âgé. — CHARLOTTE.

R.—Si votre ami ressent que votre différence d'âge peut mettre en danger votre compréhension, c'est évidemment qu'il veut rompre avec vous. S'il vous aimait autant qu'il le faut pour épouser une femme, il ne vous exprimerait pas d'inquiétudes à ce sujet. Il vaut mieux, je crois, que vous n'insistiez pas pour qu'il vous épouse en lui promettant un bonheur sur lequel il a déjà des doutes. Rien ne vous oblige à rompre avec lui immédiatement; prenez le temps de bien observer si ses sentiments à votre égard sont changés et de vous assurer s'il vaut mieux l'aider à cesser de vous fréquenter. En protégeant son bonheur, c'est aussi le vôtre que vous défendez. Arrangez-vous pour vous réserver le beau rôle et que ce soit vous, plutôt que lui, qui suscitez la rupture.

D.—Que signifient les noms: Marielle, Amédée, Willis? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Gracieuse. — Affectueux. — Défenseur.

HOMMES et FEMMES
de tous les âges surtout de 40 à 70 ans qui désirent rester ou vous ressentez JEUNES pour avoir de l'énergie de l'entrain, de la virilité, faites usage de

"VITAM"
tout indiquées pour réveiller votre énergie et votre puissance endormies. Satisfactions assurées. Nouveau format d'essai \$2.00. Paquet économique 5 fois plus pour \$5. Nous acceptons les C.O.D.
HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C. P. — 715, Place d'Armes, Montréal

SIMPLE COURTOISIE

Que ce soit un appel personnel ou d'affaires, prenez toujours le message quand un confrère de bureau reçoit un appel et ne se trouve pas là ou ne peut le prendre. Cela coûte très peu et fait toujours plaisir.



Rép. à E. DESJARDINS: Chez un des libraires dont vous trouverez l'adresse dans les journaux.

D.—Où puis-je me procurer un livre traitant du patinage de fantasia sur patin à roulettes? — CYRANO.

R.—On me dit qu'on peut se procurer des manuels, traitant ce sujet, dans les librairies et au rayon des livres de certains grands magasins.

D.—J'ai de beaux traits et de beaux yeux mais, dans mon visage, de nombreuses cicatrices de boutons que j'ai vidés me déparent. Chaque soir, je me maquille avec une bonne crème et ensuite, entre le pouce et l'index, je pince les boutons à tête blanche que j'ai dans la figure, puis j'applique de l'alcool sur la petite blessure que je me suis ainsi causée. On me dit que ce n'est pas bien. Le matin, je lave ma figure à l'eau chaude, puis à l'eau froide et j'applique la même crème que j'emploie pour la nuit. Les pores de ma peau sont très ouverts. Les boutons que j'ouvre se gonflent et on dirait qu'ils en causent de nouveaux plus gros. Je suis mariée, j'ai deux enfants et je suis heureuse. Ces boutons sont mon plus grand tracassé car, lorsqu'on me fait des compliments, j'ai l'impression qu'avec de vilaines marques dans ma figure on ne peut me trouver belle apparence. Je voudrais faire honneur à mon mari. — UNE QUI VOUS ECRIIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—On a eu raison de vous dire que vous ne deviez pas traiter ainsi les boutons que vous avez dans la figure. Vous fumez votre peau et si en résulte les marques que vous déplorez et qui durent très longtemps. Si les pores de votre peau sont largement ouverts, il faut éviter de vous laver la figure à l'eau chaude et de mettre chaque soir une crème que vous laissez en place durant toute la nuit; enlevez cette dernière une heure ou deux après l'avoir étendue. Il vaut mieux avoir, de temps à autre, un ou deux boutons dans la figure que les marques que vous causez en voulant les faire disparaître. Lorsque vous avez quelque traitement à vous donner dans la figure, n'agissez qu'avec délicatesse et du bout des doigts.

D.—J'ai terminé ma 10^e année d'études scolaires et je poursuis actuellement mes études musicales. Un jeune homme de dix-neuf ans, qui s'intéresse à moi et ne me déplaît pas, me demande si je voudrais le recevoir une fois par semaine, le dimanche, durant les vacances. J'ai seize ans, suis-je trop jeune pour accepter? Une fois par quinze jours suffirait-elle? Je suis sérieuse. — FRANÇOISE.

R.—Il vaut mieux s'accorder à ce jeune homme qu'une permission de vous voir tous les quinze jours. Et encore! Vous n'êtes certainement pas d'âge à être fréquentée assidûment. Prenez l'avis de vos parents et conformez-vous à l'autorisation qu'ils vous donneront.

D.—Les tricots ont de la vogue depuis le printemps, un manteau trois-quarts, ample, que je tricoterai moi-même serait-il élégant? — POMPONNETTE.

R.—Je ne crois pas que la vogue soit aux manteaux, du genre de celui dont vous parlez.

D.—Quelle signification attribue-t-on à un timbre placé la tête inclinée vers la droite à l'angle droit de l'enveloppe? Et que signifierait un timbre placé la tête en bas, au même endroit? — UN CURIEUX.

R.—M'aimez-vous? — Ecrivez immédiatement.

Rép. à JE L'AIMERAI TOUJOURS: Il ne faut pas vous tourmenter outre-mesure car à l'impossible nul n'est tenu. Sauvegardez donc la paix de votre foyer et consacrez-vous à bien élever vos enfants. Votre directeur de conscience vous donnera les avis plus précis dont vous avez besoin; ne craignez pas de lui exposer votre cas et l'inquiétude dans laquelle vous jette la conduite de votre mari. Vous êtes prête à accepter toutes vos responsabilités par conséquent à faire tout votre devoir. On ne peut vous demander plus.

D.—Quel jour était le 25 mars 1934 et que signifie ce jour de naissance? — QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Un dimanche; enfants chanceux, sages et gais.

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. Pas de C.O.D.
Casier postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

Faire part de MARIAGE
TOUS GENRES
\$6.00 le 100
IMPRIMERIE ST. DENIS
7819 rue St-Denis CA. 2301

TEL BUSTE... TELLE FEMME

Si vous faites pour votre buste la moitié de ce que vous faites pour votre visage... que d'humiliations vous seriez épargnées! On peut dissimuler les imperfections du visage, le buste, au contraire, se montre tel qu'il est. Pas moyen de tricher. Moins encore en vacances.

Vous avez un petit buste? Raison de plus pour avoir un buste développé, ferme, rond et sans défaut, en vous servant quotidiennement — comme font des milliers de femmes — du traitement KALA-BUSTA à base de NAXOLITHE.



Véritable traitement scientifique de beauté pour le buste. KALA-BUSTA, tout en développant le buste, prévient et combat le relâchement des tissus glandulaires, adipeux et conjonctif dont sont formés les seins. Cette merveilleuse découverte rend les soins du buste aussi simples, aussi familiers, aussi indispensables que ceux du visage.

L'action de KALA-BUSTA est immédiate. Son emploi facile, agréable, externe, votre gorge se développe, se raffermir et s'embellit à vue d'oeil. Finie la gêne. Adieu les humiliations! Vous vous sentez rajeunir. Vous êtes de nouveau et de plus en plus attrayante et désirable.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez seulement \$2.00 plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus pour \$3.00. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

Mettez ce coupon aujourd'hui
NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.
1400 est. Ste-Catherine, C. P. 306, Station G, Montréal

Donnez nom et adresse.....

MAIGRISSEZ SANS DANGER

aux endroits que vous désirez avec le **"NEW SPOT REDUCER"**

Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "NEW SPOT REDUCER", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "NEW SPOT REDUCER" diminue les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "NEW SPOT REDUCER" peut vous acquiescer en peu de temps une plus grande sveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "NEW SPOT REDUCER" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "NEW SPOT REDUCER".

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement "NEW SPOT REDUCER" pour une meilleure apparence. Mettez ce coupon aujourd'hui. Indiquez format désiré.

THE NEW SPOT REDUCER CO. C.P. 187, Station Delorimier, Montréal.

Nom et adresse.....

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur \$2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique: deux fois plus pour \$3.00. Envoi fait avec discrétion.

Le Courrier de Françoise

D.—J'ai dix-sept ans et, depuis six mois, un jeune homme de vingt ans me fréquente. Comme j'ai été abandonnée par mon père et ma belle-mère, je demeure avec ma grand-mère et mes oncles. Ma grand-mère sort, le mercredi, et alors je reste seule dans la maison avec ses locataires de chambres qui sont des étrangers. Je lui ai donc demandé la permission de sortir avec mon ami, ce soir-là, mais elle m'a répondu que "le voir les bons soirs" suffisait. N'est-ce pas mieux que j'aille au théâtre avec mon ami, plutôt que de demeurer à la maison dans de telles conditions? Un des pensionnaires et un de mes oncles montent la tête de ma grand-mère contre mon ami et disent des faussetés. Cela me chagrine car nous nous aimons. Il voudrait m'épouser mais il est trop jeune — et moi aussi d'ailleurs — mais nous sommes l'un et l'autre bien sérieux et raisonnables. Il est orphelin de père. Nous vous demandons conseil. — **UNE QUI EST DECOURAGÉE.**

R.—Faisque votre grand-mère a pris la responsabilité de votre surveillance, elle doit avoir de bonnes raisons pour vous refuser la sortie supplémentaire que vous lui demandez. Je présume qu'elle vous sait en complète sécurité parmi ses locataires, pour vous laisser seule à la maison avec eux. Soumettez-vous donc à ce qu'elle vous demande. Puisque vous prévoyez que votre ami devra vous fréquenter longtemps avant de vous épouser, il est mieux que les fréquentations soient espacées.

D.—Durant quatre ans, j'ai fréquenté une jeune fille avec qui je m'entendais bien et que j'aimais beaucoup. Puis, nous avons rompu et, durant quatre mois, nous ne nous sommes pas adressés la parole mais, maintenant que nous nous parlons quelquefois, nous constatons que nous nous aimons toujours. Nous voudrions reprendre nos relations mais la mère de mon amie s'y oppose; c'est elle d'ailleurs qui a occasionné la rupture entre nous. Conseillez donc nos deux cœurs en peine. — **BOB R.**

R.—Si vous avez rompu avec cette jeune fille après l'avoir fréquentée durant quatre ans, je présume que ce n'est pas sans raison sérieuse que vous en êtes arrivé à cette décision. Il faut donc vous assurer que cette raison de méfiance entre vous a disparu avant de songer à reprendre cette fréquentation. De plus, pour ne pas renouer votre amie contre le gré de sa mère — ce qui inévitablement amènerait de nouvelles complications — demandez une entrevue à cette dernière et expliquez-lui que votre éloignement momentané vous a prouvé à tous deux que vous vous aimez sérieusement et que vous voulez reprendre votre fréquentation. Je présume que vous êtes tous deux en âge d'orienter votre vie.

D.—Je correspond avec un Français qui doit venir au Canada, au mois de juillet. Il me demande de lui expliquer la situation ici et je ne sais que lui dire. Vous connaissez cela, dites-moi ce que je dois répondre. — **UNE HERBROOKEOISE.**

R.—Si ce jeune homme s'adresse à l'Ambassade du Canada à Paris, il obtiendra tous les renseignements qu'il désire. Il devra préciser quel aspect de la situation au Canada l'intéresse particulièrement.

Rép. à **Mlle Louise Senecal**, des Trois-Rivières: Je vous remercie du renseignement que vous m'avez communiqué et s'il vous était possible de le compléter, j'en serais fort aise.

D.—A combien de pouces de nos mesures correspond un mètre 65? — **MERCI.**

R.—Un mètre correspond à 29.370113 pouces.

D.—J'ai décidé de correspondre avec un légionnaire, dont l'adresse a paru dans le courrier. Voulez-vous lui faire parvenir la lettre que je vous envoie? — **GRANDES-PILES.**

R.—Adressez votre lettre directement à ce jeune homme. Je ne me charge pas de faire parvenir la correspondance que s'adressent les lecteurs du courrier.

Rép. à **Maryse aux yeux bleus** et à **Laurentienne qui aime le beau et le vrai**: Je ne connais ni le nom ni l'adresse du jeune homme dont la lettre vous a intéressées, je ne puis donc vous fournir aucun renseignement à son sujet.

Rép. à **JE N'AIMERAI PAS PARLER MOI-MÊME**: je comprends que vous ne voulez pas vous charger de donner à votre amie un avertissement qui comporte des périls pour vous. Il serait possible cependant au cours de la conversation, de faire certaines allusions habiles et discrètes au sujet de la mauvaise réputation de l'homme dont vous parlez.

Rép. à **Mlle Arvida**: Je ne possède ni le nom ni l'adresse du correspondant dont la lettre vous a intéressée.

D.—Que signifient les noms: Georgianna, Emile, André? — **BLACKIE.**

R.—Bonne épouse. — **Bon cœur. — Courageux.**

D.—Quels jours étaient le 29 juin 1930 et le 13 mai 1890 et que signifient ces jours de naissance? — **SHERBROOKE.**

R.—Un lundi: le Jeudi. — Un mardi: enfants bien doués.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs: Cornel Wilde et Anita Louise? — **MADÉLINE.**

R.—Cornel Wilde, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Anita Louise, Studios RKO-Radio, 780, rue Gower, Hollywood, Calif.

Rép. à **LECTRICE**: Je n'ai pas l'adresse du correspondant et de la correspondante qui vous intéressent. Les horoscopes ne sont pas les mêmes pour les hommes et pour les femmes.

D.—Quelle est l'adresse des studios de United Artists et de RKO-Radio? — **PETITE GRANDE.**

R.—United Artists, 1041N, avenue Formosa, Hollywood, Calif. — RKO-Radio, 780, rue Gower, Hollywood, Calif.

D.—Combien coûterait environ un voyage à Haïti et quelle est la meilleure route pour y aller? — **MERCI.**

R.—On me dit que la route pour Haïti est de Montréal à Miami et de ce dernier endroit, par avion, à Haïti. Le prix approximatif — tout dépend évidemment de votre façon de voyager — peut être de \$130.

D.—Où sont situés les monts Caucase et les Alpes? — **YOLANDE.**

R.—Les monts Caucase sont situés dans le sud de la Russie. C'est un énorme massif de montagnes qui barre l'isthme compris entre la mer Noire et la mer Caspienne. — Les Alpes sont une grande chaîne de montagnes de l'Europe qui séparent l'Italie de la France, de la Suisse et de l'Allemagne.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma français: René Saint-Cyr et Gérard Philippe? — **TESSA.**

R.—Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris.

D.—J'ai 16 ans et ma taille est 5 pi. 3 po. Je suis assez grasse mais je n'ai pas une belle apparence car je n'ai guère de gorge. Y aurait-il moyen de la développer? — **JEANNE E.**

R.—A votre âge, votre taille n'est pas encore définitivement formée, il se peut donc que vous vous développiez encore. Aidez à votre croissance par des exercices de culture physique et la pratique des sports: tennis, natation, marche, etc.

D.—Comment puis-je conserver des fleurs que je voudrais garder en souvenir et mettre dans un album? — **BRIGITTE.**

R.—Placez ces fleurs entre deux morceaux d'ouate et pressez-les entre les feuillets d'un livre sur lequel vous appliquerez une pesée, afin de les aplatir, tout en ayant la précaution de ne pas briser le cœur afin que les pétales ne s'en détachent pas.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'un grand salon de coiffure de Montréal où l'on emploie beaucoup de monde? — **MISSION SAINT-LOUIS.**

R.—On trouve un nombreux personnel dans tous les salons de coiffure importants. Voyez les annonces dans les journaux car je ne fais aucune réclame commerciale dans ce courrier.

M. **ROGER LANDRY**, rang Saint-Roch de Terrebonne, P.Q., demande la chanson: *Les fraises et les framboises.*

M. **RAYNALD POIRIER**, 2011, rue Saint-Denis, Montréal, demande la chanson: *La route enchantée.*

Mlle **GEORGETTE PELLETIER**, 14, rue Notre-Dame, Joliette, P.Q., demande la chanson: *Chica.*

Mlle **NICOLE ALLARD**, 3409 est, rue Notre-Dame, Montréal, demande: *La chanson ragabonde.*

Le Matelot **UBALD-JERRY LA-FORTUNE** (86494), S.S. School, Esquimaut, Colombie-Britannique, désire correspondre.

M. **ROGER BERGERON**, 6340, rue De Gaspé, Montréal, demande la chanson: *Chapeau à plume.*

M. **MARCEL TURGEON**, 7030, rue Molson, ville Saint-Michel, Montréal, et M. **B. CARON**, 73, rue De la Martinière, Stadacona, P.Q., désirent échanger des chansons.

Les Légionnaires **CESAR ROCUET** (S.P. 59282) et **AUGUSTIN LUCCHINI** (S.P. 80964) et **REGIS SERPIN** (S.P. 99080) et **ALBERT RAJOT** (S.P. 71282), tous en Indochine Française: **CHARLES DUSOUL**, C.C. B. 3, 1er R.C.P., Sétif, Algérie; **ALBERT MARTIN** et **GABY PASQUALINI**, C.C. du 4 E.C.C.P., Camp Leclerc, Dakar; **GEORGES DESBROSSES** (22 ans), 3e Bataillon du 1er R.C.P., CCB3, Setel, Algérie, désirent correspondre.

Mlle **DENISE-MARIE DESCHAMPS** (26 ans), professeur de musique, 15, rue Albert-Sorel, Rouen, France, désire correspondre.

Mlle **DENYSE MARTINEAU**, 3946, rue Evelyn, Montréal, désire échanger des chansons.

AU GRAND SOLEIL

Les dessins inspirés de l'art indien, surtout celui de leurs poteries, sont répétés sur cette jolie robe de cotonnade à fond blanc. Les motifs indiens sont cuivre et vert. Une ceinture verte souligne la taille.



Où a-t-il puisé toute cette vigueur?

Dans notre **LAIT JERSEY**

FR. 1163



Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur.



Voici le cas de Mme L. B. de Lauson, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîcheurs couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaieté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi, très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémisée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Sur-tout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai \$1.00, gros format \$2.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 718, Place d'Armen, Montréal

Soyez plus ravissante ce soir!



ANN TODD
étoile
J. Arthur Rank dans le film
"The Passionate Friends"

"Mon Soin Facial donne à l'Épiderme une Beauté Nouvelle" dit cette ravissante étoile

VOICI un soin de beauté éprouvé! Puisque les célèbres étoiles de l'écran confient leur teint précieux au Savon de Toilette Lux, pourquoi ne pas vous-même en faire l'essai? Vous aimerez le parfum exquis et captivant du Savon de Toilette Lux qui s'attache à votre épiderme et ajoute encore à votre charme. "C'est merveilleux comme le soin au Savon de Toilette Lux donne à l'épiderme une beauté nouvelle," dit la charmante Ann Todd. "Je fais bien pénétrer la mousse crémeuse et parfumée, je rince à l'eau chaude, puis froide. J'assèche en tapotant avec une serviette douce. Mon épiderme devient plus velouté, plus souple!"

Ne perdez pas, par négligence, vos droits à la beauté. Suivez le conseil des étoiles de l'écran! Soyez plus ravissante ce soir!



LUX
SAVON DE TOILETTE

9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux!

Les grands romans d'amour des temps modernes

Le mariage de Bushman gâta sa carrière au cinéma silencieux

Nous avons fait revivre pour vous l'idylle de Rita Hayworth et du prince Aly Khan, où l'héroïne gagna le titre de princesse; celle du duc de Windsor et de Mme Wallis Simpson, où le héros perdit son trône; puis le roman de Laraine Day et de Léo Durocher, où les deux amoureux durent attendre une année avant de pouvoir s'afficher officiellement comme femme et mari en Californie. Nous vous présentons aujourd'hui une aventure sentimentale vécue par le Beau Brummel du cinéma silencieux, Francis X. Bushman, qui connut une popularité formidable jusqu'au jour où il décida d'épouser une partenaire, Beverly Bayne. Il y perdit tout le fruit de sa carrière.

Reportons-nous une trentaine d'années en arrière, plus précisément en 1918, et nous verrons un homme très beau, très populaire, qui faisait palpiter d'innombrables cœurs féminins et qui avait dix-huit secrétaires pour répondre aux lettres de ses admiratrices. L'idole de ce temps, c'était Francis X. Bushman.

Pour les jeunes d'aujourd'hui, Bushman serait en quelque sorte un mélange de Tyrone Power, de Frank Sinatra et de Georgeous George. Il était beau, il avait du talent et de l'intelligence. Il com-

mit une seule erreur alors qu'il était à l'apogée du succès: il épousa Beverly Bayne. Le sort eût-il désigné une autre femme, l'erreur eût été aussi grave.

Des romans vécus à Hollywood, celui de Bushman-Bayne fut le premier, qui eut des retentissements sensationnels en dehors de la capitale du cinéma. Dans le temps, le cinéma était silencieux, mais cela n'empêchait pas les admirateurs et les admiratrices d'écrire à leurs idoles de l'écran. Et le mariage d'un acteur et d'une actrice en vogue fit parler les gens pendant des semaines et des semaines.

Francis X. Bushman était un homme grand, beau, fort. Il était

qu'on ne tarda pas à lui confier des rôles plus importants. Il eut la vedette dans Graustark, The Master Thief, The Great Secret, Romeo and Juliet, The Voice of Conscience, Red, White and Blue Blood, et parut triomphalement dans de grands films d'amour tels que Social Quicksands, A Pair of Cupids, The Poor Rich Man, Daring Hearts et Modern Marriage.

Tous ses admirateurs et surtout ses admiratrices suivaient ses films avec grand intérêt. Les femmes surtout savaient qu'il avait été tour à tour lutteur, cycliste, modèle et sculpteur. Elles connaissaient son poids et sa taille et la couleur de ses yeux sensuels.

Ce que tous ignoraient, c'est qu'en 1902, alors qu'il n'avait que 17 ans, il s'était marié et que les Bushman avaient cinq enfants. C'est ce qui explique peut-être que Bushman avait dix-huit secrétaires pour répondre à toutes les lettres qu'il recevait chaque jour de milliers de femmes qui, sur papier rose et même parfumé, lui disaient toute leur admiration; nombre d'entre elles allaient même jusqu'à le demander en mariage.

Mais un jour, en 1918, la bombe éclata. On apprit, par les journaux, que Francis X. Bushman épousait sa jolie partenaire de plusieurs films, Beverly Bayne. On comprend facilement qu'en lisant les premières lignes de cette nouvelle, les admiratrices de l'idole furent vivement déçues de ne pas être pas "l'élue". Bientôt leur déception devint presque de la rage, quand, en continuant à lire l'article, elles constatèrent que, pour se marier, Bushman avait divorcé d'avec la femme qui avait été son épouse durant 16 ans et qu'il l'avait abandonnée avec ses cinq enfants.

C'était une déception vraiment amère. Résultat: quelques semaines plus tard, Bushman se voyait forcé de congédier 17 de ses 18 secrétaires, leurs services n'étant plus nécessaires pour répondre à la petite quantité de lettres que recevait le nouveau marié. Les recettes dans les cinémas tombèrent soudainement.

Bushman tourna un nouveau film, mais il n'y avait pas le rôle du héros. Il tint un rôle de sombre personnage dans Ben Hur, où Ramon Novarro était la vedette.

Quant à Beverly Bayne, elle souffrit grandement dans sa popularité, qu'elle avait acquise après de longues années de travail dans le vaudeville et le théâtre. Son courrier diminua aussi de beaucoup.

M. et Mme Bushman décidèrent de quitter Hollywood, où il n'y avait plus de place pour eux, et entreprirent une tournée de vaudeville. Les foules se rendaient pour les voir sur les planches, mais au cinéma ils étaient définitivement supplantés par deux nouveaux venus: Rudolph Valentino et une sirène, Theda Bara.

Sous le signe du mardi

LONDRES. — Mme Amélie Albury, de Padworth, Angleterre, était née un mardi, s'était mariée un mardi et chacun de ses quatre enfants était né un mardi.

Actuellement âgée de 92 ans, Mme Albury était tombée malade il y a un mois. Mardi dernier, la vieille dame, convaincue qu'elle ne pouvait mourir qu'un mardi, se souleva de son oreiller et demanda quel jour on était. Satisfaite de la réponse "mardi", elle retomba en arrière et décéda quelques heures après.

Sombre ironie du sort, elle ne mourut qu'à une heure du matin, le mercredi.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal



Le bel artiste du cinéma silencieux, Francis X. Bushman, qui fit palpiter des milliers de cœurs féminins, fut l'idole de son temps jusqu'au jour où il décida de divorcer d'avec sa femme et d'abandonner ses cinq enfants pour épouser une actrice très réputée, Beverly Bayne. N'est-ce pas que le profil de ce visage est parfait?

Par la suite, la vie ne fut pas clémente pour Bushman et Beverly Bayne. Même leur mariage ne dura pas et ce fut le divorce. Tous deux, chacun de son côté, tentèrent vainement de revenir au cinéma. Bushman se déclara en faillite.

Aujourd'hui, Bushman a 64 ans. Il se fait entendre occasionnellement dans des programmes radio-phoniques. Son dernier rôle au cinéma fut celui de Bernard Baruch, dans un film de la vie de Woodrow Wilson. Beverly Bayne joue encore sur le Broadway, de temps à autre.

Il n'est donc pas exagéré de dire que le premier grand roman d'amour vécu à Hollywood par de grandes vedettes a été purement et simplement un fiasco.

La semaine prochaine: le mariage d'amour de Winthrop Rockefeller et de la fille d'un mineur de charbon.

Toute femme

DEVRAIT CONNAITRE



la Crème de Cire "MERCOLIZED"

Parce que cette crème blanche peut rendre douce une peau sèche, et clair, un teint plutôt brun tout en lui conservant sa fraîcheur. Elle fait disparaître les imperfections cutanées et redonne au teint toute sa fermeté et toute sa fraîcheur. Essayez - en un pot aujourd'hui!



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

- IRRÉGULARITÉ NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR,
- MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS,
- SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

PILULES ROUGES

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 1566 RUE ST DENIS, MONTRÉAL

Une 'glamor girl' teint ses cheveux

comme dans un salon de beauté
Elle épargne \$6.00!



Voici un merveilleux moyen d'épargner de l'argent que les femmes attendaient depuis l'avènement de la permanente à la maison. Maintenant il vous est possible de vous teindre les cheveux à votre propre foyer.

On l'appelle Instant Barbo, parce qu'il agit rapidement. Ce procédé donnera de très jolies nuances qui s'harmoniseront à vos cheveux naturels et ressembleront tellement bien que personne ne pourra soupçonner quelque chose d'artificiel. Instant Barbo est inoffensif pour les permanentes.

Choisissez la nuance que vous désirez: Noire, Brune, ou Blonde — et mélangez-les pour atteindre la teinte naturelle. Appliquez seulement d'après les directions incluses dans chaque paquet. Procurez-vous Instant Barbo aujourd'hui même pour avoir une chevelure brillante. A la Pharmacie Mont-real ou dans toutes les bonnes pharmacies.

Instant BARBO Machine à Ourler

Faites vos ourlets avec cet appareil facile à ajuster sur toute machine à coudre. Employé aussi pour plisser et piquer, etc. Pour fabriquer écharpes, couvertures, pantalons, mouchoirs, etc., dans n'importe quel matériel. Aussi pour jolies bordures de rideau, couvertures de fauteuil, draperies, etc. Direction incluse.



Les 2 \$1 pour PERCEUSE A BOUTONNIERES
Percez les boutonnières avec votre machine à coudre... plus rapidement et facilement qu'à la main. Pose boutons, fermeture-éclair, reprise les bas; merveilleux pour piquer. Coud en tous sens... par en avant, en arrière ou de côté. S'AJUSTE A TOUT GENRE DE MACHINE. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Maillez seulement vos noms et adresses. Sur réception, payez au facteur \$1, plus les frais de poste. Nous payons les frais si vous nous envoyez votre argent en donnant votre commande. Satisfaction garantie ou argent remis. Donnez votre commande aujourd'hui. TREVA CO., Dept. 413-H, 565, Adelaide St. E., Toronto, Ontario, Canada.

Appel à toutes les dames



qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis
LINGERIE DU JOUR INC.
4235-6, rue Iberville, Montréal-34



Beverly Bayne, jolie brunette aux yeux bruns, est l'actrice que Bushman eut le malheur d'aimer et d'épouser.

réputé pour son profil parfait, ayant même le nez typiquement grec. Une fois qu'on avait vu cet homme, on ne pouvait jamais l'oublier, paraît-il.

Il est né à Norfolk, Vermont, en 1885. Après avoir terminé ses études, il eut à chercher sa voie pendant quelque temps. Il devint lutteur professionnel puis s'adonna activement aux courses à bicyclette.

Durant quelque temps, il posa comme modèle et s'adonna ensuite à l'étude de la sculpture. Finalement, à l'âge de 26 ans il s'intéressa au cinéma. Incidemment, le cinéma s'intéressa aussi à lui.

Interprétant d'abord des rôles secondaires, il se rendit vite populaire, si bien que son courrier lui parvenait littéralement à pleins wagons. On imagine facilement

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'ère d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.
Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions ena. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucres digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Amusez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—3c.

Le voici — un an avant le temps!

LE NOUVEAU Rinso 1950

AVEC Solium!



**Enlève Plus de Saleté --
Plus Rapidement -- Plus Facilement**

avec une mousse plus riche... plus abondante!



Oui, c'est le Nouveau Rinso 1950 avec Solium—le meilleur savon jamais fabriqué par les laboratoires Lever, de réputation mondiale! Le Nouveau Rinso 1950 est merveilleux le jour du lavage... enlève plus de saleté... plus vite... rend le lavage plus facile que jamais! Le Nouveau Rinso 1950 vous donne une mousse plus riche... plus abondante... plus efficace... avec une plus grande action nettoyante. Pourtant, il est sûr pour les mains et pour le linge! Le Nouveau Rinso 1950 avec Solium rend le linge blanc plus blanc qu'auparavant... les couleurs lavables plus éclatantes qu'auparavant. Un plus grand nombre de ménagères emploient Rinso avec Solium que tout autre savon à lessive. Pour avoir le linge le plus blanc et le plus éclatant que vous ayez jamais vu—procurez-vous le Nouveau Rinso 1950 avec Solium, aujourd'hui même.

LE NOUVEAU
Rinso 1950 avec **Solium**
REND LE LINGE LE PLUS BLANC

C'est 50 mois-ci
9 10 11 12 13 14 par
15 16 17 18 19 20 21 22
m' rappelle par Jean Pigalle

Les coutumes nuptiales

Juin est passé dans nos traditions comme un mois particulièrement dédié aux épousailles.

C'est donc la raison pour laquelle j'ai aujourd'hui choisi ces dernières comme thème, de façon à pouvoir vous signaler comment, et dans quelles circonstances bizarres ou drolatiques, les choses se passent à l'étranger.

Où le mariage commence par un enlèvement

Le jeune noble mirdite conserve depuis des siècles un mode de mariage quelque peu barbare. Incidemment, les Mirdites sont la plus importante tribu chrétienne d'Albanie; ils sont toujours en guerre entre eux ou avec les musulmans du voisinage.

Ainsi donc, quand un jeune seigneur mirdite veut se marier, il s'informe des jeunes filles qui peuvent être à sa convenance dans quelque grande famille musulmane d'alentour. Son choix arrêté, il réunit ses amis et enlève, les armes à la main, sa future, qu'il entraîne à sa paroisse où il l'épouse en moins de temps qu'on n'en met pour le dire. Sa famille, à elle, au début, prend ordinairement mal la chose; quelques têtes sont cassées ou coupées pour le point d'honneur. Mais, comme on finit tôt ou tard par reconnaître que l'époux est de bonne maison et que, dès lors, le mariage est convenable, l'idylle tragique finit enfin toujours par des accolades, des excuses et, souventes fois, par un grand festin.

En Russie

Autrefois, si une jeune fille russe désirait étudier dans une des universités de son pays, il lui fallait se marier auparavant, l'usage n'admettant pas le célibat des jeunes étudiantes. Elle se mariait donc civilement avec un de ses condisciples étudiants, qu'elle n'avait parfois jamais vu auparavant, et à qui elle n'aurait peut-être jamais à parler dans l'avenir. Cette cérémonie légale n'était pas suivie de la cérémonie religieuse, n'engageait à rien les deux contractants, et pouvait s'annuler à la fin de leurs années d'étude, quand ils quittaient l'université.

Ils étaient naturellement alors libres de se marier de nouveau devant les autorités civiles, puis devant le pape, ou continuer tout simplement ainsi leur première hyménée.

Au Monténégro, le jeune homme qui s'est acquis l'amour d'une jeune fille va de très grand matin, demander sa main à son père; la raison d'y aller matinalement, c'est que les Monténégrins sont fort susceptibles et ils ne vou-

250 corps sont...

(Suite de la page 60)
aux pompiers défunts sont confiés aux soins de l'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal, qui a célébré son centenaire en 1947. Le trésorier de l'association, le capitaine Aurélien Favreau, nous signale que cet organisme fut fondé en 1846, mais il n'obtint sa charte officielle qu'en juillet 1847. La récente cérémonie funéraire, organisée au cimetière par l'Association de bienfaisance, a été fort impressionnante. Nos pompiers ont rendu un hommage émouvant à leurs confrères morts en devoir.

Dollard MORIN

POUR

MAIGRIR

Procédé infallible, inoffensif

Informations gratuites

Envoyez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boite 61, - Montréal



On fait à la poitrine des fiancés une incision d'où l'on recueille du sang.

draient pas que le refus eût de la publicité dans le village.

Les familles sur le point d'être alliées se font alors de mutuelles visites, mais ce n'est qu'à la troisième que le fiancé peut rencontrer celle qui sera sa femme et échanger directement avec elle les cadeaux d'usage. La jeune fille reçoit des pantoufles de son futur et elle lui offre en retour une chemise qu'elle a elle-même tissée et brodée. Jusqu'au jour des noces, il ne peut plus rentrer dans la maison de sa future, et ce jour est fixé dans une réunion de famille qui s'appelle "la soia" (svila). Elle a lieu d'ordinaire trois semaines avant le mariage. Après ce laps de temps, les anneaux sont échangés et la foi est engagée. Dans certaines parties du Monténégro, un jeune homme présente une pomme à celle qu'il aime; étrange rapprochement avec la scène de l'Éden; il suffit qu'elle la prenne pour qu'elle soit liée; dès lors, elle ne danse plus dans aucune réunion, ne sort plus seule, et vit dans la retraite, vouée aux travaux de l'intérieur.

A la course

En Laponie, le prétendant doit vaincre sa dulcinée à la course. Les familles du jeune homme et de la jeune fille se réunissent avec leurs amis, et on organise une course entre les deux élus. Une forte avance est accordée à la future épouse, à qui on épargne un tiers de la route au moins.

Si le jeune homme n'atteint pas la jeune fille avant le but fixé, il perd tout espoir de la voir devenir sa femme. Le prétendant ainsi handicapé ne peut rejoindre la jeune Laponne que si elle le veut bien. Inutile de dire qu'en général elle préfère un accident... La pauvre petite tombe et n'attend que le moment d'être ramassée par l'objet de ses rêves.

En Norvège, le passage d'un cortège nuptial est vraiment pittoresque et joli à voir.

Il est rare que la noce n'ait un fiord ou un lac à traverser pour parvenir à l'église voisine. Il faut voir la barque des fiancés, qu'on a peinte en couleurs de fête, s'avancer rapidement sous l'effort généreux de six belles rameuses, demoiselles d'honneur de la mariée, vêtues de courtes jupes bleues et noires et de blanches guimpes bien empesées.

La barque atterrit au sentier bordé de sapins qui conduit à la chapelle du hameau; les fiancés

prennent la tête du cortège; la cérémonie commence; après la bénédiction, c'est le retour aux barques, avec le violoniste en tête, qui cette fois exécute des refrains pleins d'entrain et d'allégresse.

En Chine, c'est un contrat de vente. Si le père de la jeune fille accepte le prétendant, il fixe la somme contre laquelle il se débarrassera de sa fille. Pour sa part, l'homme l'achètera à des prix variant entre quelques centaines et plusieurs milliers de dollars.

Le jour du mariage, la fiancée, revêtue de sa plus belle robe, il va sans dire, monte dans la chaise nuptiale et est portée ainsi à la demeure de son fiancé, accompagnée d'un cortège fabuleux formé de parents et d'amis.

Arrivée au seuil de la porte de son futur époux, la jeune Chinoise, la tête couverte d'un voile, est saluée par un feu de pétards. Celui qui va être son époux, mais qu'elle n'a encore jamais vu, ouvre la porte et l'introduit dans la chambre des ancêtres familiaux. Après avoir bu ensemble la coupe de saké, ils sont par le fait même mariés. Le jeune Céleste emmène alors sa femme dans une chambre

Le fameux "Lys-Rosé"

La grande maison Dupuis Frères lancera lundi matin, à 9 h. 30, le nouveau et fameux produit de beauté "Lys-Rosé", qui a toutes les qualités d'"Ormonice", sauf le pouvoir de faire disparaître les rides. "Lys-Rosé" est également plus à la portée des bourses moyennes et sert de base à la poudre pour le jour. Les résultats sont visibles instantanément: le visage devient doux, satiné, splendide, dès la première application. "Lys-Rosé" se vend aussi en teinte "sun-tan" pour l'été, et cette teinte ne marbre pas le visage mais lui donne un aspect homogène. En février 1948, la maison Dupuis Frères faisait connaître à sa nombreuse clientèle le merveilleux produit à base d'hormones et servant contre les rides: "Ormonice". Plus de 5.000 lettres sont parvenues chez Dupuis Frères en 2 jours. Toutes les femmes qui ont utilisé "Ormonice" ont été émerveillées. Même les personnes se servant d'"Ormonice" ont intérêt à se servir de "Lys-Rosé" pour le jour.

AUREOLE VELOUTÉE



Des roses de velours rouge sang s'épanouissent au bord de ce grand chapeau de velours noir qui auréole gracieusement le joli visage de l'actrice Linden Travers. Mlle Travers a la vedette dans la comédie de Gainsborough "Don't Ever Leave Me."

intérieure, écarte le voile rouge, et est quitte, cette fois, pour une mauvaise ou agréable surprise, dont il aura désormais à se féliciter ou à se repentir.

Autre pays, autres moeurs. L'Indonésie n'en est point exempte.

Quand un jeune homme a fixé son choix, il fait faire, par un ancien, la demande de la main de la jeune fille.

Devant toute la parenté réunie, les jeunes gens se tiennent par la main, et, par un serment terrible, ils se jurent une éternelle fidélité.

Pour le contresigner, on fait à la poitrine des fiancés une incision d'où l'on recueille le sang qui s'en échappe. Mélangé à du vin de riz, ce sang doit être bu par les futurs époux, dans la même coupe, après quoi ils prennent un repas commun, aussi dans le même plat. Pendant ce temps, une prêtresse ou sorcière invoque le nom de "Cabuniam", esprit gardien du foyer. Puis le jeune couple est enfermé dans une cabane, pendant huit jours consécutifs; seul le père de la mariée est admis à les voir pour leur don-

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING

ECOLE DE COUPE et COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.

- DESSIN
- DRAPAGE
- PATRONS
- HAUTE COUTURE
- FI. 2908
- MARGUERITE FORTIER
- directrice

Vendredi 24 juin

O peuple canadien,
garde fières tes amours,
reste vaillant
et canadien toujours!

Nos deux magasins seront fermés toute la journée

Durant Juillet et Août
Samedi fermé à 6 heures

Dans nos maisons d'éducation

Des fillettes de cinq ans qui peignent à la gouache

(par Fleurette Béclair-Vaillancourt)

Un mouvement louable qui a pour but de développer le goût artistique chez les jeunes semble prendre de plus en plus d'ampleur dans notre province. Des organismes variés s'efforcent d'initier particulièrement les enfants aux mystères toujours nouveaux des beaux-arts. Pour leur part, les maisons d'éducation aident grandement, par leurs classes de peinture, à former le goût des enfants qui leur sont confiés. Nous avons eu l'occasion de le constater en plusieurs endroits en visitant quelques-unes des multiples expositions de peinture et autres travaux artistiques organisées à l'occasion de la fin de l'année scolaire.

Il est impossible de relever ici les noms de toutes les institutions qui méritent vraiment notre admiration pour le magnifique travail accompli au cours de l'année, tant par les élèves que par leurs professeurs, car, en somme, ces derniers contribuent au succès des premiers par les directives qu'ils leur donnent.

Cependant, nous désirons souligner en particulier la très intéressante exposition de peintures qui vient d'avoir lieu au couvent d'Hochelaga, dirigé par les religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Grâce à l'aimable obligeance de la directrice du studio de travaux artistiques de cette maison, Sr Etienne-Marie, et de son assistante, Sr Céline-de-la-Croix, nous avons eu l'avantage d'examiner et de juger des peintures exécutées par des élèves dont les âges vont de 5 ans à 17 ans.

Oui, à cinq ans, des fillettes habiles réussissent à travailler à la gouache. Alors que nombre d'enfants de cet âge se contentent de crayonner avec de la cire de couleur, ces petites dessinent puis peignent à la gouache. Les sujets? Des scènes qui ont frappé l'imagination. Ainsi, Enid Sarrazin, la plus jeune des 65 élèves du studio, nous donne une idée d'une mer agitée, puis d'un firmament étoilé. La classe enfantine, 5 ans à 8 ans, a plusieurs peintures charmantes, d'un réalisme souvent amusant et, parfois, étonnant.

Des scènes d'hiver, des paysages d'été, une fillette jouant à la poupée, des meubles disposés dans une pièce, etc., etc. Une scène de basse-cour fort réussie est signée Gisèle Tremblay, 8 ans. Johanne Lessard, même âge, semble avoir gardé une forte impression d'un orage qu'elle a très bien reproduit au chevalet. Johanne, lorsqu'elle s'arrêta pour regarder un cheval, a dû simplement le voir d'un angle où il paraissait avoir trois pattes... mais tout de même ce cheval a de l'allure. Les surréalistes en feraient peut-être autant, par fantaisie, mais les enfants, eux, reproduisent ce qu'ils voient.

Parmi les adolescentes, signa-lions des fusains exécutés, avec beaucoup de soin et de talent, par Louise Hubert, Mariette Gendron et Sylvianne Lachapelle.

Mais sur les trois cents gouaches exposées, celles de Huguette Desmarais, 15 ans, présentent le plus grand intérêt. Cette jeune fille au talent prometteur étudie la peinture depuis cinq ans. Ses 26 tableaux de la vie courante sont d'un réalisme saisissant. Les détails sont sobres, mais la fantaisie est bien réussie.

Avancez en arrière, une scène de tramway à Montréal, est très juste. Les scènes de vie de famille, de mariages ou celles représentant des traditions de chez nous, telles que la partie de sucre, la pratique des sports d'hiver, etc., etc., dénotent un sens aigu d'observation. D'ailleurs, la plupart des tableaux de Mlle Desmarais ont mérité une mention des juges, qui avaient été recrutés parmi les professeurs de l'école des Beaux-Arts et des artistes réputés de la province.

Enfin, la méthode Munsell semble bien comprise par les élèves qui s'adonnent aux projets de décoration. L'harmonie des teintes et demi-teintes se voit dans les motifs d'oiseaux et de fleurs.

Au fur et à mesure que l'on avance dans le long couloir où sont exposés tous ces travaux d'enfants et d'adolescentes, on est frappé de constater comme la gaieté, la joie et la sérénité se reflètent dans

l'expression des personnages ou dans les teintes des fleurs, par exemple.

La fraîcheur et le charme de la jeunesse s'en dégagent. Dans le studio proprement dit, s'étaient diverses pièces exécutées en cuir et en étain repoussés, puis des foulards peints à la main. Plusieurs de ces travaux ont été exécutés par des jeunes filles qui ont terminé leurs études scolaires et désirent occuper agréablement leurs loisirs.

Bref, les responsables du studio de peinture du couvent d'Hochelaga méritent l'admiration de tous, pour la magnifique contribution qu'elles font pour aider à promouvoir les arts. Nombre d'autres professeurs de dessin et de peinture accomplissent également beaucoup dans ce domaine. Ainsi guidés dans la compréhension du beau, les enfants d'aujourd'hui reçoivent une formation supérieure, qui leur aidera à mieux apprécier le sens des valeurs.

Avez-vous déjà...

(Suite de la page 49)

tant, nous lançons ces insultes à la tête des Canadiens français. Mais, poursuivons cette analogie. Comment donc doit parler un citoyen des îles britanniques? Cela dépend entièrement de l'endroit où il vit ou de l'endroit où il a fait ses classes. Dans Londres même, on constate plusieurs façons différentes de parler l'anglais. Le Cockney est facilement identifiable. Le grand spécialiste de Harley Street et le diplomate de Downing Street ont aussi leur façon bien caractéristique de parler. Tout comme en France, il n'existe aucune uniformité de langage dans les îles britanniques. On y compte quarante façons et plus de parler le même anglais. Dans la province de Québec, les gens ont, eux aussi, des façons différentes de parler. Tout dépend de l'éducation, du milieu social et même de la géographie.

Aux Etats-Unis, dès qu'un citoyen ouvre la bouche, on peut immédiatement dire de quel Etat il vient. Chez nos voisins, on accepte comme un fait acquis ces différences dans le langage. Je n'ai jamais entendu un Américain reprocher à ses compatriotes de ne "pas parler l'anglais comme un Anglais". Nous ne faisons pas, nous non plus, ce reproche à nos compatriotes de langue anglaise. Et, pourtant, nous y avons recours dès qu'il est question des Canadiens de langue française. N'existe-t-il pas la même différence que pour nous? Ils parlent un français nord-américain, tout comme nous parlons un anglais nord-américain. Et puis, après? Quelques-uns parmi nous parlent bien leur langue. D'autres ne méritent pas ce compliment. C'est la même chose pour Jean-Baptiste.

John W. FISHER

CAROTTE AU COEUR DE BOIS



(Photo "le Petit Journal")

Mme Rolland Lamy, de 140, rue Connaught, à Longueuil-Annexe, que l'on voit ci-haut avec ses enfants, a trouvé, dans un lot de légumes achetés récemment, une carotte dont le coeur était devenu aussi dur que du bois. A première vue, on peut même croire que la carotte a poussé autour d'une tige de bois, mais, en fait, ce phénomène se produit parfois dans le cas des carottes qui passent un hiver en terre et sont arrachées une saison trop tard.

LA CRÈME DENTIFRICE PEPSODENT AU NOUVEAU BAS PRIX!

FORMAT MOYEN RÉDUIT
à seulement **25¢**
GROS TUBE SEULEMENT **45¢**

Ça coûte moins cher pour avoir les dents les plus blanches!



LA MÊME HAUTE QUALITÉ RENOMMÉE DEPUIS DES ANNÉES! SEUL LE PRIX EST RÉDUIT

PEPSODENT VOUS DONNE LES DENTS PLUS BLANCHES!

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium—le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte. Oui, le Nouveau Pepsodent à l'Irium rend les dents les plus propres, et quand elles sont les plus propres, elles sont les plus blanches.

Pensez-y! Pepsodent gagne tant de nouveaux adeptes, si vite, que ça coûte moins cher de fabriquer Pepsodent... et vous bénéficiez, vous aussi, de cette épargne grâce à un nouveau bas prix du Format Moyen. Procurez-vous la crème dentifrice Pepsodent aujourd'hui et ÉCONOMISEZ!

PEPSODENT rend les dents **LES PLUS BLANCHES**

La mode canadienne

Le brun calèche sera la couleur chic à l'automne

(par Fleurette Bélair-Vaillancourt)

La semaine de la mode vient de se terminer à Montréal. Durant quelques jours, des journalistes et des acheteurs de maisons commerciales, tant de la métropole que d'autres villes du pays et même des États-Unis, ont eu le privilège de voir ce que l'industrie canadienne du vêtement féminin offre pour l'automne et l'hiver prochains.

En fait de couleurs, nous verrons des bleus, des verts, des roses et des bruns. La teinte préconisée pour la femme soucieuse de son élégance, c'est le brun calèche. C'est en effet la toute dernière nouveauté. Les artistes d'une importante maison de tissus, Bruck Fabrics, ont sagement mélangé diverses couleurs sur leurs palettes pour nous donner, par exemple, un bleu Gainsborough très doux et très flatteur à la blonde, un cerise velouté qui emprunte légèrement au violet, un ton cuivré titian ou encore un bronze "rosetti" très riche. Le vert très et le vert tapisserie sont égale-

ment contrastés, par exemple, avec du suède et du satin, du satin et du velours. Les insertions de dentelle dans l'empeigne du soulier seront fort populaires.

Les courroies à la cheville se porteront encore et l'on retournera aussi à une mode d'autrefois: souliers de marche avec quatre courroies rapprochées sur le dessus du pied, courroies fermant par des boutons!

Au cours de cette semaine de la mode, nous avons eu l'avantage de voir en primeur un film sur le nylon, tourné à Hollywood et dis-



Attentive à son travail, cette jeune ouvrière examine soigneusement le fini d'un tissu imprimé aux usines de Bruck Fabrics, à Cowansville. Toutes les pièces de tissus sont ainsi examinées, afin de s'assurer qu'elles ne comportent pas de fils brisés ni autres défauts.

ment beaux. En passant, disons que brun calèche est une teinte de brun foncé s'approchant de "vieux chêne".

Ces couleurs, on les retrouve dans les robes, costumes et manteaux qui seront en vogue lorsque les jours frais seront revenus. La silhouette ne semble pas vouloir se modifier. Les dessinateurs de vêtements manufacturés de haute qualité préconisent la ligne naturelle de la taille et des hanches. Les épaules sont moins étoffées et la manche dolman, que l'on portera beaucoup dans quelques mois, adoucit l'apparence générale de la silhouette.

A part les crêpes doux et légèrement bouclés, on verra de la faille, de la dentelle, du velours et du satin. Les robes d'après-midi ont souvent un corsage de satin ou de dentelle surmontant une jupe de crêpe mat, et alors on porte une courte jaquette montante, en tissu assorti à la jupe. C'est pratique et très chic.

Les velours se porteront naturellement après cinq heures, pour les réceptions élégantes ou pour le soir.

Les jupes circulaires et les jupes droites continuent à être populaires. Souvent on orne ces dernières de panneaux asymétriques, un peu dans le genre créé par Christian Dior.

Les costumes présentent peu de fantaisie, c'est le retour vers le genre tailleur. Les manteaux ont de l'ampleur en arrière, mais les femmes grasses seront à la mode en portant des manteaux ajustés.

Comme souliers, ceux présentés par l'Association des manufacturiers de chaussures du Canada sont généralement sobres de lignes; beaucoup de souliers montants, prenant parfois la forme du bottillon. Le veau et le suède dominant, le chevreau et le reptile suivent de près. La fantaisie se voit dans le

tribué au pays par "Canadian Industries Limited". Très bien fait, ce film donne l'occasion d'assister à un défilé de modes où, naturellement, toutes les créations sont en nylon: robes du soir, ensembles pour le sport, imperméables, lingerie, etc., etc.

Puisque nous parlons de nylon, nous entrons dans le domaine des tissus. Une usine où l'on utilise cette fibre, c'est celle de Bruck Fabrics, à Cowansville. La plus considérable dans le genre au pays, cette usine utilise chaque année sur ses 1,000 métiers, 68,000,000 de verges de filé que ce soit de rayonne, de nylon ou de coton.

Bruck ne produit pas seulement des soieries ou rayonnées, mais bien des cotonnades tropicales, des da-

Belle capture



Daniel Jodoin, 15 ans, 1059, rue Marquette, tient le magnifique papillon qu'il a pris, sur une moustiquaire, par une des journées chaudes de cette semaine. Le papillon est de l'espèce petit paon. Il a 6 pouces d'envergure.

massés, des moirés, d'une beauté remarquable, tant par la souplesse des tissus que par l'application soignée des teintures.

Au cours d'une visite à cette usine, nous avons eu l'occasion de voir à l'oeuvre bon nombre des 1,100 employés, travaillant dans le moulinage, l'embobinage, le tissage, la teinture, le dessin, l'impression et enfin l'expédition. Tous semblent très contents de leur travail, même si le thermomètre monte au-delà de 90 degrés et qu'il règne une humidité de 60 degrés dans certaines sections où la vapeur circule constamment pour les besoins du travail. A cette usine, on retrouve plusieurs membres d'une même famille. Dans un cas, on compte trois générations: le grand-père, le père et le fils! Depuis 1922, date de sa fondation, Bruck Fabrics n'a cessé de se développer. En plus de ses usines de Saint-Jean et de Sherbrooke, cette compagnie a maintenant une succursale de production à Wangaratta, Australie.

La plupart des robes présentées dans les divers défilés de modes au cours de la semaine qui se termine étaient confectionnées de tissus Bruck. Et la compagnie a même imprimé à son usine de délicates calèches brunes, dans la nouvelle teinte, bien entendu, sur des étoles en crêpe blanc, tout spécialement à l'intention des journalistes.

Toujours l'amour!

NEW-YORK. — Les Américains se suicident moins que les Américains, surtout par amour. Pour un suicide amoureux féminin, on ne compte pas moins de trois suicides masculins. Celles qui mettent fin à leurs jours ont pour motifs la neurasthénie, la misère ou la maladie. Qui aurait pu penser que les Américains étaient romantiques à ce point?

AVIS IMPORTANT

A tous les membres de l'union du manteau I. L. G. W. U.

Assemblée générale des membres, mardi le 21 juin à 4 heures p.m. au Monument National, 1182 boulevard St-Laurent, pour voter l'entente conclue avec l'association des manufacturiers de manteaux pour dames.

Carde-robe de voyage de nocces

Si vous projetez de vous marier cet été Mademoiselle, vous songez actuellement à votre trousseau de voyage. Car, bien entendu, vous avez choisi longtemps d'avance votre lingerie de maison. Puis, ce fut la robe de mariée. Toutefois, il arrive très souvent que l'ensemble de voyage ne soit pas déterminé avant les quelques semaines qui précèdent l'événement.

Pour le marié, le costume de voyage est simple; il consiste en un complet de ville ou un complet sport, chemise de couleur, cravate de fantaisie. Un léger panama fait très chic, mais la plupart des hommes sont tellement habitués à sortir sans chapeau l'été, qu'ils peuvent partir tête nue pour leur voyage de nocces.

Pour la mariée, deux genres d'ensembles sont admis: le costume ou une robe avec manteau. Même si les grandes chaleurs sont arrivées, il vous faut absolument un manteau. Choisissez-le en lainage souple et léger, d'une couleur pratique et allant bien à votre teint.

Quant à la robe, elle sera en fine toile, en shantung ou autre tissu de cotonnade si en vogue cette saison.

Si votre choix s'arrête sur un costume, il semble que la gabardine est l'idéal pour un deux-pièces aux lignes sobres et classiques.

A moins qu'il s'agisse d'un long voyage, ne vous encombrez pas de nombreux bagages. Apportez assez de lingerie personnelle pour une semaine, votre nécessaire de toilette, des robes habillées, des robes légères, si vous allez à la campagne, un costume de bain, des vêtements d'intérieur, des souliers confortables.

Modes canadiennes et décors français

La délégation canadienne qui se rendra à Paris pour présenter une collection de modes canadiennes aura un itinéraire bien rempli. En plus d'être présentée, tel que déjà annoncé, au club France Amérique, le 2 juillet, la collection sera montrée à la maison canadienne de la Cité universitaire, sur invitation du directeur, le docteur Paul Riou. Les étudiants canadiens recevront les invités français et étrangers.

M. François de Roussy de Sales, chef de la délégation, sera accompagné de Mme Betty Hughes-Koren, commentatrice; Mlle Iona Monahan, coordonnatrice; M. Ben Cossman, agent de relations extérieures; et M. Sammy Getz, photographe. Ils se rendront à Deauville, très chic station balnéaire située sur la côte normande, où l'on photographiera, dans ce décor exotique, des créations canadiennes pour la plage. Le groupe se rendra à Caen, pour rentrer ensuite à Paris, où l'on prendra des photos de modes canadiennes alors que les mannequins passeront devant la tour Eiffel, le Louvre, les Tuileries et les Champs-Élysées.

Ce sera la première fois dans l'histoire que la mode canadienne sera montrée à Paris.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T., - Boite 61, - Montréal

VOYAGES DE NOCES

Croisière en bateau sur les bords du lac Ontario
Réservation d'hôtel à votre choix

Ass. Voyages Historiques

5302 ave. du Parc, B Montréal — Tél.: CALUMET 0795

Mille Îles : 35.00, 55.00 et plus

Ghutes Niagara : 55.00 et 65.00, etc.

*Spécialiste en laine
et lingerie pour dames*

La Reine du Tricot

Reins Crevier, Prop.

1381 est, rue Ste-Catherine — Tél. CH. 6536

TAPIS

AXMINSTER - WILTON - SAROUKAN

ÉPARGNEZ EN ACHETANT CETTE SEMAINE, ALORS QUE NOUS OFFRONS DES RÉDUCTIONS SPÉCIALES SUR TOUS NOS TAPIS.



Service rapide
Installation experts
Prix raisonnables

723 est, avenue Mt-Royal — FA. 1717
1106 est, rue Ontario — 1963 est, rue Ontario



A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste nous offrons aux Canadiens français nos vœux les meilleurs

DRAPERIES MONTREAL

ENR'G.

1209 est, Ste-Catherine, CH. 9307
Entre Montcalm et Beaudry
4046, Wellington, Verdun, TR. 0246
Livraison hors de Montréal, à nos frais, si possible.

Grâce à la colonie Notre-Dame

Les fillettes pauvres peuvent fuir la rue pour la campagne

Combien d'enfants de la grande métropole n'ont jamais connu les joies et les beautés d'un séjour à la campagne! Quand ils ont le bonheur de s'y rendre, ils y découvrent des choses inconnues et insoupçonnées. Mais ils sentent surtout la joie profonde de s'être évadés du macadam brûlant des rues, ainsi que du tourbillon et de la vie surexcitée de la grande ville.

Ces réactions, les dirigeants de la "Colonie Notre-Dame Incorporée" les trouvent chaque année chez les fillettes pauvres qui ont l'immense avantage de faire un séjour de quelques semaines à ce camp de vacances, à St-Gabriel de Brandon. Ces petites filles choisies au sein des familles nombreuses et peu fortunées, surtout du centre de la métropole, n'ont ordinairement pour partage que la rue ou des cours assombries par des taudis. C'est donc un bienfait immense que leur procure cette oeuvre magnifique.

Il y a 6 ans, M. Désiré Waddel, p.s.s., qui était alors chapelain à Notre-Dame-de-Bon-Secours, recevait la visite d'un homme d'action, M. René DuRuisseau. Ensemble, ils causèrent longuement du pro-

jet de fonder une colonie de vacances pour ces petites filles. C'est ainsi qu'en 1943, sous la tente et ainsi se fonda la "colonie Notre-Dame", qui resta deux saisons au lac des 14 Iles. Mais, en 1945, ce camp de vacances s'établit à St-Gabriel de Brandon, au bord du lac Maskinongé.

L'an dernier, on y a reçu 235 fillettes âgées de 8 à 12 ans, divisées en trois groupes dont chacun passa 3 semaines à la campagne, de juin à la fin d'août. On y accepta des enfants pauvres venant des paroisses du centre de Montréal et aussi de St-Henri, selon les recommandations des infirmières et des ouvrières sociales qui visitent les écoles et les familles peu fortunées. Cette année, le premier groupe d'enfants se rendra à St-Gabriel le 29 juin.

Le bureau de direction de cette oeuvre est présidé par M. Maurice Bolduc, et M. Waddel, devenu vicaire à St-Jacques, en est l'aumônier. Ce dernier est assisté en son travail par des membres de la J.E.C.F. et des étudiantes en service social, qui lui prêtent bénévolement leur concours, sous la direction de Mlle Jeanne Paquette. Parmi elles se trouvent des monitrices de jeux, des infirmières, des institutrices de nage et de culture physique. Chaque jour, elles organisent pour les fillettes un programme différent et varié: excursions, jeux, cueillettes de fruits, feux de joie, travaux d'artisanat, etc. Et toute la journée se passe en chantant.

Vaste domaine

La "colonie Notre-Dame" est établie sur un vaste domaine, à environ 200 pieds du lac Maskinongé, où elle jouit d'une magnifique plage de sable. On y a construit un pavillon principal de 110 pieds de longueur, où sont organisés le dortoir (avec des lits à 2 étages), l'infirmier, la salle de récréation et le réfectoire. A cause des demandes abondantes, il faudra y construire un dortoir plus vaste et à l'épreuve du feu, mais quand les finances et les dons des âmes charitables le permettront.

On y a aussi construit une petite chapelle rustique, ainsi que des maisonnettes pour les surveillantes et les monitrices. L'électricité y est installée. On nourrit aussi l'espoir d'y bâtir, un jour, de petits camps où les parents peu fortunés des enfants reçus à la colonie pourront, eux aussi, connaître les joies de quelques jours passés à la campagne.

"Les fillettes y sont extrêmement heureuses," nous dit M. Waddel, qui a célébré ses 40 ans de sacerdoce, en 1946, à la colonie même. "Et c'est le coeur bien gros de chagrin qu'elles doivent quitter le camp, leurs 3 semaines terminées. Elles voudraient y rester plus longtemps, mais l'espace et la quantité considérable des demandes ne nous le permettent pas. Il faut voir ces enfants, habitués aux rues de la ville, s'initier aux beautés de la nature, s'entraîner à l'esprit de camaraderie, s'habituer à de nombreux petits travaux. Ces fillettes ne sont plus les mêmes quand elles reviennent dans leurs familles."

Dons abondants

A la "colonie Notre-Dame", on veille spécialement à donner aux enfants une excellente nourriture, ce qui est un gros problème à cause de la cherté de la vie. C'est pourquoi, cette année, on organise trois groupes de 65 fillettes chacun et, si les conditions s'améliorent, on ira jusqu'à 80 enfants par groupe. Mais les demandes sont si nombreuses que c'est des centaines et des centaines de petites filles qu'on devrait y accepter.

Cette oeuvre, subventionnée par la Fédération, fait aussi l'objet de l'attention spéciale de nombreux bienfaiteurs. Parmi eux, on compte le Dr A. Laurendeau, député fédéral de Berthier-Maskinongé et maire de St-Gabriel; le dentiste Lionel Brissette, secrétaire-trésorier de St-Gabriel, que les fillettes appellent couramment "Doc Brissette"; le Dr Gatien, député provincial de Maisonneuve; l'hon. H. Délisle, ministre d'Etat; M. Gérard Thibault, député de Mercier; M. Henri Touchette, trésorier de l'oeuvre, et autres. La Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal, a fait don d'un réfrigérateur à la colonie. Un important marchand de chaussures, M. Adélar Bastien, a envoyé aux enfants des souliers de jeux, tout neufs; un manufacturier de biscuits, M. Paul David, leur fournit régulièrement des biscuits et des douceurs. Des visiteurs se rendent fréquemment à la colonie, durant l'été, et s'y montrent toujours généreux. Le président honoraire est M. Louis Lévesque, président du Crédit Interprovincial.

Chaque année, au temps des Fêtes, les fillettes ayant bénéficié de cette colonie sont invitées à un dépouillement d'arbre de Noël et y reçoivent de magnifiques cadeaux. Durant l'été, il y a aussi distributions de prix pour les jeux, et, sur leur désir, ce sont des pièces de vêtements qui leur sont alors remises et non des jouets. Et c'est ainsi que, grâce à la "colonie Notre-Dame", les fillettes pauvres de la métropole peuvent refaire leurs forces et leur santé à la campagne. Elles n'ont pourtant qu'une seule ambition: passer tout l'été en ce site enchanteur et bienfaisant, plutôt qu'en leurs milieux encombrés et malsains de la grande ville.

Dollard MORIN



Détails à régler au moins un mois avant le mariage

Même si le mois de juin est reconnu comme le mois des mariages, on se marie en toutes saisons. Il est entendu que les mariages sont plus nombreux en été, car l'homme profite de ses vacances pour le voyage de noces. A l'intention des personnes qui se marieront au cours des mois à venir, nous donnons ci-dessous quelques indications au sujet des arrangements concernant la cérémonie religieuse.

On suggère de mettre les bans à l'église au moins un mois d'avance, six semaines, si vous choisissez une date très en demande. Lors de votre visite au presbytère, un vicaire vous demandera, à vous, Mademoiselle, et à votre fiancé, de lui fournir les renseignements nécessaires pour remplir la formule d'investigation pré-nuptiale.

Ces renseignements se résument à ceci: nom, adresse et profession de vos parents; lieu et date de votre baptême, avec certificat; lieu et date de votre confirmation, avec certificat; nom de votre paroisse et celui des paroisses dans lesquelles vous avez demeuré au cours des dernières années.

De plus, on vous demandera si vous avez déjà contracté des fiançailles canoniques avec une autre personne; si il existe entre les conjoints quelque empêchement au mariage; si vous consentez au mariage en toute liberté; si vous connaissez bien les fins principales du mariage, ses droits, ses obligations; si votre intention de contracter un mariage est bien coordonnée à ces fins; si vous ou votre conjoint auriez posé des conditions à votre mariage; si vous avez échangé un certificat médical avec votre conjoint; enfin si vous avez passé un contrat de mariage.

Quant à la date du mariage, la tradition veut que le choix en soit laissé à la discrétion de la fiancée. L'heure de la cérémonie est un point soumis à certaines contin-

gences. D'ordinaire, les grands mariages sont célébrés à compter de neuf heures et les mariages dans l'intimité peuvent se célébrer plus tôt, bien qu'aujourd'hui, rares sont les mariages célébrés avant neuf heures, même s'ils sont dans la plus stricte intimité. Disons aussi que souvent l'heure est subordonnée à celle du départ pour le voyage de noces.

Quant au prêtre célébrant, il peut être le curé de votre paroisse ou l'un de ses vicaires. Cependant, il arrive souvent que la mariée demande à un prêtre de sa parenté ou ami de la famille de bénir le mariage. Il faut alors en informer le curé. On ne doit pas oublier que le marié doit défrayer les dépenses de voyage et de séjour du prêtre célébrant (s'il demeure en dehors de la ville) ou ses frais de transport, s'il est à la ville.

Si le mariage est célébré par un évêque, les mariés se placent dans le sanctuaire pour recevoir la bénédiction nuptiale.

FAIRE-PART DE FANTAISIE

ECRIEZ POUR MODELES SERVICE RAPIDE

Imprimerie Lemieux

6395, St-Hubert, Montréal Ouvert le vendredi soir

VOTRE

VOYAGE de NOCES

sera plus beau... s'il est organisé par

CANADA-VOYAGE Enrg.

15 est, rue Bernard — CR. 0109; le soir, AT. 0963

Si vous partez en voyage...



Variété de 18 couleurs, telles: brun et beige pâle ou foncé, rouge et beige pâle ou foncé, bleu et beige pâle ou foncé, etc.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

256 est, rue Sainte-Catherine, Montréal



VOICI UN ENSEMBLE DE TOUTE BEAUTE

Imperméables à l'eau, grâce à leur fabrication toile, fini plastique, ces valises assurent une longue durée.

L'ENSEMBLE DE TROIS: se vend\$47.50 ou, à l'unité
la grande, 21 pcs\$20.00
La moyenne, 18 pcs.....\$15.00
La petite, 14 pcs: (à maquillage)\$12.50
La très grande, 24 pcs.....\$25.00

POMPONNETTE J. BRASSARD, Prop.

Lancaster 6933



Voici les jeunes pionnières de la "colonie Notre-Dame". Ce groupe de petites filles pauvres de la métropole fut le premier à bénéficier de cette oeuvre magnifique et elles le prouvent bien par leur minois souriant.

blème des enfants pauvres de ce quartier, surtout des fillettes qui y sont souvent, spécialement en été, les victimes des sans-travail et des sans-foyer. Ils décidèrent alors de fonder une colonie de vacances pour ces petites filles.

Dans les Laurentides

Grâce au dévouement de M. DuRuisseau et d'autres bienfaiteurs, M. Waddel partait de Montréal, en juin 1943, avec un groupe d'une trentaine de fillettes pour s'installer dans les Laurentides, au bord du lac des 14 Iles. On y coucha

Vrai fléau

LONDRES. — Les propriétaires des villas de Whipsnade, en Angleterre, ne se sont jamais plaints du rugissement des lions provenant du jardin zoologique voisinant. Ils s'y sont accoutumés. Mais qu'ils doivent supporter tous les dimanches le vacarme des radios, déchainé par les autos des excursionnistes, cela les exaspère, et ils ont demandé à la municipalité de défendre aux automobilistes de faire marcher leurs appareils.

● La cruauté est la cause de 50 pour cent des divorces aux Etats-Unis; la désertion et la négligence viennent après.

Voici l'endroit exact où Michel a été trouvé



(Photo Canada-Wide)

A la surprise générale, bien que le district d'Eastman ait été fouillé des milles à la ronde par des milliers de volontaires durant plus de quinze jours, c'est au bord de l'étang appelé Long Pond, à moins de deux milles de chez lui, que le petit Michel Fontaine a été trouvé mort mardi dernier. La découverte a été faite par MM. William et Neil Ewens, le père et le fils, tous deux citoyens d'Eastman, qui sans relâche fouillaient la région depuis le 31 mai dernier. Leur théorie était que Michel devait être non loin de cet étang, puisqu'on l'y avait entendu pleurer et crier, le soir du 30 mai. De la dynamite a été lancée dans cette nappe d'eau au cas où le corps de l'enfant y aurait séjourné, mais apparemment le contour de l'étang n'avait pas été auparavant fouillé, car il eût été impossible de ne pas voir le corps de Michel agrippé à une souche, tout près du bord de l'eau. Notre photo montre Neil Ewens indiquant du doigt la souche près de laquelle Michel s'était réfugié. A son côté, son père, William Ewens.

Quand on fait maison nette



(Photo Canada Wide)

Un adolescent a causé une commotion générale, rue Emery, un soir de la semaine dernière, lorsque, dans une crise inqualifiable, après avoir d'abord tenté de mettre le feu à divers meubles de la maison de sa mère, il s'est mis à lancer toutes sortes d'effets mobiliers et de vêtements dans la rue, au grand amusement de la foule. Il a fallu la Police pour le calmer et le transporter de force à l'hôpital. On voit en-haut l'aspect que présentait la rue Emery, devant le domicile des parents de ce garçon, après cet accès de violence peut-être dû à la chaleur.

Formule de santé



Pour vivre vieux et rester solide, la formule de Leo Young, camionneur de Brooklyn, est de commencer sa journée en buvant quatre verres de vin. Cet homme de 55 ans est aussi une solide fourchette, et son menu idéal, outre le potage et les hors-d'oeuvre consiste en un bifteck de 5 1/2 livres, sans oublier les frites et la tarte au citron. Pour digérer, il joue ensuite aux quilles.

Combat d'un poids plume



Le minuscule bébé qu'on peut voir dans son incubateur, ci-haut, est une fillette née trois mois avant terme et baptisée Grace Louise Cotton, à Cleveland, Ohio. A la naissance, elle pesait une livre et six onces, mais en deux jours elle descendit à huit onces, puis remonta graduellement à une livre et deux onces. Les médecins affirment qu'elle a d'excellentes chances de vie. Sa mère, Mme Paul T. Cotton, attend fébrilement, à côté de l'incubateur.

\$1,500.00 en prix

Avez-vous participé à notre grande consultation populaire?

Voir page 60



L' en coulisse

André Lecompte

Quand on jeta à l'eau des cargaisons de bananes, quand on brûla des tonnes de café ou qu'on laissa pourrir des tonnes de pommes de terre, on cria au scandale. Pourtant, ici même, à Montréal, il se fait du véritable gaspillage. En effet, les employés de l'aérodrome de Dorval sont témoins, chaque jour, que l'on jette dans les poubelles ce qui reste de lait frais et de victuailles dans les cuisinettes des avions. Quatre employés qui ont récemment osé se payer gratuitement un lunch avec les vivres restant dans un avion, à la suite d'une envolée d'une heure ou deux, ont été obligés de payer une amende de \$8 et ils ont été suspendus pour une journée de travail. Il y a pourtant bien des familles pauvres qui seraient fort heureuses d'utiliser ces restes encore très frais qu'on préfère jeter au dépotoir.

Nos vifs remerciements à Paul Desormiers, pour la générosité avec laquelle il reproduit ANONYMEMENT nos potins dans SA propre chronique de L'EST CENTRAL.

Ceux qui ont assisté à la représentation de la pièce "l'Enfer des filles du malheur", au National, un après-midi de cette semaine, ne se sont peut-être pas rendu compte que parmi les figurants dans la scène du "blind-pig" se trouvaient, incognito, le boxeur français Laurent Daubuille et son compatriote le lutteur Roger Mollet.

Une foule de gens, sans doute, n'ont pas dit leur prière du matin, mardi dernier, car le "quart d'heure de l'Oratoire" n'a pas été diffusé à C.K.A.C. 1...

Vous souvient-il du petit piano blanc du mémorable cabaret Versailles? Ce même instrument reviendra de Ste-Thérèse à Montréal et servira de nouveau au Bal Tabarin, où Hector Pellerin fait les frais de la musique entre les spectacles. Incidemment, signalons que Paul L'Étang, le nouvel administrateur du Bal Tabarin, entend faire ressusciter dans cette boîte l'ambiance du Versailles d'autrefois.

Quand donc décidera-t-on de réparer la fameuse jambe du

Neptune de la rue des Commissaires, près de la place Royale? Ce monument est maintenant quasi indécrottable!

Le soi-disant artiste qui se sent en décadence se hâte de se faire écrire des lettres par d'imaginaires admiratrices?...

Quelques fleurs ENTENDUES à la radio, à ce fameux programme du déjeuner:

"I l'a ti pâ demandé; à matin; c't'en masse; y é ben temps; y en a qui; t'sé, etc..."

Ça fait penser à la fameuse phrase: "Lé pétaques pourites y puent..."

M. Philippe LaFerrière, directeur technique de la bibliothèque Saint-Sulpice, est parti pour Winnipeg, vendredi soir, où il est délégué au congrès de la "Canadian Library Association". Il est accompagné de M. Léo-Paul DesRosières, directeur de la bibliothèque Municipale de Montréal, et de M. Jean-Charles Bonenfant, directeur de la bibliothèque du Parlement provincial.

L'affaire d'Eastman a beau être "entermée", il y a encore des gens qui entretiennent des doutes. Une autre "légende" que nous raconterons plus tard à nos petits-enfants.

Mais puisque Michel Fontaine a été RETROUVÉ et que les MM. Ewens ont le mérite de cette découverte, pourquoi ne pas leur attribuer une récompense?

Il n'y a aucune honte à acheter à crédit... A preuve, le collège Loyola vient d'acheter de la ville de Montréal des terrains pour une valeur de \$1,770, payables à raison de \$354 comptant et le solde en dix versements. Ces lots ont front sur les avenues Saint-Ignace, McMahon et O'Bryan.

PETITES DEVINETTES DE SALON

Q. — Qu'est-ce qui est deux chez les femmes et quatre chez les vaches?

R. — Les jambes ou les pattes.

Q. — Qu'est-ce que l'homme fait debout, la femme assise et le chien sur trois pattes?

R. — Tendre la main ou la patte.

Q. — Qu'est-ce qui dépasse d'un pyjama d'homme?

R. — La tête.

Au comité central du candidat J.-G. Ratelle, angle Rachel et Delormier, on peut voir, entre les photos de M. Saint-Laurent et de M. Ratelle, deux pancartes annonçant des chambres à louer!

Apparemment, l'ancien maire Adhémar Raynault est tout à fait "indépendant" des élections fédérales. Il séjourne actuellement à Sainte-Luce, près de Rimouski, avec sa famille.

Dans un journal quotidien de cette semaine, on pouvait lire l'annonce suivante:

"Pour la fête de votre père, offrez-lui une ceinture-bandage parfaitement adaptée à son cas. Il vous en sera si reconnaissant."

Au cours du dernier branle-bas à la Chambre de Commerce, M. Jean Allaire a été bombardé directeur général adjoint, pour succéder à M. Roger Desrosiers, appelé à une fonction importante à l'Alliance Nationale. M. Jean-Paul Forest a été promu directeur du service des renseignements, cependant que M. Roméo Vézina prend charge du Bulletin et des publications de la Chambre et que M.

NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION



Nouveau bureau de direction de Renaissance Films Distribution Inc.: première rangée (de gauche à droite), Dr Paul Gilbert, président; M. Rosaire Beaudoin, 1er vice-président; M. J.-Henri Duval, 2e vice-président; M. Roger Brossard, C.R., directeur; M. Ovide Robitaille, industriel, directeur; deuxième rangée (de gauche à droite) Dr Paul Racicot, directeur; M. Charles Lambert, homme d'affaires, directeur; Dr C.-E. Massicotte, directeur; M. Camille Ducharme, journaliste et homme d'affaires, trésorier; M. Samuel-L. Gagné, secrétaire et gérant-général.

Yvon Meunier a la responsabilité du comité des manifestations.

On raconte dans certains milieux persans que l'ex-femme du shah de Perse mène actuellement une vie de chien!...

Grâce à la courtoisie de M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des Finances, les Festivals de Montréal pourront utiliser gratuitement pour des spectacles, la salle du chalet de la Montagne, les 28 et 30 juillet prochain, et l'emplacement adjacent au lac des Castors (à l'endroit du théâtre en plein air), les 1er, 7 et 8 août.

Le R. P. Daniel Lord, s.j., raconte qu'une vieille dame se présentait récemment dans un monastère pour demander un confesseur parlant l'italien. Comme il n'y avait pas de prêtre parlant cette langue, on lui a demandé si elle pouvait se confesser en français.

"Bien sûr, a-t-elle répondu, mais pas aujourd'hui. Quand je pêche en français, je me confesse en français. Mais cette fois j'ai pêché en italien, alors je, dois me confesser en italien."

Plage des Ormes

76, boulevard Lévesque L'Abord-à-Plouffe

Première plage à gauche du pont de Cartierville, la plus facile d'accès de la Métropole.

Ouverture officielle Samedi, le 18 juin 1949

Informational BY. 1800

Une succès comédie

"Le DOCTEUR SE MARIE"

avec Loretta YOUNG
Ray MILLAND

avec
"Garde-côtes"

avec
Randy SCOTT
Thomas DEE
Ralph BELLAMY

A L'AFFICHE

THEATRE MAISON



Ozzie Williams, maestro de l'orchestre si populaire du parc Belmont, pianote sa chanson "Sunday in Toronto", qui blague les sobres vertus de cette ville. Ecrite et exécutée par Ozzie et ses copains, c'est le clou des numéros de genre qu'ils offrent tous les soirs.

STADE SAMSON

1975 est, Ste-Catherine, angle Dorion Variétés Théâtrales,

Dimanche soir, 19 juin, 8.30

Artiste invitée: Jeanne-d'Arc Charlebois

La plus sensationnelle imitatrice et incomparable artiste canadienne-française.

En vedette: NORMAN & ANNIE

chanteurs fantaisistes et imitateurs de Al Jolson.

Les frères DUGAS

Spectaculaires acrobates et équilibristes.

JANE MALLOY

"mexican tap-dance"



TI-ZOUNE Jr

Deux grandes comédies

"Je l'aime en souffrance" Interprétée par "Ti-Zoune Jr" et toute sa troupe et

"ZOZO veut s'amuser" Interprétée par Oscar Valade.

"ZOZO" et toute sa troupe, aussi nombreux autres numéros variés de chants, danses et musique.

PAUL THERIAULT

maître de cérémonies

BILLY MUNROE

pianiste accompagnateur

Admission: 30¢, 50¢, 60¢ AM. 8552

Une garde-robe bien imposante

HOLLYWOOD. — La garde-robe la plus complète encore utilisée par une fillette à l'écran sera à la disposition de la petite Gigi Perreau, pour son rôle du film Death in the Doll's House, une production Metro-Goldwyn-Mayer. La jeune actrice portera pas moins de 15 toilettes différentes dans ce film.

COURS DE MAGNETISME

AMOUR • SUCCES

Méthode enregistrée

COURS COMPLET \$5.00

Vendu par l'auteur

Professeur J.-A. LENOIR

1583, rue Visitation, T61: HOchelaga 4606

PARC BELMONT

TOUS LES JOURS ouvert à midi

LUNDIS ouvert à 7 p.m.

Admission au parc: Adultes .20 — Enfants .10

Maintenant

Jours d'Épargne

Steinberg's

Billets d'hôtes gratuits à tous les magasins Steinberg's

A 8 et à 11 p.m.

Les MILOS

Les plus grands acrobates aériens du monde

Danse

TOUS LES SOIRS avec l'orchestre de

OZZIE WILLIAMS

Soulement 50¢

PETE KORTES

présente

Des personnages singuliers de toutes les parties du monde.

STADE SPORTIF LONGUEUIL

Variétés Théâtrales, dimanche soir, 19 juin, 8.30

Artiste Invitée: Jeanne-d'Arc Charlebois

la plus sensationnelle imitatrice et incomparable artiste canadienne-française.

En vedette: NORMAN & ANNIE

chanteurs fantaisistes et imitateurs de Al Jolson.

Les frères DUGAS

spectaculaires acrobates et équilibristes.

JANE MALLOY

"Mexican tap-dance"

"ZOZO"

Deux grandes comédies: "Je l'aime en souffrance" Interprétée par "Ti-Zoune Jr" et toute sa troupe et "ZoZo veut s'amuser" Interprétée par Oscar Valade. "ZoZo" et toute sa troupe; aussi nombreux autres numéros variés de chants, danses et musique.

MARIE-PAUL VIAU

Maître de cérémonies

ZENON CHAMPOUX

pianiste accompagnateur

Admission: 30 - 50 - 60 T61. 2286

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

LOEW'S — "Little Women"

Si vous aimez encore les histoires de la comtesse de Ségur et les romans de Zénaïde Fleuriot, les aventures des quatre sœurs de "Little Women", roman du siècle dernier par Louisa May Alcott, vous amuseront peut-être. Une version de ce film avait été jouée, il y a une quinzaine d'années, où le pathos était intimement et intelligemment mêlé à la comédie. Il n'en est pas ainsi dans la version actuelle. Et, si le film est en couleurs, les sentiments y sont noirs et blancs. Les gens bons sont bons "martyre" et tout est empreint d'un style GNANGNAN pour petites filles sages. Les scènes de larmes y sont fréquentes et cette petite cabotine, Margaret O'Brien, s'en donne à cœur joie (si j'ose ainsi m'exprimer!). Il y a une scène ineffable où elle se jette dans les bras d'un vieux monsieur, et tourne aussitôt la tête vers la caméra, afin de ne pas perdre l'effet du gros plan. Malgré son effervescence, June Allyson, nous fait regretter Katharine Hepburn dans le même rôle de Jo, première féministe de son temps. Elizabeth Taylor est belle à ravir, dans une perruque blonde, et Janet Leigh est charmante de simplicité et de gentillesse. Toute apparition de Mary Astor sur l'écran laisse son empreinte. Peter Lawford va bien avec le tout. Film assez insignifiant et terriblement infantile. Le seul souvenir agréable que l'on en garde, c'est d'avoir vu toute cette neige durant la semaine la plus chaude de l'été.

PRINCESS — "Whiplash"

"Whiplash" ne vous donne le coup de fouet de son titre que dans les scènes de violence. L'idylle d'un peintre-boxeur débute d'une façon rapide (si nous en jugeons par toutes les coupures que la censure a jugé digne de faire) et conclusive, et Michael Gordon (Dane Clark) croit avoir rencontré l'amour de toute une vie quand ce n'est que l'aventure d'un soir, puisque sa mystérieuse amie, Laurie Durant (Alexis Smith), disparaît aussitôt. Il la retrouve, plus tard, chantant dans un cabaret de nuit dont son mari est propriétaire. Ce dernier (Zachary Scott) est un ancien boxeur, cynique et brutal, qui est devenu infirme après un accident d'auto. Il tient son beau-frère (Jeffrey Lynn) responsable de l'opération qui n'a pu sauver ses jambes. Ses reproches ont poussé celui-ci à boire, et ses menaces gardent sa femme auprès de lui. Il devine aussitôt l'aventure du peintre et de sa femme et décide de ruiner son rival physiquement et moralement. Le film a une fin heureuse, et des acteurs de premier ordre, comme Zachary Scott et Dane Clark, pour le défendre, il en a bien besoin. Eve Arden a toujours des remarques aussi audacieuses que ses chapeaux. Dans le cas présent, elle fait semblant de mettre des sous-entendus à un dialogue plat comme le dessus de votre main. Alexis Smith est une belle fille qui a la démarche d'Ingrid Bergman, sans avoir son talent. On aurait dû prendre une doublure pour ses chansons au cabaret. Il est vrai qu'elle est engagée par son mari. Ceci explique bien des choses...

UNE HISTOIRE D'AMOUR



Dany Robin, Renée Devillers et Louis Jouvet, dans un moment du film "Les amoureux sont seuls au monde", en troisième semaine au Cinéma de Paris.



Pastor Anders, le plus amusant "drummer" au monde, est actuellement en vedette au Bal Tabarin, qui est maintenant sous la nouvelle direction de M. Paul L'Étang.

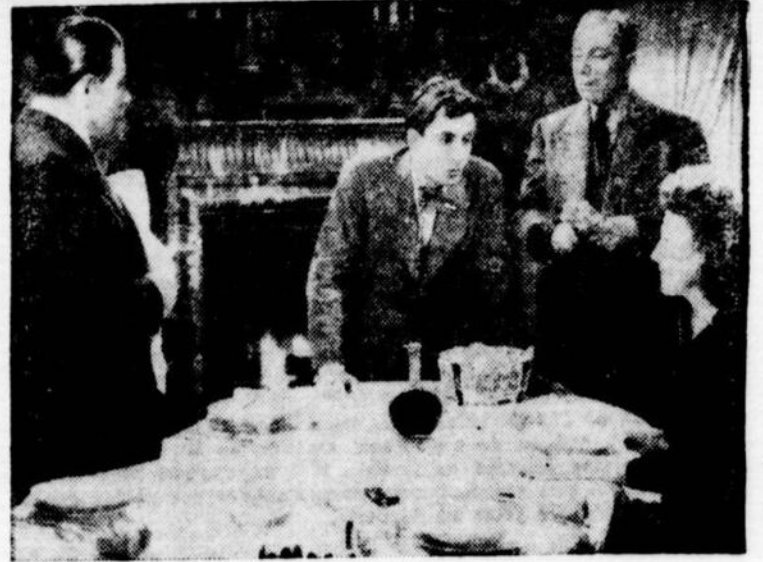


Irène Hilda, sensationnelle fantasiste parisienne, qui vient de faire une rentrée triomphale au nouveau cabaret Top-Hat.



Jeanne-d'Arc Charlebois, en vedette ce soir, dimanche, aux spectacles de variétés du stade Samson et à Longueuil.

• La télévision couvre actuellement des régions habitées par 60,000,000 d'âmes. En général les stations peuvent envoyer les images à des distances variant entre 50 et 100 milles.



Brochard, François Périer, Louis Seigner et Gaby Morlay, dans une scène dramatique du puissant film "un Revenant" actuellement à l'affiche du Saint-Denis.

Benny Goodman à la plage Idéale

Comment aimez-vous la musique? Langoureuse... tapageuse... rêveuse... turbulente? Peu importe. Quels que soient vos goûts, vous ne vous trompez pas en vous rendant, le mercredi soir 22 juin, au Domaine Idéal (plage Idéale), où Benny Goodman, son orchestre et sa revue seront au programme pour une seule soirée. On se rend au Domaine Idéal, qui est situé à 12 milles du centre de Montréal, par le boulevard Gouin, le pont Viau et les routes 11 et 38.

Benny Goodman, ce musicien qui a découvert des étoiles comme Peggy Lee, Gene Krupa et Lionel Hampton, présentera dans sa revue une multitude de vedettes, y compris les suivantes: Buddy Greco, pianiste et chanteur de genre; Herkie Styles, "The King's Jester", le plus grand comédien de l'heure; Nicks et Taylor, danseurs de la troupe de Katherine Dunham; Terry Swope, Wardell Gray, Sonny Igoe, Doug Mettome, The Singers, le Sextuor de Benny Goodman et plusieurs autres.

Un spectacle unique. Pas seulement de la musique, mais aussi de la comédie... Une véritable revue! Et l'orchestre de Benny Goodman pour accompagner les danseurs... seulement le mercredi soir 22 juin, au Domaine Idéal (plage Idéale).

Jacques Labrecque part pour l'Europe

Jacques Labrecque, l'interprète des chansons de folklore du Canada français et le directeur artistique de l'Institut d'Arts Populaires, patronne par l'honorable Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre Social et de



Jacques Labrecque

la Jeunesse, partira lundi le 20 courant pour un séjour en Europe. Il s'embarquera à 9 h. 30 p.m., à Dorval à bord d'un avion d'Air-Canada à destination de Londres.

GAYETY Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

EN DEUXIEME SEMAINE
★ **LILI ST-CYR**
la plus belle

L'étourdissant As du rire
BUDDY WALKER ★ FIELDER & HARRIET

LES 2 BURKE ★ TYLER & S. CLAIR ★ JOE MARTIN
xylphonistes chanteur

LARRY COLLINS ★ LES 2 HEARTS ★ BILLY PELLY
haut comique danseuse jongleur

TOUS LES JOURS 2:30 P.M. 8:30 P.M.
SAMEDI 2:30 P.M. 7:30 P.M. 10:00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12:05 A.M.

VARIÉTÉS Stad & EXCHANGE
(angle Mont-Royal et Iberville)

DIMANCHE, 19 JUIN, 1949
En vedette:

★ **LES TROIS JOYEUX BOUFFONS**

★ MADELEINE TURNER chanteuse de genre
★ JEAN-PAUL RHEAUME, accordéoniste
★ BOBBY AND SOLLY les plus petits danseurs et chanteurs de la Province
★ LUKE AND PAUL, acrobates
★ LE DUO "BERNARD", acte musical
★ MARIE-REINE PAQUIN la plus grande sensation Montréalaise
★ SHIRLEY JOHNSON, danseuse acrobatique
★ SWIFTY ET SA TROUPE
★ MEDARD LACOMBE, maître de cérémonie
★ GENE NOLIN et son orchestre

EN PLUS, PLUSIEURS AUTRES NUMEROS

ATTENTION: TOUS LES MERCREDIS SOIRS, AMATEURS PROFESSIONNELS DEMANDES.
Admission: 40¢ - 50¢ - 60¢ — Réservation: FR. 9331

TRISTAN
Comédien de Paris
Il vous fera tordre de rire

Un spectacle extraordinaire

MAGDA DEWET
Fantaisiste parisienne Dynamique! Pétillante!

FERNAND GIGNAC
Jeune chanteur de talent La révélation de l'année

LEON LACHANCE
Animateur Gal! Entraînant!

JANINE LEVESQUE
Incomparable dans les chansons tyroliennes

GEO. VINCENT
et son ensemble

DORÉ
1417, Boul. St-Laurent — LA. 3520

Synchrones CHLP tous les vendredis entre 8 et 11 h. et CEVI, tous les samedis entre 8 et 10 h. 30

Cinéma PARIS L'AFFICHE

LOUIS JOUVET RENÉE DEVILLERS

Les amoureux SONT SEULS AU MONDE!
avec DANNY ROBIN

ST. DENIS

GABY MORLAY LOUIS JOUVET
dans **UN REVENANT**

UN GRAND AMOUR DE CHOPIN
"LA CHANSON de L'ADIEU" avec JEAN SERVAIS

Renaissance Films va poursuivre son vaste programme de production

Au cours de l'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie Renaissance Films Distribution Inc., les officiers suivants ont été élus : Dr Paul Gilbert, président; M. Rosaire Beaudoin, C.R., 1er vice-président; M. J.-Henri Duval, industriel, 2e vice-président; M. Camille Ducharme, journaliste et homme d'affaires, trésorier; les directeurs sont : MM. Ovila Robitaille, industriel; C.-E. Massicotte, dentiste; Charles Lambert, homme d'affaires; Dr Paul Racicot et Roger Brossard, C.R.; M. Samuel-L. Gagné demeure secrétaire et gérant général; cependant que M. Raymond Dionne est confirmé dans ses fonctions de contrôleur.

Par un vote majoritaire très important, la compagnie Renaissance Films a été autorisée à contracter un emprunt ne dépassant pas trois cent mille dollars, dont le remboursement est garanti par hypothèque sur biens immobiliers. Ce capital devant servir à la production.

Le nombre des administrateurs de la compagnie a été réduit à neuf, cinq des administrateurs assemblés formant quorum pour toutes décisions au bénéfice des actionnaires. Toutefois, sur une demande de cinquante actionnaires, une assemblée générale pourra être convoquée en aucun temps.

Il a été également décrété qu'à l'avenir, un avis dans les quotidiens, quarante-huit heures avant la tenue d'une assemblée générale, sera suffisant pour la convocation des actionnaires.

Le film *Le gros Bill* est terminé et il sera montré dans nos théâtres en septembre prochain. *Rhodomago* (le Diablotin), un autre film pour la télévision et destiné à la jeunesse, est également terminé.

duction Renaissance Films, sera montré dans les deux principaux cinémas de Paris, soit au Gaumont Palace et au Rex.

Bientôt commencera dans les studios de la compagnie, à Montréal, le premier film en couleur, *Sacrifice*, qui déjà, de l'avis des experts, sera une production grandiose.

Sont aussi prêts ou en préparation de nombreux autres films qui traitent des problèmes les plus angoissants de l'heure. Et ces films portent les titres de *Rançons*, *les Mains liées*, *l'Homme aux bonbons*, *Clairefontaine*, etc., etc.

Au cours de l'assemblée annuelle, les administrateurs de la compagnie ont obtenu un vote de confiance des actionnaires. La direction va poursuivre activement son programme de production.

Enfin et surtout une production de grande classe se tourne en ce moment aux studios de Billancourt, avec une très remarquable distribution. Si l'on en croit une information qui nous est parvenue de M. Chavanne, directeur de la société générale de gestion cinématographique, *Docteur Louise*, pro-

Liliane Maigné va enfin montrer son vrai visage

PARIS. — Par un jour de 1943, le metteur en scène Henri-Georges Clouzot inventa, pour les besoins de son film : "le Corbeau", un personnage de petite fille vicieuse, qui, derrière ses lunettes, enviait les grandes personnes et surtout leurs amours... Et Clouzot inventa en même temps Liliane Maigné, jeune fille de quinze ans (elle est née le 1er mars 1928, à Paris) qu'il avait découverte dans un cours d'art dramatique où elle étudiait depuis deux ans déjà.

Ce fut une révélation et, grâce au talent de Clouzot, Liliane Maigné connut la gloire du jour au lendemain. Mais, après ce premier film, Liliane Maigné devait s'apercevoir que débiter dans un rôle de composition est plutôt un handicap. Dans son second film, *Cécile est morte*, elle ne portait plus de lunettes, mais elle ne se montrait pas encore sous son véritable jour. Néanmoins, les journalistes, enflammés par cette fillette pré-

ditée par la censure allemande. Liliane Maigné se consola avec le théâtre, mais là encore elle ne put jamais montrer son visage ou tout au moins son vrai visage. Car au théâtre on lui a fait tout jouer, sauf les rôles qui lui ressemblaient. Elle était méconnaissable dans *la Maison de Bernarda et Yerma*; dans *le Vin du souvenir*, on lui demandait de se rajeunir en fillette et enfin, dans *la Danse de*



Liliane Maigné n'a pas besoin des artifices de "vamp"; chez elle, c'est le regard qui "tue"...

coce, ne ménageaient pas leurs termes : "La petite fille pour vieux messieurs seuls." (Après la sortie du Corbeau, un châtelain a demandé à Liliane Maigné de venir séjourner en ses terres, mais sa mère a refusé pour elle.) "La jeune fille la plus perverse de Paris." — "L'image du vice" — etc... Et un jury de critiques lui accorda, fin 1943, en même temps qu'à Jacques Dumesnil, le titre de "vedette qui ne tourne pas assez". Comme quoi il faut être superstitieux lorsqu'on joue la comédie. Depuis lors, Liliane Maigné n'a plus tourné de films. Elle devait être l'interprète principale de *Moune*, film de Paul Mesnier; d'après le roman de René Maquet; mais la réalisation en fut inter-

Mort, on lui confia le rôle d'une vieille femme! Pourtant, ces jours-ci, nous verrons Liliane Maigné sous ses traits véritables dans *l'Écume de la mer*, la pièce d'André de Richaud, qu'elle crée au théâtre de l'Oeuvre. A la ville, Liliane Maigné ne ressemble guère à la légende. Elle se contente de rêver d'être un jour Dorine dans *Tartuffe* (mais pas à la Comédie-Française). Elle ne sort pas, se refuse à frapper aux portes pour quémander des rôles; elle préfère vivre couchée et dévorer deux livres par jour. Elle boit de l'armagnac (souvent) et du lait (parfois) et se nourrit principalement de viande crue (et de cheval). Mais elle ne recherche nullement à mettre en valeur son ti-

HOMMAGE A "TIT-COQ"



A l'occasion de la 200e représentation de "Tit-Coq" à Montréal, M. Salem Alepin, propriétaire du café Mansfield, offrit récemment une superbe réception à l'auteur et au héros de cet extraordinaire succès, M. Gratien Gélinas, ainsi qu'à sa troupe et aux directeurs de l'Union des artistes. M. Alain Gravel présenta alors à "Fridolin" un gâteau recouvert de sucre et ayant la forme d'un coq, sur lequel "Tit-Coq" en uniforme militaire est à cheval. On présenta aussi à M. Gélinas une corne d'abondance faite en bonbon. On voit ci-haut, de gauche à droite: Mme Gratien Gélinas, M. Alepin serrant la main de "Fridolin", et la mère de ce dernier, Mme Gélinas. Me John Bumbray, c.r., assistait à cette réception, ainsi qu'un grand nombre d'artistes de la scène et de la radio. On s'amusa fort à noter que les traits du "Tit-Coq" à cheval sur le coq en sucre ressemblaient parfaitement à ceux du véritable "Tit-Coq", Gratien Gélinas. Ce dernier a juré qu'il ne mangerait pas ce gâteau typique et le conserverait le plus longtemps possible.

tre de "jeune fille la plus perverse de Paris", bien qu'elle ait, paraît-il, des dispositions pour cela depuis fort longtemps; à l'âge de huit ans, Liliane Maigné souriait à tous les agents de police; aujourd'hui,

ce sont les agents de police qui lui sourient. Elle porte (par principe) des dessous noirs. Mais elle n'a pas besoin des artifices de "vamp"; chez elle, c'est le regard qui "tue"... GRAVENOIRE

BIENTÔT! un soir seulement

★ **BENNY GOODMAN**

son orchestre et sa revue

MERCREDI, 22 JUIN

AU **DOMAINE IDEAL**
PLAGE IDEALE

On se rend au Domaine par le boulevard Gouin, le pont Viau et les routes 11 et 38.

Billets d'avance : \$1.50; le même soir : \$1.75. — Maintenant en vente au **DOMAINE IDEAL SEULEMENT**

AUDITORIUM
de **VERDUN**
SPECTACLE de Variétés

10 grands numéros

DIM. 19 JUIN

Prix populaires .25 — .50 et .75

Boulevard Lasalle Verdun N. 2960

au BAL TABARIN

de l'hôtel Montrealer

PAUL L'ETANG présente

"TOURBILLON GAIETE"

En vedette :

PASTOR ANDERS, le "drummer" français
Coquetel de danse, de chansons et de musique

• DEUX SPECTACLES CHAQUE SOIR •

Pos de frais de couvert } 1053, rue Windsor
ni de prix minimum } PLateau 8031

GRANDES REGATES et PIQUE-NIQUE

Dimanche, 19 juin à la

PLAGE MON REPOS

- COURSES DE YACHT
- PLONGEONS
- NATATION
- SKI NAUTIQUE



Départ des différentes courses à 2 heures p.m.
Entrée pour ces épreuves acceptées jusqu'à 1 h. p.m.

GRATIS — 300 TABLES — STATIONNEMENT
(pour autos et camions) L'entrée des enfants est libre

ATTRACTION SPECIALE :

JOS. LAFLAMME ET SES ANIMAUX SAUVAGES

Départ du terminus des tramways de Cartierville par autobus ou taxi

RESTAURANTS, CHALOUPES, ETC. — ADMISSION 25¢

Près de l'hôtel Laval — L'Abord à Plouffe, Tél. 688
FLORIAN AUBIN, gérant — CONRAD LAVOIE, propriétaire



Jean-Louis Roux jouait au théâtre des Champs-Élysées quand Eloi de Grandmont lui soumit sa pièce "un Fils à tuer". On le voit ci-haut dans sa loge, en compagnie de l'auteur (à gauche).

Jean-Louis Roux créera une pièce d'Eloi de Grandmont

Le comédien Jean-Louis Roux, ancien membre des Compagnons de Saint-Laurent, reviendra à Montréal pour créer la première pièce du poète Eloi de Grandmont : *un Fils à tuer*. Roux arrivera en juillet et commencera aussitôt à monter ce drame en cinq actes, qui sera représenté en septembre. Il retournera ensuite à Paris.

Ces deux jeunes artistes canadiens-français sont d'excellents amis. Ils partirent ensemble pour Paris, en 1946, et jurèrent de travailler en collaboration. C'est au cours de ce séjour dans la capitale française que de Grandmont écrivit sa pièce. Il ne perdit pas de temps à la soumettre à Roux, qui lui promit de la jouer lorsqu'il en aurait l'occasion. Mais l'occasion se fit attendre : Roux dut remplir une série d'engagements dans plusieurs pays. Depuis trois ans, il a participé à quelque 150 représentations dans 50 théâtres différents. Sa tournée l'a conduit dans 47 villes, 4 pays et 2 continents.

A Paris, Roux interprète présentement le rôle du Récitant dans le *Vrai procès de Jeanne d'Arc*, au théâtre Sarah-Bernhardt, avec la compagnie de Ludmilla Pitoeff. Les représentations n'ont lieu qu'en soirée. Le jour, Roux tient le rôle de Raymond, dans le film *Docteur Louise*, dont la vedette est Madeleine Robinson. Deux autres comédiens canadiens, Suzanne Avon et Henri Poitras, figurent dans ce film.

En province, Roux a joué dans *Maison de poupée*, d'Ibsen, au théâtre municipal d'Angers, au théâtre municipal de Tours, au casino municipal de Nice, aux casinos d'Anancy, d'Aix-les-Bains, d'Allevard, de Biarritz, d'Enghein et dans plusieurs autres villes. Avec la troupe qui donnait le *Vrai procès de Jeanne*

d'Arc, il a passé par Rouen, Chartres, Bourges, Reims, Compiègne, etc. A l'étranger, il a visité Genève, Bruxelles et Tunis. Dans le domaine radiophonique, Roux n'a pas été moins actif. Les Parisiens l'ont entendu dans *Médée* (rôle du choriste), de Sénèque; dans la *Mouette* (rôle de Madbedenko), de Tchekhov; *Sainte Jeanne d'Arc*, de Shaw; dans *Maison de poupée* (rôle



Eloi de Grandmont

de Krogstadt) et dans *Philoctète* (rôle de Néoptolème), de Gide, avec l'auteur lui-même et Jean Gascon, autrefois des Compagnons de Saint-Laurent. Roux a également fait de la radio à Marseille et Tunis.

Roux a donc acquis une expérience précieuse. Les Montréalais pourront s'en rendre compte dans la pièce de Grandmont, dans laquelle il aura le principal rôle. Il fera aussi la mise en scène et la maquette du décor. De la pièce même, on ne sait presque rien, sauf qu'elle comprend 4 personnages. Si l'on en juge par le recueil de poèmes intitulé *la Jeune Fille constellée* (1), qui se classa deuxième au prix Mazarine, et les autres ouvrages de Grandmont, elle sera de bonne qualité.

(1) Publiée à Paris.

DANS LES CINÉMAS HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL. — "Mr. Belvedere Goes to College" : 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.35, 9.55.

CINEMA DE PARIS. — "Les Amoureux sont seuls au Monde" : 11.00, 1.35, 4.10, 6.45, 9.20.

IMPERIAL. — "Kidnapped" : 11.25, 2.25, 5.25, 8.30; dimanche : 2.00, 5.10, 8.15. "City Across the River" : 9.50, 12.50, 3.50, 6.55, 9.55; dimanche : 12.25, 3.35, 6.40, 9.45.

LOEWS. — "Little Women" : 10.00, 12.10, 2.25, 4.45, 7.00, 9.20.

ORPHEUM. — "Champion" : 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

PALACE. — "Adventure in Baltimore" : 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS. — "Whiplash" : 10.10, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

SAINT-DENIS. — "Un Revenant" : 12.00, 3.15, 6.25, 9.45; "La Chanson de l'Adieu" : 1.35, 5.00, 8.20.

Ouverture du Château-du-Lac

C'est samedi, 18 juin, qu'a lieu l'ouverture officielle du Château-du-Lac, à Pointe-Calumet, et la direction de ce magnifique hôtel situé sur les bords enchanteurs et pittoresques du lac des Deux-Montagnes n'épargne rien pour assurer le maximum de plaisir, de confort et de service.

Au cours d'une réception donnée la semaine dernière, au Château-du-Lac, le commodore Gaston Lachapelle, du comité des Loisirs de Pointe-Calumet, a exposé devant les journalistes, les projets qu'il entendait réaliser au cours de la prochaine saison. Il entend faire de ce joli endroit de villégiature, le plus beau, le plus gai, le plus sport des environs de Montréal. A cette intention, on a fondé un comité de Loisirs dont la tâche est d'organiser des sports et de créer ainsi un véritable esprit de communauté. On a déjà annoncé des régates pour le 3 juillet, un grand pageant nautique pour le 6 août, ainsi que d'autres régates le lendemain, 7 août. De nombreux prix et trophées seront distribués aux vainqueurs.

Parmi les personnalités qui ont reçu les journalistes, il y avait, outre le commodore Gaston Lachapelle; MM. Dorian Pagé, vice-commodore, P.-E. Bonhomme, vice-commodore, M. le maire Lecuyer et Mme Lecuyer, de St-Joseph-du-Lac, MM. Raymond Poupard, conseiller, Bruno Dussault et Zoël Saint-Denis.

Plusieurs artistes de Montréal participeront, samedi soir, au gala d'ouverture de la salle de danse du Château-du-Lac. L'orchestre est sous la direction de John Reno, maestro avantagement connu dans la métropole. Johnny Raymond touche l'orgue.

ARRETEZ

Auberge Monte Carlo

Boul. Labelle — St-Martin

Samedi soir et dimanche

Spectacle continu de 3 h. à 8 h. p.m. en vedette :

LES 3 APACHES MONTE CARLO

★ CUISINE DE RENOM

Spécialité: Spaghetti Italien, Chop Suey, T.-Bone Steak, Poulet Frit avec Riz

BIERE et VIN

Variétés

Stade Notre-Dame

Chemin Côte St-Paul

Dimanche soir, le 19 juin à 8 h. 30

En vedette :

TI-ZOONE et sa troupe

10 autres numéros variés

Pour Réservations : WI. 7963 — WI. 3644

EN MISSION OFFICIELLE



M. et Mme Rosaire Archambault, au moment de prendre l'avion pour Londres. M. Archambault, président de l'Association des licenciés de l'école des Hautes Etudes commerciales et de la maison Ed. Archambault, Inc., profitera d'un voyage d'affaires en Europe pour représenter les H.E.C. de Montréal auprès des H.E.C. de Paris.

Ouverture officielle samedi, 18 juin de l'HOTEL



Château du Lac

POINTE-CALUMET,

DANSE TOUS LES SOIRS avec

JOHNNY RENO

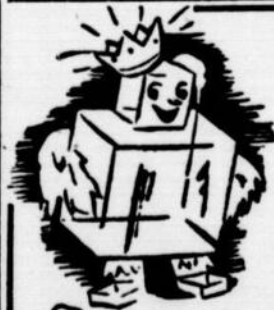
et son orchestre

- ★ JOHNNY RAYMOND à l'orgue
- ★ DENIS DROUIN chanteur bien connu
- ★ DIANE RICHARD chanteuse espagnole

Pour informations, écrire ou téléphoner, St-Eustache 9056

Tous les soirs il y a des autobus qui partent de la gare Jean-Talon à 8 heures pour se rendre à l'hôtel Château du lac. Le retour se fait à minuit.

SERPENTINS, BALLONS, FLUTES, etc., etc.



Pour vous reposer, rire, danser et vous rafraîchir...

ENEZ AU CHIC

CAFE HAVANA

et bénéficiez de notre nouvelle

INSTALLATION D'AIR CLIMATISE

Notre spectacle met en vedette

- ★ BETTY DWYER, chanteuse, venue directement de New-York
- ★ PAULA ZURKO, danseuse exotique
- ★ LANA SYNCYR, dans un numéro surprise

2-REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS-2

Votre maître de cérémonie, l'infatigable Gérard Landry

10 artistes vous offrent un spectacle 10 tout à fait spécial

GOUTEZ AUX HORS-D'OEUVRE DU GRAND CHEF AUGUSTIN

Cafe Havana

2017, rue Frontenac, coin Ontario — CH. 4812

Crystal Palace

Sam., dim., lun., mar., 18, 19, 20, 21 juin

Daredevils of the Clouds "Old Spanish Trail"

avec Roy Rogers

SUJETS COURTS — COMEDIE NOUVELLES — SERIES

Mer., jeu., ven. : 22, 23, 24 juin

"FABULOUS TEXAN"

"WILD COUNTRY"

"THE SCAR"

Mardi et vendredi soir :

"SOIREE D'AMATEURS"

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance.

Je vous ferai réussir en amour, argent, Je bannis: Ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infailible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p.m.

Prof. H. STROGOFF 873 Ontario E. Montréal



Madame de Chantal

fera revenir votre ami, votre fiancé ou votre mari perdu

Heures de bureau pour la saison d'été:

8 h. à 9 h. p.m. jeudi et vendredi seulement jusqu'en septembre

Nouvelle adresse: 5341, rue GARNIER (Descendre à ST-GREGOIRE, par autobus Amhorst)



Léo Marjane dans son tour de chant

Léo Marjane nous parle de ses souvenirs de vacances

PARIS. — J'ai rencontré Léo Marjane près des Champs-Élysées, dans son quartier. Les gens du coin la connaissent et se retournent sur elle avec sympathie. On entend murmurer : "Comme elle est simple." C'est vrai et c'est sa plus grande qualité. Hier elle avait une robe à fleurs, claire et légère, très printanière, ravissante. Le soleil brillait.

"Des souvenirs de vacances m'a-t-elle dit, je n'en ai pas. Ou bien alors ce serait des souvenirs d'enfance. Lorsque j'étais une petite fille mon grand-père un jour me fit cadeau d'un poney. Cela m'impres-

sionna énormément et je me souviens de ce jour comme d'une date importante dans ma vie. Je me suis sentie soudain devenir une dame. J'avais un poney à moi, donc je n'étais plus une petite enfant. Je conclus aussitôt de monter sur le poney. Mais celui-ci alla plutôt brutalement me déposer dans la rivière qui était toute proche. Ceci se passait tout au début de mes vacances. Pendant toute la durée de mes vacances j'ai chaque jour voulu remonter sur mon poney, mais celui-ci ne voulait jamais me tolérer plus d'une minute sur son dos. Je fis part de mon désappointement à mon grand-père, qui me dit : "Tu sais que les chevaux voient clair la nuit. Ecris-lui une lettre gentille." Dès le soir venu j'écrivis à mon poney une très touchante lettre le suppliant de ne plus me faire faire ma chute quotidienne et j'allai épingler ma lettre sur la porte de l'écurie. Le lendemain, le poney fut d'aussi mauvaise humeur que d'ordinaire. Alors mon grand-père me dit : "Sans doute ta lettre contenait-elle quelques fautes d'orthographe."

"Mais en fait de vacances ajouta Léo Marjane, j'ai l'impression que je n'en ai pas eu beaucoup cette année. Je viens d'acheter une petite maison près de Paris et c'est là que j'ai passé mes rares jours de loisir. Au reste je me console, car j'aime beaucoup Paris, ses rues, ses avenues, en plein été, lorsque Paris est vide, lorsque tous les Parisiens sont au loin. "Enfin mes vacances, je les ai passées à chanter. Dès que le soleil apparaît j'ai envie de chanter. J'ai appris des chansons nouvelles. Triste Mélodie, Porteur d'eau, Toute la semaine, Le ciel fait sa prière, Ne faites de peine à personne. J'ai ajouté pour ma rentrée à Paris, au théâtre de l'Etoile, Clopin-Clopan et une chanson très forte que j'aime beaucoup : le Vent.

La Saint-Jean à Saint-Jérôme

Pour la première fois depuis au-delà de cinquante ans, la ville de Saint-Jérôme célébrera officiellement la Saint-Jean-Baptiste. On profitera de l'occasion pour fêter en même temps le centenaire de la fanfare de la ville qui prépare, pour la circonstance, un grand festival musical. Un comité d'organisation des fêtes a mis au point un programme sensationnel qui se déroulera du 23 au 26 juin. Ces fêtes supposent le concours de dix fanfares de la province et comportent une foule de brillantes manifestations : feu de la Saint-Jean sur la rivière, concerts, défilés de cadets, feu d'artifice, cortège, le 2 juin, de la Saint-Jean-Baptiste, comprenant 18 chars allégoriques, etc. Ces jours offriront aux voyageurs une magnifique occasion de visiter cette petite ville surnommée la "reine du Nord".

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "That Lady in Ermine", Betty Grable. "Hollow Triumph", Paul Henreid.
AMHERST — "The Snake Pit", Olivia de Havilland. "Yellow Sky", G. Peck.
ARCADE — "Fièvres", Tino Rossi. "L'émigrante", Edwige Feuillère. "Rumeurs", Jenny Holt.
AVENUE — "Portrait from Life", Mai Zetterling.
BEAUBIEN — "Johnny Belinda", Jane Wyman. "Four Faces West", Joel McCrea.
BELMONT — "The Scar", Paul Henreid. "When my Baby smiles at me", Betty Grable.
BIJOU — "Le visiteur", Pierre Fresnay. "Second Chorus", Fred Astaire.
CAPITOL — "Mr Belvedere Goes to Town", Clifton Webb.
CARTIER — "Mexican Hayride", Abbott et Costello. "An Act of Murder", Florence Eldridge, V. Grey.
CHATEAU — "Mexican Hayride", Abbott et Costello. "An Act of Murder", Florence Eldridge, Virginia Grey.
CHAMPLAIN — "Le Docteur se marie", Ray Milland. "Garde-Côtes", Randolph Scott.
CINEMA DE PARIS — Les amoureux sont seuls au monde", Louis Jouvet, Dany Robin. Films de court métrage.
CORONA — "Slightly French", Dorothy Lamour. "Yellow Sky", Gregory Peck.
CREMAZIE — "Un envoyé spécial", Clark Gable. "Si Jeunesse savait", Jules Berry.
CRYSTAL PALACE — "Daredevils of the Clouds", Robert Livingstone. "In old Spanish Trail", Roy Rogers. Comédie.
DOMINION — "Letter from an Unknown", Louis Jourdan, Joan Fontaine. "The Plunderers", Rod Cameron, Ilona Massey.
ELECTRA — "L'amant sans visage", Ann Sheridan.
EMPIRE — "Station West", Dick Powell. "Black Arrow", L. Hayward.
EMPRESS — "An Innocent Affair", Fred McMurray, Madeleine Carroll. "Siren of Atlantic", Dennis O'Keefe.
FIFTH AVENUE — "Words and Music", Judy Garland. "The Clay Pigeon", Barbara Hale.
FRANÇAIS — "The Road House", Ida Lupino. "Untamed Breed", Sonny Tufts.
GRANADA — "Julia Misbeheaves", Greer Garson. "Paleface", B. Hope.
HOLLYWOOD — "One Sunday Afternoon", Dennis Morgan, Dorothy Malone. "The Rope", James Stewart, John Dall.
IMPERIAL — "Kidnapped", Roddy McDowell. "City across the River", Stephen McNally.
KENT — "Concert Magic", Yehudi Menuhin.
LOEW'S — "Little Women", June Allyson.
MAISONNEUVE — "Letter from an Unknown", Louis Jourdan, Joan Fontaine. "The Plunderers", Rod Cameron, Ilona Massey.
MERCER — "Le dictateur", C. Chaplin. "Tueur à gages", A. Ladd.
MIDWAY — "Tea Man", (Star Cast). "Rio Grande Raiders".
MONKLAND — "When my Baby smiles at me", Betty Grable. "Julia Misbeheaves", Greer Garson.
NELSON — "The Scar", Paul Henreid. "Blanche Fury", S. Granger.
NORMANDIE — "Good Time Girl", Jean Kent. "When the Daltons Rode", Randolph Scott.
ORLEANS — "When My Baby smiles at me", Betty Grable. "Good Time Girl", Jean Kent.
ORPHEUM — "Champion", Kirk Douglas.
OUTREMONT — "The Reign of Terror", Robert Cummings.
PALACE — "Adventure in Baltimore", Shirley Temple.
PAPINEAU — "The Paleface", B. Hope. "Julia Misbeheaves", Greer Garson.
PARK — "Son of India", Sabu. "Highway 18", Robert Lowery. "Devils Playground", W. Boya.
PERRON — "The Dude Goes West", Eddie Albert. "Opera Secret", John Ireland. "Campus Sleuth", Freddie Stewart.
REX — "Johnny Belinda", Jane Wyman, Lew Ayres. "Smuggler's Cove", Leo Forcey, Bowery Boys.



La direction du Faisan Doré a mis à l'affiche, mardi soir, un spectacle franco-canadien. Deux artistes de Paris, Tristan et Magda Dewet, et trois artistes canadiens-français, Fernand Gignac, Léon Lachance et Janine Lévesque, le composent. Tristan (à gauche) est un jeune fantaisiste de talent qui imite parfaitement Maurice Chevalier et Yves Montand. Magda Dewet (à droite) interprète avec un art raffiné les plus grands succès de la chansonnette française.

PLAZA — "A Song is Born", D. Kaye. "Belle Starr's Daughter", Geo Montgomery.
PRINCESS — "Whiplash", Zachary Scott.
REGENT — "The Dark Past", William Holden. "Luxury Liner", George Brent.
RIALTO — "Blood on the Moon", Robert Mitchum. "June Bride", Bette Davis.
RITZ — "Johnny Belinda", Jane Wyman, Lew Ayres. "Etoile sans lumière", Edith Piaf, Marcel Herrand.
RIVOLI — "Cry of the City", Victor Mature. "Rose of Washington Square", Tyrone Power.
ROSEMONT — "Tap Roots", Van Heflin. "Belle Starr's Daughter", G. Montgomery.
SAINT-DENIS — "Un revenant", Louis Jouvet, Gaby Morlay. "La chanson de l'adieu", Jean Servais, Janine Crispin.
SAVOY — "That Wonderful Urge", Gene Tierney, Tyrone Power. "Cry of the City", Victor Mature.
SEVILLE — "Luxury Liner", Geo Brent. "June Bride", Bette Davis.
SNOWDON — "The Reign of Terror", Robert Cummings.
STELLA — "Tempête", Eric von Stroheim, Arietty. "L'Imposteur", J. Gabin, Ellen Drew.
STRAND — "The Feathered Serpent", Ronald Winter. "Trouble Makers", Bowery Boys.
SYSTEM — "Larceny Incorporated", Jane Wyman. "Strike me Pink", Eddie Cantor. "Swing Fever", Kay Kyser.
VAN HORNE — "Nothing sacred", Carole Lombard. "Cloud over Europe", Laurence Olivier.
VERDUN PALACE — "The Three Musketeers", Gene Kelly. "All Baba and the Forty Thieves", Maria Montez.
VILLERAY — "Road to Rio", B. Crosby. "Sorry, Wrong Number", Barbara Stanwyck.
WESTMOUNT — "The Snake Pit", Olivia de Havilland. "Hills of Home", Edmund Gwenn.
YORK — "The Accused", Loretta Young. "Family Honeymoon", Claudette Colbert.

AUDITORIUM de VERDUN

SPECTACLE de Variétés

10 grands numéros

DIM. 19 JUIN

Prix populaires .25 — .50 et .75

Boulevard Lasalle Verdun Pl. 2960

Les Libéraux à la radio

Aujourd'hui

CKAC — 2 h. à 2 h. 15 p.m.
Sén. Léon Mercier-Gouin

CKAC — 4 h. 45 à 4 h. 55 p.m.
M. Fernand Leblanc

CHLP — 7 h. 45 à 8 h. p.m.
Me Roger Ouimet, C.R.

CKAC — 8 h. 45 à 8 h. 55 p.m.
M. Armand Cloulier
Cand. officiel, Drummond-Arthabaska

CHLP — 8 h. 55 à 9 h. p.m.
M. Jacques Auger
artiste bien connu

CKAC — 9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.
Me Sarto Fournier
Cand. officiel, Mais.-Rosemont

Demain

CKAC — 12h.10 (midi) à 12h.15
Mme Roger Ouimet

CKAC — 7 h. 25 à 7 h. 30 p.m.
M. Roland Beaudry
Cand. officiel, St-Jacques

CHLP — 7 h. 45 à 8 h. p.m.
M. J.-G. Ratelle
Cand. officiel, Lafontaine

CKAC — 8 h. 45 à 8 h. 55 p.m.
Hon. G. Fauteux, C.P.
Cand. officiel, Ste-Marie

CHLP — 8 h. 55 à 9 h. p.m.
M. Jacques Auger
artiste bien connu

CKVL — 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.
Me Paul-Emile Côté
Cand. officiel, Verdun-Lasalle
ORGANISATION LIBERALE

NATIONAL

Deuxième semaine — à la scène

L'ENFER DES FILLES DU MALHEUR

30 — artistes on scène — 30
 Aujourd'hui : Matinée et soirée
 à l'écran : "L'APPEL DU BLEU"

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35¢ seulement

Laboratoire Photographique
 Boîte Postale 545 Sherbrooke

PAUL DURANDYE

Case 10, Station St-Henri, Montréal

Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir nervosité, timidité, obsession... etc. (Inclure timbres pour réponse).

Le plus gai cabaret de Montréal

Le (nouveau) TOP HAT

(voisin du cinéma Palace)

présente

La partenaire de **FERNANDEL**

dans "IGNACE"

IRENE HILDA

RANDY CRANE
Populaire comédien

"THE TOP HATTERS"
Danseuses ravissantes

DANSE CONTINUELLE

Fern. Bordeleau et son orchestre
 Peter Novak et son quatuor

Votre hôte : Hubert Côté

2 SPECTACLES chaque soir 10.30 - 1.30
 Fin de semaine 8.30 - 11.30 - 1.30
 Pas de frais de couchers

TOP HAT

PL. 1962
 720 ST. CATHERINE ST. W.

Chronique du Broadway

La scène newyorkaise captive un continent

(par Nérin-E. Gun, du bureau de New-York de Canado-Mondial)



La saison théâtrale n'a pas une fin ou un commencement à Broadway. On y présente des nouvelles pièces au début de l'hiver comme en plein été. La preuve : *South Pacific* vient de conquérir New-York avec le début des grandes chaleurs. Le public ne se laisse pas impressionner par la chaleur, puisqu'il sait que les salles sont à "l'air climatisé" et d'ailleurs la majorité des Newyorkais quittent la ville pour des régions montagneuses où ils peuvent respirer de l'air pur.

Alors ce sont les touristes qui envahissent la ville et naturellement font le tour de tous les théâtres du Broadway. Car ici, entre la 42e et la 50e rue, se trouvent les spectacles de tout un continent. Pas une ville des Amériques, qu'elle se trouve aussi bas que Buenos-Ayres et aussi loin que San-Francisco, ne saurait offrir une telle variété et une telle qualité de spectacles artistiques.

Il existe des gens qui font des centaines de milles, en avion, voiture ou train, pour venir voir la *Mort du colporteur*, et je puis même vous citer les noms de toutes les étoiles d'Hollywood qui ne viennent à New-York que pour un soir, le temps d'applaudir la *Folle de Chaillot*. Pour bien comprendre le Broadway, il faut se dire que son public n'est pas celui d'une ville, mais de tous les Etats-Unis et qu'il doit tenir compte de ses exigences, car un tel public a droit à de la considération.

Il est évident que les "out of towners" (les provinciaux) ont rarement l'occasion de suivre l'ensemble de l'évolution théâtrale: ils n'ont pas fait le voyage pour aller voir du théâtre d'essai ou d'avant-garde, une pièce discutée ou nouvellement lancée: ils veulent être certains de s'amuser et ils veulent rentrer chez eux afin de pouvoir eux aussi parler de la pièce dont on parle. Leur choix sera donc déterminé par le bruit fait par la presse autour des très grands succès. Ce qui explique que sur le

Broadway, où il y a des "hits" (pièces qui vont jusqu'à la millième), il y a également des flops. Il y en a eu cinquante cette année, dont quatre qui avaient dépassé la centième.

C'est sans doute pour marquer le point qu'on distribue actuellement des prix: ceux des critiques, celui du Perry Award, le Pulitzer, quelque chose comme le prix Goncourt, teinté de Nobel, et d'autres récompenses du genre. Deux oeuvres dramatiques viennent en tête de la liste: *Death of a Salesman* et la *Folle de Chaillot*. Les critiques newyorkais les ont désignées comme la meilleure pièce américaine et la meilleure pièce étrangère et les autres jurys ont ratifié ce choix.

Death of a Salesman, que je traduis par la *Mort du colporteur*, est une grande oeuvre qui ne saurait laisser indifférent n'importe quel public. C'est plus grand et plus violent que le *Tramway nommé Désir*, car, si cette pièce décrivait un milieu américain déterminé, la *Mort du colporteur* décrit l'américain prototype. Celui du sud comme celui du nord, le pauvre comme le milliardaire. C'est le drame de l'homme qui a gâché sa vie à faire de l'argent, un "Babitt" du théâtre. J'en parlerai dans un autre article.

La *Folle de Chaillot* a eu des débuts difficiles; la critique s'était tournée les pouces et il était navrant de constater que, même des journalistes français, par exemple le courriériste du *Figaro*, l'avaient condamnée. Pour une fois le public américain passa outre. Aujourd'hui la pièce de Giraudoux en est à sa cent-cinquantième, a connu une publicité exceptionnelle et joue à guichets fermés pour trois semaines à l'avance. A l'automne, elle sera présentée en tournée à Los Angeles, Chicago, etc... Les critiques qui l'avaient condamnée, il y a trois mois, furent unanimes à voter pour elle aujourd'hui. Vingt votes allèrent à la *Folle de Chaillot*; deux à *Edouard, mon fils* et deux à *Morts sans sépulture* de Sartre. Si l'on considère le prestige de Sartre et le fait qu'*Edouard, mon fils* était un triomphal succès commercial, joué par le grand acteur anglais Edouard Morley, que de plus c'est une pièce anglaise, donc familière à un public américain, on appréciera l'honneur attribué à la *Folle de Chaillot*. Il nous faut noter que les *Mains sales* fut oublié, et cela, malgré les efforts de Charles Boyer, qui a perdu quelques milliers de dollars dans cette affaire. La pièce n'a pu terminer la saison. J'ai déjà fait l'éloge de cette pièce, qui malheureusement avait été mal mise en scène et dans un théâtre d'avant-garde pour quatre semaines seulement.

Dans le domaine musical nous venons d'assister à la naissance



Gaétane Laniel, qui fait partie de la distribution du drame "L'Enfer des filles du malheur", qui poursuit son succès en deuxième semaine, au Théâtre National.

d'une opérette qui fera certainement date dans l'histoire du Broadway. Rien de pareil depuis *No, no Nanette* et *Rose Marie*. Presse, public, acteurs, tous sont enthousiastes. Voir *South Pacific* est aujourd'hui aussi important que recevoir pendant la guerre une livre de café. Tout est vendu pour trois mois à l'avance, un fauteuil coûte \$150 (cent cinquante dollars) — cela avant que le "racket" des billets fût découvert — au marché noir, et j'ai vu des gens faire la queue depuis cinq heures du matin pour s'assurer d'une place pour la Noël prochain.

South Pacific, dont je parlerai en détail prochainement, n'est pas seulement un chef-d'oeuvre; c'est une innovation dans le domaine de la technique théâtrale.

Un autre très grand succès qui aurait été exceptionnel sans le fantastique *Pacifique du Sud*, c'est *Kiss me, Kathe*, adapté de la *Mémoire apprivoisée* de Shakespeare... les Américains adorent transformer le classique en jazz... Amusante, vivante et dramatique, l'opérette séduit surtout par la délicieuse musique de Cole Porter, dont on n'oublie pas *Begin The Beguine*.

Avec ces quatre grands, six ou sept comédies légères qui tiennent bravement le coup et méritent toutes une mention honorable, le Broadway, qui continue à se plaindre de la crise, peut se féliciter et dès maintenant marquer d'une pierre blanche cette année 1949.

Si Hollywood avait la centième partie du talent que l'on rencontre ici à Times Square, quels magnifiques films il nous serait permis de voir...

(Copyright mondial, par Canado-Mondial).

RADIO prêté GRATIS

Estimation avant réparation SERVICE \$1.00

SAMSON PL. 8618 470 Rachel E.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.
9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30: Tableaux d'opéras. — 4 h. 30: L'heure du thé. — 7 h. 30: Chansons de Paris. — 8 h.: Récital conjoint. — 9 h.: Petites symphonies. — 10 h. 15: Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 15: Causerie politique. — 8 h.: Concert du Conservatoire.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux. — 1 h. 45: Le bon vieux temps. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low.

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15: Just Mary. — 3 h. 30: B.B.C. Concert Hall. — 6 h. 30: Ozzie and Harriet. — 8 h. 30: Comrades in arms. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert. — 3 h. 05: The David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h.: Sports.

ENFIN POUR VOUS, LES JOIES

Vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis 25 ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas.

Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Agrandissements en couleurs

PHOTOS

Directement de n'importe quel portrait ou négatif

6 x 7 avec cadre 65¢

8 x 10 avec cadre 95¢

(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5¢)

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la maille ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo.

LA PHOTO MODELE

1684 est. rue Ste-Catherine, Montréal

ROMANCE FORTUNE - SUCCES

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE C. P. 27-J, Station R — Montréal (10)

ENNUEYEZ-VOUS PAS!

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, genre et pesantier. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

MESSAGES RADIOPHONIQUES PROGRESSISTES-CONSERVATEURS

Samedi - 18 juin

CKAC — 7.00 à 7.05 p.m.

EARL T. MOORE

candidat dans Mont-Royal

CHLP — 6.30 à 6.35 p.m.

JEAN FOURNIER

publiciste

CHLP — 7.30 à 7.45 p.m.

Me P.-E. GUERTIN

candidat dans

Richelieu-Verchères

Dimanche - 19 juin

CKAC — 1.15 à 1.20 p.m.

JACQUES AUGER

candidat dans St-Jacques

CKAC — 7.45 à 8.00 p.m.

SIMEON BEAUDIN

candidat dans Châteauguay-Huntingdon-Laprairie

CKAC — 10.55 à 11.00 p.m.

COMMENTAIRES

CHLP — 6.30 à 6.35 p.m.

EDWARD AUERBACK

candidat dans Laurier

CHLP — 8.00 à 8.15 p.m.

MAURICE HUBERT

candidat dans Cartier

Parti Progressiste-Conservateur

Envoyons des ouvriers

à Ottawa

Ecoutez tous les soirs de la semaine

CKAC

7 heures p.m.



PHILIPPE RICHER

PHILIPPE RICHER

CANDIDAT OUVRIER-PROGRESSISTE DANS STE-MARIE

HARRY BINDER

CANDIDAT OUVRIER-PROGRESSISTE DANS CARTIER

GUI CARON

CHEF PROVINCIAL, PARTI OUVRIER-PROGRESSISTE

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

Pour la

Constipation

35¢ LA BOITE & 1.00

La Ligue de l'Autonomie des Provinces

présente

Robert RUMILLY

historien

Membre de l'Académie canadienne-française

Auteur de l'Histoire de la Province de Québec

dans une série de causeries radiophoniques

TITRE: "L'EVOLUTION DU PARTI LIBERAL AU CANADA FRANÇAIS"

DIMANCHE

CKAC — 5 h. 00 à 5 h. 30 p.m.

CJSO — 5 h. 30 à 6 h. 00 p.m.

TITRE: "LES FOURRIERS DU COMMUNISME AU CANADA"

DIMANCHE

CKVL — 4 h. 00 à 4 h. 30 p.m.

et sur un réseau de postes privés

La 10e causerie intitulée: "CAMILLIEN HOUDE" sera diffusée lundi, le 20 juin



LA VIE ÉCONOMIQUE

Des logis à bon marché

Le problème le plus urgent au pays, on peut l'affirmer sans se tromper, reste encore celui du logement à bon marché. On dira qu'il se bâtit actuellement un bon nombre de maisons au Canada. C'est vrai, mais, malheureusement, elles se louent presque toutes à des prix astronomiques (\$60, \$70, \$90 et \$100 par mois) et absolument inabordable pour les petits et moyens salariés. Autrement dit, la grande partie des nouveaux logements qui s'élèvent présentement en terre canadienne servent surtout à loger les gens qui, de par leurs salaires plus que convenables, seraient le plus en état de se tirer d'affaires en s'achetant, par exemple, ou en se faisant construire une propriété.

C'est pourquoi on ne peut que sourire lorsque le ministre fédéral de la Reconstruction, M. Robert H. Winters, comme il l'a fait dans un de ses discours électoraux, affirme que le gouvernement d'Ottawa contribue sérieusement à la solution du problème du logement, en favorisant l'érection de villes-ruches comme celle de Norgate, à Ville-Saint-Laurent. Jusqu'ici, disons-le sans parti pris, le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial ont été loin de faire leur possible pour résoudre la question. Quant aux municipalités, nous comprenons qu'elles ne puissent, seules, résoudre intégralement un problème de telle envergure.

Dans le domaine du logement à bon marché, si l'on excepte la Société centrale d'Hypothèque et de Logement qui voit à loger uniquement les anciens combattants, il n'y a que les coopératives d'habitation qui aient vraiment tenté de faire quelque chose de pratique. Elles sont souvent parvenues à construire des logis de six, sept et même huit pièces n'exigeant un loyer mensuel que de quelque \$30 par mois. Ce n'est pas si mal, même si l'on peut dire qu'une catégorie de nouveaux logis loués à \$20 et \$25 par mois ne seraient pas de trop au pays.

Obstacles Ces succès, les coopératives les ont obtenus au prix de quel travail et de quelles difficultés! Ces organismes doivent se débattre présentement au sein d'une organisation économique et sous des gouvernements qui, semble-t-il, ne les comprennent pas très bien. Nous savons ce dont nous parlons. Les circonstances ont voulu que nous soyons personnellement mêlé au travail d'une de ces coopératives, ce qui nous a permis de toucher le bobo du doigt. Nous avons pu ainsi constater jusqu'à quel point l'absence d'un crédit ouvrier est désastreux pour l'avancement des coopératives et la construction massive de logements populaires.

Le maire Rousseau, de Trois-Rivières, a compris, lui aussi, le problème, et il vient de faire connaître un plan, accepté avec empressement par les 32 coopératives d'habitation de la Fédération des Coopératives de Québec, qui devrait apporter une solution définitive à cette question depuis trop longtemps pendante. Le projet Rousseau a pour but de favoriser la construction d'habitations familiales, d'aider les chômeurs et de sauvegarder les valeurs morales de notre population ouvrière.

Grâce à ce plan, tout membre d'une coopérative d'habitation recevrait ni plus ni moins un don de \$1,000 pour sa maison. Autrement dit, il aurait \$1,000 de moins à emprunter d'un organisme de prêt hypothécaire. De plus, le taux d'intérêt sur les emprunts serait de 4 et demi pour cent au lieu de 5 pour cent. Le plan prévoit aussi du travail pour les chômeurs, aux conditions suivantes: n'avoir pas droit aux prestations d'assurance-chômage, être sans emploi depuis 15 jours ou être assisté par la Saint-Vincent-de-Paul et être accepté par les officiers de la coopérative. Les conditions de travail seraient de trois jours par semaine, à raison de huit heures par jour, aux taux de salaire en force dans les divers métiers de la construction.

Pressions Il nous faut le plan Rousseau. Avec ce plan-là, les coopératives pourraient enfin démarrer. Les petites gens, grâce à la réduction de la mise de fonds qu'ils doivent actuellement verser pour avoir leur maison, pourraient, en bien plus grand nombre, devenir propriétaires. Sans doute que le plan Rousseau ne règle pas tous les problèmes économiques de l'heure, mais il apporte à un problème urgent et précis une solution satisfaisante, même si cette dernière doit être encore, avec le temps, améliorée.

Nous sommes en temps d'élection. Tout le monde s'en est aperçu. Des tribuns entraînés ou improvisés, connus ou inconnus, sincères ou simplement rhéteurs se sont lancés à travers le pays pour chanter les louanges de leurs partis respectifs. Une foule de promesses vagues seront jetées sur les foules du haut des "hustings". Aux électeurs d'essayer de voir clair et de manoeuvrer pour que les orateurs parlent avec un peu plus de précision et discutent de problèmes un peu plus précis, dont celui du logement par exemple. Le plan Rousseau, il y en a d'autres aussi, est une solution pratique apportée au problème du logement populaire et à bon marché. Que les électeurs s'arrangent donc pour savoir ce que leurs candidats en pensent. Et s'ils sont contre, pour savoir ce qu'ils proposent à sa place.

Jean-Paul ROBILLARD

ELU PRESIDENT



M. J.-Armand Archambault, qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce de Sainte-Rose pour l'année 1949-50.

L'industrie anglaise du sucre lutte contre la nationalisation

LONDRES. — "Tate and Lyle", la plus grande société sucrière de l'empire britannique, se prépare à faire face à la menace de nationalisation que fait peser sur elle le gouvernement anglais. La presse britannique rapporte que la compagnie va plaider sa cause directement auprès des ménagères, en faisant imprimer quelques phrases de propagande sur les deux millions de sacs vendus quotidiennement. La société "Tate and Lyle" est reconnue pour avoir la raffinerie la plus efficace au monde, et un raffineur des Etats-Unis lui paie à chaque année une somme d'argent considérable en retour de certains avis techniques. En 1948, la société "Tate and Lyle" a produit environ quatre tonnes de sucre à toutes les minutes pendant lesquelles elle a fonctionné.

MINEURS ANGLAIS A L'ETUDE



Le gouvernement anglais se préoccupe beaucoup, depuis quelques années, du recrutement des travailleurs pour les mines de charbon nationalisées. Il a ouvert des écoles pour les jeunes mineurs, comme on peut le voir sur la vignette ci-haut.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. Ernest Saint-Arnaud, de Montréal, figure bien connue dans le monde du courtage, de l'importation et de l'exportation, qui dirige maintenant la maison Ernest Saint-Arnaud et Compagnie. Membre du Board of Trade de Montréal, de la Canadian Feed Manufacturers Association et du Club Richelieu-Montréal, M. Saint-Arnaud possède plus de 30 ans d'expérience dans le courtage des marchandises et le commerce extérieur.

DE RETOUR



M. Paul-Emile Poirier, membre du comité du Commerce extérieur de la Chambre de Commerce canadienne, qui revient d'un voyage d'étude de quelques mois dans l'Amérique centrale et dans le sud des Etats-Unis.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.
240 ouest, rue St-Jacques
BE. 8461

Semaine finissant le 17 juin 1949

Bourse	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	11	11 1/2	10	11 1/4
Algoma Steel	37	36 1/2	35 1/2	35 3/4
Aluminium	43	43	41	41 3/4
Bell Tel.	41 1/2	41 1/2	40 1/2	40 1/2
Brazilian	18 1/2	18 1/2	17 1/2	18 1/2
B.C.F.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Can. Cement	22 1/2	22 1/2	22	22 1/2
Can. Brew.	19 1/2	19 1/2	18 1/2	19
Can. Ind. Alc. A	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
C.P.R.	12 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2
Cons. Smelt.	85	84 1/2	81 1/2	81 1/2
Dom. Bridge	34	34 1/2	33 1/2	34
Dom. Steel, Coal	14	14 1/2	13 1/2	13 3/4
Dom. Textile	10 1/2	11 1/2	11	11 1/2
Gypsum	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Howard Smith	28 1/2	29	28 1/2	28 1/2
Huron Bay	39	40	38 1/2	40
Imp. Oil	17 1/2	17 1/2	16 1/2	16 3/4
Int. Nickel	29 1/2	29 1/2	29	29 1/2
Int. Paper	46	46	44	46
Int. Pet.	7 1/2	7 1/2	7	7
Massey Harris	16 1/2	16 1/2	15 1/2	15 1/2
McCull Front.	11 1/2	11 1/2	11	11 1/2
Nat. Brew.	35 1/2	36	35 1/2	35 1/2
Nat. Steel Car	16 1/2	17	16 1/2	17
Noranda	50 1/2	50 1/2	49 1/2	50
Powell River	35 1/2	35 1/2	34 1/2	34 1/2
Power Corp.	12 1/2	13	12 1/2	12 1/2
Shawinigan	23	23 1/2	22 1/2	23 1/2
United Steel	6	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Winnipeg Elec.	31 1/2	31 1/2	30 1/2	31

CURB

Brown Corp.	2 1/2	2 1/2	2	2 1/4
C.W.L.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Comm. Alc.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Cons. Paper	14 1/2	14 1/2	13 1/2	14 1/2
Donnacona	14	14	13 1/2	14
Lowneys	14	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Southmount	42	42	42	42

MINES

Bob's Lake	65	65 1/2	65	65
Cons. Cent. Cad.	66	66	65 1/2	66
East Sull.	180	175	165	169
Eldora	48	48	43	43
Horne Oil	900	930	850	910
Louvicourt	10	99	99	99
McIntyre	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Normetal	185	184	172	180
O'Brien	160	158	156	158
Sherritt Gordon	144	154	135	150
Sullivan	136	140	130	140

La France compte 633 navires dans sa marine marchande

PARIS. — Selon les dernières statistiques publiées par le ministère de la Marine marchande, la flotte de commerce française comprend actuellement 633 unités jaugeant au total 2,640,461 tonneaux. De plus, 30 navires représentant 152,142 tonneaux sont en cours de reconstruction. A ces chiffres on doit ajouter 333 navires de pêche jaugeant au total 103,275 tonneaux. L'absence d'une statistique analogue en 1939 ne permet aucune comparaison. Toutefois la statistique du Lloyds au 1er juillet 1939 attribue à la France 1,282 navires d'un tonnage total de 2,962,975 tonneaux.

2,000 nouveaux chantiers de construction

BERLIN. — Il y a actuellement plus de 2,000 chantiers de construction à Moscou. La construction de maisons de rapport s'accélère continuellement. 180 de ces nouveaux édifices s'élèvent maintenant dans un des plus beaux coins de la capitale de l'U.R.S.S.: Ismailovo. Cette année les Moscovites occuperont une fois et demie plus de maisons que l'an passé. Durant les premiers trois mois de cette année, les statistiques démontrent que la construction montre un accroissement de 83 pour cent sur la période correspondante de l'an dernier. Durant ces premiers trois mois, le service du gaz a été accordé à 9,712 nouveaux logis.

Les fabricants de baignoires de l'Angleterre ne font plus maintenant qu'un type de baignoire, pour éviter le gaspillage. Avant la passation de cette mesure, il se manufacturait 998 types de baignoires dans ce pays.



SOUSSIONS POUR HUILE COMBUSTIBLE, EDIFICES DU DOMINION, MONTREAL

DES soumissions cachetées, adressées au sous-signé, seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1949, pour la fourniture d'une quantité approximative de 199,000 gallons impériaux d'huile combustible à certains édifices publics du Dominion à Montréal (P.Q.).

On peut se procurer des formules de soumission au bureau de M. Roland Simard, architecte-surintendant, 150 ouest, rue St-Paul, Montréal, ou du secrétaire du ministère des Travaux publics, chambre 784, édifice Hunter, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère des Travaux publics, et en conformité avec les spécifications et conditions ministérielles.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé par une banque ayant une chartre au Canada, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, comme garantie de la bonne et parfaite exécution du contrat. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt, ou les bons suisses, et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 16 juin 1949.

ORGANISEZ VOS VACANCES MAINTENANT!



avec l'aide de votre agent du Pacifique Canadien

Il vous offrira toutes sortes de suggestions et vous aidera à organiser un voyage inoubliable dans l'Ouest, dans l'Est, n'importe où au pays. Consultez notre représentant au sujet de vos projets de voyages.

Pacifique Canadien

La semaine sportive

Avec Lambert MAYER



Un autre McGraw

Léo Durocher, le bouillant gérant des Giants de New-York, continue toujours d'être en vedette, même s'il réussit à tenir bon dans ses dernières bonnes résolutions de ne rien faire de trop déplacé qui pourrait amener une nouvelle suspension.

Cette semaine, c'était John Lardner, un excellent rédacteur sportif comme autrefois son père, qui lui consacrait sa colonne hebdomadaire dans une revue américaine, mentionnant, lui aussi, le fait que Durocher a depuis quelque temps la plupart des amateurs de baseball de son côté et s'est même gagné une grande popularité au Polo Grounds, où il était autrefois si détesté, ce qui nous rappelait un autre joueur et gérant du même genre qui est maintenant considéré comme un des immortels du baseball et dont Durocher semble vouloir suivre les traces. Il s'agit de celui qui a été surnommé "le petit Napoléon", le fameux John McGraw.

La carrière de "Léo le lion" avec les Dodgers, à Brooklyn, ressemble beaucoup à celle de McGraw à Baltimore, alors que ce dernier était l'homme le plus populaire en ville et le plus impopulaire dans le reste du pays.

Passé ensuite avec les Giants, lui aussi, McGraw commença comme Durocher, à se faire des amis et des partisans, à New-York. Il rencontra cependant beaucoup plus d'opposition et plusieurs rédacteurs

sportifs voulaient même que son genre de tactiques soit défendu.

Un des meilleurs exemples de ces tactiques se produisit en 1906. Une discussion avec un arbitre durant une joute fut si acerbe que les spectateurs abattèrent l'arbitre Johnstone après la joute. Le lendemain, le même arbitre se vit refuser l'admission au parc pour la joute suivante.

Le commissaire de police de New-York avait refusé de sanctionner une telle chose, mais McGraw et les propriétaires des Giants donnèrent des ordres aux glacières et l'arbitre ne put franchir la barrière d'entrée. Les joueurs étaient sur le terrain et, comme il n'y avait pas d'arbitre autour, McGraw nomma un de ses joueurs pour le remplacer et celui-ci s'empressa de donner la partie aux Giants par défaut, 9 à 0.

Pendant ce temps, Johnstone, en furie à la porte du parc, accorda lui aussi la joute par défaut, mais au club adversaire. Inutile de dire que ce fut sa décision qui compta.

Johnstone devait cependant officier encore le lendemain et tout le monde se demandait ce qui arriverait. Il se présenta courageusement et fut récompensé par une ovation comparable aux plus grandes qui avaient été accordées à McGraw dans ses victoires.

"Le petit Napoléon" demeura quand même un des plus populaires gérants que les Giants aient jamais eus et, à la fin, tout le monde passa de son côté et il vit même les rédacteurs, qui l'avaient autrefois décrié, approuver ses tactiques dans le baseball.

C'est ainsi que McGraw eut de plus en plus de succès et de popularité et il semble bien que Durocher est en bonne voie de faire la même chose.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

R. à GUY LAMOUREUX, 6719 Drolet : La 1ère joute de la série finale de la ligue Senior entre l'Ottawa et le Sherbrooke s'est terminée par un match nul de 4 à 4, après seulement une période supplémentaire, parce que les règlements de la C.A.H.A. pour les séries de coupe Allan veulent qu'il n'y ait qu'une période supplémentaire pour chaque joute, excepté lorsque la partie est décisive. Dans ce dernier cas, citons l'exemple d'une 7e partie d'une série de 4 de 7, alors que les deux, s'ils sont égaux après les trois périodes régulières, devront batailler par la suite jusqu'au premier but qui décidera du vainqueur. 2—Durant la saison régulière, il n'y a pas eu de joute de la ligue Senior avec plus d'une période supplémentaire.

R. à SERGE CLOUTIER, Montréal : Bob Morgan, Steve Lembo et Clarence Podbielan, du Royal, ne sont pas mariés. Cependant, Podbielan épousera une jeune demoiselle de Syracuse, en juillet. George Schmees est marié et père de deux fillettes, tandis que Turk Lowen est également marié et son épouse est avec lui à Montréal. 2—Schmees et Podbielan jouaient à Fort Worth avant de s'aligner pour la 1ère fois avec le Royal. Morgan était avec le Spokane, Lowen, avec le Pueblo et Lembo, avec le Newport News.

R. à J.-A. GAUTHIER, 2415 Chapleau : Il n'y aura pas de combat LaMotta-Villemain, au Forum, le 2 mai, ce match n'ayant pu être bâclé.

R. à J.-P. CADIEUX, 5739 St-Hubert : C'est le Toronto qui a remporté la coupe Stanley en 1913-14. 2—Avant sa fondation, la ligue de hockey Nationale se nommait la National Hockey Association. 3—La coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey, est destinée aux professionnels depuis 1909. De 1893 à 1909 elle allait, comme le voulait son donateur, au meilleur club au pays, sans qu'il soit question de professionnalisme ou d'amateurisme. En 1909, sir Montagu Allan présenta la coupe qui porte son nom et, depuis, ce trophée va aux amateurs tandis que la coupe Stanley est réservée aux professionnels.

R. à W. CHAMBERLAND, 53 Joffre, Shawinigan Falls : Yvon Robert est né à Verdun, le 8 octobre 1914. 2—Il a commencé à lutter en 1930, mais il n'obtint son premier combat que le 9 avril 1932, à l'arène Mont-Royal, le même soir qu'Henri Deglane rencontrait le comte Georges Zarinoff en finale. Robert remporta la victoire en 9 minutes, 45 secondes, sur son adversaire John Charette. Il n'avait alors que 17 ans.

R. à UN LECTEUR DE DRUMMONDVILLE : Le record mondial de vitesse en bicyclette derrière auto appartient à Alfred Letourneur, avec ses 108 milles à l'heure accomplis à Berkeley, en Californie, en 1941.

R. à A. JASMIN, Villeray, Mtl : Léo Maher ne boze plus. Nous ignorons s'il s'est déjà battu avec un pugiliste du nom de Roy et nous posons la question à tout lecteur qui pourrait y répondre.

R. à JEAN-PAUL MONTAMBAULT, 75 Sault-au-Récollet : Ted Williams n'a jamais joué pour les Yankees de New-York. Il n'a évolué que pour un seul club dans les majeures, soit pour les Red Sox, depuis 1939.

R. à JEAN GALIPEAULT, 148 Grande-Allée, Québec : Voici le record de Jean-Pierre Roy, alors qu'il était avec les Dodgers en 1946 : Six manches lancées, 5 coups sûrs, 7 points mérités accordés, 5 buts sur balles, 6 retraits au bâton, un mauvais lancer, aucune victoire, aucune défaite, moyenne de points mérités de 10.50. 2—Le record de Roy à St-Jean, l'an dernier, a été de 19 victoires, 9 revers et celui de Paul Calvert, à Sherbrooke, fut de 11 gains, un seul échec. 3—Le Sherbrooke gagna le championnat de la ligue Provinciale, l'an dernier. 4—C'est une question d'opinion au sujet de la force respective de la Canadienne-Américaine et de la Provinciale. Nous croyons cependant que le Drummondville et le St-Jean, de la ligue Provinciale, à cause de leurs quelques anciens joueurs des majeures, sont supérieurs à certains clubs, au moins, de la Can.-Américaine. 5—Comme vous le faites remarquer, il est certain qu'en agrandissant le terrain du club de baseball Québec, et en le nommant filiale des Braves de Boston ou d'un autre club, on pourrait aligner le club de la vieille capitale dans la ligue Internationale.

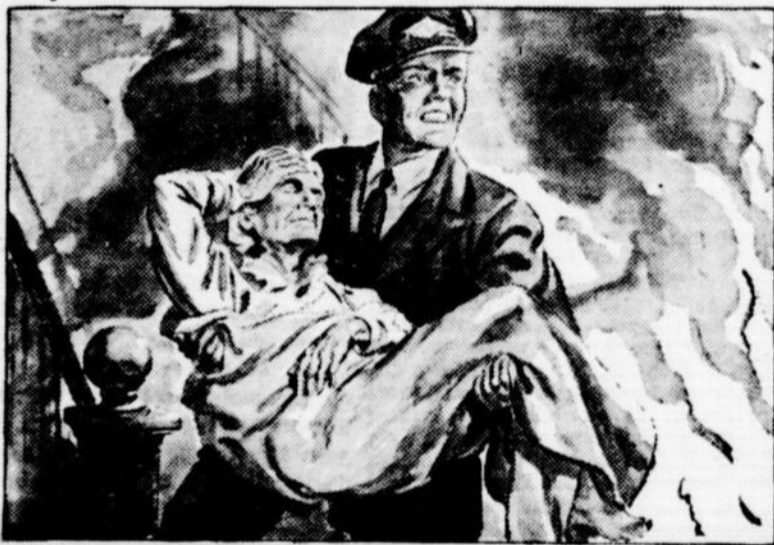
R. à GASTON VEZINA, Montbrun, Comté Rouyn-Noranda : Frankie Brimsek a remporté le trophée Vézina en 1938-39 et 1941-42. 2—Howie Morenz a décroché le trophée Hart en 1927-28, 1930-31 et 1931-32. Quant à l'autre demande, nous vous rappelons que nous ne répondons qu'à deux questions à la fois. De plus, il faudrait de trop longues recherches pour trouver ce que vous demandez.

R. à M. ROCH, de Granby : Pour toute correspondance avec Yvon Robert, adressez votre courrier aux soins du Forum, 2318 Ste-Catherine ouest, département de la lutte.

Rude cogneur

ATLANTA, Georgie. — W. L. Stribling, se battant de la division des poids coqs à celles des lourds, a enregistré un total de 137 mises hors de combat.

SAUVES D'UN INCENDIE PAR UN CHAUFFEUR D'AUTOBUS



1. Apercevant le feu, Raymond Beauchamp de la Compagnie de Transport Provinciale, stoppe son véhicule et se porte au secours des sinistrés.



2. Aidant eux-mêmes au sauvetage, les passagers se soucient peu d'être trois heures en retard. Ils sont unanimes à louer le courage de Beauchamp.



2. Avec une énergie infatigable, le chauffeur arrache de leurs lits les occupants des maisons en flammes.

LE PRIX D'HEROÏSME

DOW

EST DÉCERNÉ À
RAYMOND BEAUCHAMP

de Montréal

qui sauve les occupants de
3 maisons en flammes

Raymond Beauchamp conduisait son autobus vers Terrebonne. A St-François de Sales il aperçoit des flammes jaillir d'un pâté de maisons. Comme il passe minuit, Beauchamp songe aux occupants endormis. Il vole à leur secours, sauve une famille de quatre enfants, un invalide de 89 ans, transporte une partie des meubles et réveille les habitants des maisons menacées.

L'autobus arrive trois heures en retard. Mais le courage et le désintéressement du chauffeur lui ont gagné l'estime et l'admiration de tous les passagers. Nous sommes donc heureux de lui présenter le Prix Dow.



LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'heroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

La St-Jean-Baptiste

M. Adéodat Provost et son nombreux personnel unissent leur voix à celle de leurs compatriotes canadiens-français afin de rendre hommage à ceux qui nous ont illustrés.



Adéodat Provost

POUVEZ-VOUS COMPTER SUR VOS FREINS!!!



Ne prenez pas de chance, laissez-nous les examiner gratuitement. S'il est nécessaire nous remplacerons les bandes. Notre service est complet, rapide et garanti. Nos experts sont équipés d'un outillage des plus modernes.

NOTRE SERVICE . . .

Tous nos efforts visent à donner à l'automobiliste un service tel qu'il l'entend. Si vous avez des suggestions à nous faire, nous serons toujours heureux d'améliorer.

LAVAGE — GRAISSAGE — HUILE — ESSENCE — BATTERIES
PNEUS — ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES

Le sourire accueillant de notre gérant Gaston Laroche plaira à tous les automobilistes.

GENÉREUSE ALLOCATION
POUR VOS VIEUX PNEUS
et votre VIEILLE BATTERIE

Station de Service A. Provost

CENTRALE "IMPERIAL"

1161 est, rue DeMontigny (Coin Montcalm)

Ouvert 7 jours par semaine — Tél. : FR. 3054 - 0028

Les Dean ont toujours fourni de la bonne copie

En lisant dans les journaux que Dizzy Dean ne radio-diffuserait plus les parties de baseball, à St-Louis, cette année, on a pensé à lui et à son frère Paul, l'an dernier gérant du club National d'Ottawa de la ligue Border, comme fournissant toujours de l'excellente copie pour les journalistes de baseball et les journalistes en général.

Alors que les deux frères étaient fameux avec les Cards de St-Louis, un jour, Dizzy fut atteint à la tête par une balle lancée. Il tomba comme un sac et ne bougea plus. On apporta la civière et Dizzy fut transporté, dans le silence général, alors qu'on craignait pour le pire. Paul suivait la civière.

Le soir, certains journalistes rencontrèrent Paul dans le lobby de l'hôtel et lui demandèrent anxieusement des nouvelles de son frère. Paul répondit qu'il lancerait le lendemain.

"Est-ce qu'il n'était pas inconscient quand on l'a transporté" demanda-t-on?

"Non", répondit Paul. "Même, il parlait".

"Il parlait!", firent les journalistes surpris. "Que disait-il?"

"Rien", répondit Paul sérieusement.

Tom Meany, rédacteur de baseball, dans les tramps, a déclaré que cette réponse était une des descriptions les plus justes de la conversation du fameux Diz!

ELMER PERDU

Quelques années plus tard, on eut une entrevue avec Dizzy Dean et son épouse et, au cours de la conversation, on dit quelque chose au sujet d'un troisième frère du nom d'Elmer.

On demanda des questions à son sujet.

"Eh bien", déclara Diz, "nous n'avons pas vu Elmer, depuis des années."

On demanda comment cela se faisait.

"Eh bien", dit-il, "un jour, nous voyagions d'une place à l'autre. Moi et Paul étions en avant de la voiture tandis qu'Elmer était en arrière, avec ses jambes pendantes en dehors."

"Nous avons pensé, dans la suite, qu'Elmer avait dû être projeté en dehors de la voiture, à une traverse de chemin de fer quelconque."

"Mais", demanda-t-on, "est-ce que vous n'avez pas constaté la chose et est-ce que vous n'êtes pas retourné en arrière pour voir ce qu'il était devenu?"

"Non", répondit Diz. "Nous avons pensé qu'il finirait par réapparaître un jour."

"Et, il n'est pas revenu?"

"Je n'ai pas vu Elmer depuis", répondit Diz nonchalamment.

Un bon moyen pour convaincre un frappeur

Bill McGowan, le doyen des arbitres de la ligue Américaine, aime à raconter un incident au sujet d'un de ses arbitres-recrues, qui était prestidigitateur. Un jour, cet arbitre-magicien appela une balle prise et le frappeur commença à critiquer. L'arbitre sortit alors un paquet de cartes de sa poche les approcha du joueur et lui demanda de se choisir une carte.

Le joueur s'étant exécuté à son désir, l'arbitre lui déclara ce qui suit: "Tu viens de choisir le 7 de pique". "C'est vrai" d'admettre le frappeur "mais comment savez-vous cela?". "Je le sais comme j'ai su que la dernière balle était une prise" de répliquer l'arbitre et il ajouta: "Maintenant, retire-toi du marbre, tu es retiré".

L'ARMÉE CANADIENNE — "GAGE DE PAIX"



"Ça...
c'est ma
montagne"

"Je sais que ça peut sembler un peu étrange que je dise cela. Mais je fus le premier homme à atteindre le sommet de ce pic. Evidemment, je n'étais pas seul, car nous formions un détachement. Mais comme ce fut tout de même moi qui arrivai le premier, on me permit de donner mon nom à la montagne."

Ce jeune militaire fait partie de l'une des équipes d'arpenteurs du Génie Royal canadien, qui vont chaque été explorer les régions sauvages et inconnues du pays. Ces hommes font des relevés et dressent la carte de ces territoires et sont ainsi d'une aide précieuse à l'industrie minière et à la colonisation.

Les hommes du Génie sont typiques des soldats de la



nouvelle armée du Canada. Ils reçoivent une formation solide comme dessinateurs, charpentiers, briqueteurs ou mécaniciens. Ceux qui ont fait leurs études supérieures suivent un cours universitaire tout en recevant leur pleine solde et leurs allocations; l'enseignement et les livres sont gratuits. Lorsqu'ils recevront leurs diplômes, ces jeunes gens obtiendront des brevets d'officiers. On voit donc que la nouvelle armée du Canada a de belles perspectives à offrir aux jeunes gens soucieux d'avancer dans la vie.

Rendez-vous donc sans délai au bureau de recrutement le plus près. Vous êtes apte à servir si vous avez 17 ans ou plus et si vous pouvez remplir les conditions requises par l'Armée. Apportez avec vous des certificats attestant votre âge et votre degré d'instruction.

Chambre 2218, Edifice "C", rue Lisgar, OTTAWA, Ont.

Dépôt d'effectif No. 3, Chadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt d'effectif No. 4, 3530 avenue Atwater, MONTRÉAL, P.Q.

Enrôlez-vous dans l'ARMÉE ACTIVE DU CANADA!

BALLE MOLLE

Le Croydon lance un défi à tout bon club intermédiaire de Montréal ou des environs. Inf.: E. Roy, 80, King-George, Croydon, comté Chambly, ou Mme André Forté, FI. 3118 entre 6 et 8 h. p.m.

Le Dominion Glass, visite l'Alouette de Notre-Dame-de-Grâce, à 2 h., coin Girouard et Côte St-Antoine, dimanche. Jeudi, au parc Vaillant, il affrontera le Tremblay dans une partie de la ligue Industrielle de l'Ouest. Dimanche, le 26 juin, à 2 h., le Dominion Glass rencontrera le club de Mascouche, près de l'église de Mascouche. Tous les partisans qui veulent faire le voyage n'ont qu'à communiquer avec E. Brunet. Ce dernier en profite pour répondre à Aimé Hébert, président du Meteor, et à Paul Séguin, qui faisaient paraître dans le "Petit Journal" de la semaine dernière que le Meteor Three Stars ne voulait pas rencontrer le Dominion Glass avant que ce dernier fasse ses preuves. Brunet demande à M. Hébert ce qu'il a fait contre le Joly? Il répond que le M.T.S. a été défait par 19 à 9 et 7 à 1, tandis que le Dominion Glass n'a été battu que par 6 à 3 par le même Joly.

Le St-Barthélemy bantam composé de jeunes étoiles, et dirigé par E. Crépeau, vient de se former. Il a remporté 3 victoires sur le Rio par 18 à 4, le St-Marc par 31 à 8, le Delorimier par 26 à 6. Le club lance un défi à toute équipe bantam de 12 à 14 ans. Inf.: C. Lahaie, 7449, Bordeaux, VI. 1982 de 5 à 6 h. p.m.

Les Etoiles des Loisirs Ste-Jeanne d'Arc, aimeraient rencontrer tout bon club intermédiaire de la ville et des environs. Inf.: André Guertin, 2209, Valois, HO. 4009 et AM. 1189.

L'Association Sportive d'Al Brosso, en est rendu à sa 12e victoire consécutive, à la suite de ses 3 gains de suite par 8 à 6 sur l'Aiglon, par 6 à 4 sur le Spot Groceteria et par 7 à 2 sur le Collège Laval. Il est en 1ère position de la ligue Lafontaine, division centre. Les étoiles du Brosso furent Larivée, Bourgeois, Sauro, Béjamin, Ste-Marie, Paquette, Lavigne, Martin et Boucher. Le Brosso désire visiter tout club de la ville ou de la campagne. Inf.: 6816, Clark, VI. 8412.

Les Facteurs de la section Delorimier viennent de vaincre le Rosemont par 10 à 3 et le Westmount par 15 à 5. Les lanceurs Payette, Geoffroy et Chartier ont excellé, tandis que Fortin, Tourangeau et Desrosiers ont brillé à l'attaque.

Le Notre-Dame-du-Sacré-Coeur junior reçoit le Laprairie à 2 h. 30, dimanche coin Stratton et 6e avenue. Inf.: P. Raymond, 284 Montée St-Hubert, St-Lambert Annexe.

L'Abord-à-Plouffe fera l'ouverture sur son terrain, dimanche, contre le Ste-Dorothée. Il vient de disposer du Laval des Rapides par 8 à 7. Inf.: H. Duchesne, 16 St-Ignace, l'Abord-à-Plouffe, téléphone: 2320, entre 6 et 7 heures.

Les Alouettes de Notre-Dame-de-Grâce lancent un défi à tout club de la ville ou de la campagne. Le club vient de vaincre le Simon par 16 à 12. Il reçoit dimanche, coin Girouard et Côte St-Antoine, le Dominion Glass, à 2 h. Mardi, à 7 h., au parc Trenholme, il affrontera le Oxford. Inf.: J. Monette, EL. 7520, 5819 ouest, rue Sherbrooke.

Le Armand Joly reçoit le Crémazie, dimanche et les Loisirs St-Ambroise, lundi, à 7 h., au parc Jarry. Dans la ligue Interparoissiale du nord, le Joly vient de vaincre le Restaurant Bordeaux par 8 à 5, le Sport Togs par 6 à 4 et le Ste-Georgette par 4 à 1, avec Y. Presseault, en vedette au monticule.

Le "Léon Pilon Sports" midget qui a fait l'acquisition des receveurs Champoux et Fournier et des lanceurs Trudeau et Lapointe, vient des remporter sa 3e victoire en disposant du St-Barthélemy par 13 à 2. Trudeau a brillé au monticule n'accordant que 4 coups sûrs. Trudeau impressionne avec un record de 3 gains, aucune défaite. Le "Léon Pilon Sports" lance un défi à tout bon club midget. Inf.: Jacques Vigeant, CR. 4328.

Le Marc Lavallée Restaurant, de Verdun, lance un défi à tout bon club juvénile de la ville ou de la campagne. Il vient de l'emporter

par 18 à 3 sur les Flyers de Ville LaSalle. Gérard Daoust se distinguait comme lanceur en retirant 12 frappeurs au bâton et en n'accordant que 2 coups sûrs. Inf.: R. Rivest, YO. 7257.

Les Bouffons rencontreront le Spot Groceteria à 7 h., au parc Lafontaine, dimanche. On est assuré de rire aux larmes en voyant les Bouffons à l'oeuvre.

Le Laurier Inc., affiche une belle tenue dans la ligue Ste-Marie. Il a remporté deux victoires consécutives, annulé une fois et a gagné une partie d'exhibition. Il a défait les Copains par 13 à 0, le Restaurant Lapiere par 6 à 2, le St-Louis-de-Gonzague par 2 à 0 et a annulé par 3 à 3 avec le Restaurant Navarre. Dimanche soir, le Laurier visitera le J.-H. Benoit, qui est en tête de la ligue. Il doit également bâcler une joute d'exhibition au parc St-Michel, dans l'après-midi.

Le General Steel Wares aimeraient visiter tout bon club intermédiaire de la ville ou des environs. Il est invincible dans la ligue intermédiaire St-Henri, avec 9 victoires consécutives contre tous les clubs du circuit. Il a défait le Robert Roofing par 11 à 0, les Marchands St-Paul par 4 à 0, le A. Lavigne par 5 à 1. Les étoiles du club sont Buck Laderoute et Robert Lea, qui forment une fameuse batterie. Gauthier, Pelland, Lamontagne, possèdent un dur coup de bâton. Inf.: A. Richardson, FI. 8026 entre 5 h. 30 et 6 h. 30 p. m.

Le Bray's A. C. féminin géré par Henri Bell reçoit le Rosemont Aces, coin William David et Ontario, lundi soir. Deux trophées seront offerts à Mlle F. Gauthier, assistante, gérante, donatrice, ainsi qu'à Mlle T. Ricard et R. Beauchamp. Le Bray's vient de vaincre le St-Jacques A. C. par 14 à 1 et le General Electric par 14 à 3, avec Mlles Gauthier, Ricard, Trépanier et Brunelle en vedette.

Le St-Jacques Athlétique féminin de Tommy Lajeunesse aimeraient rencontrer les clubs St-Alphonse, les Japonaises et Montréal-Est. Samedi, à 6 h. 45, le St-Jacques recevait le McDonald Tobacco. Le club vient de vaincre le Restaurant Rita par 5 à 0, le General Electric par 7 à 5. Dimanche, le St-Jacques recevra le club de couleur International. Le St-Jacques alignera 2 joueuses noires, bientôt. Inf.: T. Lajeunesse, FA. 7675.

Les Fils d'Italie, champions de la ligue Shamrock, et détenteur de la 1ère place, cette année, sont gérés par V. Poliseno et P. Proulx. Le club n'a subi que 3 défaites. Le

Comité est formé de Cristoforo, président, Remiggi, secrétaire, Peltieri, trésorier, Martellino, directeur, et J. DiLalla, marqueur et publiciste. Les lanceurs sont Kisch, Manso et Desclouds, les autres joueurs sont: Lauzon, H. Costanzo, DiChiario, McGinnis, E. Costanzo, P. Manzo, Devantro, Johnson, Lavoie.

Dans la ligue Shamrock le classement est le suivant: Fils d'Italie 7 gagnées, 4 perdues, 2 nulles, 16 points; Parc Extension 6-2-3-15; Williams & Joe's 7-5-1-15; Amicale 6-4-2-14; St-Ambroise 6-7-13; Streaks 4-6-1-9; Almar 1-9-2-4. Inf.: R. Presseault, 6425, Casgrain.

Le Bordeaux de Léo Parent reçoit le Sport Togs, à 2 h. 30, dimanche, sur son terrain. Il vient de l'emporter par 5 à 4 sur le Joly dans une joute régulière de la ligue Interparoissiale du Nord. Trépanier, Desgranges et McNeil se sont distingués. Le gérant G. Boisvert et le capitaine V. Archambault sont fiers de leur équipe. Inf.: DU. 0244.

ARTICLES DE PECHE ET DE CHASSE

Visitez notre magasin — Assortiment complet de :

MOULINETS (Reels) marques : Penn, Shakespeare, South Bend, etc.
CANNES A PECHE : tubulaires, en bambou, en acier, etc.

CORDES A LIGNE, légères et résistantes.

PLUGHS (minnows artificiels ou vains) marques : Heddon, Shakespears, Flatfish, Hula-dancers, Jitterbugs, Hawaïenne Wigler, etc., Aqua-bat (mobile avec pilule).

C.-E. TURCOTTE

ARTICLES DE PECHE

6754, boulevard Saint-Laurent

Téléphone TAlon 6578

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"

Aux débuts du Canada, le défrichement à même la forêt vierge laissait peu de temps pour les vacances. Dès 1790 les visites à des amis éloignés étaient populaires. Les colons parcouraient trois cents milles en traineau pour aller voir les leurs.



En 1835 les pique-niques prenaient de la vogue. Pendant que les hommes faisaient de la pêche, les femmes cueillaient des baies et tous se retrouvaient pour le goûter. Au printemps, les excursions à la cabane à sucre ravissaient tout le monde!



Avec l'avènement de l'automobile; vers 1900, et l'amélioration des routes; les gens se mirent à rechercher les sites et les paysages. Les voyages à Niagara, à Muskoka et dans les Laurentides devinrent une façon répandue de passer ses vacances.



Aujourd'hui le tourisme est une industrie considérable. Le Canada est un vaste pays de rêve qui réserve des surprises sans nombre au voyageur. Chaque année des millions de Canadiens et d'étrangers parcourent notre pays. Les possibilités de l'industrie touristique sont nombreuses car il y a place pour le progrès dans le Canada illimité.



Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres, ni de chèque, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt. NF5-8, O'Keefe House, Toronto, Canada. Ecrivez clairement votre nom et votre adresse en lettres moulées, s.v.p. Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de la Citoyenneté.*



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

* Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

Minora

-la lame

BON MARCHÉ - QUI RASE PLUS DOUX

12 POUR 25¢

● La lame de qualité à bon marché. S'adapte exactement au rasoir à double tranchant. 12 pour 25¢. Aussi 4 pour 10¢.



Terry déplore le manque de pratique défensive au baseball

MEMPHIS. — Bill Terry, qui fut déjà un des meilleurs pre-

miers buts de la Nationale et qui fut aussi gagnant de 3 championnats comme gérant des Giants, est étonné du peu de cas que font les joueurs à la pratique défensive avant la partie, de nos jours. Terry, ne va plus souvent aux joutes de baseball, car il est trop occupé à diriger une

agence d'automobiles à Memphis, sa ville natale. Reconnu comme un des plus riches des anciens joueurs du baseball, il trouve cependant quelques moments de loisirs pour aller voir les meilleurs clubs à l'oeuvre. "Les joueurs actuels font le moins de pratique défensive possible" di-

sait-il à un scribe de sa ville l'autre jour. "Ils privent ainsi les amateurs d'un spectacle que tous aiment l'habitude d'apprécier." "Lorsque je jouais au champ intérieur des Giants, avec Freddy Lindstrom, Travis Jackson et Hughie Critz, nous nous faisons un point d'honneur et une grande

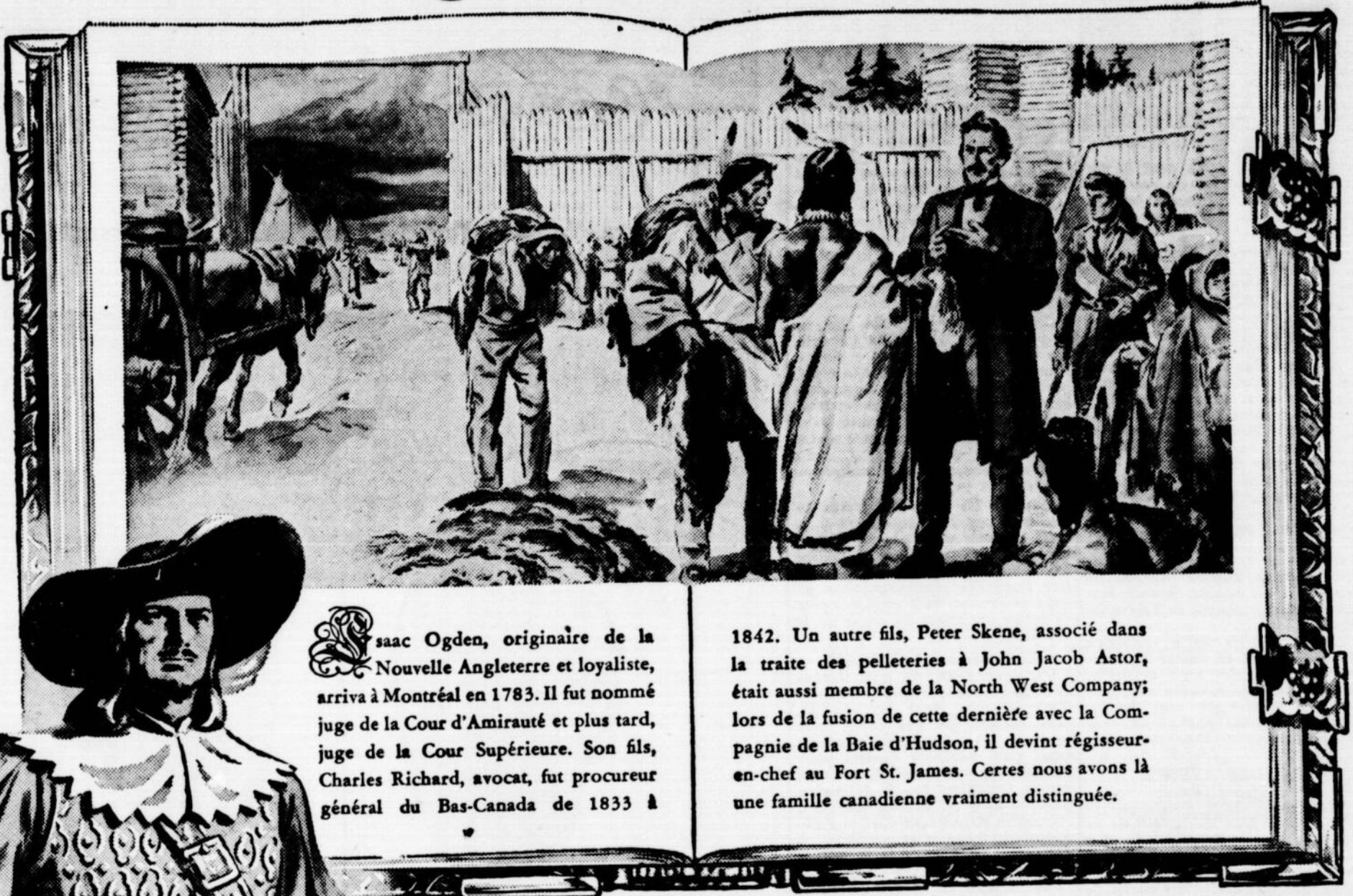
joie de pratiquer sur la défensive, avant une partie. Les amateurs aiment coutume de nous envoyer des lettres pour nous dire que ces exhibitions leur plaisaient souvent autant que la partie même".

● Le chardon est l'emblème floral de l'Ecosse.

CALVERT 1622

Familles Célèbres

OGDEN 1783



Isaac Ogden, originaire de la Nouvelle Angleterre et loyaliste, arriva à Montréal en 1783. Il fut nommé juge de la Cour d'Amirauté et plus tard, juge de la Cour Supérieure. Son fils, Charles Richard, avocat, fut procureur général du Bas-Canada de 1833 à

1842. Un autre fils, Peter Skene, associé dans la traite des pelleteries à John Jacob Astor, était aussi membre de la North West Company; lors de la fusion de cette dernière avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, il devint régisseur-en-chef au Fort St. James. Certes nous avons là une famille canadienne vraiment distinguée.

Les familles célèbres font les grandes nations

DÈS les premiers jours du 17^{ième} siècle, Calvert, chef de la célèbre famille Calvert, homme d'Etat anglais distingué et Secrétaire d'Etat sous Jacques Ier, fonda des colonies dans le Nouveau-Monde, à Terre-neuve et dans le Maryland. Dans le Nouveau-Monde, les descendants de Calvert préconisèrent des relations amicales avec les Indiens. Ils promurent aussi des principes de liberté

démocratique et de tolérance religieuse parmi leurs colons. Ces idéals de Calvert inspirèrent les générations qui se succédèrent depuis l'ère de la famille Calvert. La famille est la pierre angulaire des grandes nations. Que chacun de nous diffuse au sein de la grande famille canadienne les mêmes concepts de liberté et de tolérance que préconisa la famille Calvert il y a plus de trois cents ans.

La Célèbre Famille Calvert de Fines Liqueurs Canadiennes



Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

Sur les courts

par Lucien Laverdure

premier professionnel
canadien-français

En questionnant les étoiles.—
Henri Rochon et la coupe Davis.
Une équipe qui devrait aller
loin.—Les vétérans ne font pas
de prédictions.

Depuis le début de la saison de tennis, nous ne lisons, un peu partout, que les opinions émises par les chroniqueurs sportifs, les dirigeants de notre Association, etc. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous croyons bon de faire part à nos lecteurs de l'opinion de quelques-uns des plus directement intéressés, c'est-à-dire les joueurs eux-mêmes.

A tout seigneur, tout honneur. Notre première entrevue fut donc réservée à Henri Rochon. Notre champion n'est jamais très loquace. Aussi, ne nous a-t-il pas fait un long discours. Il nous a simplement déclaré que, en ce qui a trait à la coupe Davis où il est assuré de jouer en simples, il aimerait beaucoup aussi avoir l'occasion de jouer en doubles. Il me semble, dit-il, qu'après avoir représenté mon pays durant trois années consécutives, et avoir été, durant ces trois années, le seul joueur canadien à gagner une rencontre de la grande classique, mon désir de jouer en doubles soit assez logique. N'oubliez pas non plus que j'ai fait très belle figure dans les tournois de doubles tenus, l'an dernier, ce qui devrait, il me semble, donner confiance aux dirigeants de l'Association.

L'argument de notre champion a certainement sa valeur et puisque, au cours des trois dernières années, nous ne sommes pas parvenus à gagner un seul double, nous ne risquons pas grand-chose en lui donnant la chance de se faire valoir.

J.-J. DESJARDINS
NOUS DIT...

"Je tiens d'abord à dire que je considère le plan de tennis de la C.L.T.A. comme le projet le plus susceptible de développer le tennis chez nos jeunes. Malheureusement, je ne fais plus moi-même partie de cette classe. C'est pourquoi, après avoir participé à tous les tournois depuis dix ans, je voulais, cette année, laisser ma place à d'autres. Toutefois, la compagnie qui m'emploie insiste pour que je sois de nouveau, du nombre des concurrents. Tu peux donc compter me revoir de nouveau à l'oeuvre. En ce qui a trait aux éliminatoires de

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout
âge de 1 à 3 pouces, en 3
mois, par l'emploi du pro-
cédé G. H. Fisher, culturiste
international. Cours per-
sonnel d'instruction simplifié.
Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE
Casier Postal 124, Montréal

la Coupe Davis, je crois que le spectacle vaudra la peine d'être vu. Je suis tout à fait en faveur du système adopté par les têtes dirigeantes de l'Association, système qui devait rendre justice à tous".

UNE NOUVELLE EQUIPE DE DOUBLES

Notre entrevue avec Roger Durivage fut forcément un peu décousue, puisqu'il était, à ce moment, à endormir sa fillette de deux mois aux accents de "Prions le Sacré Coeur". Remarquez que la petite pleurait de plus belle mais que, par contre, votre chroniqueur commençait à "cogner des clous". Toutefois, après quelques instants, Roger consentit à oublier son rôle de père et à répondre à nos questions; son histoire n'est pas longue.

"Je vais continuer à participer aux tournois de doubles, pour lesquels j'ai un nouveau partenaire en la personne de Jean-Paul Turgeon de Québec. En autant que les simples soient concernés, elles ne sont plus pour moi qu'histoires du passé. Suis-je optimiste en ce qui regarde notre nouvelle équipe? Comme agent d'assurance, je suis toujours optimiste, mais je ne hasarderai pas de prédictions. Tout ce que je puis dire c'est que nous ferons notre possible.

Jean-Paul Turgeon, non plus, ne se risque pas à prédire l'avenir. "Je vais tenter de prendre part à tous les tournois tenus à Montréal, que ce soit en simples ou en doubles. Mon travail passe avant tout, mais j'aime trop le tennis pour l'abandonner. J'ai forcément moins de pratique qu'auparavant, mais je crois pouvoir me remettre en forme assez rapidement".

Quoique les deux intéressés ne veuillent pas se compromettre, je crois pouvoir vous assurer, chers lecteurs, que la nouvelle équipe qu'ils viennent de former devrait être l'une des plus populaires au pays et causera tout probablement de fortes surprises au cours de la prochaine saison.

ROBINSON ET COFSKY

On nous avait dit que George Robinson serait le partenaire de Henri Rochon dans les doubles, mais George n'a pas voulu nous confirmer la nouvelle. On chuchote aussi qu'il partirait bientôt pour Toronto (le malheureux), mais ici encore, il se tient sur la défensive. Lorsque nous lui demandons s'il a l'intention de prendre part aux éliminatoires pour la coupe Davis, il demeure encore dans la vague, se contentant de nous répondre: "Tout dépend de ce qui arrivera; on ne sait jamais". Vous êtes donc maintenant aussi renseignés que nous.

Cofsky, pour sa part, en est un autre qui ne se fait pas d'illusions. "A 32 ans, je n'aspire plus à la notoriété des Tilden ou des Cochet. Toutefois, je me suis remis à jouer très sérieusement et lorsque je serai sur le court, je ne me ferai battre que si la victoire est tout à fait impossible. J'essaierai jusqu'au dernier point de la dernière partie. Tu veux savoir si je suis en forme? Va chercher ta raquette".

Comme vous pouvez le constater, la nouvelle saison semble vouloir être des plus actives. Même ceux qui ne veulent pas se compromettre ont chacun leurs ambitions et il est certain que les courts montréalais verront de l'action cette année.

Paraîtra bientôt

"Connaissez-vous?"

nouvelle série d'articles instructifs... divertissants

publiée sous la direction du
Comité consultatif Black Horse



LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à "Connaissez-vous la musique?"



HENRI GIRARD
critique, ancien directeur de revue



LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie, Université de Montréal



MARCEL DESJARDINS
rédacteur sportif bien connu

A compter de la semaine prochaine, notre comité d'experts publiera une série d'annonces originales et intéressantes sous le titre de

"CONNaissez-VOUS...?"

Cette série traitera les sujets les plus divers: musique, histoire naturelle, folklore, sport — le Canada, ses provinces et ses industries — les erreurs et les superstitions les plus répandues dans le monde, etc.

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité d'experts vous versera \$25 si l'article ou les renseignements que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois doivent être certifiés et deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

OUVERTURE DU NOUVEAU GARAGE

FREGEAU AUTOMOBILE

26, RUE SHAMROCK, (ANGLE ST-LAURENT)

Tél. DO. 3465

Service complet et courtois en mécanique, peinture, débossage, etc. sous la direction de M. LIONEL CYR, autrefois de Clermont Motors.

ENTREPOSAGE POUR 150 VOITURES

NOUS ACHETONS ET VENDONS

VOITURES USAGÉES ET NEUVES
DE TOUTES MARQUES

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

BRASSERIE
DAWES BLACK HORSE

SUCES EN PERSPECTIVE DU TOURNOI DE GOLF DE L'ASSOCIATION DES HOMMES D'AFFAIRES DU NORD

Mercredi le 6 juillet au LaSalle Golf & Country Club, à Ville LaSalle, aura lieu le grand tournoi de golf "Invitation" de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord. L'organisation de ce tournoi a été confiée au comité des fêtes et réception de l'Association et on anticipe un beau succès sous la présidence de Raoul Delorme, sportsman bien connu. On voit, ici, de



gauche à droite, les membres du comité: J.-A. Blouin, Gilles Gagnon, Richmond Pelletier, président général de l'Association, Raoul Delorme, président du tournoi, L.-P. Boisvert, Lorenzo Pelletier et Georges Paquette; 2ème rangée: Fred Pelletier, Marcel Paquette, René Beaupré, Me Yvon Bock et Art. Bertrand. N'apparaissent pas sur la photo: Roger Desautels, Sylvio André et Gérard Pominville. On sait que les membres de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord reviennent de leur voyage annuel au Saguenay où ils ont été royalement reçus par les autorités des divers municipalités de la région, grâce à l'organisation parfaite du maire G.-H. Lavoie de Bagotville et président du Conseil d'orientation économique du Saguenay et de ses collaborateurs dont surtout P. Grenier et J.-G. Tremblay. Les villes ainsi que les industries visitées ont été: Port-Alfred, St-Joseph d'Alma, Jonquières, Kénogami, Chicoutimi ainsi que Shipshaw où les congressistes ont pu voir le merveilleux développement électrique pour l'aluminium. Le voyage en bateau était sous la présidence de M. Emilien Labelle qui a su faire parfaitement les choses partout. M. Richmond Pelletier, président général de l'Association, s'est fait l'interprète de tous, à toutes les réceptions organisées, réceptions toutes chaleureuses et cordiales. Pour information au sujet du tournoi de golf, Raoul Delorme, DU. 0196. (Photo "Ace" Lefebvre).

Sans le dire directement, Schroeder laisse deviner son désir de rejoindre Kramer dans le tennis professionnel

NEW-YORK. — "Quiconque a une chance de gagner une bonne somme d'argent et n'en profite pas, n'est pas bien intelligent". C'est ce que déclare Ted Schroeder à ceux qui lui demandent s'il a réellement l'intention de devenir joueur de tennis professionnel. Ainsi donc, on peut être certain qu'après le tournoi de Wimbledon, du 20 juin au 2 juillet, les joutes de coupe Davis du 26 au 28 août, et les championnats des Etats-Unis, à Forest Hills du 29 août au 5 septembre, Ted Schroeder sera l'adversaire du fameux Jack Kramer dans des tournées professionnelles. Schroeder, le 2e joueur des Etats-Unis, mais jugé comme le meilleur joueur amateur de l'univers depuis le départ de Kramer, ne peut annoncer actuellement ses plans professionnels sans nuire à son statut d'amateur et c'est pourquoi il ne rend pas de réponse définitive quant à ses projets d'avenir. Cependant, par sa manière de parler, Schroeder laisse clairement entendre qu'il ne laissera pas passer les occasions de récolter la "galette" sans en profiter. Il sera sans doute un adversaire idéal pour Kramer. Il a gagné 9 tournois sur 10 depuis la victorieuse défense de la coupe

Davis, en septembre dernier. Son seul échec fut contre Pancho Gonzales, présent champion des Etats-Unis. Cependant, il a pris des revanche éclatantes contre le même Gonzales en le battant à trois reprises dans d'autres tournois. Il a aussi disposé de Frankie Parker, au championnat du sud-ouest du Pacifique, méritant la victoire lorsque Frankie dut se retirer après trois sets, à cause de pieds enflés. "J'aurais bien aimé vaincre Parker dans le temps réglementaire" a déclaré Schroeder "car j'aurais ainsi pris ma revanche sur une défaite que Frankie m'a infligée dans la finale du championnat de l'Est des Etats-Unis, l'an dernier. Cette fois-là, je livrai la lutte jusqu'au bout et j'espérais récemment, que Parker ferait de même". Schroeder vient de partir pour l'Angleterre par avion. Avant de quitter les Etats-Unis, il a eu d'excellentes pratiques au West Side Tennis Club, à Forest Hills, avec le solide Billy Talbert, 4e joueur des Etats-Unis. Talbert a fait l'éloge de Schroeder en ces termes: "Il devrait être le grand favori pour l'emporter à Wimbledon. Je ne crois pas que personne puisse l'importer, car je ne l'ai jamais vu jouer aussi bien".

talbert. "Je compte énormément sur Schroeder pour défendre la coupe Davis, cette année" a déclaré Mann, qui a ajouté: "Je ne puis m'imaginer notre équipe sans Schroeder. Je suis certain que Ted ne nous décevra pas".

Débuts des championnats de tennis seniors de la province, le 25 juin

Les championnats de tennis seniors omniums de la province de Québec, débiteront samedi, le 25 juin, au club Monkland, 4225 avenue Royal, pour se terminer, le samedi suivant, le 2 juillet. Il y aura des épreuves de simples et doubles pour messieurs, simples et doubles pour dames, doubles-mixtes, simples pour vétérans. Le Comité du tournoi se compose de Gérard Fontaine, président et gérant; Jacques Vadboncoeur, arbitre officiel; Roger Durivage, en charge des arbitres et des juges de lignes; J. A. Milroy, W. A. Gardner et Tom Hunter, du club Monkland, directeurs. Tous les compétiteurs doivent être affiliés à la P.Q.L.T.A. ou autres associations de tennis reconnues. Les inscriptions se termineront à 6 h mercredi soir. On peut s'inscrire au club Monkland, 4225 avenue Royal, chez Murray, 1427 McGill College, ou chez Lucien Laverdure, 380 DeCastelneau.

Voici les champions seniors de l'an dernier: **Simple messieurs:** Brenden Macken. **Simple dames:** Elaine Fildes. **Doubles messieurs:** René Buser et Henri Rochon. **Doubles dames:** Elaine Fildes et Mme Pauline Robinson. **Doubles mixtes:** Claire Renshaw et Edgar Lanthier.

Tennis à Ville-Emard
Sous l'habile direction de Marcel Auger, le club Ville-Emard semble, cette année, plus vivant et actif que jamais. Après le tournoi à la ronde qui aura lieu, le 19 juin, le club aura sa grande ouverture officielle, le 23. A cette occasion, plusieurs étalles locales seront invitées à donner des exhibitions. Les tournois interclubs ne seront pas non plus négligés et le Ville-Emard visitera ou recevra, chaque fois que l'occasion se présentera. Comme le dit Auger: "Il n'y a rien de tel pour rendre le club populaire, distraire les membres et former des joueurs de meilleur calibre." C'est donc une belle saison en perspective pour le Ville-Emard et nous sommes convaincus que les amateurs s'y rendront en grand nombre pour être témoins des différentes activités.

Deux soirées de beaux films de la Société des Pêcheurs Sportifs

La Société des Pêcheurs Sportifs du Québec Inc., présente son plus grand spectacle de l'année avec des films de Cleveland P. Grant, le principal photographe américain d'extérieur. Ces films rares et originaux, présentant la faune dans son habitat naturel, n'ont jamais été montrés auparavant au Canada. Ne manquez pas le plus grand et le meilleur spectacle de l'année tout en Technicolor. Les programmes auront lieu les 21 et 22 juin, à l'auditorium du Montreal High School, 3449 Université, à 8 h. 30. Les recettes des films-causeries de Cleveland P. Grant serviront à développer le programme de conservation de la Société.

Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PILULES MORO

1008 St-Denis, Montréal 16

VACANCES GAIES

Soyez en sûreté
avec un jeu de pneus
Firestone
DeLuxe CHAMPIONS
Généreuse allocation sur l'échange de vos pneus usés

TERMES AUSSI BAS QUE \$1.00 PAR SEMAINE

Installation gratuite
HOUSES FIRESTONE

'Faites sur mesure' pour votre auto, en matériel attrayant et durable de tissu et de fibre.

Siège avant 9.95 Siège arrière 8.00

Bicyclette "PILOT" Firestone

Complète avec garde-chaîne, gros siège confortable, support. Modèles pour dames et messieurs. **59.95**
Autres modèles. **32.50**
A partir de...

Agrès de pêche
Stock complet

POËLE DE CAMP COLEMAN

Rapide, facile... à l'épreuve du vent. Pompe Inté-grante. Prix. **9.95**

Velon
Moustiquaire Plastique

Si fort et durable, le Velon dure toute une vie. Résiste aux à-coups et aux perforations. Facile à couper.
*Marque de commerce
8 LARGEURS:
24" 26" 28" 30"
32" 36" 42" 48"

TRICYCLE REGULIER

Pour les enfants de 4 à 7 ans. Gardeur: 20". Pédales et roues en caoutchouc plein. Se conduit très aisément. **18.75**

Achetez ce qu'il vous faut MAINTENANT d'après nos

TERMES BUDGETAIRES FACILES

Laliberte Tire Shop
E. Laliberte prop.

Radios — Poêles — Laveuses — Réfrigérateurs
Assortiment complet d'accessoires d'auto
Pneus — Vulcanisation — Batteries
Articles de sport

4255 est, rue NOTRE-DAME — Tél.: CL. 7049
(Deux rues à l'est du boul. Pie IX)

Un lutteur inconnu, pouvant devenir champion mondial, en demi-finale de Robert-Watson, contre Moquin, au Forum

"Le Masqué", lutteur mystérieux remarquablement bien développé, qui a fait des débuts impressionnants au Forum, mercredi dernier, aura une chance de prouver qu'il est vraiment de fort calibre, mercredi prochain, à l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest. Il en viendra alors aux prises avec le rapide Larry Moquin, en demi-finale du match de championnat mondial entre Whipper Billy Watson, le titulaire, et Yvon Robert, l'aspirant, à qui Watson a enlevé le championnat il y a trois mois, pour causer ainsi une forte surprise.

Le lutteur masqué, le premier du genre à évoluer, ici, depuis de nombreuses années, a démontré un superbe physique, ici, mercredi dernier alors qu'il a facilement défait le gladiateur local bien connu, Ovila Asselin. L'inconnu est un Juif qui lutte sous un sobriquet parce que ses parents s'ob-

jectent à ce qu'il se livre à ce sport. Il est agressif et puissant et il a livré des matches fort mouvementés à Toronto. A ce dernier endroit, il a même dû déjà se barricader dans sa chambre, pour ne pas se faire massacrer par la foule. "Le Masqué" était désireux d'obtenir une rencontre avec Watson, ici, et le promoteur Eddie Quinn inclut son nom dans un chapeau avec celui de trois autres lutteurs afin de trouver l'adversaire éventuel de Watson. Les autres étaient ceux de Robert, Moquin et Argentina Rocca. C'est Robert qui gagna le tirage et le droit d'affronter le champion. Il s'agira du 5e duel Robert-Watson depuis que ce dernier est champion. Billy a gagné 2 matches, en a annulé un et perdu un, soit celui au cours duquel la Commission Athlétique refusa d'accorder le championnat à Robert, alléguant que le titre n'était pas en jeu.

Russell risquera son titre contre Asselin à l'Exchange

Un programme qui plaira certainement aux nombreux habitués du Stade Exchange est à l'affiche pour lundi, alors qu'un match de championnat sera présenté en finale. Une semi-finale toute aussi importante, un match par équipes et deux bonnes préliminaires compléteront ce programme des plus chargé.

Bob "Rebel" Russell qui a été fort actif, dernièrement, mais qui n'a pas voulu risquer son titre, s'est enfin décidé sur les instances du matchmaker Lucien Grégoire à le mettre en jeu contre le jeune champion canadien Ovila Asselin. Ce dernier est actuellement à son meilleur et il apprécie la nouvelle chance qui lui est offerte, de conquérir le titre mondial qu'il ajouterait à celui du Canada. De toute façon ce match s'annonce comme fertile en émotions.

La demi-finale vaudra la finale alors que Salvador Cortez qui a livré un sensationnel match nul à Joe Christie, jeudi dernier, s'attaquera au russe barbu Yvan Kalmikoff. Ce dernier a remporté la victoire sur Cagney mais la décision qui a semblé erronée, fut huée durant cinq bonnes minutes et il se doit de l'emporter lundi, s'il veut confirmer ce triomphe.

Dans le match par équipes Tiger Flowers et Bobby Nelson seront opposés à Jacques Trudeau et Al Tucker, deux durs à cuire. Dans l'une des préliminaires Joe "Killer" Christie et Tommy Martindale en viendront aux prises. Le premier combat alignera Jack Britton contre Jean-Louis Roy.

prises à nouveau contre le solide coqneur, Jean-Paul Ouimet. Ce sera une rencontre revanche de six rondes. Les magnifiques performances de ces boxeurs ont fortement retenu l'attention des connaisseurs lors du dernier engagement.

Le lutteur masqué, Diable Rouge, fera face à Kid Girard, tandis que le premier match de la soirée opposera Bob Taylor à George Brown. Voilà un programme de satisfaire les plus exigeants.

Magnifique succès du pique-nique des anciens à Oka

Le pique-nique annuel de la Fédération des amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne au camp Notre-Dame, à Oka, a remporté un grand succès dimanche dernier. Les anciens du collège St-Michel, de Buckingham, firent les frais de la musique. Il y eut courses et jeux organisés par le Frère Denis. Les Frères Georges-Marie et Robert-Marie, prési-

Laurent Dauthuille, maintenant proclamé "le champion sans couronne", dans une série d'exhibitions dans la province



Depuis jeudi soir, on proclame avec raison que Laurent Dauthuille est "champion sans couronne". Le fait est qu'au mois de février dernier, à Montréal, Laurent Dauthuille administrait une véritable râlée à Jake La-

Motta qui vient de l'emporter, pour le titre des moyens, sur Marcel Cerdan. Il n'y avait même pas de doute dans l'issue du verdict de la rencontre à Montréal.

C'est ce Dauthuille que l'on voit, ici, en compagnie du promoteur Lucien Grégoire avec qui il vient de signer un contrat pour une série d'exhibitions dans la province. On sait que Dauthuille n'a aucun adversaire en vue, pour le moment. Il en profite donc pour se maintenir en grande condition en parcourant la province dans des rencontres contre des adversaires de valeur. De cette façon, il sera prêt pour la rencontre projetée contre Johnny Greco, au Stade Delorimier, le 3 août.

André Barrault et Dauthuille ont signé avec Grégoire pour des combats dans les villes suivantes: Drummondville, Granby, Sherbrooke, St-Jean, Valleyfield, Joliette, Trois-Rivières, Shawinigan-Falls, Québec, Mont-Joli, Rimouski, Amqui, Matane, Chandler, Jonquière, St-Joseph d'Alma, Bagotville, Rouyn, Val-d'Or, Ste-Agathe, Mont-Laurier, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, Moncton, Truro, Halifax et Sydney, Nouvelle-Ecosse ainsi que Cornwall, Ontario.

dèrent cette journée. Le Frère Auguste-Marie, directeur et fondateur du camp Notre-Dame, fit chanter la foule à la messe dite dans la chapelle du camp et aussi devant la Madone du camp avant le départ à 7 h., pour le retour. Vers midi, 20 autobus et plus de 100 automobiles avaient déversé leurs voyageurs sur le terrain. Il y eut visite des anciens à la nouvelle construction du juvénat, sise à un demi-mille du camp. Dans l'après-midi, après le concert, le président de la Fédération présenta au Frère Robert-Marie, un chèque de \$100 donné par les élèves de l'école St-Zotique à l'oeuvre du camp.

Tournoi de golf de la Sportsmen's Association

Le 7e tournoi de golf annuel de la Sportsmen's Association aura lieu mercredi, au Mount Royal Golf Club, à 9 heures du matin. Le tournoi sera en l'honneur de Newsy Lalonde, sportsman bien connu.

Programme encore meilleur pour lundi prochain, à l'Auditorium de Verdun

Les succès surprenants des deux dernières semaines à l'Auditorium de Verdun par le promoteur Sylvio Samson ont incité ce dernier à offrir encore mieux à ses supporteurs en offrant un programme de lutte de choix pour lundi 20 juin.

Pour satisfaire le plus grand nombre possible de sportifs le promoteur Sylvio Samson a complété une carte de lutte et boxe qui fera sensation. Avec de tels programmes, l'Auditorium de Verdun connaîtra les plus fortes foules de la province, car cette salle est munie d'un système des plus modernes d'air climatisé et peut accommoder des milliers d'amateurs avec le plus grand confort souhaitable.

Le promoteur Sylvio Samson fait tout en son possible pour populari-

ser le sport de la lutte dans l'Auditorium de Verdun et le public de cette troisième ville de la province en population est prié de donner son appui financier en se rendant nombreux à chaque séance, le lundi soir.

La grande finale de lundi soir, le 20 juin, mettra aux prises l'as de la savate et le plus prodigieux athlète acrobate de la vieille citadelle de Québec, Kid Hecker, contre l'incontrôlable bouillant caractère, Tiger Jim Delisle. Ces deux gladiateurs sont des plus spectaculaires dans leur style de lutte. Ils devraient fournir un engagement très excitant dans ce match où se décidera lequel aura droit à une rencontre contre Jean Latreille pour le championnat du monde.

Les autres combats à l'affiche ne céderont en rien à la finale, car l'on verra un team-match de 3 contre 3, un combat de boxe revanche de six rondes ainsi que deux fortes rencontres d'une chute à finir.

Dans le combat par équipes de 3 contre 3 l'on verra Marshall Lewis, Marcel Ouimet et Joffre L'Heureux, chef de police de Huntingdon, engager le combat conjointement contre Lou Carlo, Jean Latreille et Paul Gaudette. Cet engagement sera sensationnel sous tous rapports, car les six hommes en lice sont des mieux entraînés aux luttes contestées.

Ralph Walton, boxeur de couleur de haute renommée, en viendra aux

FORUM

Mercredi, 22 juin à 8.30 p.m.

Championnat Lutte
Whipper Billy Watson

(Champion)

-VS-

Yvon Robert

(Aspirant)

2 chutes de 3 à finir

3 autres combats importants—3

Admission: .75 à \$2.00

LUTTE STADE ONTARIO

LUNDI SOIR, 8 H. 30

Combat de championnat

BOB LORTIE

(champion)

vs F. MIQUET

(aspirant)

2e finale — 2 de 3 à 60 minutes

J. HERNANDEZ

vs DON KOLOFF

3 — AUTRES COMBATS — 3

Adm. .60 - 1.00 — Rés. FR. 5714



Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"

Adresser ADRIEN GAGNON 7712, St-Hubert Montréal (10)

Bob Lortie risque son titre contre Miquet

Bob Lortie, champion international des poids lourds, risquera son titre contre François Miquet, au Stade Ontario, lundi. Il y aura aussi en jeu de \$500. C'est ce qu'annonce le promoteur Achille Mathieu. La dernière rencontre entre ces deux hommes se termina par un "no contest". On annonce que Félix Miquet, le lutteur poids lourd bien connu, sera dans le coin de son frère tandis que Bob Lortie sera accompagné de son frère. L'enjeu de \$500 a été déposé par Hercule Vachon entre les mains de Lucien Roy de l'Est Montréalais. Le combat est sanctionné par la Commission et est de deux chutes de trois. La 2e grande finale opposera le lutteur de l'Amérique du Sud Juan Hernandez à un nouveau venu du nom de Don Koloff. Le spécial sera entre Lucien Leblanc et le nouveau venu, un lutteur masqué du nom de Green Hornet. Les autres rencontres seront entre Hassane Bey et Bob Adesky et entre Ted Evans et Yvon Beaulieu.



Lutte—Stade Exchange

LUNDI SOIR, le 20 JUIN, à 8 h. 30

FINALE — 2 dans 3

Championnat poids lourd junior

BOB RUSSELL vs OVILA ASSELIN

SEMI-FINALE

I. KALMIKOFF vs SALVADOR CORTEZ

SPECIAL — Combat par équipes

TIGER FLOWERS vs JACQUES TRUDEAU

BOB NELSON vs AL TUCKER

20 MINUTES

JOE CHRISTIE vs TOMMY MARTINDALE

20 MINUTES

BOB RUSSELL JACK BRITTON vs JEAN-LOUIS ROY

Admission: 60¢, \$1.00, \$1.25 — Réserve: FR. 9331

LUTTE STADE SAMSON

Samedi soir, 18 juin, 8 h. 30

3 — CONTRE — 3

trois trophées en jeu

Henri DUFRESNE

Emile DUFRESNE

Georges DUFRESNE

vs Kid HECKER

Joe WHITE

Aris. DU TREMBLE

1 chute à finir

J. Larose vs "Tiger" Jim Delisle

1 chute à finir

Dick Marshall vs Geo. Desparois

1 chute à finir

Kid Girard vs Bob Lachance

1 chute à finir

Geo. St-Louis vs Gérard Dugas

Admission: .60 - 1.00 AM. 8552

LUTTE AUDITORIUM DE VERDUN

Lundi soir, 20 juin, 8 h. 30

FINALE, 2 de 3, à finir

Kid HECKER, Québec

vs

"Tiger" Jim DELISLE

le gagnant du match rencontra le champion du monde

TEAM-MATCH, 3 contre 3

M. OUIMET LOU CARLO

M. LEWIS vs J. LATREILLE

J. L'HEUREUX vs P. GAUDETTE

BOXE — 6 rondes

"Grand combat-revanche"

Ralph Walton vs J.-P. Ouimet

1 chute à finir

Diable Rouge vs Kid Girard

Bob Taylor vs Geo. Brown

Admission:

.25 - .60 - 1.00 FI. 2960

Les Dodgers possèdent le meilleur club des majeures sur la défensive

NEW-YORK. — On s'accorde généralement à dire maintenant que les Dodgers de Brooklyn possèdent le meilleur club défensif dans le baseball et peut-être aussi la meilleure équipe défensive que Brooklyn ait jamais vue. Les observateurs disent qu'il n'y a pas d'autre club pouvant rivaliser avec les Dodgers dans l'art de bien couvrir leur terrain. On ne trouve personne pour faire aussi bien au champ que les voltigeurs Carl Furillo et Duke Snider. On dit même que les Dodgers n'ont jamais connu deux voltigeurs défensifs de cette trempe. Furillo est reconnu comme étant le voltigeur qui possède le meilleur bras et le meilleur lancer dans le baseball. Comme comparaison amusante, on dit que les balles qui se dirigent vers les joueurs de champ des Dodgers reviennent plus vite vers le losange qu'elles n'ont pris de temps pour se rendre au champ.

Trucks, Raschi et Joost brillent dans les ligues majeures

Trois joueurs se partagent la vedette comme "JOUEURS DE LA SEMAINE" dans les majeures. Ce sont Virgil Trucks, lanceur du Detroit; Vic Raschi, lanceur des Yankees et Eddie Joost, arrêt-court des Athletics. Il s'agit donc de trois as de la ligue Américaine. Trucks a lancé une partie d'un coup sûr de 4 à 0 contre les Athletics, mardi, ne faisant face qu'à 29 frappeurs. Il accorda un coup sûr à Majeski à la 5e et un but sur balles à Valo. Il retira les autres frappeurs, dont 6 sur trois balles prises. C'était sa 9e victoire de la saison. Raschi est devenu le premier artilleur des majeures à remporter 10 victoires, cette année, lorsqu'il a facilement défait les White Sox de Chicago par 15 à 8, mardi. Quant à Joost, que l'on juge un des joueurs les

Rareté des frappeurs ambidextres dans les ligues majeures

NEW-YORK. — Les joueurs de baseball qui peuvent frapper des deux côtés du marbre sont devenus très rares dans les ligues majeures. Red Schoendienst, des Cards, et Jim Russell, des Braves, sont les seuls joueurs réguliers de la ligue Nationale, pouvant frapper aussi bien de la droite que de la gauche. Dans la ligue Américaine, le voltigeur Dave Philley, des White Sox, et les lanceurs Early Wynn et Steve Gromek, du Cleveland, sont les seuls frappeurs ambidextres.

plus minces et les moins musclés des majeures, il vient quand même de réussir l'exploit extraordinaire, à 33 ans, de rejoindre Vern Stephens, des Red Sox de Boston, comme le roi des coups de circuit dans les majeures. Tous deux ont 15 quatre-buts à leur crédit.

LE COSTUME DE JOE EST A SA PLACE



Bien que Joe DiMaggio soit inactif pour une période de temps indéfinie, à cause d'une blessure au talon, son costume des Yankees de New-York l'attend toujours dans la chambre des jou-

eurs du club. Nettoyé et pressé, l'uniforme portant le numéro "5" est suspendu dans la chambre des joueurs au Yankee Stadium, comme le club newyorkais continue à jouer sans son voltigeur-étoile.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.
2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le Journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Prophète de boxe

Un amateur de boxe, LEO GOYETTE, 617, rue Ferme, Pointe St-Charles, nous écrivait au début de la semaine pour prédire l'issue des combats de mardi, au Stade Ontario. Il s'est trompé dans les cas d'Eddie Leboeuf, Mario Masaro, Maxie Spoon, mais a eu raison pour Jerry Lavigne. Son record de combats correctement prédits est de 167 victoires, 12 défaites, 2 nulles depuis un an et 8 mois.

On oublie Ferland

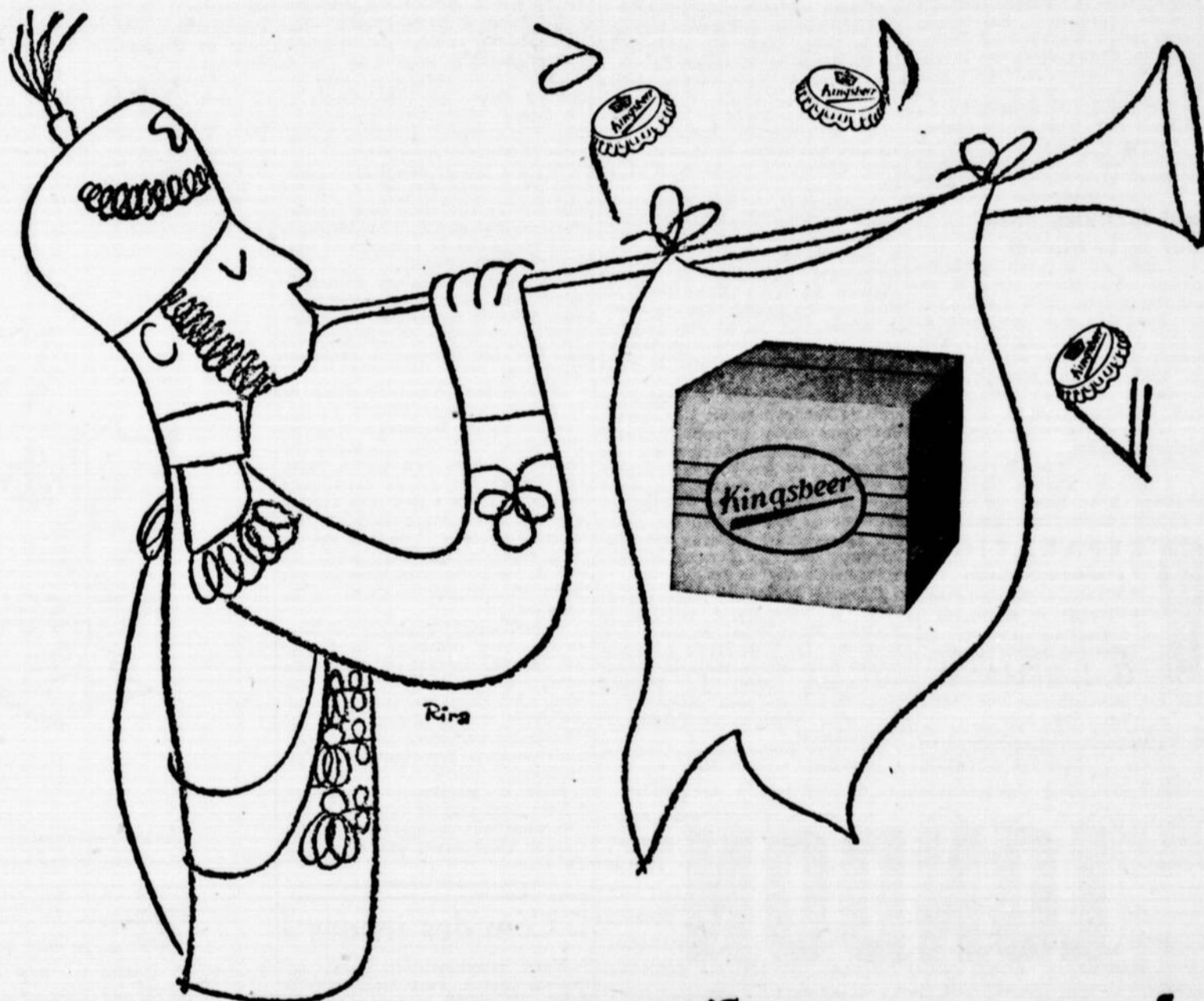
R. MONTE, de Montréal, trouve regrettable que Gaby Ferland soit obligé de se battre ailleurs que dans sa ville natale, Montréal. Il le cite comme un admirable modèle aux jeunes, par sa conduite irréprochable. Il ajoute que la meilleure façon de lui prouver notre reconnaissance est de réclamer des combats pour lui à Montréal.

Joute décisive entre les damistes "B" et "C" au Siège social, dimanche

Le trio Gendron-Viau-Chassé a permis aux "B" de régler leurs dettes avec le "C" au jeu de dames, au Siège social. Les deux mêmes équipes en viendront de nouveau aux prises, dimanche. Il y aura aussi un problème à solutionner en un temps limité. On invite les confrères de la Pointe-St-Charles à toutes les séances dominicales au Siège social. A ce dernier endroit, on aimerait revoir à l'oeuvre René et Xaxler Robidoux, deux excellents damistes et brillants dans les problèmes. Les confrères de Sutton participent actuellement à des tournois sous la direction d'Henri Després.

Festival de la Canada Cement les 9 et 10 juillet

Le club de balle molle Canada Cement de Montréal-Est présentera son premier festival de la saison, samedi et dimanche, les 9 et 10 juillet, rue Notre-Dame est en arrière du terminus des tramways, à Montréal-Est. Le festival commencera à 7 h., samedi soir, par une joute de balle molle. Il y aura ensuite un magnifique programme musical. Le dimanche, les activités débiteront à 2 h., par une joute de balle molle entre le club de la Police de Montréal et le Canada Cement; il y aura ensuite des courses de toutes sortes et pour tous. Le soir, à 7 h., il y aura une partie de balle molle entre le Caserta et le Al Brosso. Un programme musical suivra, se terminant à 10 h. 15. Pour clore la journée, on verra un feu d'artifices, don de la Canada Cement et du maire de Montréal-Est. Inf.: A. Poeti, 9573 Boyce, tél. TU. 1660.



La Kingsbeer est revenue!

A cause du manque de matières premières indispensables, on n'a pas fabriqué de 'Kingsbeer' pendant la guerre. Aujourd'hui, on peut se procurer ces ingrédients de choix, entre autres le riz, en quantité suffisante et vous pouvez acheter la 'Kingsbeer', la bière de riz la plus parfaite jamais brassée au Canada, à votre épicerie comme à votre taverne. Commandez de la 'Kingsbeer' aujourd'hui même — en bouteilles ou en cannettes — et vous verrez que vous avez eu raison d'attendre le retour de cette fameuse bière.



Robinson exigera contrat avec clauses de boni, en 1950

Trois programmes doubles dans la ligue Provinciale, dimanche

Tous les clubs de la ligue Provinciale sont à l'oeuvre, dimanche. A Sherbrooke, les Athletics dirigés par Roland Gladu recevront les Braves de St-Jean, du pilote Myron Hayworth, à 2 h. Fred Martin lancera alors contre Chet Brewer. Le soir à 8 h. 30, les deux mêmes clubs se rencontreront à St-Jean, avec Adrian Zabala aux prises avec Pete Bobeck. Les Red Sox de Granby, pilotés par Gene Oliver, recevront le Farnham, de Joe Krakowski, à 2 h., alors que Tex Shirley affrontera W. Pope. La 2e joute entre les deux clubs sera disputée à Farnham, avec John Cordell comme adversaire de Hooker ou Parker, au monticule. Le St-Hyacinthe, de Paul Martin, jouera sur son terrain contre les Cubs de Drummondville, de Stan Bréard, à 2 h. Le soir à 8 h. 30, il y aura une 2e joute entre les deux mêmes équipes, mais à Drummondville, cette fois. On sait que le Drummondville est actuellement en tête de la ligue. Dans la joute de l'après-midi, Sal Maglie lancera contre Washburn. A Drummondville, Brown disputera la victoire à Max Lanier, le fameux gaucher.

JOUTES DU SAMEDI

Samedi soir, trois joutes étaient au programme. Le Granby recevait le St-Jean à 8 h. 30, avec Maloney aux prises avec McDuffie au mon-

Fred McRuley brille pour le St-Michel

Le club de baseball St-Michel Lumber vient de vaincre le St-Jean Berchmans par 9 à 0. Le lanceur Fred McRuley vint près de réussir une partie parfaite, n'accordant qu'un coup sûr. Les autres étoiles furent Merecki, Murphy, Booth et Perron. Inf.: J. Barbucci ou Mike Flanagan, VI. 1284.

Plusieurs noms

BOSTON. — Les Braves ont tour à tour été appelés les Doves, Red Caps, Bean Eaters et Bees.

REPARATION

- Bracelets-extension
- Miroirs de minaudières
- Placage or et argent

TRAVAIL GARANTI
Commandes postales acceptées

G.-J. RENAUD
259 est, Ste-Catherine (1er étage)
Tél.: BE. 4347

ticule. Dans une 2e joute, le Drummondville se rendait à Farnham, pour 8 h. 30, et Lou Poliquin s'attaquaient à Beuchesne ou Krakowski. Enfin, le Sherbrooke et le St-Hyacinthe en venaient aux prises dans la cité mascoutaine, à 8 h. 30 et Herr devait lancer contre Brandt.

Intérêt grandissant envers la ligue Montréal Royale Jr

La ligue Montréal Royale Junior suscite un intérêt qui va toujours grandissant. Tous les joueurs affichent une excellente tenue et le choix de l'équipe d'étoiles qui ira à Brooklyn sera assez difficile à faire. On sait que la ligue Royale junior fournira la majorité des joueurs à cette équipe.

Quatre joutes régulières sont à l'affiche sur les différents terrains de la ville, dimanche après-midi. Le St-Henri, le champion l'an dernier, reçoit le Maisonneuve. Cette dernière équipe brille toujours sur la défensive; quelques joueurs du club ont semblé trouver leur aplomb au bâton et le club sera plus difficile à vaincre, d'ici la fin.

A Ahuntsic, le Laval reçoit la visite du Ville Mont-Royal. Cette joute suscite un vif intérêt dans le nord de la ville. Plusieurs observateurs accordent de bonnes chances au Ville Mont-Royal de s'assurer les grands honneurs cette année. Le Laval est un club sensiblement amélioré cependant et il est confiant de vaincre le Ville Mont-Royal.

Au parc LaFrance, à Verdun, le club de l'endroit reçoit le Villeray. Ces deux clubs se sont toujours livrés des luttes très serrées. Le Verdun ne va pas trop bien depuis le début de la présente campagne mais le pilote Arthur Thérien est confiant de voir le club retrouver son aplomb. Le Villeray est plus puissant que l'an dernier et sera à surveiller d'ici la fin.

Dans la quatrième joute à l'affiche le Ville-Marie visitera le Plateau Mont-Royal au parc LaFontaine. Le Ville-Marie a désappointé cette année mais la saison est encore jeune. Le Plateau Mont-Royal se pose comme l'un des plus sérieux candidats au championnat.

NEW-YORK, 18. — (Spécial au "Petit Journal".) — Si l'on s'en tient à Dick Young, un journaliste ordinairement bien renseigné, Jackie Robinson réclamerait, pour l'an prochain, non seulement une augmentation de salaire mais divers bonis pour ceci ou cela spécialement pour l'assistance. Ainsi, cette année, si Robbie avait eu un contrat de ce genre, il aurait fait une petite fortune si l'on tient compte qu'il se distingue dans les points produits, dans les coups sûrs, dans les coups de plus d'un but, dans les buts volés, autant de facteurs qui ont contribué aux succès des Dodgers qui sont en première place du classement à laquelle il peut prétendre avoir grandement aidé. D'autre part, le tout contribue grandement à l'assistance aux parties des Dodgers.



Robinson

Robinson a déclaré qu'il avait demandé un contrat de ce genre, l'hiver dernier, mais que Branch Rickey l'avait refusé. On sait que Rickey n'aime pas les contrats de ce genre. Mais, l'an prochain, a laissé clairement entendre Robinson, j'insisterai fortement.

Il n'y a pas de doute que Robinson a toujours été et est encore une grande attraction dans le baseball, surtout quand il se distingue à divers points de vue, comme c'est le cas, cette année.

Au cours de la saison d'entraînement, les Dodgers ont attiré quelque 250,000 personnes. On peut dire que la moitié de ces gens ont été voir les Dodgers à cause de Robinson.

D'autre part, depuis le début de la saison, quelque 600,000 personnes ont vu les Dodgers à l'oeuvre. Evidemment, Robbie n'a pas attiré tout ce monde, loin de là. Mais, s'il n'avait pas été là dans toute sa gloire, il est à peu près certain que les spectateurs auraient été moins nombreux. Il ne faut pas oublier non plus que s'il n'avait pas été là, les Dodgers ne seraient pas dans l'excellente position qu'ils occupent.

Actuellement, Robinson reçoit le salaire bien ordinaire de \$14,000 par année, surtout si l'on tient compte que quelque 40 autres joueurs obtiennent autant dans les majeures et l'on admettra que ces 40 joueurs ne valent pas pour leur club ce qu'il représente pour les Dodgers.

Mais, en terminant, disons qu'il faudra beaucoup de salive à Robinson pour faire accepter par Rickey ce que celui-ci n'a pas l'intention de donner.

Coin des jeunes

Nous recommandons cette semaine, notre chronique "COIN DES JEUNES" inaugurée l'hiver dernier pour encourager nos jeunes athlètes qui font bien à leurs débuts. Cette semaine et les semaines à venir, nous placerons en vedette, le ou les quelques jeunes garçons qui ont su se distinguer dans tel ou tel sport. Nous parlons aujourd'hui du jeune GERALD LABELLE, qui est bien connu dans le district du Parc Extension. Voici quelques notes à son sujet:

GERALD est un garçonnet de 13 ans qui joue très bien au hockey, tout en excellant au baseball. Il joue à l'arrêt-court pour un club bantam et on dit qu'il promet beaucoup. Il possède un bon bras et il lance avec une précision rarement vue chez un jeune garçon de 13 ans. Il est un des meilleurs cogneurs de son club et peut aussi briller d'un vif éclat dans les moments opportuns. Gerald a une moyenne au bâton de .454 au moment d'écrire ces lignes, ce qui signifie qu'il sait réellement quoi faire avec un rondin. En plus du baseball et du hockey, Gerald prend aussi part à des joutes de football et de balle molle. Elève de l'Ecole des Hautes Etudes Vimont, il a joué au hockey pour le club de l'Institution et il était assistant-capitaine de l'équipe.

Plusieurs parties intéressantes dans la Laurentienne

Plusieurs intéressantes joutes sont à l'affiche dans la ligue Laurentienne Indépendante senior dans les différents centres de la province, dimanche. A Joliette, le club de l'endroit reçoit la visite du Longueuil, à 1 h. 30. M. Antonio Barrette, ministre du Travail, lancera la première balle et M. Paul Guibault, président du circuit la recevra. Mgr Jeté, évêque auxiliaire de Joliette sera au bâton. Il est fort probable que Joliette sera doté d'un système de réflecteurs très prochainement. Oscar Gignac lancera pour le Joliette contre Armand Saulnier. A 6 h. 30, le Joliette visitera le Longueuil. Roger Cyr sera au monticule contre Claude Blain du Longueuil.

Le Plessisville joue contre le Drummondville, à 1 h. 30. La première place de la division des Cantons de l'Est sera en jeu. Une victoire pour le Drummondville lui permettrait de passer devant le Plessisville. J.-P. Tétraut lancera pour le Plessisville contre Fred Bourbeau.

Le Acton Vale reçoit le Thetford Mines à 1 h. 30 et visite le même club à 6 h. 30. Jean Bourneau et Marc Fournier seront les lanceurs du Thetford contre Dick Matthews et R. Marcell.

L'Epiphanie rend visite au Ville-

Emard, à 2 h., au stade Notre-Dame. Cette joute promet d'être enlevante. Marcel Vanasse disputera la victoire à Albert Lacasse du Ville-Emard au monticule. Le Ville-Emard devait visiter le Lachute à 6 h. 30 mais la joute a été remise au 9 juillet à cause de la procession de la Fête Dieu, à Lachute.

A 6 h. 30, l'Epiphanie reçoit le Ste-Thérèse. Armand Thibeault lancera contre Jean Poirier de l'Epiphanie.

Le Lachute joue à St-Jérôme, à 1 h. 30. Rolland Gervais lancera contre le brillant Lefty Vaillancourt des Jérômeiens.

A Ste-Thérèse, à 1 h. 30, le club de l'endroit reçoit le leader de la division nord, le Beauharnois. Barbeson lancera pour le Beauharnois contre Fernand Thibeault du Ste-Thérèse.

Le garage l'Heureux, qui n'a pas encore remporté une seule victoire cette saison, visite le Plessisville, à 6 h. 30. Lefty McGuire lancera pour l'Heureux contre Roy Sutton.

Dans l'autre joute au programme, le St-Jérôme joue à Beauharnois à 6 h. 30. Claude Ménard lancera pour les Jérômeiens contre Albert Zakaib.

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute boîte 25, bureau T., Montréal



"Je me souviens de mes aïeux. Je me rappelle avec orgueil les exploits de nos découvreurs, la bravoure de nos militaires, la hardiesse de nos défricheurs, les souffrances de nos premiers colons, et je loue avec ferveur l'intelligence et le talent de nos éducateurs pour le courage qu'ils ont déployé dans des luttes non sanglantes — mais néanmoins difficiles — pour la conquête et la conservation de nos institutions, de notre langue et de nos droits."

UN CANADIEN FRANÇAIS

Fermé vendredi, fête nationale

CITY TIRÉ SHOP LIMITED

Victor Grenier Président

Pneus — Réparations — Huile — Essence — Batteries

1151 est, DORCHESTER, Montréal — CH. 1139



MARTINI • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE RASPBERRY JULEP • FIFTY-FIFTY • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • JOHN COLLINS • RASPBERRY JULEP • MAJOR'S COCKTAIL • SWEET MARTINI • MONTE CARLO COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • GIN RICKI • GIMLET • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • JOHN COLLINS • COCKTAIL • CARUSO • GIN FIZZ • GIN • LIVINGSTONE FIZZ • FERRY JULEP • MARTINI • GIN • DEN FIZZ • COLLINS • COCKTAIL • BERNINA COCKTAIL • MARTINI • GIN FIZZ • TOM COLLINS • GOLDEN FIZZ • Y-FIFTY COCK

"Ces Dodgers sont merveilleux", déclare Jimmy Bloodworth "et ils devraient gagner le championnat de la ligue Nationale"

L'ancien fameux porte-couleurs du Royal parle aussi de notre ville qu'il aime et pour laquelle il fait une belle publicité

NEW-YORK, 18. — (Spécial au "Petit Journal"). — Récemment, alors que le Royal était à Jersey-City, Jimmy Bloodworth, maintenant des Reds de Cincinnati, également à New-York, en a profité pour aller voir ses anciens coéquipiers. Evidemment, il a été question de la ligue Nationale. On a aussi parlé de Montréal et des chances du Royal dans la course au championnat de la ligue Internationale. Sur le sujet, évidemment, Bloodworth n'était pas autant au courant que dans la ligue Nationale où il joue.

En parlant des Dodgers, sans être contre son propre club, Blood-

worth a déclaré ce qui suit à notre confrère Al Parsley du "Herald":

"Ces Dodgers, eh bien, ils possèdent tout. Ils ne sont pas comme les Cards ou les Braves. Vous ne pouvez battre le Brooklyn en arrêtant un homme ou deux. Revenons aux Cards. Vous vous débarrassez de Musial et de Slaughter et ils n'existent plus. Quant aux Braves, vous n'avez qu'à vous inquiéter de Spahn et de Sain et peut-être d'un de leurs frappeurs.

Mais avec les Dodgers de Burt, Shotton, ce n'est pas la même chose. Ces Dodgers comprennent une foule d'étoiles. Il y a autant de ces étoiles sur le banc que dans le champ".

Jimmy a ensuite parlé de Montréal dont il se souvient toujours. Il est bien heureux d'être dans les majeures, surtout parce qu'il termine sa 10^e année, ce qui lui donne toutes sortes d'avantages, pension, etc.

Evidemment, si Bloodworth n'était pas dans les majeures, comme bien d'autres pourrait-on dire, il n'y a pas d'autre place que Montréal où il voudrait être.

Jimmy a parlé avec une véritable émotion de Bob Morgan. Il a dit que ce jeune au succès duquel il avait contribué avait vraiment de l'étoffe. Il a même ajouté qu'il connaissait plusieurs joueurs d'arrêt-court qui ne pourraient même pas porter son gant.

Bloodworth a dit qu'il irait faire un tour à Montréal, après la saison et il a tellement fait l'éloge de la métropole du Canada que les autorités municipales devraient le payer pour la publicité qu'il fait.



JIMMY BLOODWORTH

Plus de buts sur balles que jamais dans l'Américaine

Bien que l'on ait établi, cette année, des règles pour diminuer de beaucoup le nombre de buts sur balles intentionnels, il n'en reste pas moins que, dans la ligue Américaine, les buts sur balles en général ont été plus nombreux que jamais dans l'histoire, pour la même période de temps. Ainsi, jusqu'à ces jours derniers, il y avait eu 522 buts sur balles, soit plus que jamais dans le passé, à pareille date.

LE RENDEZ-VOUS DES AMATEURS DE REGATES



C'est cet après-midi, à deux heures, que commenceront les premières grandes régates de la saison, dans la province de Québec. Ce gala nautique est organisé par le Laval Yacht Club dont on voit le kiosque, ici, et dont le populaire Omer Gauthier que l'on voit en médaillon est le président. Ces régates ont lieu à Pont Viau et on prévoit qu'au moins 10,000 personnes seront présentes. On verra quelque 75 yachts en action. D'autre part, il y a toutes sortes d'attractions spéciales.

Le Laval Yacht a été organisé, récemment, par Omer Gauthier qui veut en faire un des plus populaires.

Parmi les yachts enregistrés pour dimanche, il y a: classe 2.25, première et deuxième division: Miss Duckett appartenant au Dr Robinson, Alexandria Beach, Ontario; Canada Maid à W. Daoust, Lachine; Sally Anne, Cyclone et Atomic à J.-B. Théberge de Marieville; Typhoon à G. Longtin, Lachine; Leopard à B. Fortin, Montréal; Thetford Star et Must-Skee-Doo à R. Leblond,

Thetford Mines; Hurricane à Georges Girard, Beauharnois; Guy à J.-P. Perreault, Beauharnois; King Cott 111 à N. Hainault, Cornwall; Maple Leaf à A. E. Pine, Belleville; Chocolate Kid à G. Patry, Montréal.

Run-a-bout illimités: 77 Allo BB à Louis Dolbec; D-11 à Ubald Touchette; Yo-yo à Laurin; My O. B. à J.-P. Théberge; Marionnette à Ubald Touchette. Classe 135 p.c.: Gooch 11 à W. Daoust; Copacabana à L. Lapierre; Ariel 111 à Albert Touchette; Miss Anita à L. Boisvert.

Avec de tels inscrits, on peut s'attendre à ce que les courses soient des plus intéressantes.

Il y aura également course entre motogodilles et yacht de plaisance tandis que Claude Renaud et Pierre Beudin présenteront du ski nautique. Les régates sont sous la surveillance de J.-A. Legault de la Commodore Boating & Racing Association. Legault est assisté par Charlie Leroux, capitaine du Laval Yacht Club. A compter de 11 heures, il y aura service d'autobus de la gare Ahuntsic.

Pêche à Laprairie

LAPRAIRIE. — (Spécial au "Petit Journal") Un grand concours de pêche à la ligne avec canne et moulinet aura lieu dimanche le 3 juillet, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, pour les membres du club de chasse et de pêche de Laprairie.

Journée sportive à l'ouverture de la plage Mon Repos

A l'occasion de l'ouverture officielle de la plage bien connue Mon Repos, le propriétaire Conrad Lavoie offre à la population de Montréal et des environs une journée sportive, dimanche. Déjà, les inscriptions sont nombreuses dans les différentes épreuves au programme dont on trouvera le détail plus bas. Monsieur Lavoie fait savoir qu'il y aura 300 tables gratuites à la disposition du public. On sait qu'à la place mentionnée, le stationnement n'est pas un problème puisqu'il y a de la place pour 3,000 autos.

Le programme de la journée comprend des courses en chaloupe, des plongeurs excentriques, des épreuves de natation sur différentes distances. Il y aura aussi exhibition de ski aquatique par les élèves du club Nautique Sea Glider. Ce club, dirigé par Pierre Beaudin et Claude Renaud, commencera sa saison, à la plage Mon Repos. Parmi les élèves, mentionnons Dave Williamson, Norman Hébert, Jacques Bélanger, Bob Côté, Norman Chevalier et Roméo Bastien.

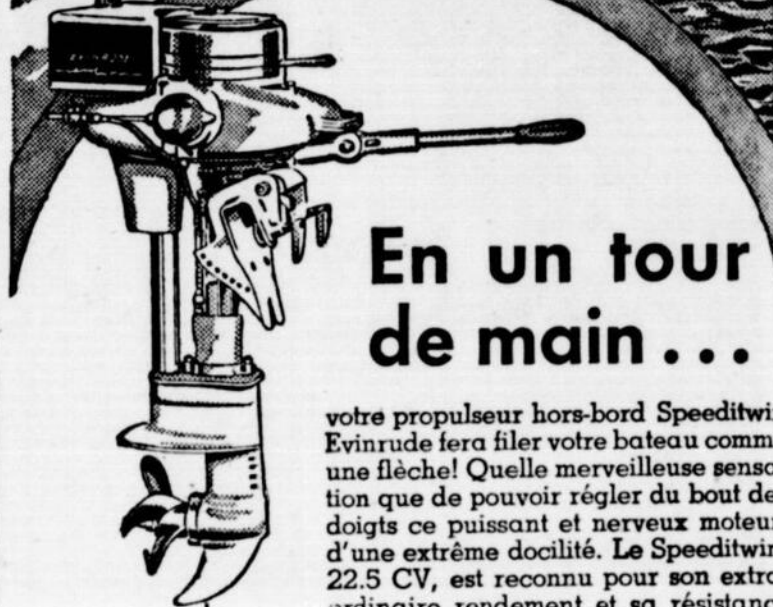
Jos Laflamme et ses animaux sauvages prendront part au spec-

taclé. Pour terminer la journée, il y aura free-for-all de yacht de différentes forces.

La direction fait savoir que les inscriptions dans les différentes épreuves doivent être faites avant une heure.

A compter de dimanche prochain, il y aura concours d'amateurs pour ceux qui fréquentent la place.

L'organisation de la journée de dimanche est confiée au sportsman bien connu Florian Aubin, ancien champion nageur du Canada.



En un tour de main...

voire propulseur hors-bord Speeditwin Evinrude fera filer votre bateau comme une flèche! Quelle merveilleuse sensation que de pouvoir régler du bout des doigts ce puissant et nerveux moteur, d'une extrême docilité. Le Speeditwin, 22.5 CV, est reconnu pour son extraordinaire rendement et sa résistance à toute épreuve. Et ce n'est que l'un des merveilleux modèles Evinrude de 1949. Allez, dès aujourd'hui, les admirer chez votre vendeur Evinrude. Du petit moteur Sportsman, 1.5 CV, au Speeditwin, 22.5 CV, tous les modèles 1949 sont bien dignes du nom EVINRUDE, la plus célèbre marque de propulseurs au monde.

Le réseau national de ventes et d'entretien Evinrude est agencé de façon à mettre à votre disposition les pièces authentiques Evinrude, des mécaniciens formés à l'usine et un outillage approuvé par l'usine.

Il y a toujours une station-service Evinrude à proximité quand vous en avez besoin: elle vous assure en tout temps un service irréprochable.

Demandez votre documentation complète pour 1949, et la brochure "Know Your Outboard Motor".

MODÈLES EVINRUDE — 40^e ANNIVERSAIRE

- ★ SPORTSMAN — 1.5 c.v. — un nouveau monocylindrique.
- ★ SPORTWIN — 3.3 c.v. — 2 cylindres, allumage alternatif.
- ★ ZEPHYR — 5.4 c.v. — 4 cylindres, performance parfaite.
- ★ LIGHTFOUR — 9.7 c.v. — Un éprouvé quatre-cylindres.
- ★ SPEEDITWIN — 22.5 c.v. — Un puissant deux-cylindres.

E1049



EVINRUDE

OUTBOARD MOTORS

PETERBORO CANADA

Une division de
OUTBOARD, MARINE AND MANUFACTURING COMPANY OF CANADA, LTD.

- H.-E. HEBERT REG'D. (Distributeurs), 663 ouest, St-Jacques, Montréal
 Maurice Bourguignon..... 807 est, rue Ontario, Montréal
 E. Drolet 724 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
 Dupuis & Frères..... 865 est, rue Sainte-Catherine, Montréal
 The T. Eaton Co. Ltd..... Dépt. du Sport, Montréal
 J.-A. Fecteau & Fils..... 713 ouest, rue Craig, Montréal
 Fred I. Mitchell & Son..... 972 ouest, rue St-Jacques, Montréal
 Quincaillerie Trudeau Ltée 6541, boul. St-Laurent, Montréal
 Morin Handy Store 8602, Wellington, Verdun

GRANDES REGATES

Dimanche, 19 juin, à 2 h. p.m.

Organisées par le Laval Yacht Club de Pont Viau

Le seul endroit à Montréal où les régates sont organisées par la Commodore Boating and Racing Association

75 — YACHTS EN ACTION — 75

EXHIBITION DE SKI NAUTIQUE PAR DES EXPERTS

Services spéciaux d'autobus de la gare Ahuntsic au club Laval, à compter de 11 heures a.m.

On honorera comme il le mérite "Newsy" Lalonde que l'on voit, ici, dans l'ancien costume du Canadien et en civil



Un des sportsmen et des citoyens les mieux connus dans tout le pays sera honoré, comme il le mérite, mercredi 22 juin au club de golf Mont-Royal alors qu'il sera l'invité de l'Association des

sportsmen. C'est Edouard-Charles "Newsy" Lalonde que l'on voit, ici, à droite tel qu'il est, aujourd'hui, à gauche, alors qu'il portait l'ancien costume du club Canadien. Les trois lettres que l'on voit sont les abréviations de Club Athlétique Canadien.

"Newsy" est né, à Cornwall, le 31 octobre 1887 et c'est dans cette ville qu'il a commencé à jouer à la crosse et au hockey. Il commença aussi à travailler dans une imprimerie et c'est alors qu'il reçut le surnom de "Newsy" qu'il garda, tout le temps de sa vie.

"Newsy" a débuté chez les professionnels à la crosse, à l'âge de 16 ans. Après avoir quitté Cornwall, il joua pour le Regina et le Vancouver. Il passa, ensuite, au National, de 1910 à 1915. En 1910 également, il commençait à jouer au hockey pour le Canadien. En 1911, il jouait au hockey pour les Millionnaires de Renfrew. Il revint au Canadien avec qui il brilla pendant des années avant d'être échangé au Saskatoon pour Aurèle Joliat dans une transaction qui fit couler beaucoup d'encre.

On s'attend à une foule considérable d'amis et d'administrateurs, mercredi. On sait qu'il s'agit d'une fête annuelle dans laquelle on honore un ancien sportsman en vedette. Lalonde recevra la plaque British Consols, donnée à l'Association, en 1933. Il recevra aussi un plateau

en argent, don des membres de l'Association.

Les joueurs pourront commencer, dès 8 heures et demie. On sait qu'il y a de nombreux prix pour les gagnants.

Un club de jeunes de Montréal ira jouer 3 parties, à Brooklyn

Le club dont les membres seront désignés, dans un avenir rapproché, ira jouer non seulement une partie, comme il avait d'abord été décidé, mais trois, à Brooklyn. C'est ce que le gérant général Buzzie Bavasi nous apprend, après une conversation téléphonique avec Mickey McConnell des Dodgers de Brooklyn. Les dates choisies seront les 25, 26 et 27 juillet. C'est dire que le club restera quatre jours à New-York ou plutôt à Brooklyn. Il s'agira d'un merveilleux voyage pour ceux qui seront choisis. Quels seront ces joueurs? Eh bien, par le temps qui court, Oscar Major assiste à autant de parties que possible chez les jeunes, particulièrement dans la ligue Montréal Royale Junior et dans la ligue du parc Atwater. Il inscrit sur une liste tous ceux qui l'impressionnent. Dans une quinzaine de jours, il soumettra une liste de quelque 40 joueurs de moins de 21 ans. Ces joueurs seront divisés en deux équipes qui évolueront au Stade, Oscar Major ainsi que Lloyd McGowan et Charles Mayer se rendront alors compte, des qualités de chacun et on désignera quinze joueurs qui feront partie de l'équipe qui ira à Brooklyn. On sait que cette équipe jouera contre une du même genre, à Brooklyn. Les deux clubs reviendront, ensuite, à Montréal, pour jouer une partie, au

Ginny Direct de retour au Richelieu après un beau gain

Ginny Direct, appartenant aux Ecuries Richelieu, est revenu au parc Richelieu, après la belle victoire remportée dans la bourse de \$3,000 de l'épreuve Saints aud Sinners, à Hamburg, près de Buffalo. Ginny Direct a gagné dans le mille et un seizième et a rapporté près de 5 pour 1 à ceux qui avaient parié sur ses chances. On dit que plusieurs Montréalais avaient misé sur Ginny Direct et ils sont donc plus riches d'autant.

Une différence

CLEVELAND. — Les joueurs d'intérieur du Cleveland, champion de l'Américaine en 1948, ont fait compter 432 points, l'an dernier. Ceux des Yankees, club de 3e place, n'en firent enregistrer que 187.

2 épreuves fort importantes, samedi soir et dimanche après-midi, au Richelieu

Deux épreuves sont fort en vedette dans les dix classes à l'affiche, au parc Richelieu, samedi soir et, dimanche après-midi. Le fait est que les meilleurs chevaux sont inscrits dans ces courses. Celle de samedi est le 2.18 amble et les inscrits sont les suivants: Celestine B., Lone Grattan, Ripple Maggie, Catherine Stout, Top Hanover, Frisco Faro, Pine Ridge Toady et Princee Castle.

Dans le Derby amble Richelieu, doté d'une bourse de \$1,500, la principale épreuve au programme de dimanche, les suivants sont inscrits: Sir Peter G., Adage, Highland Frisco, Cisco, Captain Cash et Time Table.

On rapporte que la piste est en meilleure condition que jamais à la suite du beau temps de cette semaine. On sait qu'il y a toujours un excellent service d'autobus, aller et retour à la piste, avec départ coin Papi-neau et Sherbrooke.



9 USAGES POUR UN MODELE '49 TILDEN...

Si vous n'avez pas de voiture...

- 1) Appels d'affaires (en ville)
- 2) Appels d'affaires (hors de la ville)
- 3) Voyages de fin de semaine
- 4) Voyages de vacances (au Canada)
- 5) Voyages de vacances (aux Etats-Unis)
- 6) Voyages de Noëls
- 7) Pour ouvrir la maison de campagne au printemps

Si vous avez une voiture...

- 8) la votre étant en réparations
- 9) la votre occupée, ou en dehors de chez vous.

Nouveaux taux réduits chez Tilden s'appliquent à tous modèles '49 — Essence et Huile comprises.

UN EXEMPLE DES NOUVEAUX TAUX REDUITS

Avec quatre de vos amis, vous pouvez vous promener dans une splendide '49 toute la journée du dimanche et parcourir 200 milles. Coût par personne: \$4.00; soit total: \$23.00. (essence et huile comprises).

TILDEN
DRIVE YOURSELF
1200 RUE STANLEY
MA. 4141

COURSES

sous HARNAIS
au PARC RICHELIEU

Samedi soir 18 juin et
Dimanche 19 juin, 1 h. p.m.

Service spécial d'autobus
à la piste. Aller et retour .50

Départ: Samedi soir 7 à 8 p.m. et
Dimanche 12 à 1.30,
Sherbrooke et Papi-neau

ADMISSION:
Adultes 1.00 — Enfants 35¢

Informations: AM. 2148

La St-Jean-Baptiste

LA MODERN MOTOR SALES LTD. est heureuse en ce jour de fête nationale, d'exprimer ses félicitations les plus sincères à la Société St-Jean-Baptiste dont elle admire la grande oeuvre. Elle profite de l'occasion pour adresser à sa fidèle clientèle, à ses dévoués employés, ses remerciements les plus chaleureux.

LE PLUS GRAND DISTRIBUTEUR
AU CANADA DE PIÈCES
DE RECHANGE ET ACCESSOIRES
DE CHRYSLER CORP.

Dodge, Chrysler, Plymouth,
De Soto, Camions Dodge,
Fargo



MODERN MOTOR SALES LTD.

DISTRIBUTEURS DODGE — DE SOTO — CAMIONS DODGE

1400 ouest, rue DORCHESTER, Montréal — Tél.: BELAIR 1951



UN BUT... A L'AUTRE

dans les

SPORTS



Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens
avec Charles Mayer

Le présent voyage du Royal a servi, au moins à la stabilisation du champ intérieur tandis que les gains ont été plus nombreux que les échecs

Les joueurs de Clay Hopper sont toujours en voyage et ils font assez bien, très bien même, si l'on tient compte du nombre de victoires et de défaites, nombre de victoires qui était de six contre quatre échecs, après la partie de vendredi. Disons tout de suite qu'on sait que le Royal reviendra, à Montréal, mercredi, après avoir terminé son voyage par une série de trois parties à Syracuse, série qui commence lundi, à Syracuse. Disons également que le Royal terminait, dimanche, sa série de cinq parties contre le Newark où il jouait, samedi. A compter de mercredi, le Baltimore sera l'adversaire. Le club restera longtemps à Montréal, si l'on excepte un court voyage, à l'occasion de la fête de l'Indépendance américaine, le 4 juillet.

Le présent voyage a aussi servi à un point de vue bien important. En effet, le gérant Clay Hopper a pu se rendre compte qu'il avait maintenant un bon champ intérieur pour le moins, avec Connors, au premier, Bridges, au second, Morgan, à l'arrêt-court, et Wahl, au troisième. On sait que Hopper avait décidé d'envoyer Bridges au 2ème, un peu avant le départ du club de Montréal. Dans le temps, cependant, on n'était pas sûr de la valeur de la combinaison. Bridges a fait mieux que tout autre au début

que, malgré sa position jusqu'ici dans le classement, les assistances ont été loin d'être considérables... C'est probablement ce qui a empêché Léo Durocher d'hésiter à rappeler Westrum... Toutefois, il faut dire au sujet de Durocher qu'il n'est pas l'homme à hésiter, même s'il s'agit d'affaiblir un club des filiales... On se souvient encore, à Montréal, de 1945, alors qu'il est venu chercher Webber et Stevens pour nous enlever toutes les chances de remporter les éliminatoires et probablement la petite série mondiale... C'est dire, en résumé, qu'il n'y a pas qu'à Montréal où on peut se plaindre du club avec lequel on est affilié dans les majeures...

TOUS LES CLUBS de la ligue Internationale sauf le Jersey-City pour lequel il s'alignait, doivent sans doute se réjouir du départ du receveur Wes Westrum, pour les Giants de New-York... C'est que Westrum était un frappeur redouté de tous... Il menait le circuit Shaughnessy pour les points produits avec 59 et il était le 2e de la ligue pour les quatre-butts, avec 15, et sa moyenne au bâton était supérieure à .300... Le gérant Joe Becker, des Petits Giants, a certainement une bonne explication à donner à ceux qui prétendent que son club commence à décliner... Becker a en effet vu trois de ses grandes étoiles partir depuis trois semaines... Ce fut d'abord le premier but Elbie Fletcher, vendu aux Braves... Puis Jack Lohrke fut rappelé par les Giants, et cette semaine, c'est au tour de Westrum,

Ici et là...

HANK SAUER qui a éliminé presque à lui seul le Royal des éliminatoires de 1947 avec le Syracuse et qui a fait grande sensation avec le Cincinnati, au début de la saison dernière, vient d'être envoyé aux Cubs avec Frankie Baumholtz pour Harry Lowrey et Harry Walker, ancien champion de la ligue Nationale au bâton... Sauer a cogné 35 circuits pour les Reds, l'an dernier, mais il n'en avait que quatre à son crédit lorsqu'il a été envoyé aux Cubs...

DON NEWCOMBE, a déclaré avec raison Buzzie Bavasi, a grandement aidé les Dodgers dans la course au championnat... Non seulement, il a gagné quelques parties, a expliqué le gérant du Royal, mais il a été un lanceur de début de parties et parce qu'il a fait son devoir il a ainsi permis aux autres lanceurs d'obtenir un peu plus de repos... Ces lanceurs plus reposés ont fait mieux et les Dodgers ont ainsi pu conserver la première position dans le classement...

LE BUFFALO, LE TORONTO ET LE MONTREAL sont les trois clubs qui se feront la lutte pour les honneurs du championnat... Le Jersey-City a bien été en tête ou parmi les tout premiers jusqu'ici mais maintenant que le fameux Westrum a été rappelé par les Giants, on compte que ce club dégringolera dans le classement pour passer à la fin de la première division sinon à la première... Faisons remarquer au sujet du Jersey-City

un spécialiste des coups de circuit frappés avec les buts remplis, qui vient de quitter le club... FRANK SHAUGHNESSY, malgré les insuccès du Newark, n'a pas de soucis au sujet des assistances dans la ligue Internationale... Le Toronto connaît en effet une augmentation de 20 pour cent sur ses foules de l'an dernier... Le Syracuse, malgré sa tenue plus ou moins brillante, fait aussi bien que l'an dernier dans le domaine des assistances, tandis que le Buffalo et le Rochester enregistrent des gains... Le Royal n'attire pas autant que l'an dernier, mais avec la belle température, on anticipe qu'il se reprendra à son prochain séjour sur son terrain...

ROGER BOWMAN, lanceur gaucher du Jersey-City qui possède le style le plus bizarre de toute la ligue Internationale, avec ses hésitations et la façon qu'il cache la balle avant de la lancer, est un protégé de Carl Hubbell, le chef du système des filiales des Giants de New-York... Hubbell a accordé un boni de \$18,000 à Bowman, il y a quatre ans, pour lui faire signer un contrat avec les Petits Giants... KERMIT WALSH a été heureux d'apprendre que son épouse n'avait pas eu trop de difficultés à Montréal, après avoir été mise en état d'arrestation sur l'accusation de conduite sans permis... Si on ne connaît pas les détails de cette affaire, ils sont vraiment pétillants... En effet, madame Walsh a offert une excuse qui n'avait pas encore été entendue, à Montréal... Elle a dit qu'elle venait de South Dakota où il n'est pas nécessaire d'avoir de permis de conduire... C'est pour cette raison qu'elle n'avait pas pensé à s'en procurer un, à Montréal, bien qu'elle savait que l'Etat de South Dakota était le seul des Etats-Unis où il n'était pas nécessaire d'avoir un permis... Ajoutons que le juge Almond, en entendant la raison donnée et en apprenant que madame avait maintenant un permis du Québec, a déclaré sentence suspendue...

WES WESTRUM vient d'être rappelé par les Giants de Léo Durocher et on peut dire que le Jersey-City est maintenant virtuellement en dehors de la course aux honneurs de la première position, au moins... On sait, en effet, que le club de Joe Becker s'est maintenu en tête du circuit Shaughnessy, grâce surtout à deux joueurs, Westrum et Irvin... Un des deux étant parti, on peut dire, répétons-

le, que la 1ère position n'est plus à la portée... Westrum a frappé plusieurs circuits dont cinq alors que les buts étaient remplis... Un de ces cinq circuits a été cogné, à Montréal, au-dessus de l'éloignée clôture de gauche...

CLYDE KING a maintenant sept victoires à son actif... C'est dire qu'il va bien mais il devra faire encore mieux, au point de vue allure, s'il veut abaisser le record de 25 victoires établi par Jean-Pierre Roy, en 1945... En effet, le Canadien français, à la même date, soit vers le 10 juin, avait déjà 9 victoires à son actif, soit deux de plus que King...

CLIFF DAPPER, ancien receveur du Royal, dirige non seulement son club d'Atlanta mais il reçoit dans la plupart des parties. Il frappe pour 333 tandis que son club est en 2ème position, derrière le Birmingham...

AL TODD, un autre ancien receveur du Royal, ne fait pas si bien avec son club de Memphis... Les Chicks, en effet, sont en dernière place du classement...

SAM JETHROE excelle, on le sait à voler les buts... Rarement, il est surpris... Mais, John Bucha du Rochester a son numéro, pourrait-on dire, puisqu'il a provoqué deux retraits de Jethroe dans la même partie...

FRED HANEY fait sensation comme gérant du club Hollywood, une nouvelle filiale des Dodgers... On ne dit pas, cependant, que HANEY doit une fière chandelle à Branch Rickey qui lui envoie souvent plusieurs bons joueurs... Hollywood semble le club favori de Rickey, cette année, surtout quand on pense que Montréal n'a toujours que trois voltigeurs et qu'un seul receveur de calibre de l'Internationale... Cependant, nous ne désespérons pas... Un de ces jours, Rickey se décidera et il nous aidera...

LOU ZIGGER, arbitre de la ligue Provinciale du président Molini, devrait être dans l'Internationale, selon ce dernier... Nous n'avons pas vu souvent Zigger à l'oeuvre mais s'il est si bon que cela, le président Shaughnessy ne devrait pas tarder à l'engager car son circuit ne compte pas de nombreux excellents arbitres, loin de là...

TURK LOWN a continué, si l'on peut dire, sa série de malchances, jeudi, alors qu'un des trois lanceurs dans la joute, il a été le perdant... Turk en est maintenant à sept défaites contre aucune victoire... On sait qu'il avait gagné facilement la première partie à laquelle il avait pris part, à Montréal, alors que le Baltimore avait été l'adversaire... Précédemment, il avait été le lanceur perdant tout en n'ayant accordé que peu de coups sûrs... On sait que cette victoire sur les Orioles lui fut enlevée, lorsque le président annula la partie... Depuis, la malchance n'a cessé de s'acharner à Lown qui, en fait, n'a pas encore connu la victoire, cette saison.

En raccourci, ici et là... DICK SISLER, le fils du fameux George, joue actuellement au premier but pour les Phils, à la place d'Eddie Waitkus, ce joueur qui a été tiré, sans raison aucune, par une jeune fille qui, si elle n'est pas folle, mérite tout de même d'être enfermée... Elle a donné

né comme raison qu'elle était sous l'effet d'une tension nerveuse et qu'il lui fallait tirer sur quelqu'un... Elle a bien dit que ses nerfs étaient maintenant détendus mais jusque à quand, on l'ignore... En tout cas, j'aime mieux ne pas être joueur de baseball et ne pas avoir d'admiratrices du genre de cette jeune écrivain... Mais, au fait, mes années où j'avais pu avoir des admiratrices sont passées depuis longtemps...

LE BUFFALO de la ligue Américaine de hockey a forcément abandonné son entente avec le club Canadien... Toutefois, à la place de tenter une alliance ailleurs, la direction a annoncé qu'elle fonctionnerait toute seule, sans l'aide d'aucun club de la ligue Nationale... Nous ne savons pas ce que la chose donnera... Toutefois, si l'idée nouvelle était un succès, eh bien cela signifierait que la ligue Américaine serait plus forte et pourrait même aspirer, un jour, au calibre de la ligue Nationale... Dans ce cas, les champions des deux circuits se rencontreraient dans une série qui serait vraiment pour le championnat du monde et serait l'équivalent de la classique du baseball... La chose, idéale au possible, n'empêcherait pas le présent système des séries d'après la saison... Les vainqueurs ultimes de chaque circuit se feraient alors face... En terminant sur le sujet, disons que c'est naturellement le Cincinnati qui aura l'entente avec le Canadien... Ce sera un peu plus compliqué en ce sens que Cincinnati n'est pas si près de Montréal que Buffalo et que, parfois, il faudra attendre quelques heures de plus pour obtenir un joueur...

VIC FILDES ET LOU APPLEBY, deux bons jeunes joueurs de défense, viennent de signer chez les professionnels avec les Canadiens...

DON PENNISTON se plaint beaucoup à Hershey et il ne tient pas du tout au poste de gérant des Bruins... Don sait bien que Ross est difficile à satisfaire et que, d'ailleurs, dans le grand circuit, il faut un club gagnant encore plus qu'ailleurs... A Hershey, Don ne compte que des amis et, en outre, il fait toujours bien avec son club qui n'a été défait que dans la dernière partie d'une série de quatre de sept pour le championnat de la ligue Américaine... On sait que le club vainqueur était le Providence dirigé par Terry Reardon que l'on mentionne souvent comme futur instructeur des Bruins...

JOE MCCARTHY est au blanc avec les Red Sox de la ligue Américaine... En plus, on dit que McCarthy n'est pas si fameux que cela comme gérant, loin de là... On mentionne que ses succès avec les Yankees ont cessé, dès qu'il n'a plus eu de fameux joueurs tandis qu'on dit qu'il aurait dû gagner le championnat de sa ligue avec les joueurs qu'il avait sous sa direction, l'an dernier...

CAMIL DES ROCHES, le sympathique publiciste du Forum et assistant de Frank Selke, s'est révélé excellent conférencier, lundi dernier, alors qu'il a parlé devant la Chambre de Commerce de Joliette... Charles Mayer devait être le conférencier mais la maladie l'empêcha de se rendre à Joliette... Des-Roches répondit, alors, à pied levé, à l'invitation qu'on lui fit et il se tira bien d'affaires en intéressant ses auditeurs au plus haut point...

ON NE LE REVERRA PLUS AU POSTE OU IL ETAIT SI POPULAIRE

Le populaire Guy Moreau a décidé d'abandonner son poste au stade Delorimier, poste qu'il a occupé depuis 1935, à l'exception des années de guerre, alors qu'il a été en service actif. M. Moreau a annoncé sa démission, alors que nous étions absents et la maladie nous a empêché d'assister à la fête qui lui a été justement faite par l'Association des rédacteurs de baseball. Vraiment, le départ de M. Moreau, un chic type, un vrai gars, constitue une perte pour le Stade et pour le baseball. Espérons qu'il nous reviendra, un jour, à un poste quelconque dans le sport. (Photo du Petit Journal).



OUVERTURE

à BLUE BONNETS

AUJOURD'HUI

HANDICAP INAUGURAL \$1,200

PREMIER DEPART

Pari-double sur les première et deuxième courses
Quinella sur la dernière course

Club House \$2.50 • Admission générale \$1.25

Service de tramways régulier de Mont-Royal et Avenue du Parc

Les enfants en dessous de 16 ans ne sont pas admis

Le Royal l'emporte difficilement après avoir pris une avance de 12 à 0 contre le Newark

La Motta, un meilleur batailleur

NEW-YORK, 18. — (Spécial au "Petit Journal".) — Sous le titre que nous publions, le virulent Dan Parker du "Mirror" de New-York a écrit l'article suivant que nous reproduisons au complet à cause de son intérêt, quitte à nos lecteurs de tirer les conclusions qu'ils voudront:

"Un bon batailleur de club perdu à un meilleur, lorsque Marcel Cerdan a succombé à une série de coups au corps de la part de Jake Lamotta, au Stade Briggs de Detroit, jeudi soir. Ainsi donc, le titre de champion poids moyen est de nouveau de retour là où il appartient. En Amérique? Eh bien, oui, mais ce que je veux dire c'est qu'il est revenu dans les tenailles de ce vieux Frankie Garbo, après une décade. Jake, le nouveau champion, et Frankie qui a recueilli des paris sur une base de 13 contre 5, occupaient une suite sur le même étage de l'hôtel Book Cadillac, à Detroit. Quelle coïncidence, parbleu!

"LaMotta, longtemps le champion sans couronne de sa catégorie, a porté ses nouveaux lauriers si gracieusement, hier, qu'il restait une journée de plus à Detroit pour prendre part à un bénéfice. On n'a pas su si ce bénéfice devait être pour Billy Fox, l'homme discrédité depuis longtemps, l'homme qui a mis Jake hors de combat en laissant LaMotta le frapper violemment sur le gant avec son menton. S'il y a de la justice, Jake organisera un bénéfice pour le nouveau cartel de la boxe qui, dans sa première organisation, a

subi une perte de \$40,000, perte qui aurait pu être facilement évitée si l'on avait vendu les droits de télévision et de radio. Mais les gens de la radio et de la télévision se réjouissent probablement du fait qu'elles n'ont rien eu à faire avec ce fiasco parce que, pour une fois, elles ne peuvent être blâmées pour les maigres recettes.

Et Parker continue en reliant Garbo à LaMotta. Parker parle aussi de l'excuse raisonnable du mal à l'épaule pour expliquer la défaite de Cerdan. Quant au fait que Jake n'a pas fait son possible contre Dauthuille et contre Villemain, le tout dans le but de démontrer qu'il n'était pas un adversaire formidable, eh bien les seconds de Cerdan ont été bien naïfs de tomber dans le panneau. Parker continue en disant que si Cerdan rencontre encore LaMotta, ce sera trop tôt, pour employer une expression populaire.

Enfin, Parker mentionne l'approbation du président Eddie Eagan de la Commission de New-York, approbation qui surprend si l'on tient compte que la Commission de New-York a d'abord refusé de sanctionner le match. Maintenant que LaMotta a gagné, tout semble être correct. Le président a félicité LaMotta et tout indique que la revanche aura lieu, à New-York. Si Cerdan ne peut pas se battre ou ne veut plus se battre, selon Parker, il sera plutôt question de Graziano plutôt que de Belloise qui, pourtant, a combattu dans les forces armées et qui a prouvé qu'il était un aspirant logique. Parker termine finalement en exprimant l'opinion qu'il ne voit pas de raison pour un autre match LaMotta-Cerdan étant donné que le premier peut avoir raison du second, six fois par semaine, à condition qu'il se mette en condition physique comme il l'était, jeudi.

Président honoraire à Blue Bonnets



Russell Y. Graul, sportsman des plus favorablement connu, président d'Electrolux (Canada) Ltd, propriétaire de Luxiana Ranch, à Verchère, qui est président honoraire de l'Association de courses de la province de Québec dont la première réunion s'ouvre, à Blue Bonnets.

Résultats de vendredi

- LIGUE INTERNATIONALE
 - Montréal 12, Newark 11
 - Buffalo à Baltimore (remise, pluie)
 - Rochester 11, Jersey-City 7
 - Toronto 11, Syracuse 5
- LIGUE NATIONALE
 - Brooklyn 2, Chicago 1
 - Cincinnati 7, Boston 2
 - Pittsburgh 6, New-York 4
 - Philadelphie 8, Saint-Louis 0
- LIGUE AMERICAINE
 - Cleveland 10, New-York 4
 - Boston 4, 10, Chicago 3, 8
 - Detroit à Washington, remise, pluie
 - Philadelphie 6, Saint-Louis 5



DEVANT LES ETOILES DE LA SEMAINE: CONNORS, WAHL, MORGAN, LEMBO ET GRIMES

Nous nous inclinons cette semaine devant le beau travail offensif de cinq joueurs du Royal depuis les derniers 8 jours. Il s'agit de Chuck Connors, Kermit Wahl, Bob Morgan, Steve Lembo et Oscar Grimes, qui ont profité du séjour de leur club à l'étranger pour engraisser considérablement leur moyenne au bâton... De jeudi le 8 juin au jeudi le 15 juin, Connors a conservé la marque offensive de .467. Wahl vient après avec .400, et les suivants sont Morgan .371, Lembo .353 et Grimes .333. Au sujet de Connors, il a été très actif avec ses 7 points produits, ses 4 doubles et son circuit. Il convient d'ajouter que presque tous les joueurs réguliers du Royal se sont distingués au mardi, depuis une semaine. Les autres joueurs à part ceux mentionnés plus haut ont en effet brillé d'une façon ou d'une autre. Par exemple, Gionfriddo, malgré sa peu impressionnante moyenne de .179 pour les 8 jours en question, a été le meilleur du club pour les points avec 9... Schmees, qui n'a gardé qu'une moyenne de .270, a tout de même été celui qui a fait produire le plus de points, soit 11... Bridges s'est aussi fait valoir avec 8 points produits, 3 doubles, un circuit et une moyenne de .278...

Quant au noir Jethroe, il s'est encore fait remarquer avec 5 buts volés, en plus de ses 3 points produits, ses 2 circuits, son double et sa moyenne au bâton de .386...

Le compte final est de 12 à 11 — Fameux ralliement du Newark qui compte 8 fois, à la 9ème manche — King reçoit le crédit du gain, son 8ième — Jethroe se distingue avec 5 coups sûrs dont 2 pour le circuit

NEWARK, 18.—(Spécial au "Petit Journal".) — Après avoir pris la formidable avance de 12 à 0, avec deux manches à jouer, et une avance de 12 à 3 avec une seule manche à jouer le Royal a eu toutes les difficultés à l'emporter sur les Bears de Newark si l'on tient compte que le compte final a été de 12 à 11. Les Bears se sont ralliés merveilleusement dans la 9ème manche et ils ont compté huit points. Tous les gars des Bears ont été au bâton dans cette manche, certains deux fois.

Pour le Royal, Clyde King a été le lanceur gagnant, remportant ainsi sa 8ème victoire de la saison. Il a été remplacé par Lare, Bankhead et Laga. Ce dernier a fini par arrêter les Bears. Sam Jethroe s'est grandement distingué au bâton pour les siens, frappant 5 coups sûrs dont 2 pour le circuit.

La victoire du Royal était la 7ème en 11 parties à l'étranger. C'est dire que le club montrealais fait très bien à l'étranger.

Les Bears ont commis 7 erreurs dans la partie.

Samedi soir les deux mêmes clubs en venaient de nouveau aux prises alors que Pat McGlothlin devait lancer pour le Royal. Un programme double a aussi lieu ici entre les deux clubs, dimanche après-midi.

MONTREAL (12)

	ab	r	cs	po
Jethroe, cc.	5	3	3	1
Gionfriddo, cc.	6	1	2	3
Morgan, ac.	6	1	2	3
Schmees, cc.	6	2	1	1
Connors, lb.	8	1	0	8
Wahl, 3b.	4	1	1	0
Lembo, r.	5	1	2	6
Bridges, 2b.	5	1	2	4
King, l.	5	1	0	1
Lare, l.	0	0	0	0
Bankhead, l.	0	0	0	0
Laga, l.	0	0	0	0
Totale	44	12	15	27

NEWARK (11)

	ab	r	cs	po
Hansen, ac.	4	1	2	2
Witek, 2b.	5	1	2	2
Novikoff, ed.	4	2	1	2
Workman, cc.	4	1	1	5
Mole, lb.	4	1	0	6
Heslet, cc.	4	1	1	1
Ehlers, 3b.	4	1	2	1
Little, r.	5	2	2	8
Harrist, l.	0	0	0	0
Schaeffer, l.	2	0	0	0
a-Riggs	0	1	0	0
Valenzuela, l.	2	0	0	0
Totale	38	11	11	27

A cours pour Schaeffer à la 8e. Montréal... 512 091 120-12 Newark... 099 099 038-11

SOMMAIRE — Erreurs, Harris, Hansen 4, Little, Mole, Jethroe. Points produits par Gionfriddo 2, Schmees 2, Wahl, Jethroe 4, Lembo, Bridges, Novikoff 3, Ehlers 2, Little 2, Hansen, Workman, Mole. Deux-butts: Morgan 2, Schmees, Lembo, Gionfriddo, Little. Trois-butts: Ehlers, Jethroe, Little, Jethroe deux, Novikoff. Buts volés: Wahl, Bridges, Jethroe, Gionfriddo. Doubles: Jethroe, Morgan, Bridges & Connors; Schaeffer & Hansen à Mole. Laissez sur les buts: Montréal 19, Newark 7. Buts sur balles de Schaeffer 5, King 4, Lare 1, Bankhead 2. Retirés au bâton par Harris 1, King 4, Schaeffer 5, Valenzuela 1, Lare 1. Coups sûrs de Harrist 5 en 1 manche; Schaeffer 9 en 7; King, 9 en 8; Valenzuela, 1 en 1; Lare, 2 en 0; Bankhead, 0 en 0; Laga 9 en 2-3; Lanceur gagnant, King (8-1). Perdant Harrist (0-2). Arbitres: Tabacchi, Gorman et Ryan. Temps: 3:10. Assistance: 2,132.

Nouvelles brèves

DON NEWCOMBE, ancien du Royal, s'est encore distingué en remportant sa 4ème victoire consécutive pour les Dodgers au compte de 2 à 1 sur les Cubs de Chicago. Newcombe n'a accordé que 6 coups sûrs. Il a été aidé par son coéquipier, lui aussi un noir, Campanella qui a cogné pour le circuit... LES DODGERS, l'an dernier dans toute la saison, n'ont cogné que 91 circuits; cette année, ils en ont déjà 57 à leur actif... CHARLIE GRIMM a choisi Frankie Frisch comme son successeur parce que celui-ci est reconnu comme un dur à cuire, Grimm étant convaincu comme Léo Durocher que "les gentils garçons ne vont pas loin"...

Statistiques de l'Internationale

Jethroe mène pour les points, les doubles, les triples, les buts volés

LE ROYAL 1er AU BATON, 2e AU CHAMP

C'est le noir SAM JETHROE, du Royal, qui brille le plus dans les statistiques de la ligue Internationale que le "Petit Journal" publie en exclusivité, chaque semaine... Sam a en effet compté le plus de points, 50, récolté le plus de doubles, 15, le plus de triples, 7, et a volé le plus de buts, soit 30... Incidemment, au sujet de ce total de buts volés, disons que Jethroe surpasse à lui seul le total de chaque club, sauf celui du Royal et du Jersey-City... C'est un autre noir, MONTE IRVIN, du Jersey-City, qui a la meilleure moyenne au bâton, avec .392... ED MIERKOWICZ, du Rochester, a cogné le plus de coups sûrs, 74... Son copain, RUSS DERRY et ED SANICKI, du Toronto, ont frappé le plus de coups

de circuit, soit 16... C'est BOB MORGAN, du Montréal, qui a produit le plus de points, soit 45... Chez les lanceurs réguliers, CLYDE KING, du Royal et WILLIAM BAMBERGER, du Jersey-City, ont un record de 7 victoires, une défaite...

Dans les statistiques des clubs, le Royal est premier au bâton avec .274 et 2e au champ avec .969... Il a volé le plus de buts, soit 75 et commis le moins d'erreurs, soit 54. (Les frappeurs 100 présences et plus)

	ab	cs	2b	3b	pp	m.
Irvin, J.-C.	130	51	14	4	6	323
Connors, M.	120	45	9	1	6	299
Blatnik, T.	169	59	12	2	7	333
Mierkowicz, R.	213	74	12	5	6	348
Morgan, M.	190	65	14	1	4	45
Coleman, B.	191	61	10	4	7	318
McQuillen, B.	191	60	6	1	12	314
Mancuso, B.	140	44	3	4	8	211
Jethroe, M.	205	64	15	7	4	15
Shokes, S.	151	47	8	1	1	14
Witek, N.	192	31	4	0	0	2
Gillenwater, S.	179	54	4	0	9	302
Morre, B.	163	49	11	0	3	1
Thomp'n, J.-C.	168	50	9	2	10	25
Ryan, B.	104	31	4	0	6	25
Wela, T.	236	70	8	2	5	297
Mele, S.	189	56	11	1	5	33
Workman, N.	175	51	9	1	12	291
Markland, B.	172	50	12	1	3	26
Repass, B.	155	45	9	1	3	250
DeMars, J.	155	45	10	1	4	31
Laabs, B.	125	36	7	2	9	233
Schmees, M.	207	59	10	5	6	42
Usher, S.	201	57	14	0	7	29
Derry, R.	171	48	5	2	16	43

LES LANCEURS

	mics	bb	rab	g	p	moy
King, M.	57	61	21	7	1	1.000
Bamberger, J.-C.	75	62	30	35	7	1.875
Bankhead, M.	85	61	58	49	6	1.857
Parton, B.	62	55	28	23	4	1.800
Rogovin, B.	48	45	21	34	4	1.800
Tomasie, J.-C.	48	39	17	27	4	1.800
Thompson, T.	43	34	21	42	4	1.800
Peterson, T.	59	44	20	33	4	1.800
Wright, T.	78	31	26	21	2	1.778
Bowman, J.-C.	58	42	24	52	6	2.750
Batley, J.-C.	95	89	41	41	8	3.727
Poholsky, R.	89	85	33	48	3	3.667
Widmar, B.	106	86	34	63	9	5.642
Aloma, B.	61	49	31	46	5	3.625
Hetki, S.	89	82	34	31	6	4.600
Hausmann, B.	53	51	26	17	2	2.600
Silverman, B.	88	75	38	29	8	6.571
Hood, N.	62	47	48	33	4	3.571
Boyer, R.	47	33	33	42	4	3.571
Church, T.	88	69	52	45	5	4.556
Toolson, N.	65	78	37	32	5	4.556
Copeland, R.	60	49	62	33	5	4.556

RENDEMENT DU ROYAL

(Joute du samedi non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab	p	cs	2b	3b	c	pp	moy
Connors	127	24	47	11	1	5	31	370
Morgan	198	39	66	18	1	4	46	332
Lembo	194	15	34	2	0	1	17	327
Jethroe	214	50	70	15	7	6	20	328
Atwall	73	10	21	2	0	0	17	237
Schmees	216	41	59	11	5	6	48	273
Thompson	11	2	3	0	0	0	1	272
Wahl	139	23	37	7	2	3	25	266
Bankhead	47	7	11	3	0	1	9	234
Gionfriddo	181	40	33	5	2	4	23	234
Wela	51	8	12	1	0	0	5	234
Grimes	38	8	1	0	1	4	211	
Bridges	168	19	35	7	0	4	27	208

LES LANCEURS

	m	cs	bb	rab	g	p	moy
King	65	71	25	31	8	1	1.889
Bankhead	85	61	60	56	6	1	1.857
Lare	24	29	15	4	4	1	1.800
McGlothlin	37	27	29	18	4	1	1.800
Van Cuyk	36	36	18	15	3	2	2.600
Roy	18	19	12	2	1	1	1.500
Podbielan	47	35	16	22	2	4	3.333
Laga	33	24	20	11	1	3	2.500
Andromidas	10	13	12	4	0	0	0.000
Lown	56	39	43	43	0	7	0.000

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Mo.
Buffalo	33	29	.628
Toronto	35	25	.588
Montréal	31	23	.574
Jersey-City	32	24	.571
Rochester	31	30	.508
Syracuse	22	34	.392
Baltimore	20	34	.370
Newark	19	33	.366

LIGUE NATIONALE

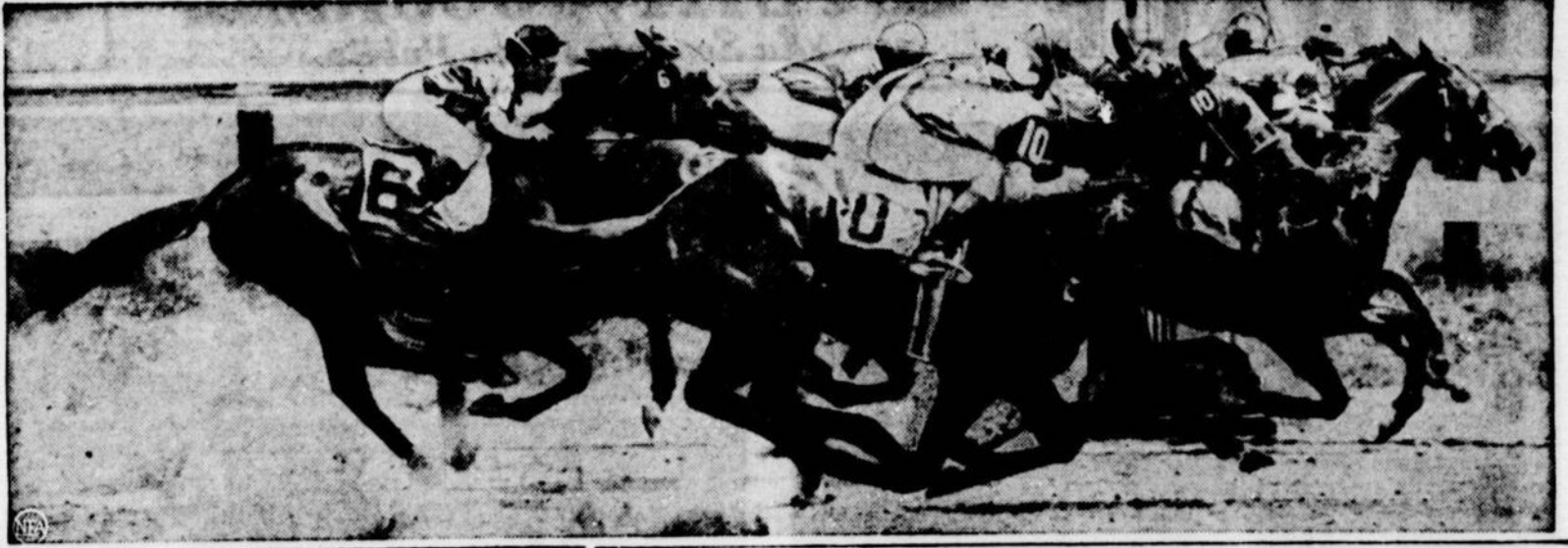
	G.	P.	Mo.
Brooklyn	34	22	.607
Saint-Louis	31	22	.574
Boston	31	25	.554
New-York	28	26	.519
Cincinnati	28	31	.450
Pittsburgh	22	32	.489
Chicago	19	36	.346

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Mo.
New-York	35	29	.636
Detroit	31	24	.564
Philadelphie	31	26	.554
Cleveland	28	24	.538
Washington	28	26	.519
Boston	27	27	.500
Chicago	23	34	.404
Saint-Louis	16	39	.291

Une photo qui nous fait bien penser à la saison du turf qui commence

N'est-ce pas que c'est une scène palpitante du turf à laquelle on assiste, ici? Remarquez que dans cette belle photo, aucun des sabots des coursiers ne touche le sol. On les dirait dans les airs. C'est à des scènes semblables que l'on assiste depuis samedi, à la magnifique piste de Blue Bonnets où la saison est commencée sous l'habile direction de Lucien Chartrand et de ses collaborateurs. Il y a matinée de huit courses, tous les jours, à compter de 2 heures et 30, avec pari-double sur les deux premières épreuves.



Jamais, le public n'a été aussi bien protégé pour le turf dont la saison s'est ouverte avec brio, samedi

"Marcel Cerdan perdra son titre à sa prochaine dispute", lisait-on dans le Petit Journal du 30 janvier dernier

Marcel Cerdan n'est plus champion mondial des poids moyens. Jeudi, on le sait, il a été défait décisivement par Jake LaMotta, alors qu'il a été déclaré vaincu par mise hors de combat technique, lorsqu'il n'a pu revenir, après la 9ème ronde. On a expliqué la défaite en disant que Cerdan s'était blessé à l'épaule gauche, dès la première ronde, et on a ajouté qu'il n'avait pu se servir de sa gauche dans la suite. Il est probable que dans cet accident réside la principale cause de la défaite.

Toutefois, dans le Petit Journal du 30 janvier dernier, on lisait dans cette même colonne sous la manchette: "Marcel Cerdan perdra son titre", les lignes suivantes: "A notre avis, Marcel Cerdan, qui avait conquis la gloire de même que la plus grande publicité pour son pays, est en train d'en commettre de belles qui conduiront nécessairement à la perte de son titre, à la prochaine dispute... En effet, un boxeur ne peut continuer ses succès dans la voie où s'est engagé le vainqueur de Tony Zale".

Et après avoir parlé des escapades de Cerdan avec Edith Piaf, nous terminions en disant: "Nous n'avons pas l'habitude de mêler les affaires de coeur ou de femmes avec le sport, mais il n'en reste pas moins, à notre avis, que si Cerdan, qui a pourtant fait de si belles déclarations au sujet de sa femme et de ses enfants, continue dans le présent chemin, il ne gardera pas longtemps son titre de champion mondial... On a déjà vu d'autres dégringolades dans le même domaine, et si tel n'est pas le cas dans la présente situation, c'est qu'il y aura exception".

D'autre part, dans le même article cité plus haut, on rapportait la déclaration d'Edith Piaf... Cette chanteuse disait qu'elle avait consulté une diseuse de bonne aventure qui lui avait déclaré qu'elle ne devrait jamais quitter Marcel parce qu'elle lui apportait la chance et que, sans elle, il perdrait ses combats.

Nous n'avons pu savoir si la Piaf était à Detroit mais, apparemment, elle n'était pas avec celui qui n'est plus champion et qui, s'il a une chance de reprendre son titre, selon une des clauses du contrat, en ce sens qu'il sera opposé, d'ici 90 jours, à LaMotta, sera au désavantage étant, encore plus âgé qu'actuellement et prenant plus de temps qu'auparavant à récupérer.

Cerdan a été d'emblée le premier à pouvoir montrer l'autographe du nouveau champion



On ne sait pas du tout si Marcel Cerdan s'attendait de perdre son titre contre Jake LaMotta, à Detroit, jeudi. En tout cas, après la rencontre, il était le premier, d'emblée, à pouvoir montrer l'autographe du nouveau champion.

Cet autographe, il l'avait obtenu avant la rencontre, soit au passage et c'est LaMotta que l'on voit, ici, en train de se rendre à la demande de Cerdan tandis que celui-ci regarde.

BLUE BONNETS, 18. — (Spécial au "Petit Journal"). — On attendait une foule à nulle autre pareille, à l'ouverture de la saison locale du turf, samedi, à la piste locale plus magnifique que jamais. Non seulement, il y avait diverses améliorations faciles à constater, mais il y avait surtout l'étalage des diverses mesures prises par Lucien Chartrand et ses associés pour la protection absolue du public. On connaît ces mesures parce qu'il en a été souvent question dans ces pages et ailleurs. On sait que maintenant, il sera absolument impossible de faire courir un cheval sous l'effet des stimulants quelconques, à cause de l'épreuve de la salive. On sait qu'il sera absolument impossible qu'il y ait substitution dans une course, à cause du système d'identification Pinkerton et de la présence constante des hommes de cette organisation si bien connue dans toute l'Amérique sinon dans le monde entier. Au sujet des Pinkerton, ajoutons que tout en ne s'occupant pas spécialement des preneurs au livre ou des personnes indéfinissables qui pourraient être à la piste, ils verront à ce qu'aucune de ces personnes ne soit tolérée à la piste. D'autre part, outre ces mesures des plus importantes, mesures qui ont nécessité et qui nécessitent encore une forte dépense d'argent, la direction a vu à une foule d'autres détails tandis qu'on a renoué, peinturé, amélioré partout. Ainsi, pour ne mentionner qu'une de ces améliorations, on constatera que le pavage a été refait du boulevard Décarie à l'entrée de la grande estrade. Devant l'entrée, on a pavé la surface maintenant à l'épreuve de l'eau et de la boue. Bref, on a tout fait pour plaire au public et on s'attend avec raison à ce que la satisfaction générale règne partout.

Le programme de samedi qui commence, tous les jours, à deux heures et trente précises, comprend, comme tous les jours également, huit épreuves. La principale de la journée de samedi est le handicap d'inauguration qui comprend d'excellents chevaux, comme on pourra le constater en prenant connaissance des inscrits. D'ailleurs, les chevaux sont meilleurs que jamais, cette année, justement à cause de l'épreuve de la salive qui, dans le passé, parce qu'elle n'était pas faite, empêchait plusieurs propriétaires d'excellentes bêtes de venir à Montréal.

On remarque également que les bourses sont plus élevées que jamais. Sur le sujet, faisons remarquer qu'on a spécialement augmenté les montants aux gagnants des diverses épreuves importantes qui seront disputées au cours de la saison.

La réunion qui commence samedi se continue tous les jours, dimanche excepté, jusqu'au quatre juillet prochain.

PARI-DOUBLE ET QUINELLA
Le pari-double qui comprend le gagnant de deux courses déterminées se fait sur la première et la deuxième épreuve. C'est dire qu'il faut être rendu tôt, surtout le samedi, si on veut profiter de l'occasion d'empocher une forte somme, comme c'est presque toujours le cas dans ce genre de pari. La Quinella, qui comprend le choix de deux chevaux, un et deux ou deux et un, a lieu sur la dernière course.

Inscrits de samedi

(Premier départ à 2 h. 30)
Pari-double: 1ère et 2e courses

Quinella: 8e course

PREMIERE COURSE, bourse de \$700, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs.
1—Shoes Off 110, 2—Titian Beauty x110, 3—King Cobalt x115, 4—Sunlake 120, 5—Miss Kopper x110, 6—Virginia Van 115, 7—King's Mount x115, 8—Cyclorama 120, 9—Storm Driven 115, 10—Garden Pot 120, 11—Sabulus 120, 12—Ackwell 120. Aussi éligibles: 13—War Herrette x119, 14—Tor Siaca x115, 15—Masks and Wig x115, 16—Sir Gibson x115, 17—Haft Nelson 120, 18—Fordanna x115.

DEUXIEME COURSE, \$700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
1—Star Lady 117, 2—Fly Book 113, 3—Don Lin 2nd 119, 4—Madagascar x117, 5—Star Time 119, 6—Pulitzer 100, 7—Murex 122, 8—Put And Take 115, 9—Flourtown x114, 1—Wing Commander 112, 11—Lady Blackwell 107, 12—Skimming x112. Aussi éligibles: 13—Mention x117, 14—Easy Blend 119, 15—Johnny Bigboy 112, 16—Recondite 119, 17—Torbuk 114.

TROISIEME COURSE, \$700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
1—Hockey 122, 2—Dead Aim x117, 3—Little Dusty 110, 4—Bean Work 119, 5—Dark Ship x112, 6—Mary's Rosebud 117, 7—Any How 122, 8—Gay Victory 119, 9—Neron 119, 10—Sun Flame 122, 11—Sharon G. 114, 12—Brass Clack 122. Aussi éligibles: 13—Janann W. 117, 14—Becky Murry 117, 15—Free Dutch 119, 16—Hygrc's Flyer x112, 17—Angel Cholly 122, 18—Academic 122.

QUATRIEME COURSE, bourse de \$700, novices de 3 ans, chevaux nés au Canada, 6 furlongs.
1—Ekford 116, 2—Grandpa Dunn 116, 3—North Lights x106, 4—Ideal Miss 111, 5—Tedwee x111, 6—Robin Star 111, 7—Dutch Velvet 111, 8—Royalada 116.

CINQUIEME COURSE, \$700 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
1—Ethel May Be 109, 2—Boucherville 111, 3—Patbelle 109, 4—Uncle Dave x109, 5—Mug 114, 6—Hemrose 111, 7—Sislike 109, 8—Shade Ruff x113, 9—Goldies Honey 111, 10—Take Courage x109, 11—Big and Bad 111, 12—Memphis Dave x109. Aussi éligibles: 13—Trident 114, 14—Zaca Bill 114, 15—Time O 109, 16—Silt 116, 17—Jonnie Maginn 114, 18—Docdonough 114.

SIXIEME COURSE, \$1,200 "The Inaugural Handicap", 6 furlongs.
1—Dynamic Jack 100, 2—Three Passes (a) 108, 3—Lanky 109, 4—Miguelito 108, 5—Red Sonnet 112, 6—Wise Advise 111, 7—Ridgely 105, 8—Son of Heels (a) 109, 9—Chall Pass 118.

SEPTIEME COURSE, bourse de \$800, 4 ans et plus, 1 mille.
1—Fascination 110, 2—My Blitzen 113, 3—Joblots 108, 4—Creole Babe x103, 5—Monstrance 115, 6—Valdina Kate 108, 7—Wiffietree x115, 8—Chance Game x106.

HUITIEME COURSE, \$700 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille.
1—Chic Prince 114, 2—Bowling Green 117, 3—Smokey Joe x107, 4—Kate's Silver 117, 5—Storm Hood x

107, 6—Fluster x107, 7—Ethel Jean x107, 8—Specialist 117, 9—Little Cecelia 112, 10—Pitto Night 118, 11—Locher Rouge 114, 12—Crimson Tide x112. Aussi éligibles: 13—Gun Bearer 117, 14—Maepal 117, 15—Fair Shifter 117, 16—Thumbolt x108, 17—Cliftons Comet x110, 18—Incope x106.

Sewell et les séries de gains consécutifs

RIP SEWELL en est, maintenant, à douze victoires consécutives... Avec les Pirates, cette année, il a remporté quatre gains de suite et il avait fini la saison dernière avec douze... Evidemment, même si Sewell continuait de gagner, les huit gains de l'an dernier ne compteraient pas en ce sens qu'ils ne pourraient faire partie d'une série de tant de gains consécutifs... Il y a quelques années, Carl Hubbell des Giants avait remporté la victoire 16 fois de suite... L'année suivante, il continua avec huit gains pour un grand total de 24 mais on n'accepta pas ce chiffre qui aurait égalé un record...

Azarie Choquette réélu président de la Q.A.H.A.

A l'assemblée générale annuelle de la Q.A.H.A., tenue à la salle de réceptions de National Breweries, samedi après-midi, Azarie Choquette devint réélu président de la Q.A.H.A. par acclamation. On devait aussi procéder à la réélection des mêmes autres officiers de la Q.A.H.A. que ceux actuellement en charge.





Voici la macabre découverte qu'on a faite, jeudi, sur les bords de la rivière des Prairies. Il s'agit du cadavre d'une Montréalaise qui s'est noyée accidentellement. (Photo de Daniel Demers.)



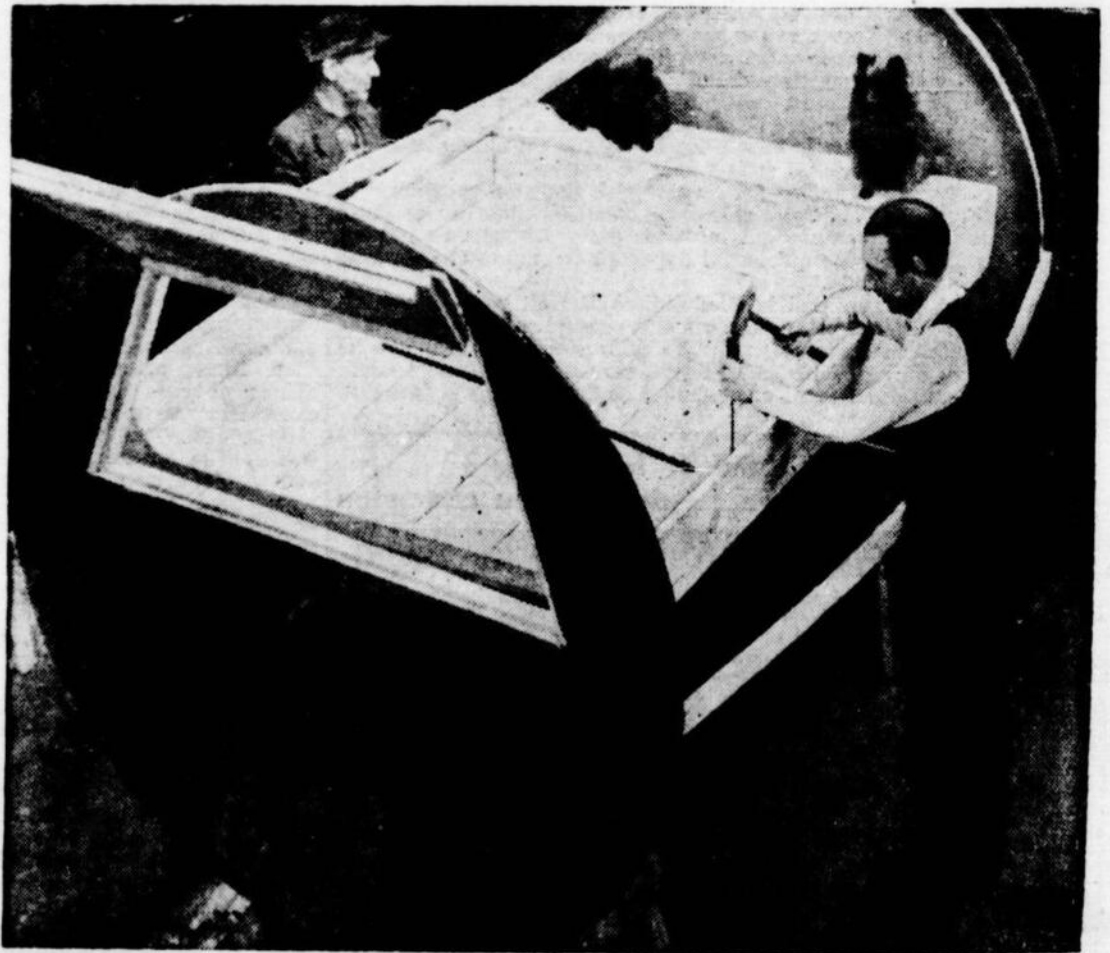
La jolie Priscilla Tomlinson, de Seattle, Washington, a les yeux bruns et son compagnon d'université, Hugh Gardner, de Missoula, Mont., les yeux bleus: ils ont discuté longuement pour savoir si des enfants ayant de tels parents auraient les yeux bleus ou bruns. Pour clore la discussion, ils décidèrent de se marier.



James Chessler, huit ans, (à droite) montre, en sanglotant, comme il est dangereux de jouer à la cachette dans une glacière. Il a déclaré à la police de Walnut Ridge, Ark., qu'il avait découvert la cachette de trois de ses petits camarades, la glacière, et avait refermé la porte sur eux. Un peu plus tard, il essaya de l'ouvrir mais vainement et il les laissa suffoquer. Byron Chastain (à gauche) est le frère de deux des trois enfants qui sont morts dans cette glacière.



Cette fillette de 11 ans, Felicia Grunfeder est prête à se jeter dans les bras de celle qui la sauva des nazis, au cours de la guerre, Mme Cashmira Arens. Cette scène s'est déroulée à New-York alors que l'enfant arrivait d'Europe. Sa mère vient également s'installer ici; le père fut tué par les nazis.



Herr Kaminsky (à droite) met la dernière main au baril qui doit le transporter à travers l'Europe. Il y montera avec deux compagnons et un chien. Cette photo a été prise à Berlin. Le baril sera tiré par une corde fixée aux extrémités de l'essieu.

Stabilisation du champ intérieur dans le voyage du Royal
 (A lire en page 93)

L'annonce de la perte de son titre par Marcel Cerdan
 avait été faite dans le Petit Journal du 30 Janvier
 (A lire en page 95)

Dauthuille maintenant jugé comme champion sans couronne
 (A lire en page 88)

Toutes les garanties à l'ouverture de la saison des courses
 (A lire en page 96)